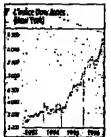


Le l'Ilonde

LE MONDE ECONOMIE

La finance flambe-t-elle? ■ 8 pages d'offres d'emplois



JNQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 15170 - 7 F

MARDI 21 JANVIER 1997

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI



Haute couture,

haute tension

EN ATTENDANT la première pré-

sentation, hmdi 20 janvier, des col-

lections été 1997 de Dior, la surexci-

tation provoquée dans le petit

monde de la haute couture par l'arri-

vée des Britanniques John Galliano

(Dior) et Alexander McQueen (Gi-

venchy) n'est pas retombée avec les

memiers défilés. Jean-Paul Gaultier,

qui a présenté sa première collec-

Live page 21

- 2

-

- 22

7

- -

to the size

OPERATE AND

10.75

....

.

West Transfer

. ...

the water

Ere .

٠

Jacques Chirac veut changer la justice au quotidien

Le chef de l'Etat se préoccupe du respect de la présomption d'innocence

LE CHEF DE L'ETAT présentera aux Français une « grande réforme de lo justice », lundi 20 janvier, à l'occasion d'une allocution solennelle à la télévision qui doit lui permettre d'évoguer à la fois les « grands principes » du droit et les modifications à apporter au fonctionnement quotidien de la justice.

Cette intervention précède l'instaliation, mardi à l'Elysée, de la commission sur la justice présidée par Pierre Truche, premier président de la Cour de cassation, qui sera chargée de réfléchir à l'indépendance du parquet et au respect de la présomption d'innocence, conformément au souhait exprimé par le président de la République, au cours de son émission télévisée du 12 décembre 1996. L'allocution de hindi soir traduit également une nouvelle stratégie de communication, qui devrait être marquée, en 1997, par une présence renforcée du chef de l'Etat dans les médias et sur le terrain.

> Lire page 6 et l'entretien avec Antoine Garapon page 14



Un roman-feuilleton chez les scientifiques

L'« affaire » de la mémoire de l'eau

LE 30 JUIN 1988, le chercheur de l'Inserm Jacques Benveniste déclenchait une tempête scientifique et médiatique en affirmant dans la revue britannique Nature qu'il existait une mémoire de l'eau. Quelques semaines plus tard, une commission d'enquête composée notamment d'un illusionniste et d'un expert américain en fraudes concluait dans la même revue que les résultats de Jacques Benveniste étaient « aussi fantastiques qu'inu-

Ainsi commençait l'une des plus retentissantes controverses scientifiques de cette fin de siècle. S'ils étalent vérifiés, les travaux du docteur Benveniste bouleverseraient les connaissances acquises depuis deux siècles en matière de biologie moléculaire. Mais la plupart des scientifiques le considèrent au mieux comme un naif, au pire comme un fraudeur.

Aussi nombre d'entre eux ontils jugé que Le Monde avait donné une trop large audience à ses recherches. La polémique a rejailli, le 22 mai 1996, après la parution

dans nos colonnes d'une libre opinion de M. Benveniste, intitulée « L'ARC, les vaches et la recherche ». Les Prix Nobel Georges Charpak et François Jacob ont ainsi manifesté leur surprise de lire dans Le Mande ce qu'ils estiment être des élucubrations.

Saisi de ces protestations, notre médiateur écrivait, dans son avis du 10 juin 1996: «Le Monde n'a pas l'intention de poursuivre indéfiniment le débat sous cette forme. Il y reviendra prochainement ovec ses moyens d'infarmations propres, un de nos collabaroteurs ayont été chargé de foire le point sur l'état de cette polémique qui déborde le strict codre de la vérification scien-

Pendant plusieurs mois, notre collaborateur Eric Fottorino a donc enquêté auprès des principaux protagonistes d'une « affaire » qui tient du roman policier et où la vérité fait figure de princi-

> Lire pages 12 et 13 le début de notre enquête

E Contagion dans les Balkans

Après la Serbie et la Bulgarie, l'Albanie manifeste, tandis que le président Milosevic chercherait à créer une diversion au Kosovo.

□ Ramadan sanglant en Algérie

Une vingtaine de personnes ont trouvé la mort lors d'un attentat à Alger. Ce même week-end, 36 personnes ont èté égorgées à Médéa.

La colère du Foncier

Les salariés de l'établissement de crédit ont décidé, lundi 20 janvier, de prolonger l'occupation du siège de la pp. 19 et 32

Marchés publics en Ile-de-France

Vice-présidente RPR du conseil régional, Mr Tissot a décrit devant les policiers le « système » mis en place pour l'attribution des marchés publics. p. 10

Kiosque

Dans une même page, deux revues de presse et une nouvelle rubrique, « En vue », sur les faits et gestes des per-

■ Un point de vue de Nicole Notat

Mª Notat pense qu'il existe des possibilités d'accords négociés « pour faire face aux besoins d'adaptation des en-

Alemagne, 3 DM; Ansifee-Guyane, 9F; Aurriche, 15 ATS; Relgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Ede-d'Ivoire, 850 F CFA; Dacemark, 14 KRD; Expagne, 228 FTA; Grande-Brestgne, 15; Grice, 360 DR; Ivianda, 1,40 S; Italie, 2000 L; Lussembourg, 45 FI; Marco, 10 DN; Norviège, 14 KRN; Fays-Ros, 17 FI; Perugal COM, 250 PTE; Reunion, 9F; Sériége, 950 F CFA; Suède, 15 KRS; Suires, 2,70 FB; Intess, 12 Din; USA (NY), 2S; USA (others), 250 S.

Avec les pieds et les mains, mais sans s'arracher les yeux

Sylvie Kauffmann, nouvelle correspondante du Monde à New York, nous adresse son premier article de cette ville. Elle était auparavant en poste à Washington.

NEW YORK de notre correspondonte

Ce sont des lutteurs d'un nouveau genre que, dans une de ces envolées lyriques qui ont fait leur renommée, les commentateurs sportifs baptisèrent un jour « glodiateurs des temps modernes ». Plus prosaiques, les détracteurs de ce sport, si brutal qu'il relèque la boxe au rang d'exercice de crocs-en-jambe pour enfants de chœur, jugent plus appropriée l'expression « combat de coas humain ». Tous les coups y sont permis, sauf les morsures et l'arrachage des yeux. Le maire de New York, Rudolph Giuliani, considère que le « combat extrême », c'est son nom, est indigne de sa ville. Il s'emploie à tenter d'interdire le premier match prévu à Manhattan le 28 mars.

New York, l'une des grandes capitales de la boxe, n'est d'ordinaire pas bégueule. Le maire rappelle qu'il est « un fan de boxe depuis toujaurs ». « Mois ça, ajoute-t-il, ça va beoucaup plus loin que la boxe. C'est de la brutalité à l'état pur. » Lancé en 1993, le combat extrême (en anglais extreme fighting ou ultimate fighting) connaît un succès croissant à la télévision, où ses matches sont retransmis par quelques chaînes câblées sous forme d'émissions payables à la demande, généralement au prix

de 20 dollars (environ 100 francs) la diffusion. Pour organiser leurs matches, les promoteurs se heurtent aux réticences de nombreuses municipalités américaines, pour lesquelies le combat extrême pousse la barbarie un peu loin. Les deux adversaires, souvent d'anciens boxeurs ou lutteurs, s'affrontent sur un tapis octogonal sur lequel ils pataugent rapidement dans la sueur et le sang, jusqu'à ce que l'un des deux perde connaissance, que l'un des trois médecins présents autour du ring arrête le combat ou que l'un des lutteurs tape trois fois de la main sur le tapis pour s'avouer vaincu. Deux Etats, l'Illinois et le Missouri, ont interdit l'organisation de ces matches sur leur territoire, et deux sénateurs républicains (un ancien du Vietnam et un exchampion de judo) sont partis en campagne contre « ce sport sanguinoire, brutal et répu-

Il y a quinze mois, le gouverneur de l'Etat de New York, George Pataki, et Rudolph Giuliani avaient réussi à faire échec à l'organisation d'un match à Brooklyn. Mais, considérant New York comme un passage obligé, les promoteurs du combat extrême sont revenus à la charge en s'offrant les services de l'un des meilleurs (et plus chers) lobbyistes de l'Etat, qui a su rassurer les députés. Contrairement aux combats de boxe, le combat extrême n'a encore tué personne, disent-ils ; mieux vaut le légaliser et le réglementer. Au grand dam du gouverneur et du maire de New York – qui espère encore préserver sa ville grâce à un arrêté municipal -, les législateurs ont donc ouvert l'Etat de New York aux matches de combat extrême, avec une restriction: ici, il sera non seulement Interdit de mordre et de s'arracher les yeux, mais aussi de porter des coups à la gorge.

Sylvie Kauffmann

Révolution à EDF-GDF

TROIS syndicats, CFDT, CGC et CFTC, ont conclu avec les directions d'EDF et Gaz de Prance, un accord historique sur la réduction du temps de travail à 32 heures par semaine. L'objectif est de maintenir les effectifs des deux entreprises en embauchant

15 000 personnes en trois ans. Seion les termes de cet accord, les 142 000 agents auront la possibilité de travailler 32 heures par semaine au lieu de 38 actuellement, payées au moins 35 heures. Des accords locaux pourront prévoir des réductions variables, entre 32 et 35 heures. Les heures supplémentaires seront payées en récupérations horaires et non plus en argent.

> Lire page 18 et notre éditorial page 16

La coopération sans état d'âme de Bruxelles avec Pékin

Daniel Junit Goldbagen

Les bourreaux

volontaires

de Hitler

(UE) proclame sa volonté d'« engagement constructif » à l'égard de la Chine. Les objectifs affichés sont, dans l'ordre, la stabilisation des relations en matière de politique étrangère et de sécurité. l'intégration de la Chine dans le sys-

mand que l'Union européenne au développement, le respect des droits de l'homme. Cette « stratégie » à long tenne

a été proposée par la Commission de Bruxelles en 1994, alors que le ressentiment suscité par la répression du « printemps de Pékin » en 1989 s'estompait, que l'Europe, ses

LE LIVRE QUI MÈNE AU CŒUR

DES GRANDS DÉBATS. Die Zeit

C'EST avec un appétit gour- tème commercial mondial, l'aide industriels et ses négociants, se montraient impatients de ne pas rater les opportunités qu'offrait l'ouverture sur le monde pratiquée par la direction chinoise. Elle a été approuvée l'année suivante par les Quinze: depuis, l'Europe communautaire coopère sans état d'âme avec la Chine, s'affirmant

Editions du Seuil

convaincue que l'enrichissement, l'accélération des échanges commerciaux, bref, l'épanouissement de l'« économie socialiste de morché » débouchera, tôt ou tard, sur une libéralisation du régime.

La Commission étant, en vertu du traité de Rome, responsable de la politique commerciale de l'Union, il est dans l'ordre des choses qu'elle joue, à côté des Etats membres, un rôle important dans la mise en œuvre de cette politique. Au reste, les Chinois, s'ils n'oublient pas de traiter bilatéralement avec chacun des pays membres - et de récompenser ou de sanctionner les uns et les autres selon leurs mérites -, apprécieot, sur les dossiers où cette configuration leur est favorable, d'avoir un interlocuteur européen unique.

Tel est en particulier le cas pour les négociations laborieuses qui concernent leur accession à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), la grande affaire du moment. L'offre de Pékin, notamment en matière tarifaire, est considérée comme insuffisante par plusieurs Etats, dont la France, ainsi que par les Etats-Unis, les autres partenaires, anssi importants que difficiles, dans ces tractations qui durent déjà depuis plusieurs années.

Philippe Lemaître

Lire la suite page 16



DEUX ANS après sa nomination et à la veille du renouvellement de trois « sages », Hervé Bourges, président du CSA, précise dans un entretien au Monde sa conception du rôle de l'organisme de régulation des médias audiovisuels. Tout en saluant le dynamisme des opérateurs nationaux du numérique, il redoute un « effet British Airways » pour le marché audiovisuel français. A lire dans notre pouvelle page « Communication ».

international 2	Anjourd'hui
France 6	Mots croisés
Société 9	Météorologie
Régions 11	Culture
Horizons 12	Communication :
Carnet 17	Abounements
Entreprises 16	Radio-Télévision
Figances/marthés . 20	Kiosque

prêt à déclencher une guerre civile pour sauver son pouvoir. • LA COA-LITION ENSEMBLE avait, elle-même, manche 19 janvier, le président été mise en cause au sujet des inserbe Slobodan Milosevic d'être cidents qui se sont multipllés ces A NIS, deuxième ville de Serbie,

du Kosovo, et accusée d'être impliquée dans l'attentat perpétré contre le recteur de l'université de Pristina.

dernières semaines dans la province l'opposition se prépare à prendre le pouvoir après la reconnaissance de sa victoire aux municipales de 17 novembre et de nouveaux médias font l'apprentissage de la liberté. La

grossièreté avec laquelle les résultats des municipales avaient été falsifiés par l'ancien président du Parti socialiste est denoncée y compris dans les rangs de ce parti.

L'opposition accuse le pouvoir serbe de fomenter des troubles au Kosovo

« Milosevic prépare la guerre », a déclaré Vuk Draskovic, l'un des leaders du mouvement de la contestation à Belgrade, soupçonnant le président de se servir du regain de tension dans la province méridionale pour rétablir sa propre situation

REVENANT à une méthode qui avait largement porté ses fruits à la fin des années 80, l'aile dure du pouvoir en Serbie a tenté pendant le week-end de se servir du regain de tension que connaît la province du Kosovo pour tenter de détourner l'attention du mouvement de contestation et de discréditer ses leaders. La presse officielle serbe a accuse la coalition de l'opposition Ensemble d'être mèlèe à l'attentat qui a grièvement blessé, la semaine dernière, le recteur de l'université de Pristina, chef-lieu du Kosovo.

La province - sur laquelle la Serbie a retabli sa tutelle en 1989, la privant de l'autonomie que lui avait concédée Tito dans la Constitution de 1974 - est peuplée à 90 % d'Albanais de souche, qui souhaitent s'émanciper de Belgrade. Une série d'attentats y ont été perpetrés ces deux dernières semaines: trois Albanais proches du pouvoir serbe ont été assassinés pour « collaboratian avec l'occupant » lors d'attaques revendiquées par une organisation clandestine, l'Armée de



TANCHO

libération du Kosovo (UCK). Puis s'est produit l'attentat contre le recteur Papovic, auquel les Albanais reprochent d'être un farouche adversaire de la cohabitation entre les deux communautés et d'avoir bloqué l'application d'un accord conclu en septembre pour mettre un terme à la discrimination dont

sont victimes élèves et professeurs albanais dans l'enseignement public. Cet accord, conclu entre lbrahim Rugova, le chef de file des Albanais du Kosovo, et le président serbe Slobodan Milosevic, sous les auspices de la communauté catholique romaine de Sant'Egidio, est resté, depuis, lettre morte.

Ibrahim Rugova, qui depuis des années prône la résistance pacifique et récuse les méthodes violentes, avait qualifié la semaine dernière de « provocation » l'attentat contre le recteur. Mais cela n'a pas suffi à désamorcer la tension. Un millier de Serbes ont protesté, samedi 18 janvier, à Pristina contre trémistes albanais », tandis que le maire (serbe) de Pristina, Dusan Simic, accusait « les terroristes albanais [d'avoir] reçu pour ces attentats le feu vert de ceux qui, à Belgrade, tentent depuis deux mais de destabiliser la Serbie ».

cet acte qu'ils out attribué aux « ex-

LA « DERNIÈRE CARTE »

De son côté, l'Association des volontaires serbes du Kosovo, regroupant des Serbes ayant participé comme volontaires à la guerre en Croatie et en Bosnie, a menacé les Albanais d'« une riposte adéquate » contre « ceux qui, par des actes terroristes, visent à détacher le Kosovo

Cette situation dans la province vient à point nommé pour le pouvoir à Belgrade, qui n'a pas manqué de l'exploiter, l'agence officielle Tanjug se faisant l'écho, dimanche, des accusations proférées contre l'opposition par le maire de Pristina. La coalition Ensemble a immédiatement répliqué, par la voix de Vuk Draskovic, accusant Slobodan

Milosevic de preparer une guerre civile pour sanver son pouvoir. « Milosevic essave de jouer su dernière carte en préparant la guerre au Kosovo », a-t-il lancé, dimanche, devant une foule de plus de 20 000 personnes, et il a réclamé la formation d'un gouvernement de salut public qui « serait chargé de convoquer des élections législatives après la chute de Milosevic ».

C'est sur les troubles au Kosovo que Slobodan Milosevic avait, à la fin des années 80, développé sa propagande nationaliste. Il se présentait comme le sauveur des Serbes de la province, menacés selon lui par les « terroristes » albanais, et dénonçait l'incapacité des autorités fédérales (de l'ex-Yougoslavie) à gérer la situation. Les rassemblements qu'il organisait sur ces thèmes drainalent alors d'énormes foules. C'est dans ce contexte qu'il avait accédé triomphalement à la présidence de

C. T.

Nis, la deuxième ville de Serbie, libérée du despotisme

de notre envoyé spécial Zivota Zivkovic est désolé. Dans les Iuxueux bureaux du Parti socialiste (SPS) de Nis, qu'il dirige depuis le limogeage de son prédéces- le parti qui ne dait plus tolèrer de seur, Mile Ilic, il ne cesse de

L'état

de « délabrement » de celle qui fut un pôle industriel phare

s'excuser auprès de ses visiteurs pour le rendez-vous tardivement accordé ou pour le comportement du portier et de la secrétaire qui les avalent éconduits. « Je suis nouveau ici et beaucaup de collaborateurs n'ant pas encore pris l'habitude de ma manière de travailler », explique-t-il. Ils ont, en effet, de quoi être surpris.

Le prédécesseur de M. Zivkovic avait la réputation d'un despote inaccessible et ses tripatouillages du scrutin municipal du 17 novembre sont entrés dans la légende. Son successeur, qui a pris ses fonctions il y a quelques semaines « u titre temporoire », assure aujourd'hui calmement: ~ Pour nous, les élections sont terminées. Nous avons perdu le pouvoir et sommes maintenant dans l'apposition, Il ne naus reste plus qu'à espèrer que la prise de fanctions du nauveau canseil municipal, le 27 janvier prochain, se passe de fucon digne et civilisée. .

Un tel discours des autorités locales, impensable jusqu'à présent dans cette ville (la deuxième de Serble, située à 220 kilomètres au sud de Belgrade), falt suite à la proclamation définitive, vendredi 17 janvier, des résultats des élections municipales qui consacrent la victoire de la coalition de l'opposition. Dans les locaux de l'université de Nis, le recteur, Branimir Djordjevic, membre du SPS, qualifie, pour sa part, les fraudes de

d'individus qui ant pensé que le Lorsqu'il a réalisé l'étendue de son pauvair leur permettait de faire erreur, il a fichu à la porte le jaurn'importe quai ». Et il estime que naliste qui se trouvait dans les loces falsifications ont constitué coux du parti et a demandé au di-« un scandale et un camauflet pour recteur de la station de cesser ses telles magouilles ».

Ces réactions sont à la mesure de ce qu'avait été la grossièreté de l'escroquerie électorale : la plupart des bordereaux des bureaux de vote comptabilisant les voix avaient tout simplement été raturés et surchargés, comme par un écolier maladroit tentant de camoufler ses mauvaises notes. « Face à de telles évidences, assure le président d'un des partis victorieux aux élections, et à un pouvoir socialiste qui était lei primitif jusqu'à la caricature, au point d'avoir engagé des gros bras lars du scrutin, la majarité de la population ne pouvait que s'indigner. » Pendant deux mois, des dizaines de milliers de manifestants ont, comme à Belgrade, défilé chaque jour dans le

La coalition de l'opposition a aussi bénéficié de la situation très paradoxale des médias dans cette ville. Plusieurs radios et télévisions privées y ont pignon sur rue, en vertu d'une tolérance toute relative, puisqu'il leur était interdit de diffuser des informations ou des émissions politiques. La radio Belle-Amie, uniquement musicale jusqu'à la veille des élections, est aujourd'hui présentée par l'un de ses journalistes, Zoran Marjanovic, comme « l'unique statian à avoir franchi l'interdit en retransmettant en direct le depouillement des résultats et en annonçant en avant-première la victaire de l'op-

La réalité est sans doute un peu différente. Le président du Parti socialiste de l'époque, Mile /lic, sur de sa victoire éclatante, explique Zvonimir Budic, vice-président du Mouvement serbe du renouveau (SPO, opposition), « a vaulu s'assurer de la proclamation en direct de san triomphe et a demande à la « manœuvres grossières de la part radia Belle-Amie de l'organiser.

Polo Ralph Lauren

SOLDES

- 30% A - 50%

SUR LA PLUPART DES COLLECTIONS

émissions ». Mais le mal était fait.

Plus surréaliste encore est le cas de la télévision privée Nais. Depuis plusieurs semaines, l'opposition y dispose de deux heures d'émission quotidienne, plébiscitées par les téléspectateurs locaux.

ARRÊTER LE « PILLLAGE »

Les bureaux de cette « chaîne » sont situés dans l'arrière-cour d'un petit pavillon de la périphérie. Son directeur-rédacteur en chef-gérant, Miodraj Djordjevic, se contentait de diffuser artisanalement des cassettes sur les ondes, jusqu'au jour où l'un de ses amis qui connaissait les difficultés de cette très modeste entreprise - lui propose de confier quelques heures de programme à l'opposition. « l'ai dit oui tout de suite, et maintenant naus sommes le canal le plus papulaire », assure, encore surpris et totalement dépassé, M. Diordlevic.

La victoire de l'opposition dans cette ville, autrefois pôle industriel phare de la région, ne s'explique pas seulement par le despotisme caricatural de l'ancien patron des socialistes. « Elle est ici, et peut-être encare plus au ailleurs. la canséquence d'une situation économique catastrophique », explique l'économiste Marko Sekvlovic. « Les deux grosses entreprises d'Etat, qui fabriquent, l'une, des machines-autils et, l'autre, des appareils électroniques, sont, dit-il, dans un état de

délabrement avancé. * Les deux firmes employalent, avant la guerre en Bosnie et les sanctions économiques à l'encontre de la République fédérale de Yougoslavie (RFY, Serbie et Monténégro), près de 50 000 personnes dans une ville qui compte un peu plus de 250 000 habitants-«Aujourd'hui, dit M. Sekvlovic, seulement une petite disgine de milliers de personnes viennent encare dans les usines, les autres sont au



chômage technique et ne perçoivent qu'un quart enviran de leur sa-

laire. » A l'effondrement de ces deux géants s'est ajouté celui des petites entreprises qui les fournissaient et de beaucoup des commerces et des sociétés de services de la ville. « On estime maintenant, poursuit M. Sekvlovic, que

l'éconamie parallèle représente près

de 50 % de l'activité locale. . Les symboles de cette reconversion obligatoire sont, plus encore à Nis qu'à Belgrade, les deux marchés aux puces de la périphérie de la ville où s'achètent et se venden produits de confection artisanale, marchandises d'importation diverses, et où fleurissent tout les petits trafics, qu'il s'agisse de cigarettes ou de vêtements.

Dans ce contexte, la future tâche de l'opposition ne sera pas aisée. « Naus en sommes conscients, explique le probable futur maire, Zoran Zivkovic, d'autant plus que le pouvoir des administrations locales est, en Serbie, très limité. Mais nous éviterons déjà le pillage des biens cammuns qui s'opérait auparavant. Ensuite, naus allans naus atteler à une analyse précise de la situation, et faire appei 🤰 à l'aide et aux investissements étrangers. C'est, pour nous, la seule possibilité pour commencer à changer les choses. »

Denis Hautin-Guiraut

La chute des « pyramides financières » alimente la contestation en Albanie

DES MILLIERS D'ALBANAIS défilent dans les rues de Tirana depuis plusieurs jours, protestant contre l'écroulement des mécanismes d'investissement pyramidal, source depuis plusieurs années de très fortes rémunérations (Le Monde du 1º janvier). « Nous vouions récupérer notre argent! Sali Berisha [le chef de l'Etat], vous êtes un voleur! A bas la dictature! », ont scandé les manifestants. Dimanche 19 janvier, plusieurs personnes auraient été blessées à coups de matraque par la police anti-émeute. Une information démentie par le ministère de l'intérieur, qui a affirmé, dans un communiqué, que la police « a gardé son sang-froid en dépit des provocations de quelques groupes d'extrémistes de gauche ». Le ministère a surtout accusé l'opposition d'avoir « projett de provoquer une effusion de sang ».

Le gouvernement du président Berisha, accusé d'avoir encouragé le développement de sociétés pratiquant des taux d'intérêt usuriers allant jusqu'à 100 % par mois, avait tardé à juguler le mécanisme, comme le lui demandaient les fostitutions financières internationales. Lorsque furent prises les premières mesures de limitation des activités des « pyramides », en décembre, et que plusieurs firmes commencerent à suspendre les remboursements. des centaines d'Albanais ont entrepris de détruire les guichets des firmes et de manifester dans les

rues. Nombre d'entre eux avaient été jusqu'à vendre leurs biens immobillers, ou leurs troupeaux (l'économie du pays est largement agricole), afin de placer leur fonds dans les sociétés d'usure, qui les rémunéraient grace aux placements prévus ultérieurement, d'où l'appellation de « pyramides ». jeudi 16 janvier, le gouvernement a répondu aux manifestants en bloquant les comptes des fondations Xhaferri et Populli, avant de déclarer en faillite la populaire société d'investissements Souda. La télévision albanaise a annoncé aux épargnants qu'ils seraient remboursés, sans donner davantage de détails.

LE RÔLE DES SOCIÉTÉS D'USURE Le Parti socialiste (ex-communiste, dans l'opposition) a appelé la population à poursuivre sa protestation. Il a averti que son mouvement deviendrait comparable à « ce qui se passe à Sofia et à Belgrade », si le pouvoir ne prenaît pas des mesures urgentes pour assainir

l'économie nationale. Depuis plusieurs mois, les dirigeants du Parti socialiste, qui refusent de siéger au Parlement, dénoncent le rôle des sociétés d'usure. Selon eux, celles-ci financeraient les dépenses du Parti démocratique, au pouvoir, et serzient utilisées pour détourner les Albanais des difficultés économiques du pays.

Françoise Lazare décevoir ses partisans qui réclament

Le nouveau président bulgare est contraint au dialogue

Bulgares. » Cette formule convenue, prononcée, dimanche 19 janvier, devant le Parlement par le nouveau président bulgare Petar Stoianov lors de la cérémonie d'investiture, prend une résonance particulière. Le pays s'enfonce chaque jour un peu plus dans la crise et, depuis une dizaine de jours, les manifestations les rues de Sofia des milliers d'opposants qui exigent la démission d'une majorité socialiste déterminée à conserver son pouvoir le plus long-

temps possible. Dimanche, ils étaient encore près de 15 000 manifestants massés comme de coutume autour la cathédrale orthodoxe Alexandre Nevsky pour acciamer leur champion, Petar Stoianov, facile vainqueur du candidat du Parti socialiste (PSB) lors de l'élection présidentielle de novembre, et qui prendra officiellement ses fonctions mercredi 22 jan-

Le successeur de l'ex-dissident Jeliou jelev, battu lors des primaires organisées au sein de l'opposition au printemps demier, arrive au pouvoir au pire moment. Doté de prérogatives avant tout symboliques dans cette république parlementaire, M. Stolanov est réduit à la fonction de médiateur et ne peut que constater l'échec « des pseudo-réformes »

économiques des socialistes. Issu de l'opposition, il risque de

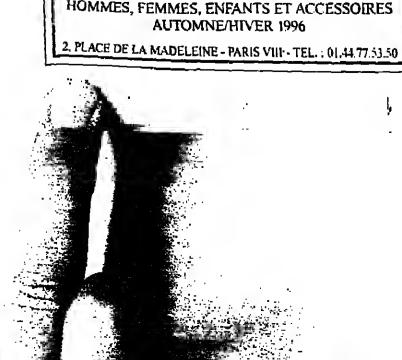
« JE SERAI le président de tous les à cor et à cris des élections légistatives anticipées « immédiates » et dénient aux socialistes le « droit morai » de constituer un nouveau gouvernement succédant au cabinet de Jan Vidénov démissionnaire depuis le 22 décembre. Or le respect de la Constitution contraindra vraisemblablement M. Stoianov, avocat de quarante-quatre ans, à entériner la nomination de Nikolai Dobrev, le candidat socialiste au poste de premier ministre et ancien ministre de

LE PARI DES SOCIALISTES

Partisan d'un compromis entre le PSB et l'Union des forces démocratiques (UFD), le nouveau chef de l'Etat a averti que l'arrivée de M. Dobrev « ne va pas colmer la rue ». Encore plus alamniste, le président sortant Jeliou Jelev a prédit que « le pays explosera » si le PSB forme la

« La prachaine vague de mécontentement sera encore plus destructrice », a-t-il lancé, samedi, en référence aux affrontements qui ont fait une centaine de blessés parmi les manifestants dans la nuit du 10 au 11 janviez. Pour le moment, toutefois, maigré les efforts de l'opposition et des syndicats qui menacent de paralyser le pays par une grève générale, la majorité des Bulgares sont silencieux. Le pari des socialistes est que cela dure.

Christophe Châtelot



FAR CHEST TO SEE THE SEE PERM. ies troubles au Kosos

A CENTRATE TO SALE

~

. .

- - -

(a**C** = 0

- 12 - 12 - 12

-677

 $\mathcal{E} = \{ (z, \underline{z}, \underline{z}) \}$

#####

. .

100

-1----

The second of the second secon And the second of the second o Control of the second of the s

persona control of the president of the president of

Viktor Klima remplace Franz Vranitzky à la tête du gouvernement autrichien

Le principal danger reste la montée de la droite nationaliste

Franz Vranitzky, cinquante-neuf ans, a annoncé, crate (SPÖ). A sa demande, la direction du SPÖ a La coalition avec les conservateurs de l'ÖVP desamedi 18 janvier, sa démission du poste de désigné Viktor Klima, ministre des finances, vrait être reconduite pour tenter d'endiguer la

chancelier et de président du Parti social-démo- comme son successeur dans les deux fonctions. montée du populiste Jörg Haider.

de notre correspondonte Le chancelier Vranitzky a créé la surprise en lâchant un petit « oui » à la question d'un journaliste croisé devant le siège du SPO, à Vienne, sur une éventuelle démission. Quelques minutes plus tard, la direction du Parti social-démocrate était informée de sa décision.

« J'oi bien réfléchi et je remets

mes fonctions o un successeur plus jeune à un moment sans crise politique où le pays va son chemin au sein de l'Union européenne et où personne ne pourra me reprocher de fuir mes responsabilités », a-t-11 déclaré pour justifier son départ, dix ans après qu'il a formé - en 1986 – son premier gouvernement de coalition avec le OVP. Tout en admettant que cette décision n'avait pas été «facile», il s'est montré serein d'avoir trouvé en Viktor Klima un successeur populaire. Après avoir reconduit par trois fois la coalition avec les conservateurs (en 1990, 1994 et 1995), Franz Vranitzky apparaissait de plus en plus las, alors que les critiques montaient au sein de son propre parti. Les élections européennes d'octobre 1996 n'avaient tien arrangé; avec 29 % des voix, le SPO avait enregistré son plus mauvais score de tous les

temps. Le nom de Viktor Klima était toujours cité quand il s'agissait de la succession, mais le ministre des finances démentait aussi régulièrement toute ambition, faisant valoir qu'il envisageait quitter la politique an plus tard en l'an 2000. M. Klima n'en a pas moins été désigné comme nouveau chancelier à l'unanimité par la direction du SPO. Contrairement à M. Vranitzky, dont la carrière passée dans la banque suscitait la méfiance des couches traditionnelles du parti, le nouveau chef du gonvernement sait trouver le langage qui plait à la base. Artisan d'un budget de rigueur qui devrait permettre à l'Autriche de participer à la monnaie unique dès 1999, M. Klima a su négocier avec les syndicats les indispensables économies dans un système de protection sociale par-

ticulièrement généreux. Franz Vranitzky restera d'instituteur, Viktor Klima avait été

l'homme qui aura dépoussiéré le parti qui, après le 100 anniversaire de sa fondation, a abandonné le sigle socialiste pour l'étiquette social-démocrate. Il a défendu avec succès la première place du SPÓ dans la vie politique autrichienne sans pouvoir toutefois arrêter l'érosion de son électorat : 43 % des suffrages aux élections législatives de 1986, 38 % à celles de 1995. Sa stratégie consistant à exclure catégoriquement tout dialogue avec la droite nationaliste menée par Jörg Haider n'a pas empêché celui-ci de voler de succès en succès électoral et d'attirer massive-

ment la clientèle traditionnelle du

SPO, faisant potentiellement du

FPÖ (parti libéral) la deuxième

formation du pays, et la première

dans la classe ouvrière. M. Vranitzky aura cependant réussi à convaincre ses compatriotes et son parti, d'abord très sceptiques, que l'Autriche devait entrer dans l'Union européenne. Le chancelier sortant a déclaré: « Le vote massif des Autrichiens [en 1994] pour l'odhésion à l'Union européenne était un de mes plus grands succès politiques. » Il fut, d'autre part, le premier chef de Le leader populiste manifeste ou-

gouvernement autrichien à évoquer publiquement, en israel et au Parlement autrichien, la co-culpabilité des Autrichiens à l'époque du nazisme et de l'extermination des juifs.

« APPRENTI DE SON MAÎTRE »

Le chef du parti conservateur, Wolfgang Schüssel, par ailleurs vice-chanceller et ministre des affaires étrangères, a déclaré qu'il n'avait pas à s'occuper des questions de personnes chez son partenaire. Il n'en sera pas moins vigilant à l'égard du nouveau chef du gouvernement, car M. Klima a largement participé au dernier « coup » politique de M. Vranitzky, qui a failli faire éclater la coalition: la semaine dernière, la deuxième banque autrichienne, Creditanstalt (CA), proche du parti conservateur, a été vendue à la Bank Austria, la première du pays, qui se situe dans la sphère d'influence du SPO.

lorg Haider n'a pas tardé à dénoncer le nouveau chancelier, le qualifiant d'« opprenti » de son maître, M. Vranitzky, qui « ne insisté, engage le tutur chancelier. loisse derrière lui que des ruines ».

vertement son ambition de conquérir la chancellerie en 1998, en dénonçant les plaies d'un système politique bipartisan; dans lequel sociaux-démocrates et conservateurs se partagent depuis des décennies les postes et les privilèges (système dit de la Proport). Après chaque scrutin, la coalition SPO-OVP est devenue un peu plus une « alliance des perdants », et Jörg Haider a beau jeu de fédérer les mécontents contre l'incapacité

de deux partis idéologiquement

opposés à décider les réformes in-

dispensables. De nombreux commentateurs estiment néanmoins que M. Klima est moins réservé que son prédécesseur à l'égard du FPÖ et ils s'inquiètent ouvertement d'un rapprochement entre les deux partis. d'autant plus que sur le plan régional aussi bien le SPO que le OVP coopèrent avec le FPO. M. Vranitzky a rappelé dimanche que le SPÖ avait adopté tout récemment une résolution excluant toute idée d'alliance gouvernementale avec

Jorg Haider. Cette résolution, a-t-il

Waltraud Baryli

Le « dauphin » désigné malgré lui

VIENNE de notre correspondonte

Un chancelier malgré lui ? Depuis comme le «dauphin » du chanceller Franz Vranitzky, blen avant que ce-

hi-ci n'annonce sa démission, Viktor PORTRAIT.

Le ministre des finances, Viktor-Klima, ~

futur chancelier

Klima n'avait pas laissé passer une occasion pour démentir catégorique ment toute ambition à la succession. « Mes projets pour mon avenir étaient différents, mais je vais le faire », a-t-il expliqué après sa désignation.

Né en 1947 près de Vienne, fils

fondateur du Parti socialiste autri- qui l'ont abandonné au profit de la chien, Viktor Adler, témoignant ainsi droite nationaliste de Jörg Haider. qu'il avait été répéré par les médias d'une tradition familiale sociale-démocrate fortement ancrée. Nommé ministre des transports en 1992, il devient en janvier 1996 ministre des finances. Ses traditions familiales n'ont pas empêché cet homme très pragmatique d'appliquer avec une main de fer la politique de rigueur décidée par la coalition pour permettre à PAutriche d'étre au rendez-vous de la monnaie unique européenne en 1999. Aimable mais intransigeant dans la nésociation. M. Klima est doté d'un incontestable talent d'orateur populaire. Il sait aussi bien parler aux ouvriers d'usine menacés de chômage pour leur remonter le moral

qu'extorquer un compromis aux syn-

(SPÖ), qui voit en Viktor Klima son

nouvel homme fort, espère récupérer

dicalistes. Le Parti social-démocrate

baptisé par ses parents du prénom du avec hii une partie de ses électeurs

Le futur chancelier a fait des études de sciences informatiques et a ensuite poursiivi une grande partie de sa carrière à la compagnie de pétrole OMV, dont il a dirigé la gestion financière avant d'entrer au cabinet Vra-

Divorcé de sa première épouse et. remarié dépuis 1995 à une jeune et très jolie institutrice, M. Klima avait, avant sa désignation, déclaré dans plusieurs interview qu'il ne souhaitait. pas une nouvelle fois sacrifier son mariage à son travail et qu'il quitterait la politique au plus tard au terme de la législature en cours, qui s'achève en 1999... pour aller vivre avec sa femme dans une ferme entourée d'animaux.

224 P.

Le retour du tsar : une « nouvelle idée » pour la Russie

MOSCOU

de notre correspondant A peine réélu pour quatre ans en juillet et juste avant de disparaître pour cause de maladie, Boris Eltsine avait lancé une quête: celle d'« une nouvelle idée » russe. Le président reconnaîssait ainsi la crise d'identité vécue par le pays. Les « absences » du président n'ont fait qu'accentuer le marasme, le transformant parfois en une crise de régime.

Il ne se passe pas un jour sans qu'une nou-

velle proposition de réforme de la Constitu-

tion ne soit lancée.

Selon le politologue Andreï Piontkovski, « il y o aujourd'hui trois possibilités: chonger la Constitution actuelle ; créer un nouvel Etat avec lo Biélorussie - ce qui suppose une nouvelle Constitution – et la plus bizarre de toutes : instaurer une manorchie constitutionnelle ». Cette « nouvelle idée » a été lancée à la mijanvier lorsque l'hebdomadaire Ogoniok a publie un article affirmant que l'« administration présidentielle » préparait en secret le retour de la famille Romanov pour sui donner un statut officiel en tant que descendants du dernier tsar, Nicolas II. Citant une source « haut plocée » au Kremlin, le quotidien britannique Doily Telegraph, friand d'intrigues royales, a même affirme que Boris Ettsine avait signé le décret désignant comme membres de la famille royale le grand prince Gueorgui Mikhailovitch Romanov (quinze ans), sa mère et sa grand-mère, la veuve du grand-duc Vladimir, cousin du tsar Nicolas II. Selon Ogoniok, le gouvernement russe aurait déjà donné à la famille une résidence proche de Moscou, et un précepteur, ancien officier de la garde présidentielle de Boris Eltsine, aurait été choisi pour l'éducation du prince Gueorgui, actuellement étudiant dans une école anglaise à Madrid. Gueorgui aura seize ans en mars : l'âge d'être couronné.

DÉMENTI CATÉGORIQUE

La présidence russe a « cotégoriquement démenti » ces informations. « Un tel décret n'existe pas », a sèchement répondu un porteparole. Pourtant, on ne peut exclure que, pour sortir de la crise qui se développe avec la maladie de Boris Eltsine, l'impopulaire « oligarchie » au pouvoir ait pu penser à la monarchie. Selon le Daily Telegraph, l'idée de la restauration de la famille impériale reviendrait au chef de l'administration présidentielle, Anatoli Tchoubaïs, soucieux de développer « une idée nationale russe ». Ce « cerveau » a déjà assuré la réélection de Boris Eltsine en juillet. Surnommé « le Régent », car il semble diriger le pays à la place du président malade, Anatoli Tchoubaïs ne dit mot. Mais, curieuse coïncidence, son frère, Igor Tchoubaïs, docteur en philosophie, a défendu cette nouvelle idée. « L'empereur, s'il opporaissait, pourrait être porteur d'une image spirituelle, symbole de l'idée même de la Russic et pourroit être son représentant idéal », a-t-il déclaré. Bref, l'une des « variantes » étudiées au Kremlin pour sauver les meubles en cas de disparition prématurée de Boris Eltsine serait le retour d'un tsar de seize ans... Rien ne permettrait plus aisément de barrer la route du pouvoir au cauchemar de l'« oligarchie » : le général Alexandre Lebed.

Officiellement, la commission d'experts « ès idées » nommée par Boris Eltsine a encore six mois pour trouver « un grand dessein ». Alimentées par le débat dans la presse et notamment un concours lancé par le quotidien gouvernemental Rossiiskaio Gozeta, les propositions foisonnent. Le premier prix a été remporté par Gueorgui Soudakov, un député de la région de Vologda, qui a écrit : « Le principe solutaire moral pour les Russes est d'être préoccupés por lo patrie et le sentiment de citoyenneté. » Le concours se poursuit.

Jean-Baptiste Naudet

Les producteurs de lait bloquent l'aéroport de Milan

de notre correspondant Quinze cents à deux mille producteurs de lait bloquaient toujours avec leurs tracteurs, lundi matin 20 janvier, la principale voie d'accès à l'aéroport de Milan, provoquant, depuis la fin de la semaine passée, une énorme confusion dans la capitale lombarde. Il est devenu très difficile, voire impossible, de se rendre à l'aéroport de Linate autrement qu'à pied. Les voyageurs marchent donc, valises à la main, entre les énomes roues des tracteurs afin de

ROME

avion. Après quatre jours et quatre nuits de blocus, la situation s'est le gèrement détendue, handi matin.

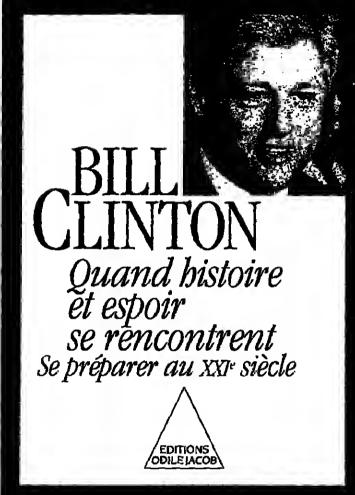
Un couloir a été aménagé par les agriculteurs qui campent sur les lieux et semblent décidés à obtenir satisfaction. Ils demandent au gouvernement de payer les amendes auxquelles ils ont été condamnés par l'Union européenne pour avoir dépassé les quotas laitiers. Le gouvernement répond qu'il ne peut le lait puisque la consommation inter-

tenter d'arriver à temps pour leur faire car ce serait déroger aux règles ne est de 15 millions de tonnes, alors communautaires, Dimanche, Romano Prodi, président du conseil, a accepté de recevoir les protestataires à condition que le blocus soit levé. Il a également annoncé que « des propositions concrètes » seront faites dans les prochains jours tandis que le ministre des ressources agricoles, Michele Pinto, s'est rendu à Bruxelles

> lundi pour discuter du dossier. Pour les producteurs de lait, tout est clair. Pourquoi payer des amendes pour une surproduction de

que Bruxelles a alloué à l'Italie seulement 9,9 millions de tonnes? La différence doit donc être importée, soit environ 40 % des besoins. Pourquoi payer des amendes alors que la production nationale est de toute façon inférieure à la consommation? Telles sont pour les paysans lourbards - les plus gros producteurs de lait de toute l'Italie - la contradiction et les raisons de leur mécontente-

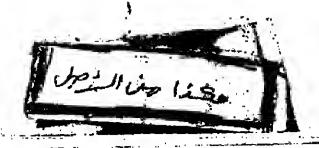
LES ÉDITIONS **ODILE JACOB PUBLIENT** LE PRÉSIDENT BILL CLINTON



120 F

Pour la première fois dans un livre, le président des États-Unis en exercice expose sa vision personnelle du rêve américain, un rêve qu'il entend, demain comme aujourd'hui, contribuer à transformer en réalité.





La sanglante tragédie du ramadan en Algérie

L'explosion d'une voiture piégée a fait 21 morts dans le quartier populaire de Belcourt, à Alger, tandis que 36 villageois ont été massacrés dans la région de Médéa

57 personnes et une sobantaine de blessés, seion un bilan provisoire. A Aiger, l'explosion dimanche soir, après la fin du jeune, d'une voi-

COMME on le redoutait, le ra-

madan prend cette année encore

en Algérie l'allure d'une sangiante

tragédie. Dans le quartier populaire

de Belcourt, à proximité du centreville, l'explosion d'une voiture pié-

gée, dimanche 19 janvier en fin de

journée, a fait 21 morts et plus de

soixante blessés, dont 5 sont dans

un état grave, selon un bilan offi-

ciel provisoire, tandis que la presse,

se fondant sur des sources hospita-

lières, fait état de 23 morts et de

« plus d'une centaine de blessés ». Il

s'agit du deuxième plus grave at-

Dimanche, l'explosion s'est pro-

duite deux heures après la fin du

jeine du ramadan, vers 20 beures,

dans la principale artère de Bel-

court, la rue Mohamed Belouizdad.

A cause de ses cohortes de jeunes.

vendeurs improvisés proposant des

pătisseries aux amandes et des

boissons chaudes sur des étals im-

provisés, la rue Belouizdad est très

fréquentée en cette période de fin

de jeune. Selon certaines informa-

tions, la voiture piégée - une Golf

Wolkwagen dont il ne devait rester

que le moteur - était garée à deux

tentat commis depuis cinq ans.

puis cinq ans. A Ben Slimane, dans la région gérienne avance le chiffre de 57 personnes personnes ont trouvé la mort en Algérie.

Ramadan de violence

pas de la boulangerie-pâtisserie

Ferrat, du nom de son ancienne

propriétaire française, l'une des

Entendue à plus de 10 kilomètres

à la ronde. l'explosion a entraîné

des dégâts considérables. Plusieurs

voitures ont été calcinées et de

plus connues de la capitale.

L'Algérie a connu un nouveau week-end de violence qui s'est soldé par la mort d'au moins court, non loin du centre-ville, a fait au moins tale, ce sont 36 villageois qui ont êté massa-21 morts et une soixantaine de blessés. Il s'agit crès dans la nuit de samedi à dimanche par du deuxième plus grave attentat commis de- des « terroristes ». Une partie de la presse al-

vembre 1995. Depuis le début du ramadan, vendredi 10 janvier, plus d'une centaine de

les cadavres étaient reconverts de morceaux de tissus, de journaux, tandis que les ambulances, dans un indescriptible désordre, commencaient à évacuer les blessés vers

l'hôpital Mustapha, tout proche. Rendu public par un bref communiqué des services de sécurité le deuxième acte de violence du week-end à eu lieu dans la muit de samedi à dimanche avec le massacre de 36 villageois par un groupe de « terroristes », terme désignant les groupes islamistes armés, à Beni Simane, dans la région de Médéa, à 80 kilomètres au sudouest d'Alger. il s'agit du plus important massacre de civils commis en algérie depuis novembre 1995.

La presse algérienne francophone du lundi 20 janvier revient sur ce massacre. Le quotidien Liberté avance le chiffre de 48 morts. Les victimes auraient été massacrées en pleine nuit à l'arme blanche par un commando d'une trentaine de «criminels» venus d'une autre région. Selon le quotidien Le Matin, ce sont 49 personnes qui auraient été exécutées à l'arme blanche samedi vers 19 beures alors

qu'elles priaient dans une mosquée de la sous-préfecture de Beni Slimane. La veille, dans le village voisin de Bouchrahil, cinq villageois anraient été égorgés, ainsi que trois. autres à Ain Boucif. Le bilan des victimes s'établirait donc à

Contredisant Liberté, Le Matin ajoute que les auteurs de ces massacres seraient originaires de la ré-gion. Ils appartiendraient au groupe de Sayah Atiya, ex-chef du. Groupe islamique armé (GIA), abattu depuis par les forces de sécurité, et responsable, toujours selon Le Matin, de l'enlèvement et de l'execution des 7 moines français en mai 1996.

J.-P. T.

All Hamdi, quarante-neuf ans, secrétaire d'Etat à la planification, est mort samedi 18 janvier à son. domicile, en nettoyant son arme, a annoncé la radio algérienne. Les membres du gouvernement et les hauts fonctionnaires sont autorisés à porter une anne en Algérie. -

Abdennour Ali Yahia, président de la Ligue algérienne de défense des droits de l'homme « La politique du « tout sécuritaire » est un échec »

Mer Méditerranée

brûlés dans une Mercedes », a affir-

mé un habitant de Belcourt, sous le

choc. Un autre habitant, interrogé

par l'Agence France Presse (AFP), a

raconté avoir vu des lambeaux de

corps sur la chaussée. Tandis que

des policiers tiralent des comps de

feu en l'air pour calmer la foule

FONDATEUR en 1985 et président depuis sident de la République, du chef du souvernedes droits de l'homme (Laddh), l'avocat Abcien ministre du président Boumediène, arrêté en 1985 et condamné à onze mois de prison par la Cour de sureté de l'Etat. Me Ali Yahia a reçu aux Etats-Unis le prix Oscar-Romero des droits de l'homme, décerné par l'association Rothko Chapele. Il partage le prix avec la directrice du journal La Nation, Salima Ghezali. « Pourquei ce regain de violence en Al-

- Depuis cinq ans, on constate toujours une recrudescence de la violence en période de ramadan. Mais les dernières déclarations du pré-

cette date de la Ligue algérienne de défense ment et des responsables de la sécurité militaire annonçant que le terrorisme était dennour Ali Yahia, soixante-seize ans, prône la «résiduel» ont joué un rôle. En riposte, les reprise du dialogue politique en Algérie. An- groupes armés islamistes veulent démontrer que la situation sécuritaire reste la même. Charue fois que le pouvoir fait une déclaration sécuritaire, de l'autre côté on assiste à une réaction violente. Je crois que la politique du « tout sécuritaire » à laquelle le pouvoir a consacté tous ses efforts et d'énormes crédits qu'étendre la violence à tout le pays. Aucun indice sérieux ne permet de croire qu'elle va diminuer dans un proche ou un lointain avenir.

nombreux magasin dévastés. prise de panique, ajoutant au dé-« C'est terrible, j'ai vu quatre corps sordre ambiant, à même le trottoir,

- Vous pensez donc qu'il n'y a pas de solution militaire...

- La source du pouvoir aujourd'hui en Algérie, c'est l'armée, pas le peuple. Tout dans l'Al-gérie d'hier et d'aujourd'hui s'ordonne autour de l'armée. Il n'y a pas de contrepoids à sa puissance. Elle s'est maintenne au pouvoir par le coup d'Etat du 11 janvier 1992. Elle ne croit ni au pluralisme politique ni à la démocratie, mais les utilise. Elle a fait de l'Etat son domaine privé, l'instrument de sa domination, la source de ses privilèges. Il n'y a pas de solution prend des proportions angoissantes. Dans militaire à la crise, qui est d'abord politique et _ beaucoup de villages, il y a des morts, des asdepuis cinq ans est un échec qui n'a fait doit se résondre par le dialogue sans exclusion sassinats qui ne sont pas portés à la commaispour mettre fan à l'effusion de sang et rétablir - sance du public parce que la presse est ver-

> - Pourquoi s'en prendre aux civils ? - Le peuple algérien est pris en otage, Les groupes annés font pression, par des exac-

tions, sur la population pour la gagner à leur cause. L'année et la police utilisent les mêmes méthodes. Celui qui gagnera le peuple gagnera la guerre. Les milices et les polices municipales s'en prement aux familles des militants des groupes annés islamistes. De l'autre côté, on se venge. Et c'est ce qui nounit la guerre civile. Une partie des Algériens se dresse contre une autre partie. C'est un engrenage sans fin qui

> Propos recueillis par Ican-Pierre Tuquoi

Yasser Arafat à Hébron : « Trente années d'occupation prennent fin ici et maintenant »

HÉBRON

de notre envoyé spécial Oum Zina n'a pas voulu parler. Quand Yasser Arafat est apparu làhaut, triomphal, au balcon de l'antien gouvernorat militaire israélien d'Hébron, les yeux de la vieille

REPORTAGE.

Liesse populaire pour le rais dans « Al Khalil » « libérée »

femme se sont embués de larmes. Jouant des coudes dans cette foule immense, serrée au pied de la coltine. Manai a séché les yeux de sa mère d'un revers de son voile blanc. Et puis elle a expliqué. « Momon est très émue. Deux de mes jeunes frères ant été emprisonnés et torturés ici pendant des mois. Nous avons subi tellement d'humiliotions... vous ne pouvez pos comprendre. »

La voix de Manal s'est cassée. Dans le concert d'acciamations étourdissantes, elle doit crier pour se faire entendre. «Jamois nous n'aurions cru que nous verrions un jour notre rais [président] sur ce bâtiment Jamais. » C'est en fait la joie qui mouille les yeux d'Oum Zina. C'est une joie tumultueuse, débordante, euphorique et communicative comme savent l'exprimer les foules arabes, qui réunit ici depuis des heures vingt mille, trente mille ou quarante mille Palestiniens sur la plus baute colline d'Hébron.

La-haut, au-dessus d'une longue oriflamme aux quatre couleurs de la Palestine, Yasser Arafat, souriant, vibrant, ému, est solennel: « Trente onnées d'occupation prennent fin ici et maintenant pour Al Khafil! Al Khalil est libérée! » 12 foule exuite. Pourtant Hebron. « Al Khalil », I « ami » selon les Arabes, n'est pas complètement « libérée » de l'occupation israélienne. Chacun le sait. Au pied de l'autre colline là-bas, à moins d'un kilomètre.

un quartier entier, le centre historique et commercial de la vieille cité biblique, de même que la mosquée Ibrahim, dénommée Caveau des Patriarches par les juifs religieux, reste sous le contrôle exclusif des soldats d'Israel et de ses coions. Plus tard, au fil de son discours, le chef de l'OLP dira son « espoir » de voir « bientôt libéré » aussi ce lieu saint, commun à l'islam et an judaïsme et aujourd'hui

contrôlé par Israel seul. Mais, en cette minute d'exaltation populaire, les Palestiniens présents, tout à leur joie, veulent oublier les faiblesses d'un accord partiel qui fut si long et difficile à conclure. « D'ici je vous l'annonce, lance le rais, nous poursuivrons notre morche vers Al Qods I » La foule approuve bruyamment. « Al Qods », « la Sainte », est la partie

vieille ville incluse, unilatéralement annexée par Israël depuis 1967 et, selon Yasser Arafat, «future capitale de l'Etat palestinien indépen-

MODERATION

L'annonce est rituelle, comme celle de la libération prochaîne des prisonniers palestiniens. Le chef de l'Autorité palestinienne autonome est en revanche beaucoup plus inattendu lorsqu'il souligne au micro l'ampleur du vote de la Knesset en faveur des accords dits d'Hébron. « 87 voix! », s'écrie-t-il. « C'est notre victoire l Nous disons aux forces de paix en Israël: ensemble, nous accomplirons une poix totale et juste pour la région ! » La foule est un peu surprise, mais beaucoup applaudissent. Elle est

s'adresse directement aux quatre cents colons juifs retranchés dans leur armée. «Aux colons, je dis: nous ne cherchons pas la confrontation ovec vous, nous voulons lo

Plus tard, à la télévision, le premier ministre Benyamin Nétanyahou, qui s'avouera « impressionné par la différence de ton de Yasser Arafut », considérera cette phrase comme « de très bonne ougure. Pour abaisser la tension, poursuivra-t-il, nous devrions organiser une série de rencontres entre les résidents juifs et les résidents palestiniens d'Hébron ». Mais l'idée, dont on entendra sûrement reparier, a déjà été rejetée par les intéressés. Noam Amon, le porte-parole barbu des quatre cems juifs extrémistes, s'est

Israël ne pose pas de préalable aux négociations avec la Syrie

lien, Benyamin Nétanyahou, a souhaité que tous les sujets soient abordés, et sans conditions préalables, lors de la reprise éventuelle des pourpariers de paix avec la Syrie, a déclaré, dimanche 19 janvier. son porte-parole. « La position qui sera défendue [par l'Etat juif] aux négociations est que le Golan est important pour la sécurité d'Israel », a affirmé M. Bazak, selon lequel « les déclarations [du premier ministre] publiées dans Le Figaro n'ont pas été

citées avec exactitude ». Dans l'entretien publié par Le Figoro, M. Nétanyahou affirmait que le plateau syrien du Golan, occupé et annexé par Israel, n'était « obsolument pas negocioble » (Le Monde daté 19-20 janvier). Le quotidien syrien El Baos a répliqué, dimanche, en accusant M. Nétanyahou de bloquer les pourparlers de paix.

Dans un entretien publié dans le dernier numéro de Lo Revue d'études polestiniennes, Walid El Moallem, qui préside la délégapaix avec Israel, affirme que le gouvernement travailliste d'Itzhak Rabin s'était engagé à restituer le Go-

« NUL ET NON AVENU »

« C'était en ooût 1993, et nous avons discuté des détails concernant la question du retrait durant près d'un an, jusqu'en juillet 1994, date à laquelle nous sommes parvenus à finaliser un accord sur le retrait total jusqu'aux frontières du 4 juin 1967 », affirme M. El Moallem, ambassa-

deur de son pays à Washington. «La voie était ouverte aux négociations sur les autres points de l'accord. C'est ce que le premier ministre Rabin avait coutume d'oppeler les "quatre pieds de la table". En dehors du retrait, précise le diplomate, ces points sont la normalisation, les arrangements de sécurité et le calendrier de l'application des accords. » M. El Moallem affirme que l'offre

de retrait total du Golan a été réitérée lorsque les négociations entre

tion syrienne aux pourpariers de Israël et la Syrie ont repris en décembre 1995. « Et j'ai dit à Dennis Ross [le coordonnateur américain du processus de paix]: "Prenez note, s'il vous plaît, des propos de la partie israélienne". Chaque fois que nous parvenions à un occord sur un point important, nous déposions le texte ouprès des Américoins », précise-t-il Les négociations ont ensuite été interrompues, à la demande de l'Etat juif, après des attentats meurtriers à Jérusalem et

Le quotidien israélien Hoaretz a affirmé, dimanche, que les Etats-Unis ont secrètement délié l'Etat juif de l'engagement tacite sur la restitution du Golan à la Syrie pris par le gouvernement travailliste. Selon le journal, le secrétaire d'Etat, Warren Christopher, a transmis, le 18 septembre, une lettre à M. Nétanyahou fugeant l'engagement « mul et non avenu » au regard du droit international, dans la mesure où aucun document n'a été si-

orientale arabe de Jérusalem, encore plus étonnée lorsque le rais montré-devant nous beaucoup moins impressionné que son premier ministre par la modération le centre-ville sous la protection de d'Arafat. « Nous ne coopérerons pas avec l'OLP. Ces gens ne sont pas des combattants de la liberté ou de la paix mais des assassins qui continueront de tuer des juifs innocents. Nous ne nous rendrons pas. Nous allons développer notre communauté et autant que possible construire de nouveaux logements, comme Nétanyahou nous l'a promis. »

> Changement de ton, changement d'ambiance. Tandis que les quatre cinquièmes «libérés» d'Hébron ont pris un air de fête, avec banderoles de bienvenue, larges portraits du rais et frises colorées en travers des rues, la partie occupée de la ville est triste, silencieuse, comme morte. Jamais les soldats et les policiers israéliens n'out été si nombreux autour des quelques immeubles occupés par les colons. Pour deux tiers «libérée » et un tiers occupée, la rue Al-Shalali qui mène au marché central de la ville - lui-même reste sous contrôle israélien - symbolise mieux que toute autre l'étrange statut d'une cité qui vit maintenant sous deux régimes différents.

Cent vingt mile citadins d'Hébron sont maintenant sous administration exclusive de POLP Vingt mille autres restent sous occupation militaire. Hier, ceux-là étaient encore sous couvre-feu. Aujourd'hui, quelques vieillards en keffich prement le soleil sur le pas de leur porte, égrenant en silence leurs chapelets sous Poell en alerte des soldats. Lorsqu'on hil demande pourquoi il n'est pas allé saluer le rais, le vieil Abou Moustapha crache par terre. « Abou Ammar [M. Arafat] nous a vendus aux israéliens. Il n'est plus notre président l » Fusil d'assaut au poing, un jeune. soldat s'approche de nous. « Il a parlé de quoi, Arajat, là-haut ? » De paix, hii est-il répondu. « Mouris...

Patrice Claude

Attaques meurtrières au Rwanda contre des organisations humanitaires

TROIS PERSONNES - un médecin, une infirmière et un administrateur - travaillant pour la section espagnole de Médecins dn monde (MDM) ont été assassinées an cours de la soirée de samedi 18 janvier à Ruhengeri, au nord-ouest du Rwanda, lors d'une attaque menée par un groupe d'hommes armés, soupconnés d'être des miliciens hutus. Trois soldats rwandais ont également été tués. Un Américain agissant pour la section américaine de MDM a dû être amputé d'une jambe. Dimanche, MDM a annoncé la suspension de toutes ses activités au Rwanda. La plupart des étrangers travaillant dans la région de Ruhengeri sont partis pour Kigali et toutes les organisations humanitaires implantées au Rwanda avaient prévu une réunion, lundi, pour envisager l'arrêt de leurs opérations dans certaines régions du pays.

Cette attaque est la plus grave dans cette région, mais fait suite à d'autres incidents survenus depuis une dizaine de jours dans la préfecture voisine de Gisenyi, frontalière du Zaîre. Pour les militaires rwandais, les « suspects numéro un » sont les anciens militaires et miliciens hutus rentrés en novembre au Rwanda en mème temps que plusieurs centaines de milliers de réfugiés chassés de leurs camps de l'est du Zaire par l'offensive de la rébellion zairoise, qui compte notam-

ment des Tutsis. Ces hommes sont considérés comme les principaux auteurs du génocide de 1994. Vendredi, dans le cadre des « procès du génocide », trois enseignants out été condamnés à la peine capitale, ce qui porte à six le nombre des condimnations à mort prononofes depuis le 3 janvier en Rwan-

12.0

Table - -

M. BAGAZA ARRÊTÉ

An Burundi, l'ancien président Jean-Baptiste Bagaza a été arrêté, a annoncé, dimanche, la radio nationale. Il avait été chassé du pouvoir en 1987 par Pierre Buyoya, qui a repris la tête du pays à la faveur d'un nouveau coup d'Etat militaire, en juillet 1996. Ce putsch a été vivement dénoncé par M. Bagaza. Le major Buvova venait d'annoncer, la semaine dernière, le lancement d'un grand débat national pour tenter de sortir le Burundi de la

guerre civile. D'autre part, le chef de la rébellion zairoise, Laurent-Désiré Rabila, a quitté, dimanche, Goma, la capitale du Nord-Kivu, pour une destination inconnue. Selon certaines informations, il se serait rendu au Rwanda. Vendredi, il avait appelé au dialogue les autorités zairoises ainsi que les partis d'opposition, les invitant à venir à Goma pour y tenir une « conférence nationale » afin de mettre un terme au conflit. Il avait également fait état de violents combats entre ses troupes et l'armée régulière. - (AFP, Reu-

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par arrêt de la 11ème Chambre de la Cour d'Appel de PARIS, section A, en date du 18 décembre 1996, Lionel FLEURY, Président de l'Agence France Presse, a été déclaré coupable du délit de diffamation envers un citoyen chargé d'un service public, en l'espèce Joël CATHALA, commissaire de police, et condamné à une amende de 25.000 francs, ainsi qu'au paiement de dommages-intérêts, à raison d'une dépêche de l'Agence France Presse publiée le 11 septembre 1995 le mettant en cause ". .

FRENCH ATTENDED OF RELEVANT

The Court of the C

all the second

ALSO THE SECOND

والمسورة وفاهم

3.5

10 m

A ...

Les partis centrafricains sont parvenus à un accord politique de principe

Selon le médiateur malien Amadou Toumani Touré, la mutinerie militaire est aussi en voie de règlement

Les médiateurs désignés par le sommet francoleté de leur chef de mission, le général malien africain de Ougadougou sont en passe de reus-Amadou Toumani Touré, ils ont réussi à mettre

au point un pré-accord entre les différentes

de notre envoyée spéciale

sir leur mission en Centrafrique. Grâce à l'habi-

Il en a fallu, de la patience, pour écouter les palabres, apaiser les chicanes et plus encore inspirer confiance aux frères ennemis... Le général Amadou Toumani Touré, ancien chef d'Etat du Mali, qui mène la médiation tant avec les militaires rebelles qu'avec la classe politique de Centrafrique, a fini par obtenir, samedi 18 janvier au soir. cet accord entre le pouvoir et l'opposition qu'il avait dessiné, mitonné depuis des jours. Tel un « grand frère » rompn aux assemblées de village, « ATT », comme on appelle ici familièrement le général, a imposé son style: habileté, intelligence, primauté du politique sur le

Le général, imperturbable, voulait dégager d'abord une base de « réconciliation nationale » avant de régler la question de la mutinerie. Depuis le 15 novembre, en effet, plusieurs centaines de jeunes militaires, repliés dans différents quartiers de la capitale, refusent de regagner leurs casernes. «Ce sont Le contenu de l'accord sinon des résolutions, du moins des recommandations pour une solution politique tant à la crise qu'à la mutinerie, et pour un gouvernement d'entente nationale dant la forme restera à préciser », s'empresse-t-il de commenter.

. T. 12 ()

4.00

P. S. F. A. L. LETT.

. . . . 🧖 Pour cet homme le plus souvent en habits civils, devenu « Super-ATT » pour les gens des quartiers, ce consensus est « lo condition d'une solution duroble dons ce pays ». Le Centrafrique en est à sa troisième mutinerie en huit mois; l'économie est bioquée, et le divorce patent entre le président Ange-Féfix Patassé et son premier ministre lean-Paul Ngoupandé, Dimanche, on apprenait même que le chef de cabinet de ce dernier, Jean-Paul Ngoupandé, avait été arrêté, pris libéré, sous la pression, bien entendu, du général Touré. Celui-ci n'a jamais cessé la négociation, menée donc de manière séparée, avec les « jeunes gens en rébellion » comme il les nomme d'un ton qui se veut celui de la compréhension. «Le cadre [de cette réconcilia-

tion) était foré depuis longtemps », a rappelé sans en démordre « ATT »

à ses partenaires entêtés. Pour lui, qui répugne à jouer les tribuns, il s'agit de reprendre et surtout de mettre en application les propositions d'ouverture faites par le président Patassé au lendemain de la deuxième mutinerie et reprises au cours de la troisième rébellion, le 31 décembre. Promesses restées

lettre morte Pourquoi la présidence appliquerait-elle aujourd'hui ses engagements? Sans doute du fait de la caution interafficaine, dont le principe fut décidé au sommet de Ouagadougou et qui sera difficile à contourner. Le général veut le croire. La France, qui souhaitait cette médiation, fait tout autant pression.

Toute la question d'un retour durable à la normale passe par la satisfaction des promesses présidentielles. Ce sont onze propositions que le général résume de sa voix douce. « Le premier ministre devrait dorénavant avair un domoine où

du pays, est « une nécessité, non un préaloble », a encore imposé le général Touré, malgré les vives réticences de la présidence. Le principe de ce regroupement sur deux sites, au camp Kasaī et peut-être près de Ouango, est acquis. Les rebelles vont être appelés par radio à rentrer dans ces casemes, « avec leurs armes. Il est totalement irréaliste de leur demander de déposer les armes avant d'être regroupes ». « ATT » n'a jamais voulu en démordre. Mal-

Dès le 14 janvier, le général réunissait, pendant trois heures, une centaine de « chefs de quartier » ainsi que des chefs traditionnels. Ces sages savent ce qui se passe dans leur zone. « Ainsi peuvent-ils mieux se préparer à la réconciliation: ce sont les parents des mutins et les électeurs du pouvoir politique », rappelle, malicieux, le général Touré. Ici, les familles se mobilisent aux côtés de leurs mutins. Là.

gré les coups de sang des uns et des

Chargé de leur mission par quatre chefs d'Etat - Mali, Gabon, Tchad, Burkina Faso - avec l'accord de la France, lors du sommet franco-africain de Ouagadougou début décembre 1996. le comité de quatre médiateurs dirigé par le général Touré a obtenu, après six jours de concertation, un préaccord entre pouvoir, opposition et société civile, qui doit être prochainement paraphé par les quatre chefs

Ce préaccord prévoit la formation d'un gouvernement d'entente avec tous les partis, une amnistie pour faits de mutinerie pour les militaires et civils, l'abandon des poursuites indiciaires contre les dirigeants du régime précédent du général Kolingba (1981-1993)... Cet accord réclame la mise en application de la réforme de Parmée définie lors des états généraux de la défense en septembre. La garde présidentielle, de mille hommes environ, actuellement sons la seule autorité du président Patassé, devrait, elle, passer sous commandement des Forces armées centrafricaines (FACA). Enfin, les « services de police politique et parallèle » (SERD et CNRI) devront être dissous.

respecte les règles et conventions internationales

gouverner de monière autonome, les milices du parti présidentiel; le réforme constitutionnelle. « Les médias devraient avoir un accès égal à l'information » : ce sera l'objet d'un projet de loi. En bref, « il s'agit d'appliquer le programme commun minimum » défini avec les partis en juin dernier. « Une ammistie générale devrait être accordée et les exmutins réintégrés. »

Mais le regroupement des mu-

avec sérénité. » Cela suppose une Monvement de libération du l'Etat sont vides. Les arriérés à peuple centrafricain (MLPC), veillent à leur autodéfense. Des armes, parfois d'origine gabonaise, ont été distribuées à plusieurs reprises depuis le mois de mai dans les fiefs présidentiels de Boyrabe, Fouh et Combattants, au nord de la ville. « Nous devons commencer à démilitariser les quartiers, insiste de sa calme autorité le général Touré. tins, dispersés dans Bangui et à l'est Et procéder au désarmement des ci-

vils. La ville, le pays sont infestés d'armes. Il faut avoir le courage de le

accord devrait être paraphé officiellement par

les présidents de quatre pays africains.

Qui va contrôler tant ce désarmement des mutins dans leurs caserpes que celui, à plus long terme, des civils en ville? « ATT » a son idée. « La confiance n'existe pas plus dans les FACA, les Forces armées centrafricaines, que dans les EFAO, les forces françaises présentes. Il va falloir créer une force neutre, fournie por les quatre pays médiateurs et peut-être d'autres comme le Sénégal » Elle appuiera la police et la gendarmerie, y compris dans la sécurité de la rue « contre les voleurs et les bandits. C'est la condition pour chasser la peut qui règne partout ».

DÉSARMER LES QUARTIERS »

Le principe de cette force s'inscrit dans le droit fil du sommet de Ouagadougou. Sa mission? « Faire rentrer les armes dans les armureries, mettre fin à la mutinerie. Et, à plus long terme, désarmer les quartiers. » Ses effectifs pourraient être de quatre cents hommes et le soutien logistique en partie français. Cette mission s'étendrait sur environ six mois. Dans le même temps, les forces françaises qui assurent la sécurité « doivent disparoître des quartiers. Il n'est pas normal que ces forces viennent garder les rues de Bangui. Nous avons des ormées africaines », souligne le général Touré.

Bangui se prépare maintenant à accueillir les quatres chefs d'Etat africains qui viendront signer solennellement le pré-accord mis sur pied par les médiateurs. En attendant, la vie a repris, avec ses marchés, ses business et ses palabres. La bière nationale, la Moclaf, est de retour dans les bars en plein air. Les lycées fonctionnent à nouveau, grace au dévouement d'enseignants qui ne sont pas payés depuis trois mnis... Les caisses de payer sont lourds: deux mois de solde aux soldats, trois mois de traitement pour les fonctionnaires.

Le général Touré connaît les limites de « Super-ATT ».... Il lui reste à convaincre les mutins de rentrer dans leurs casernes. Déià « rassuré quant à l'issue pacifique », confie-t-il, d'un ton détendu...

Danielle Rouard L'OCDE va devoir décider si la nouvelle loi sud-coréenne sur le travail

LA LOI sur le travail, adoptée en sept minutes par le Parlement sud-coréen le 26 décembre 1996, respecte-t-elle les normes édictées par la communauté internationale? C'est la question à laquelle devra répondre la Corée du Sud. mercredi 22 janvier, à París. Membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) depuis le 12 décembre 1996, Séoul va devoir plaider sa cause devant le comité de l'OCDE chargé de l'emploi, du

travail et des affaires sociales. Alors que les délégations gouvernementale et patronale sudcoréennes devraient compter pas moins de vingt personnes, les syndicats veulent également faire entendre leur voix. A l'invitation de John Evans, secrétaire général de la Commission syndicale consultative (TUAC), organisme qui représente les syndicats auprès de l'OCDE, des responsables des deux confédérations sud-coréennes (la KCTU militante et illégale et la FKTU, seule organisation légale) devraient, dès mardi 21 janvier, mettre en évidence devant la presse les contradictions entre la loi promulguée par le gouvernement de Sénul et les conventions adoptées par l'Organisation internationale du travail

Organisme à vocation économique, l'OCDE n'a samais établi de « lois sociales » qui s'imposeraient à tous. Mais depuis 1991, l'Organisation estime que ses adhérents doivent respecter un communes : l'économie de mar- de sortir du campus. - (AFP, Reuter.)

ché, la démocratie pluraliste et le respect des droits de l'homme, Sur le plan social, la Corée du Sud duit donc respecter les conventions de l'Organisation internationale du travail (OII). Or, contrairement à ses engagements, Séoul n'a jamais ratifié certaines des conventinns essentielles de l'OIT, organisme auguel elle a adhéré en 1991. Pour John Evans, dont la présence à Séoul n'est pas jugée « souhoitable » par le gouvernement sudcoréen, une dizaine de dispositions prévues par la nnuvelle loi snnt en contradiction avec les règles de l'OIT. Alors que celles-ci reconnaissent la liberté d'association (convention 87), la nouvelle loi bannit le phiralisme syndical jusqu'en l'an 2000 au niveau national et jusqu'en 2002 dans les entreprises. La KCTU restera donc illégale jusqu'à la fin du siècle.

conflit dans une entreprise, l'intervention d'un tiers (avocat ou permanent syndical par exemple) doit préalablement recevoir l'aval du minîstère du travaîl. La KCTU étant illégale, ses militants ne seront donc pas autorisés à interve-

ATTEINTE AU DROIT DE GRÉVE

De plus, le droit des fonctionnaires de se syndiquer reste pour le moment limité aux travailleurs manuels. Les «cals blancs», en particulier les enseignants, en sont exclus alors que, dans la plupart des pays adhérents à l'OIT, seuls les policiers et les militaires n'ont pas le droit de se syndiquer. De même, les restrictions au droit de grève dans les services publics concernent non seulement les

Le gouvernement tend la main à l'opposition

Le président sud-coréen Kim Young-sam a învité, lundi 20 janvier, les dirigeants de l'opposition à un déjeuner au sommet pour tenter. mardi, de trouver une issue à la crise sociale alors que le mouvement de grève générale contre la nouvelle législation sur le travail tend à s'essouffier. Le déjeuner réunira, autour du chef de l'Etat, les deux rivaux de l'opposition, Kim Dae-jung et Kim Jong-pil, abisi que le président du parti au pouvoir, le Parti de la nouvelle Corée, Honskoo. Les dirigeants syndicaux unt salué cette invitation comme une victoire, estimant que « le gouvernement cède finalement devant la pression internationale, la résistance populaire et les greves », comme l'a déclaré un porte-parole de la Confédération coréenne des syndicats (KCTU). Des heurts entre étudiants et policiers out par ailleurs eu lieu, dimanche, après que les forces de l'ordre eurent fait in uption sur le campus universitaire et tiré des grenades lacrymogènes. Les étudiants ont d'abord pris la fuite avant de se regrouper et de certains nombre de valeurs lancer des pierres contre les policiers qui ont essayé de les empêcher

Par ailleurs, le texte indique « services publics essentiels » (dont qu'en cas de négociation nu de l'interruption menace la vie ou la santé) mais aussi le transport de voyageurs, la communication, les services bancaires, la distribution d'eau, de gaz, d'électricité ainsi que le raffinage et la distribution

> Selon le TUAC, l'Organisation internationale du travail a demandé à Séoul d'assouplir les dispositions concernant les fonctionnaires et les agents des services publics mais ses démarches n'ont pas abouti.

En cas de grève dans le secteur privé, la loi sur le travail permet aux entreprises de remplacer les grévistes, y compris en faisant appel à de la main-d'œuvre extérieure. Là encore, l'OIT estime que c'est une atteinte au droit de grève. Mais le TUAC reconnaît que de numbreux pays, en particulier les Etats-Unis, enfreignent sur ce point le droit de grève.

Par ailleurs, la nouvelle loi interdit de rémunérer les jours de grève. Pour le TUAC, une telle interdiction n'est pas illégale mais elle est inacceptable puisque le paiement des jours de grève constitue souvent une des principales négociations lors d'une fin de conflit.

Le conseil de l'OCDE prendra positina à partir de ces arguments. L'adhésion de la Corée du Sud à l'OCDE a, jusqu'à présent, attiré l'attention sur le comportement du gouvernement de Séoul. Mercredi, tous les regards se tourneront également vers l'OCDE.

Frédéric Lemaître

Boris Becker figurait parmi les cibles des néonazis danois

LONDRES. Le boxeur britannique Pranck Bruno et le tennisman allemand Boris Becker figuraient parmi les cibles des « lettres piégées » expédiées par des néo-nazis danois que la police suédoise a interceptées et qui visaient des cnuples interraciaux célèbres, ont affirmé, lundi 20 janvier, des quotidiens britanniques.

Selon ces quotidiens, la présentatrice de télévision Sharon Davies. qui est mariée à l'athlète britannique noir Derek Redmond, figurait également parmi les destinataires des lettres adressées à Londres. Comme Boris Becker (qui vit à Londres) et Franck Bruno, elle a été alertée par Scotland Yard. Sept Danois suspectés d'avnir planifié l'envoi de ces « lettres piégées » dissimulées dans des cassettes vidéo unt été arrêtés samedi à Copenhague. - (AFP.)

L'Egypte refuse de venir en aide au Soudan

KHARTOUM. Les autorités soudanaises not contesté, dimanche 19 janvier, les jugeant «incorrectes», les déclarations du président égyptien Hosni Moubarak selon lesquelles l'Erythrée et l'Ethiopie ne sont pas impliquées dans les combats actuellement en cours dans l'est du Soudan. Le chef de l'Etat égyptien avait déclaré samedi que « ce qui se passe actuellement est une affaire intérieure soudanaise », trois jours après avoir reçu le vice-président soudanais venu au Caire chercher le soutien de l'Egypte.

Khartoum accuse l'Ethiopie et l'Erythrée d'être impliquées dans les combats qui se déroulent depuis une semaine. L'opposition armée soudanaise a affirmé dimanche avoir poursuivi son offensive dans l'est du Soudan et tué « plus de 150 soldats gouvernementaux ». -

L'ONU s'est opposée au transport en France d'Oudaï Hussein

BAGDAD. Plusieurs médecins français se trouvaient toujours, dimanche 19 janvier, an chevet d'Oudai, fils aîné du président îrakien Saddam Hussein, criblé de balles dans un attentat, le 12 décembre, à Bagdad. Selon le magazine américain US News ond World Report, l'ONU a repoussé une demande de transport par avion pour une hospitalisation en France en raison de la réputation de violence d'Oudaī Hussein et parce que les soins, selon le comité de sanctions, n'étaient pas impératifs. Paris avait d'ailleurs rejeté par avance la demande d'hospitalisation irakienne, s'attirant de très vives critiques de la part de Bagdad (Le Monde daté 19-20 janvier).

Par ailleurs, selon le Sunday Times du 19 janvier, des agents irakiens tentent actuellement d'acquérir du matériel militaire britannique pour produire des missiles SCUD, interdits par l'ONU. - (AFP, Reuter.)

AFRIQUE

■ GABON: Popposition a pris la tête des deux principales villes du Gabon. A Libreville, le Père Paul Mba Abessole, prêtre et président du Rassemblement national des bûcherons (RNB), et, à Port-Gentil, Marie Augustine Houangni Ambouroue, du Parti du progrès, ont été élus maires, dimanche 19 janvier, lors de la première réunion des conseils municipaux élus en octobre et povembre. Mais, lors des électinns législatives des 15 et 29 décembre, le RNB n'a pas renonvelé son succès du scrutin local, n'obtenant qu'un seul député dans la capitale et le Père Mba Abessole étant éliminé dès le premier tour. - (AFP.)

■ ETATS-UNIS : deux bombes ont explosé à quelques secondes d'intervalle, dimanche 19 janvier, à l'extérieur d'une clinique pratiquant des interruptions volontaires de grossesse, à Tulsa (dans l'Oklahoma), a-t-on appris auprès de la police. Jeudi, deux bombes ont explosé non loin d'une clinique d'Atlanta (en Georgie), blessant six personnes. Même si les enquèteurs semblent privilégier l'hypothèse d'un attentat visant le centre d'avortement, le procureur fédérai d'Atlanta Kent Alexander avait souligné jeudi qu'il n'excluait pas « l'hypothèse d'un octe de terrorisme intérieur n'ayant rien à voir avec lo violence contre les cliniques ». -- (AFP.)

■ BIRMANIE: 20 militants pour la démocratie seront incarcérés pendant sept ans pour avoir participé aux manifestations de décembre, ont annoncé, samedi 18 janvier, les autorités birmanes. Six membres de la Ligue nationale pour la démocratie, le monvement d'opposition du prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi, figurent parmi elles - (AFP)

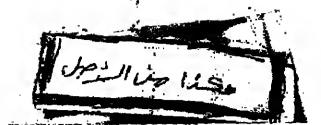
■ CHINE: trente-six personnes sont mortes et plus de 300 000 autres sont totalement isolées dans le nord-ouest de la Chine après des tempêtes de neige parmi les plus violentes dans cette région depuis trois décennies, a indiqué, lundi 20 Janvier, le quotidlen en langue anglaise China Daily. Vingt-trois comtés du Xinjiang sont affectés par ces tempêtes qui s'étaieat déjà abattues en décembre sur cette région autonome. - (AFP.)

ESPAGNE: l'armée de terre espagnole a choisi de s'équiper du Réseau intégré de transmissions automatiques (RITA) conçu par le groupe français Thomson-CSF, pour une somme de 650 millions de francs. Le groupe espagnol Amper sera associé à la fabrication de cet important équipement de communications tactiques du champ de bataille. Des systèmes RITA équivalents, mais adaptés à chaque client, ont déjà été retenus et mis en service par les armées de terre française, belge et américaine.

La presse écartée des abords de la résidence de l'ambassade du Japon à Lima

LIMA. La police et les unités spéciales péruviennes unt maintenu, dimanche 19 janvier, un cordon serré autour de la résidence de l'ambassadeur du Japon à Lima, où 73 otages sont retenus depuis le 17 décembre par un commando du Mouvement révolationnaire Tupac Amaru (MRTA). Les journalistes postés près de la résidence ont été évacués, la veille, sans incident. Le ministère péruvien de l'intérieur avait ordonné leur expulsion « immédiate » dans la journée. Cette décision d'écarter la presse vise autant à isojer le commando, qui transmet régulièrement des messages antamment par l'intermédiaire de pancartes aux fenètres, qu'à renforcer l'absence d'informations sur l'évolution de la situation.

Par ailleurs, la création d'une « commission de garants » proposée par le gonvernement pour trouver une issue pacifique à la crise des otages était toujours dans l'impasse, lundi matin, en raison de l'absence d'un accord sur le cadre des négociations. - (AFP.)



FRANCE

REFORME Jacques Chirac devait vernement à travailler. Dans l'esprit tion dont il fait l'un des grands chanprésenter lundi 20 janvier, au cours d'une allocution radiotélévisée, les du président de la République, l'inlignes directrices d'une réforme de la de l'instruction ne doivent être iustice sur laquelle il appelle le gou- qu'un des aspects d'une modernisa-

tiers du septennat. • LA COMMISdépendance du parquet et le secret SION chargée de réfléchir sur le statut du parquet et sur le respect de la présomption d'innocence sera pré-

sidée par Pierre Truche, premier prèsident de la Cour de cassation. Sa composition devait être rendue publique lundi après-midi par lacques Toubon, ministre de la justice. • LES

DÉPUTÉS entament, mardi, l'examen en séance publique de la réforme des cours d'assises, qui propose de créer une possibilité d'appel en matière criminelle.

Jacques Chirac veut une justice plus proche des citoyens

En intervenant à la télévision, le président de la République veut montrer que l'indépendance du parquet et le secret de l'instruction ne sont pas ses seuls sujets de préoccupation. Il inaugure ainsi une nouvelle stratégie qui l'amènera à être plus présent devant les Français

APRÈS LA DÉFENSE, la justice. Le deuxième grand chantier du septennat de Jacques Chirac devait être lancé, hundi 20 janvier, lors d'une allocution solennelle diffusée sur les télévisions à vingt heures. « Garunt de l'indépendance de l'autorité judiciaire » selon l'article 64 de la Constitution, le chef de l'Etat entend présenter aux Français une « grande réforme de la justice », qui porte notamment sur l'organisation de l'autorité judiciaire, son fonctionnement, ses délais de jugement, et la simplification de ses procédures, au pénal comme au civil.

Cette intervention précédera d'une journée l'installation, par le président de la République, de la commission de réflexion sur la justice chargée de réfléchir à l'indépendance du parquet et au respect de la présomption d'innocence, dont la création avait éte annoncée, par M. Chirac, au cours de son émission télévisée du 12 décembre

interrogé sur le fonctionnement de la justice, alors que de multiples affaires politico-financières touchent des proches de l'ancien maire de Paris, le chef de l'Etat avait alors affirmé qu'il fallait « sérieusement examiner la possibilité de rendre le parquet indépendant du garde des sceaux » afin que « plus personne ne puisse dire au penser que l'exécutif intervient dans le judiciaire ». Mais il avait aussitôt précisé que cette réforme devrait s'ac- en projets de loi.

compagner d'une autre réflexion, concernant le respect de la présommion d'innocence. Le chef de l'Etat est à nouveau intervenu sur ce sujet lors de la présentation de ses voeux à la presse, le 9 janvier, en affirmant que « la modernisation et la réhabilitation » de la justice serait « l'une des grandes réformes » de

CHANGEMENT DE STRATÉGIE

L'allocution de lundi ne devait

donc pas se limiter à l'annonce de l'installation de cette commission de réflexion, présidée par Pierre Truche, premier président de la Cour de cassation et composée d'une vingtaine de personnalités, que le chef de l'Etat a promis « incontestables » (magistrats, avocats, universitaires, philosophes, journalistes et représentants de la « société civile »). Comme il l'avait esquissé le 12 décembre, en opposant la justice « politico-médiatique » à la justice des justiciables - celle de la « vie de tous les jours », celle des « propriétaires et des locataires » -, c'est à ce deuxième sujet que M. Chirac souhaite consacrer l'essentiel de son discours. Sur ces questions dont on est convaincu, à l'Elysée, qu'elles touchent les « vraies » préoccupations des Francais - contrairement aux affaires -. le chef de l'Etat devrait faire des propositions que le gouvernement sera chargé de traduire rapidement



Cette allocution télévisée, dont la forme a été définitivement atrêtée au cours de réunions de travail à l'Elysée ce week-end, traduit également un changement dans la stratégie de communication de Jacques Chirac. Après la gestion parcimonieuse de la parole et de la présence médiatique présidentielles qui pré- le mouvement, sur « l'élan et non beaucoup plus fort du chef de pas de «parenthèse» pré-électo-

l'Etat. La raison en est double. Sur le fond. M. Chirac ne cesse de répéter que son septemat sera celui de la réforme et de l'adaptation du pays. Il n'entend pas, à un an des élections législatives, marquer une pause dans ces réformes, convaincu que cette échéance se gagnera sur vant depuis quinze mois, 1997 doit pas sur le bilan », comme le dit Doêtre marqué par un engagement minique de Villepin. Il n'y aura donc

rale. Il revient au chef de l'Etat qui, seul, a la garantie de la durée, d'accompagner ces changements, de les expliquer, de les justifier, de convaincre les Français de leur bien-fondé, a fortiori lorsqu'ils touchent, comme la défense ou la justice, aux domaines régaliens.

Ce choix politique a des consé-quences de fonne. On souligne, à l'Elysée, que l'on ne peut pas à la fois proner l'effort auprès des Francais et donner le sentiment de se tenir éloigné de ses troupes. Il convient de renouer avec l'esprit de la campagne présidentielle et de retrouver une logique de commandement, sur le terrain qui, affirme-ton, sied davantage à Jacques Chirac que la culture de la rareté. Le volontarisme politique ne peut s'embarrasser d'esthétisme de communication. Insqu'à nouvel ordre, la communication présidentielle devrait donc faire foin de la subtilité, pronée par le conseiller en communication Jacques Pilhan: le président ne cherche plus à se préserver, à distinguer son action de celle du gouvernement et de son premier ministre - il n'y est d'ailleurs que partiellement parvenu -, afin, éventuellement, d'échapper à leur impopularité. Il assume les risques d'une image plus combative, conduisant ses troupes, mais écopant également avec elles. Il assure, dans le même temps, la longévité d'Alain juppé, en ne dissociant plus le pre-

L'échec relatif de l'intervention présidentielle du 12 décembre a sans doute permis à ceux qui pronent depuis longtemps cette stratégie de communication de l'emporter sur les apologistes de la rareté. Contre toute attente, l'opinion a surtout retenu de cette intervention l'image d'un chef de l'Etat impuissant, réduit à se plaindre de l'immobilisme et du conservatisme de ses compatriotes. L'effet désastreux de ce message a été corrigé à l'occasion des vœux du 31 décembre, qui out permis à M. Chicac de renouveler sa « confiance » daos le pays et la capacité des Français à s'adapter, au delà de leurs «interrogations », de leurs « débats » et de leurs « turbulences ». De l'allocation solemelle de lundi soir, ses collaborateurs attendent qu'elle achève de faire oublier l'impuissance avouée du 12 décembre.

A pouvelle année, nouvelle stratégie de communication. Dans l'affrontement police qui oppose, anprès de Jacques Chirac, partisans et adversaires de Jacques Pilhan, on est tenté de lire, cette fois, un échec du conseiller en communication du chef de l'Etat. On affinne à l'Elysée qu'il n'en est rien et que la raresé choisie en 1996 a créé une «attente » de l'opinion en faveur de la parole présidentielle, qui permet justement le nouveau choix de

Le secret de l'instruction n'est pas réglementé de façon claire

CHARGÉE D'EXAMINER la commencent à justifier ce secret 1959, l'autre de 1985 -, à « mettre question des liens entre le parquet pour préserver l'individu d'une fû- un terme à la propagation de ruquestion des liens entre le parquet et le garde des sceaux, la commission sur la justice devra également s'interroger sur le respect de la présomption d'innocence. « La situation est aujourd'hui scandaleuse, scandaleuse!, s'était offusqué lacques Chirac lors de son intervention télévisée du 12 décembre. Il v a une espèce de traque politicomédiatique de toutes sortes de gens qui, ensuite, se termine généralement par des non-lieux mais le mal a été fait. Où est la dignité de l'hamme? Où est la liberté de l'hamme? Où est le respect de nos textes constitutionnels, qui précisent aue la présomption d'innocence est un principe essentiel des droits de

Inscrit dans le code de procédure pénale en 1957, le secret de l'instruction est intimement lié à la procédure inquisitoire française. Historiquement, il visait, non à protéger la présomption d'innocence, mais à entourer de silence le travail du juge d'instruction, qui était centré autour de l'aveu, obtenu parfois, avant 1789, par la torture. « Ce n'est que dans la moitié du XIX siècle que les juristes

cheuse atteinte à sa réputation" ». observait en 1990 la commission Justice pénale et droits de l'bomme, présidée par Mirelle Delmas-Marty. Aujourd'hui, la loi de 1881 proclame la liberté de la presse, tout en interdisant l'injure et la diffamation. Depuis 1993, les journalistes doivent également, sous peine de réparations civiles. respecter la présomption d'inno-

TENTATIVES DE RÉFORME

Contrairement aux idées reçues, le secret de l'instruction n'a rien d'absolu: il ne s'impose ni aux journalistes, ni aux personnes mises en examen, ni aux parties civiles, ni - sous certaines conditions - aux avocats. Lorsqu'un journaliste publie une information obtenue auprès d'une partie civile, il ne viole donc pas l'article 11 du code de procédure pénale. Les procureurs eux-mêmes sont autorisés. depuis deux circulaires - l'une de

un terme d la propagation de ru- une mission d'information de la meurs ou de contre-vérités » en publiant des communiqués écrits. Seuls les juges d'instruction, les greffiers et les officiers de police sereine et plus transparente ». Tout judiciaire sont tenus à un silence

Depuis l'émergence des « af-

faires », à la fin des années 80, les tentatives de réforme de ce secret « inapplicable », selon l'expression de Pierre Méhaignerie, se sont multipliées. Au beau milieu d'une nuit de 1994, alors que les bancs étaient presque déserts, l'Assemblée nationale avait adopté un amendement présenté par Alain Marsaud (RPR) et Philippe Houillon (UDF) interdisant la publication de toute information concernant une personne «faisant l'objet d'une enquête ou d'une instruction iudiciaire * avant la saisine définitive de la juridiction de jugement. Cette disposition, qui avait suscité un tollé, avait finalement été supprimée lors de l'examen du texte

Un an plus tall, en avni 1995, commission des lois du Sénat avait présenté vingt-trois propositions destinées à rendre la justice « plus en ouvrant quelques «fenêtres» d'information - la mission proposait d'instaurer un débat public devant le juge d'instruction pour quelques rares infractions -, elle proposait de punir la publication de « tout ou partie d'une pièce d'un dossier d'instruction », ou le fait d'en faire « publiquement état » avant l'audience publique, d'une

amende de 200 000 francs. Enfin, dans un rapport remis à Jacques Toubon, le professeur de droit Michèle-Laure Rassat avait. en avril 1996, proposé de punir la publication de pièces d'une amende de 300 000 francs et d'instaurer un délit de « communication de pièces à des personnes non autorisées », sanctionné par une inter-

diction professionnelle de cinq ans. Anne Chemin

Le statut du parquet

 Nomination : à la différence des magistrats du siège, nommés par le pouvoir exécutif après un avis conforme, voire une proposition, du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), les procureurs sont nommés après un avis simple du CSM qui n'engage en rien le ministre de la justice. Le CSM n'a en outre aucun droit de regard sur les nominations du procureur général près la Cour de cassation et des procureurs généraux près les cours d'appel, qui interviennent en conseil des ministres.

• Statut : au terme de l'article 5 de l'ordonnance du 22 décembre 1958, « les magistrats du parquet sont placés sous la direction et le contrôle de leurs chefs hiérarchiques et sous l'autorité du garde des sceaux. ministre de la justice ». A l'audience, leur parole est libre. Placé à la tête du parquet, le garde des sceaux communique aux procureurs généraux les instructions générales de politique • Instructions particulières : l'article 36 du côle de procedure pénale autorise l'intrusion du

garde des sceaux dans les affaires particulières. Il stipule que « le ministre de la justice peut dénoncer au procureur général les infractions à la loi pénale dont il a connaissance, lui enfoindre, par instructions versées au dossier de la procédure, d'enegger au de faire engager des poursuites au de saisir la juridiction compétente de telles réquisitions écrites que le ministre juge opportunes».

· 3

• Engagements, En 1993, le garde des sceaux d'Edouard Balladur, Pierre Méhalgnerie, s'était engagé, à titre personnel, à ne pas donner d'instructions individuelles de classement. Le 25 mai 1995, Jacques Toubon, nouveau garde des sceaux d'Alain Juppé. affirmait : « Cet alinéa n'autorise pas le garde des sceaux à danner des instructions de non-poursuite. Le ministre ne peut pas empêcher l'ouverture d'une information judiciaire, ni ordonner un classement sons suite. »

La majorité craint que la réforme de la cour d'assises ne se heurte à un manque de moyens

Pour vous aider à reussir STAGES INTENSIFS & SEMESTRIELS E GRANDES ECOLES DE COMMERCE après BAC, DEUG, DUT ou BTS

et LICENCE - CONCOURS SESAME E SCHEICES PO PARES / PROVINCE après BAC ou LICENCE

IF GRANDS CONCOURS JURIDIQUES A ADMINISTRATIFS : en MAÎTRISE

in DROIT/SCIENCES ECO./GESTION Soutien méthodologique universitaire

A ENTRÉE en INSTÉF - DECF

de l'Expertise Comptable

sises prouve, si nécessaire, la difficulté de modifier les traditions et les habitudes judiciaires en France. Certes, le projet que doit défendre le garde des sceaux, à partir du mardi 21 janvier à l'Assemblée nationale, bénéficie de l'appui de l'opposition en plus de celui de la majorité. Mais le soutien du RPR et de l'UDF ne concerne que le principe de l'instauration d'une procédure d'appel en matière criminelle. Sur bien des modalités, Jacques Toubon sait qu'il aura face à lui quelques députés de la majorité qui useront de leur expérience en matière judiciaire.

La chancellerie avait déjà dû revoir de fond en comble un avantprojet réduisant considérablement le poids des jurés en première instance. Devant le tollé provoqué par cette intention, le ministre de la justice avait mis en place une instance de réflexion, présidée par Jean-François Deniau, député UDF-PR du Cher. Ces travaux ont largement inspiré le projet actuel, qui prévoit deux niveaux possibles de jugement, assure la présence de jurés dans le nouveau tribunal

LA RÉFORME de la cour d'as- d'assises, appel pouvant être fait sion, qu'il voterait « sans enthoudes décisions de celui-ci devant la

cour d'assises. La gauche en est presque à applandir des deux mains. « Naus soutiendrons ce projet, qui est bon dans ses principes », annonce d'embléc Frédérique Bredin (PS, Seine-Maritime). Jacques Brunhes (PCF, Hauts-de-Seine) partage cette satisfaction en remarquant qu'il s'agit « d'une réforme importante et

Curieusement, c'est au sein de la majorité qu'apparaissent des réserves sur le principe même de la réforme. Ainsi Raoul Béteille (RPR, Seine-Saint-Denis), ancien directeur des affaires criminelles et des grâces au ministère de la justice, orateur principal du mouvement néogaulliste, annonce certes un soutien « bienveillant », mais s'interroge sur l'utilité de «faire bégayer le peuple souverain en le faisant juger deux fois la même chose », et parsème son propos d'allusions peu amènes pour « ceux qui ont la réformite dans le sang ». De même André Damien (RPR, Yvelines), ancien président de la conférence des supplémentaire ». bâtonniers, a indiqué, en commis-

siasme »» un projet qu'il juge « illusoire, car la nouvelle procédure criminelle ne fonctionnera sans

doute pas mieux que l'actuelle ». La partie ne sera donc pas forcément facile pour M. Toubon, d'autant que certaines dispositions de son texte devraient provoquer de longues discussions en séance publique. Il en est ainsi de l'obligation faite aux jurys de motiver leurs décisions, qui suscite de nombreuses interrogations dans la majorité, relayées par Pascal Clément (UDF-PR. Loire), rapporteur de la commission des lois.

ÄGE MINUMUM

Président de la commission des lois, Pierre Mazeand (RPR, Hante-Savoie) se demande si la décision rendue en appel ne risque pas d'être « indirectement influencée » par la lecture de la motivation du jugement de première instance. « On va perdre un temps épouvantable! », s'exclame plus abruptement M. Béteille, par ailleurs peu enclin à l'instantation d'un « laius

«Le conservatisme est puissant». la volonté du gouvernement de dé-

ne peut que constater Patrick Devedījan (RPR, Hauts-de-Seine), ancien avocat de Jacques Chirac devenu balladurien, qui se dit « très favorable » à une motivation permettant de « vérifier sur quels éléments s'appule l'intime conviction ». Pour Me Bredin, il s'agit là de « l'un des points positifs de la loi, qui vo dans le sens du sérieux, de la ri-

gueur et de la transparence ». Les députés devront également fixer l'age minimum des jurés, après un débat qui devrait diviser l'hémicycle sans égard pour la coupure droite/gauche. Sur ce point, aussi, les députés socialistes et communistes devraient être les plus fidèles alliés du gouvernement, qui souhaite abaisser l'actuelle limite d'âge de vingt-trois ans à dix-huit ans. A l'inverse, les membres de la majorité présents en commission des lois ont adopté un amendement visant à maintenir le statu quo sur ce point.

Comme pour toute réforme judiciaire, le plus délicat pour le garde des sceaux sera de convaincre la représentation nationale non pas du bien-fondé de sa réforme mais de

gager les movens nécessaires à sa mise en œuvre. L'étude d'impact effectuée par le gouvernement évalue à 93 millions de francs les costs induits par le projet de loi, car il implique, notamment, la création de cent quarante postes - cent de magistrats et quarante de grefflers. Devant les résultats d'une étude convernementale qui, selon le rapporteur, a «sous-évalué les besoins réels », le moins que l'on puisse dire est que la majorité se montre, à l'instar de M. Clément, particulièrement « dubitative quant à la capacité du gouvernement à dégager ces moyens d'ici moins de deux ans ». Aussi, au prétente de « ne pas donner de faux espoirs aux futurs mis en examen et condamnes », M. Mazcaud, qui n'a pas pour habitude de ménager le garde des sceaux, a fait adopter en commission un amendement reportant d'un an la date d'entrée en igueur de la loi. La gauche entend veiller à ce que la justice dispose des moyens nécessaires à la mise en cenvre sans délai d'une réforme

Jean-Baptiste de Montyalon

qu'elle juge nécessaire.

ie des citovens

· Berteite

1997 A. A. S. S. S. S. S. S. S. S. the the property of the same of the

- 2 %-400 · · - Fat g

treprise. A3 11 11 11 $\sigma = \sigma + \sigma \tau$

HOMMES DE CONFLANCE

belle à de récents, et même très récents, Vitrollais. Certains, comme torales de Vitrolles, et l'on ignore s'ils y acquittent une contribution remplir une de ces deux conditions élections municipales dans une commune).

Le FN fonde sa campagne à Vitrolles sur la priorité aux « familles françaises » L'épouse de Bruno Mégret a présenté sa liste

CATHERINE MÉGRET a rendu publique, samedi 18 janvier, la liste qu'elle conduit aux élections municipales partielles provoquées à Vitrnlles, dans les Bouches-du-Rhône, le 2 février, par l'annulation

un grand hôtel de la zone aéroportuaire, trois cents militants et élus Bouches-du-Rhône nut entendu des exposés thématiques présentant l'action que la candidate compte mener en compagnie de son mari, Bruno Mégret, «le patron », selon le numéro deux de la liste. Hubert Fayard.

composée d'un mélange de membres de l'équipe nationale de M. Mégret et de responsables du cru. Trente-neuf candidats, « une famille où chacun est différent et proche à la fois », parmi lesquels « dix mères de famille, sept anciens membres du RPR » - dont le directeur de cabinet du maire de Marignane -, « deux anciens membres de l'UDF, neuf rapatriés, deux auvriers », des commercants et artisans, des cadres et des chefs d'en-

Dans Allez Vitrolles !, journal local du Front national, elle s'appelle Annick, se dit sans emploi et habite le quartier du Liourat. Elle déclare, proposé une hausse du budget au milieu d'autres témoignages de « Vitrollais »: « C'est vrai, aux dernières élections, j'al eu peur (...), mais maintenant je vois que ça se passe bien à Marignane et je vois comment c'est ici (...). Je vais voter pour la liste Mégret. » Mais voilà, la photo qui illustre le texte ne laisse pas de doute : Annick est en fait Sabine, une des secrétaires du Front national. Elle travaille au siège du parti, à Saint-Cloud, dans les

La « haut » de la liste fait la part Albert Motte ou André Agostini, ne sont pas inscrits sur les listes élecdirecte (le code électoral impose de pour pouvnir être candidat aux

Le souci du couple Mégret semble avoir été de s'eotourer d'hommes de confiance. M. Fayard est devenu le bras droit de M. Mégret depuis son « parachutage »

d'Auvergne, où il est conseiller régional, juste avant les élections de juin 1995. C'est sur lui que le délégué géoéral compte pour faire tourner la mairie en son absence. Les finances devraient être confiées du scrutin de juin 1995. Réunis dans à un autre permanent du parti d'extrême droite, André Nouar, chargé de mission du groupe eo municipaux Front oational des conseil régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur et l'un de ceux qui rédigent les argumentaires du parti an sein de la délégation générale. La culture reviendrait à Gauthier Guillet, un Parisien membre de la cellule « idées » du Front national et qui s'est présenté dans Allez Vi-La liste Allez Vitrolles I est trolles I on dans les tracts comme membre du Mouvement pour la Prance de Philippe de Villiers, affirmation démentie le 10 janvier par le président de la fédération des Bouches-du-Rhône de ce mouvement.

Les supposés futurs adjoints ont présenté leur programme sous les chapitres suivants : réduire la délinquance, la fratemité pour les Français, assurer l'avenir de nos enfants, des emplnis pour les Vitrollais et, bien sûr, « abaisser les impôts ». Annonçant, par exemple, onze mesures contre l'insécurité, le colonel Castillon, «dix-huit ans dans les renseignements français », a consacré à ce domaine, le doublement des effectifs de la police municipale et la création d'« un service municipal de protection des Vitrollais ». Josette Clément, responsable de Fratemité française, l'organisatioo caritative créée par le Pront national, a promis le développement des crêches, des centres aérés, des aides sociales « pour les fumilles vitrollaises françaises » et de favoriser l'accession de ces mêmes familles à la propriété.

Au terme de cet après-midi, le Front national a annoncé que Fraternité française organisera mardi soir une grande distribution de colis aux nécessiteux de la ville. Cette initiative improvisée semble être une riposte à la soirée de prière organisée par les quatre responsables des communautés religieoses au même moment (Le Monde du 15 janvier). Elle aura lieu à quelques dizaines de mètres de la cérémonie puisque le local du Front national est installé dans la même rue que le temple protestant où les prières doivent se déroulez.

> Christiane Chombeau et Michel Samson

M. Le Pen prône la préférence « familiale et nationale »

POUR LE FRONT NATIONAL, I y a deux catégories de Français : les bons, les vrais, qui peuvent se prévaloir d'un père nu d'une mère français, et ceux que Jean-Marie Le Pen appelle les «Français de papier », qui le sont devenus par naturalisation, dont il promet de revoir le statut s'il accède au pouvoir et auxquels il dénie le droit de cri-

Invité, dimanche 19 janvier, à la Fête de la famille organisée à Paris par le Cercle oational des femmes d'Europe, le président du parti d'extrême droite s'en est pris à Pécrivain Marek Halter, « naturalisé en 1994 », et au président de SOS-Racisme, Fodé Sylla, « naturalisé en 1992 », qui « viennent donner aux Français des leçons de compor-

tement politique et civique ». M. Le Pen l'a martelé : « La préférence familiale avec la préférence nationale sont fandamentalement une seule et même politique, deux réalités sociales inséparables. » A ses yeux, il o'y a plus de vraie politique familiale « depuis 1946 », et « la V République, sous la pression mondialiste, a substitué à la politique familiale une politique d'immigration ». Pis, on a assisté « à un complot révolutionnaire et subversif » contre la famille.

« Lieu de transmission de l'identité du peuple français», la famille occupe une place centrale dans les préoccupations du Front national. «La politique familiale est un des

piliers de la volonté que nous avons de reconstruire natre pays », a déclaré M. Le Pen à ses militants, avant de rappeler que son parti défend la famille traditionnelle et pousse les femmes à retourner à la maisoo en proposant de créer un revenu parental égal au Smic et donnant droit à la retraite.

« Naus estimans que la naissance et l'éducation des enfants est la tache primardiale et dait passer avant toutes les autres », a expliqué M. Le Pen. Il a rappelé, aussi, sa voinnté de revenir sur le remboursement de l'interruption volontaire de grassesse et de o'autoriser celle-ci que pour de rares cas thérapeutiques.

Oubliant le vernis social dont son parti veut se recouvrir depuis quelque temps, M. Le Pen s'en est pris au président de la République et à soo premier ministre, qoi transforment « la politique familiale en politique sociale ». Le Pront national refuse, en effet, de concevoir une politique familiale qui serait une aide aux foyers les plus démunis. Elle dnit, au contraire, bénéficier à toutes les familles « et être modulée selon le nombre d'enfants ». Enfin, M. Le Pen prône un « vote familial », grâce auquel les pères voteraient pour leurs fils mineurs et les mères pour les filles.

M. Jospin invite les jeunes socialistes d'Europe à « définir un projet social-démocrate »

Deux cent cinquante congressistes se sont réunis à Strasbourg pendant trois jours

iet social-démocrate euro-

péen », a lancé Linoel Juspio,

socialistes européeos qui te-

oaient leur congrès dans la ca-

pitale assacienne. Bien que

«les cauches papulaires ne

l'Eurape telle qu'elle se déve-

lappe », le premier secrétaire

dn PS a iovité les deux cent

cinquante cnogressistes veous

des Etats membres de l'Unioo

Les jeunes socialistes euro-

péens s'y sont employés peo-

dant les trois jours de travaux

qu'ils oot coosacrés au chao-

tier de la construction commu-

nautaire. Ainsi, pour le Néer-

landais Thomas Windmuller,

présideot sortant d'Ecnsy (Eu-

ropeao Community Organisa-

tioo of Socialist Ynuth), «il

faut aller au-delà des critères

éconamiques définis par Maas-

tricht et créer, enfin, une véri-

toble Eurape politique avec un

à « paursuivre l'aventure euro-

L'Organisation des jeunes socialistes européens di 16 au dimanche 19 janvier. Les jeunes socialistes européens ont élu un nouveau président, l'Espagnol Pao (Ecosy), fondée en novembre 1992 à La Haye, a listes européens ont élu un nouveau président, pour deux ans, l'Autrichien Andreas Schieder, et du PS français pour la monnaie unique.

STRASBOURG nom ». Les textes adoptés par l'iotroduction de clauses sode natre carrespondant régional le congrès de Strasbourg pré-« Aidez-naus à définir un praciseot qu'il faut iotroduire de

des critères de convergence de eocadrer les échanges internasamedi 18 janvier, aux jeunes l'Union économique et monétaire » et reprenoeot à leur Snucieux de oe pas laisser compte les quatre cooditions des pays européens sur le bord fixées par le Parti socialiste de la route, Ecosy appelle de français puur la mise en œuvre ses vœux un budget commutrauvent pas leur compte dans de la monnale unique. Faisant nautaire susceptible de venir

appel à une même ingique, ils en aide aux natinos eo retard confirment leur attachement à de développement. Pour trou-

« Une puissance d'équilibre » au Proche-Orient

Lionel Jospin, interrogé dimanche 19 janvier par Radio J, a estimé en parlant du Proche-Orient qu'« on ne doit certainement pas ètre anime dans cette affuire par des arrière-pensées électorales, encore moins par des arrière-pensées commerciales ». Pour le premier secrétaire du Parti socialiste, « nous ne devons pas mener une politique du cynisme au de l'opportunisme, naus devons mener une politique de principe qui, en même temps, doit être une politique réa-

Se refusant à parler de « politique arabe », M. Jospin a affirmé que « la France doit, si elle veut jouer un rôle, continuer à être une puissance d'équilibre, et donc utiliser ses amitiés, notamment avec Israël, dans le sens d'une démorche de reconnuissance réciproque, et pas en paraissant jouer les uns plus que les autres ». Il a préconisé une politique au Proche-Orient « fondée sur l'amitie avec Israel, sur les amitiés dans le monde arabe, et qui doit aller dans le sens de la prolongement social digne de ce paix, de la démocratie et du codéveloppement ».

ver les ressnurces nécessaires, ciales dans les dispositinos de l'organisatloo préconise un l'Organisation mondiale du impôt européen sur le revenu «la flexibilité dans la lecture commerce (OMC) pour mieux du capital afio d'assurer une meilleure redistributioo de la richesse de l'Unina euro-

FÉDÉRALISME

La constitution d'un Etat fédéral européeo a aussi été évoquée. Mais, comme dit le Français Philippe Cordery, secrétaire géoéral sortant d'Ecosy, « le mat "fédéralisme" fait peur, alors il faut le mettre dans la tête des militants à petites dases juqu'à ce qu'ils s'habituent *.

Se vnulant sans ambiguîté à gauche, les jeunes socialistes oot demandé avec force aux parlementaires européens socialistes de mettre un terme à leur « cansensus permanent » avec les démncrates-chrétiens. « Il faut rétablir les vrais clivoges et revenir à la confrontation des idées », estime M. Cordery. Ils ont aussi plaidé pnur la semaine de quatre jnurs.

Marcel Scotto





L'offre proposée par Société Française Hoechst est valable jusqu'au 24 janvier 1997 Ce prix représente pour l'action ordinaire, une plus-value de 172 % si vous avez acquis vos titres lors de l'O.P.V. du 12 juillet 1993 et de 85 % si vous avez acquis vos titres au 2 janvier 1996. Paur bénéficier de ce prix attractif, dannez dès à présent vos instructions à votre banque ou à votre intermédiaire financier.

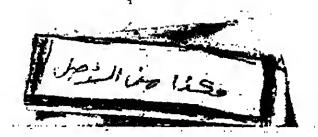
Dans l'hypothèse où elle détiendrait à l'issue de l'Offre Publique d'Achat nu moins 95 % des droits de vote, Société Française Hoechst n l'intention de déposer, dès la clôture de l'offre, un projet d'Offre Publique de Retrait suivie d'un Retrait Obligatoire au même prix que l'Offre Publique d'Achat.



Hoechst & Société Française Hoechst

Une note d'inferențiion (vist COR e° 96-634 de 18/12/96) est tesue suns frais à la disposition du public au siège social de Société Française Harchet - Tour Roussel Hoochet - 1, terrasso Bellini - 92910 Paris La Defense Cedex; de Roussel Held - Service investisseurs - 192, route de Noisy - 93235 Remainrille Cadex; de Lacord Frères et Ce - 121, beplevend Houssmann - 75008 Paris et chez les intermédicires financiers.





Les PME demandent au gouvernement plus de flexibilité et moins de formalités

Des fonds de placement financeront les entreprises innovantes

La conférence annuelle des petites et moyennes le bilan d'un an de politique en faveur des pe-entreprises (PME) s'est réunie pour la première tites entreprises. Le premier ministre devait an-

fois, Jundi 20 janvier, à l'hôtel Matignon. Elle fait noncer la poursuite de la simplification adminis-

trative, notamment en matière de feuille de paie, et la création de fonds de placement destinés a soutenir les entreprises innovantes.

ENTOURE de six membres de son gouvernement, Alain Juppé a réuni, lundi 20 janvier, a l'hôtel Matignoo, la première conférence annuelle des petites et moyennes entreprises afin de faire le bilan du plan PME arrêté le 27 novembre 1995. Le premier ministre devait répéter aux PME qu'elles ont bénéficié en quatorze mois de 50 militards de francs de baisses de charges diverses et qu'il

est temps d'embaucher. Jean-Pierre Raffarin, ministre des PME, du commerce et de l'artisanat, a beau jeu de faire valoir que le budget de l'Etat consacrera, en 1997, 81,5 milliards de francs à leur développement, soit une hausse de plus de 20 % par rapport à 1996. Il rappellera que, en un peu plus d'un an, six lois, dix décrets, huit rapports parlementaires et trois projets de loi ont pennis de réaliser « 80 % ou 90 % » des trente-quatre mesures concrètes promises à Bordeaux.

ENSEMBLE DISPARATE Cet ensemble disparate fait voisi-

ner la déclaration unique d'embauche, qui regroupe en un seul formulaire les ooze requis, et la création de la banque de développement des PME (BDPME). Les intéressés ont été sensibles au meilleur contrôle du développement des grandes surfaces et des pratiques anticoncurrentielles.

Le point-phare du plan PME est la réduction de l'impôt sur les sociétés de 33,33 % à 19 % pour les bénéfices réinvestis, mais les petits patrons ne bouderont pas le fait qu'ils n'ont plus à apporter leur habitation principale en caution d'un prêt.

D'ores et déjà, les représentants du monde patronal out accusé réception. Jean Gandois, président du CNPF, et Lucien Rebuffel, président de la CGPME, ont appelé les entreprises à faire un geste en faveur de l'emploi, notamment pour les jeunes, mais ils ne tiennent pas quitte pour autant le gouvernement: ils demandent, tous deux, une flexibilité accrue en matière de législation du travail, par exemple dans le domaine de l'application des senils sociaux qui font obligation aux entreprises dépassant dix ou cinquante salariés de se doter d'une représentation du personnel.

M. Gandois demande un moratoire de deux ans et une forfaitisation des charges sociales pour les entreprises de moins de cinquante salariés. M. Rebuffel, lui, parle d'un

moratoire de deux ans pour les sociétés de moins de cent salariés, de l'emploi du chèque-service et de l'extension de la pratique des contrats de chantier. Tous deux rappellent qu'il faut accélérer le pas en matière de simplification adminis-

La conférence devait annoncer la mise en place d'un observatoire des entreprises en difficulté et la rédaction d'un projet de loi destiné à sim-plifier et à clarifier le code des marchés publics. Le gouvernement souhaite diviser par deux le nombre des lignes sur la feuille de paie. Enfin, un décret créera des fouds communs de placement dans l'innovation: cette mesure pourrait mobiliser 500 millions de francs en 1998.

Alain Faujas

Christine Boutin face aux « anars » de la CNT

LE PUBLIC EST EN NOIR, vendredi 17 janvier, comme les magistrats de la 17º chambre du tribunal correctionnel de Paris. Venus en force, les Amis du chat noir « turbulent » et la Congrégation des nonnes turlupines se serrent sur les bancs. Parmi eux sans doute, les rédacteurs - anonymes - d'un article publié en avril 1996 dans Cambat syndicaliste, mensuel de la Confédération nationale du tra-

Christine Boutin, député (UDF-FD) des Yvelines, vient de déposer un amendement prévoyant d'autoriser les associations antiavortement à se porter partie civile en cas de « provocation ». « La bête noire et brune relève la tête », dit le titre de l'article et, en intertitre, en caractères gras : « La maréchale Boutin à Vichy-sur-Yvelines ». S'estimant diffamée, le député réclame 60 000 francs de dommages et intérêts.

A la barre, soixante-deux ans et costume sage, Yves Peyraut, directeur de la publication, reconnaît que « l'humour est un peu laurd ». Il rappelle que les anarchistes ont participé à la création du Mouvement français pour le planning familial et explique que chacun doit pouvoir vivre librement sa relation amoureuse. « Pourquai M™ Boutin est-elle la cible de cette polémique? », lui demande le président du tribunal. Réponse : « Nous l'ovons choisie comme tête de Turc parce que, ovant d'être député, elle se situe dans le droit fil du catholicisme intégriste et revanchard. »

L'article évoque, en effet, ceux « qui aujourd'hui (le pape a promu cette idée) porient de " génocide d'embryons" pour pouvoir banaliser l'extermination dans les camps nozis ».

Le procureur jette un ceil sur la salle noire de monde. « Vous avez bien fait d'amener vos troupes avec yous car elles n'ont pas l'habitude

de la justice », lance-t-ll. « Personne ne discute le droit de critique et de polémique, explique le représentant du ministère public, très pédagogue, mais là où vous avez franchi les bornes, c'est quand vous êtes passés de Vichy ou no-

L'avocat du député, Me Beauquier, n'en revient pas: «L'UDF, peut-être que pour les onarcho-syndicolistes c'est l'extrême draite, mais pour les Français, c'est plutôt le centre, et ça n'o rien à voir avec les nazis l > « Je ne pense pos que lo CNT cherche porticulièrement la bienséance, répond, Mª Henri Leclerc, qui défend la CNT, mois si vous émosculez l'expression politique ou point de ne plus pouvoir laisser attaquer un parlementaire qui prend toutes ses responsabilités, olors, nous ferons de la politique de veaux I » jugement le 14 février.

Ariane Chemin

À 7H30

Ecoutez Europe 2 et gagnez votre projection privee du film "LA RANÇON"



10 ANS DU MEILLEUR DE LA MUSIQUE

Le comité national du PCF débat de sa stratégie électorale

pour la première rois, place du Co-lonel-Fabien à Paris, le comité national élu par le vingt-neuvième congrès du Parti communiste. La réunion est d'importance, selon la direction, puisqu'elle doit tracer la « ligne » à suivre pour l'année 1997. Dans l'ordre, définir les « grandes initiatives » du parti (une rencontre entre les différentes formations sur le contenu d'une politique de gauche est prévue au printemps); s'ancrer davantage dans la société (Robert Hue publie chez Stock, en février, une Lettre à mes enfants et à leurs amis, consacrée à la leunesse); surtout, « mettre le parti en à dinquante-cinq ans ? ordre de bataille » pour les élec-

tions législatives de 1998. Cette tâche se révèle la plus difficile. Le parti reste fidèle à sa tradition et présentera des candidats partout, au premier tour, même s'il envisage désormais, dans quelques cas, une candidature unique de la gauche dans les circonscriptions où le Front national est en position de

PARADOXES

M. Hue devra expliquer, en revanche, aux membres du comité comment il a pu faire approuver au congrès la « vocation du PCF à gouverner » avec les socialistes, alors que ces derniers viennent d'expliquer, par la voix de Lionel Jospin, que la construction européenne et la monnaie unique « ne peuvent pas être un objet de débat, en tout cas pas [un objet] d'accord» (Le Monde du 18 janvier).

Ce n'est pas le « contrat d'orientotion », proposé par M. Jospin « oux forces de gauche et aux écologistes », qui pose problème au secrétaire national du PCF. Au congrès, M. Hue avait évoqué le premier une «base d'engagements communs » entre les partis de gauche; nul doute, d'ailleurs, que M. Jospin et M. Hue se soient discrètement concertés sur le sujet.

En revanche, la mise en garde de Lionel Jospin sur l'Europe intervient après que le secrétaire national a lancé avec Jean-Pierre Chevènement, le 7 janvier, une campagne commune pour le référendum sur le passage à la mon-

LUNDI 20 JANVIER se réunit naie unique. Le calendrier en a été fixé, dimanche, par le Mouvement des citoyens (MDC): le meeting national commun entre les deux formations devrait être organisé le 19 février. Or, si M. Chevènement affirme, le 20 janvier, dans une interview au quotidien Sud-Ouest, que « le pouvoir pour le pouvoir n'a pas de sens », M. Hue n'a pas réagi, hri, aux mises en garde du premier secrétaire du PS.

Le comité national devrait enfin

Pour ou contre la retraite

Le PCF est-il pour ou contre la retraite à cinquante-cinq ans? Mardi 14 janvier, l'Humanité titrait en « une » : « Retraite à cinquante-cinq ans, une idée jeune », rappelant la proposition de loicadre de la CGT. Dans un éditorial, Arnaud Spire expliqualt pourquoi il s'agissait d'une

« idée d'avenir ». Le lendemain, Alain Bocquet, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, expliqualt que « les communistes n'ont pas dit qu'ils étaient tout de go pour la retraite à cinquantecinq ans», et que, s'ils l'envisagealent depuis longtemps pour les femmes et les personnes exerçant des métiers pénibles, il s'était toujours opposé à sa généralisation.

élire, lundi après-midi, le nouveau secrétariat national du parti. La place du Colonel-Fabien vante une nouvelle organisation du travail, « décloisonnée » (sept secrétaires, neuf nouveaux départements). Les principaux perdants de ce jeu de chaises musicales seraient Alain Bocquet et Maxime Gremetz. Le député du Nord perd le contrôle des cadres, tandis que le député de la Somme, qui avait pris la tête de l'opposition à M. Hue lors du vingt-neuvième congrès, est déchargé de ses responsabilités sur

La gauche perd la mairie de l'Isle-d'Abeau (Isère)

ALAIN ROSSOT (divers droite), maire de l'Isle-d'Abeau (Isère) jusqu'en juin 1995, s'apprête à retrouver son slège. Il a bénéficié de la division des partis de gauche, qui ne sont pas parvenus à constituer, au second tour, une liste commune autour du maire sortant, Joël Grisollet (divers gauche). La liste conduite au premier tour par Jean-Bernard Cavaillé (PRS) prônait ainsi l'abstention au second tour. M. Rossot, qui fut conseiller général du canton de l'Isle-d'Abeau de 1988 à 1994, avait été élu initialement avec l'étiquette socialiste. En 1992, il avait rejoint la majorité départementale d'Alain Carignon (RPR). Il avait été battu lors du dernier renouvellement cantonal par un élu socialiste. Cette élection municipale partielle faisait suit à une annulation du Conseil d'Etat, à la suite d'un recours déposé par

M. Rossot. Résultats du second tour à l'Isle-d'Abeau :

L. 4 259 ; V., 2 357 ; A., 44,65 % ; E., 2 239. Liste d'Alain Rossot (div. d.), 1042 (46,53 %), 25 flus ; liste d'union de la gauche de Joël Grisoliet (div. g.), 989 (44,17 %), 7 élus ; liste de Michel Jayr (FN), 208 (9,28 %), 1 élu.

[12 janvier 1997 : 1., 4259 ; V., 2177 ; A., 48,88 % ; E., 2112 ; liste d'Alain Rossot (div. d.), 803 (38,02 %) ; lisse d'union de la gamme de Joël Crisollet (div. g.), 739 (34,99 %) ; lisse de Michel Jayr (FN), 227 (10,74 %); liste de Jean-Bernard Cavaillé (FRS), 162 (7,67 %); liste de Guy Mala-Perreira (UDF), 122 (5.77 %); liste de Milond Sebeilut (div. g.), 59 (2.77 %).

18 juin 1995 : L, 4 133 ; V., 2 595 ; A., 37,21 % ; E., 2 516 ; Este de Joël Grisollet (div. g.), 1 127 (44,79 %), 22 Ens ; liste d'Alain Rossot (div. d.), 1 119 (44,47 %), 7 Ens ; liste de Christian Lecomte (UDF), 270 (10,73 %), 1 &L]

Deux élections cantonales partielles

Canton de Belcaire (premier tour).

L. 1861; V., 1330; A., 28,53 %; E., 1292. Guy Bayle, PS, 609 (47,13 %); Jean-Louis Siffre, RPR, 524 (40,55 %); Roger Toustou, div., 84 (6,50 %); Jean-Yves Le Goff, PCF, 37 (2,86 %); Jean-Pierre Cordier, FN, 28 (2,16 %); Yves Martre, div. d., 10 (0,77 %)... BALLOTTAGE.

The candidat socialiste Guy Bayle arrive largement en tête dans le premier tour de cette Election destinée à pourvoir au remplacement de Henri Peloty (RPR), décédé en novembre 1996. M. Bayle, conseiller général de 1976 à 1982, devance de près de sept pours Jean-Louis Siffre (RPR), qui entend reprendre le siège déterm de 1982 à 1996 par M. Pelofy.

20 mars 1994; L. 1856; V., 1426; A., 23,16 %; E., 1367; Henri Pelofy, RPR, 791 (57,36 %); Geneviève Clair, PS, 423 (30,94 %); Auguste Herrera, PCF, 123 (8,99 %); Louis Breton, FN,

Canton de Fleury-lès-Aubrais (premier tour)-

I., 14 077 ; V., 5 274 ; A., 62,53 % ; E., 5 194. Pierre Bauchet, UDF-FD, m. de Fleury-lès-Aubrais, 2 205 (42,45%); Alain Roméro, PC, 1404 (27,03 %); François Rouet, PS, 738 (14,20 %); Amélie Guillemot, FN, 491 (9,45 %); Denis Bouchardon, Verts, 356 (6.85 %)... BALLOTTAGE.

[Il s'agit de trouver un successeur à André Chêne, figure du parti communiste local, aucien maire de Fleury-lès-Aubrais, conseiller général durant vingt-neuf aus, récemment dégénérale, la mairie de Pleury an PCF en Juin 1995, avant de confirmer son élection le 24 novembre 1996, devance largement Alain Roméro (PCF), le damphin d'André Chène.

22 mars 1992; L, 13 169; V, 9 234; A, 29,88%; E, 8 786; André Chêne, PCF, 3 601 (40,98 %): Figure Bauchet, UDF-CDS, 2 279 (25,93 %); Marc Lavand, Verts, 1 144 (13,02 %); Jacques Roux, FN, 919 (10,45 %); Pierre Streygeol, PS, 848 (9,59 %).]

■ CFDT : le congrès de l'union départementale CFDT du Val-de-Marne s'est achevé, samedi 18 janvier, sur une défaite pour l'équipe dirigeante en place, qui était proche de Tous ensemble, l'associatioo qui regroupe, au sein de la CFDT, les opposants à la politique suivie par Nicole Notat (Le Monde du 18 janvier). La résolution d'orientation, présentée par les opposants à l'équipe sortante, a recueilli 63 % des suffrages et Philippe Boroukhoff, secrétaire de la fédération des PTT, a été élu secrétaire général de l'union départementale.

RETRAITE: Jean Gandois, président du CNPF, dit « non à la retraite à cinquante-cinq ans », estimant qu'il s'agit d'un « faux problème ». Pour M. Gandois, qui s'exprimait au « Club de la presse » d'Europe 1, dimanche 19 janvier, la situation démographique conduirait à reculer l'âge de la retraite « ou moins de deux ou trois ons » d'ici dix on quinze ans, pour obtenir une retraite à taux plein. m PÉRIGUEUX : Xavier Darcos a été élu, dimanche 19 janvier, maire de Périgueux, en remplacement d'Yves Guéna, nommé au Conseil constitutionnel. Ancien adjoint à la culture à la mairie de Périgueux et inspecteur général de l'éducation nationale, M. Darcos est conseiller auprès du premier ministre pour les questions d'éducation, après avoir été directeur du cabinet de François Bayrou dans le gouvernement d'Edouard Balladur. Il n'est membre d'aucune formation de la majorité. - (Corresp.)

INCIDENTS: des manifestations organisées contre le Front. national à l'occasion de deux congrès départementaux ont réuni, dimanche 19 janvier, 200 personnes à Nancy (Meurthe-et-Moselle), et 400 personnes à Besancon (Doubs). Dans cette ville, les manifestants ont jeté des boulons et brisé une porte et une baie vitrée de l'hôtel où s'étaieot réunis les congressistes. Les manifestants s'étaient réunis vers 14 heures dans le centre de Besançon, à l'appel d'une vingtaine d'associations, dont les Verts, le MRAP, Ras l'front. la Licra, Sorcières sans frontières, des syndicats d'artistes, la FSU, SUD-PTT et SUD-Education, l'UNEF et l'UNEF-ID.

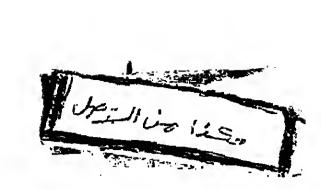
ELECTIONS : opposé à une éventuelle candidature de Bernard Konchner à Metz, le secrétaire fédéral du Parti socialiste Jean-Marc Todeschini s'est déclaré. Iundi 20 janvier dans le Républicain Iorrain. totalement opposé à un parachutage de Bernard Kouchner (PRS) dans la circonstiption de Metz 1 pour les prochaines élections législatives. Metz « ne sera pas Gardonne-sur-Moseile », a-t-il déclaré.

Législatives 1998 : le MDC aura son « propre programme si aucun accord n'est possible » avec le PS

JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT, PRÉSIDENT DU MOUVEMENT DES CITOYENS (MDC), a affirmé, hindi 20 janvier, dans un entretien à Sud-Ouest, que « si aucun accord politique n'est possible entre le PS et le MDC, chocun ira à l'élection avec son propre programme ». « Pour ce qui me concerne, je ne soutiendrai pas, et à plus forte raison, je ne participeral pas è un gouvernement qui n'inverserait pas lo lagique actuelle de la monnaie unique et qui ne ferait pas de la lutte contre le chômage et pour la République ses priorités », a-t-il ajouté. M. Chevenement a par ailleurs indiqué, dans le même entretien, que « Charles Hernu était peut-être quelquefois léger ».

Mais il ne croit pas « qu'il oit jamais été un agent ». « Si tous les hommes politiques qui entretiennent des relations avec des diplomates étrangers étalent des espions, le renouvellement de nos étites politiques seroit assuré », a commenté l'ancien ministre de la défense à propos du passé de son ancien collègue, accusé d'espionnage par l'hebdomadaire L'Express.

Ariane Chemin



a gauche perd la mairie e l'Isle-d'Abeau (Isere)

en and the second of the sec

gressian tak bil nagata a Heri Add the second wife and the second

· 1.10 · 100 年 100 年 100 年 100 年 100 日 10 a Barrella de la Calendaria de Calendaria Mr. F & good by free or a The dispersion of the second o

the contract of the contract o

Charge de de alle e e e

バマー 若っした 。 ユー

الا يديسو ب

But But I was the Section

 $(\gamma_{2},\gamma_{2},\omega_{1})^{-1/2}$

- X 10 K

-

-

 (a_1, \dots, a_n)

TOXICOMANIE L'Observatoire de tonnes la consommation annuelle géopolitique des drogues vient d'achever une étude, la première du genre, sur le marché européen de la cocaine. L'OGD estime à une centaine

en Europe. Dans chacun des grands pays européens, « 350 000 à 500 000 » personnes auraient au moins une fois consommé de cette

drogue. • EN ÉTUDIANT un groupe tistiques ou de la communication, à de 447 cocainomanes, l'OGD distingue ceux qui, marginalisés, sont « accros » plusieurs catégories de consomma- au crack. O EN FRANCE, les saisies teurs : de ceux qui appartiennent aux n'ont cessé d'augmenter depuis dix professions libérales, aux milieux ar- ans, et plus d'un millier d'usagers de

née. L'Office pour la répression du trafic de stupéfiants souligne neanmoins « la relative difficulté à pénétrer [ce]

350 000 personnes auraient consommé de la cocaine en France

Pour la première fois, l'Observatoire géopolitique des drogues a étudié le marché européen de ce stupéfiant, dont l'usage est quasiment invisible. Les cocaînomanes semblent moins nombreux dans l'Hexagone qu'en Espagne ou en Grande-Bretagne

LE MARCHÉ de la cocaine en Europe pose une énigme aux responsables des politiques de lutte contre la toxicomanie. Massivement présente sur le Vieux Cootinent - à constater la croissance des tonnages saisis an fil des années -, cette drogue est caractérisée par une consommation quasimeot iovisible, et ses usagers échappent - contrairement aux héromomanes - aux statistiques de la

Fruit de dix-buit mois d'enquêtes dans les pays de l'Union européenne, un rapport de l'Observatoire géopolitique des drogues (OGD, organe de recherches indépendant) fournit de premiers éléments de connaissance aux orgaoismes officiels qui l'oot commandé: la mission interminis-

1.7

térielle de lutte contre les drogues et les toxicomanies (MILDT, France), l'Observatoire européen des drogues et toxicomanies (OEDT, l'agence communautaire installée à Lisbonne) ainsi que son antenne française, l'Observatoire français des drogues et toxicoma-

Avec près de 250 000 hectares de

« BUT FINAL VISÉ »

cocalers cultivés aujourd'hui dans le monde, la production annuelle de cocaine est estimée entre 1 100 et 1300 tonnes. Bon an, mal an, à l'échelle mondiale, les services répressifs saisissent un quart de cette quantité, produite principalement en Amérique latine. Les saisies aux frontières extérieures de l'Union européenne sont en hausse

constante depuis une décennie : +300 % entre 1988 et 1992. Dans l'ensemble des pays membres. 29 tonnes ont été saisies en 1994.

« Où va la cocaine en Europe ? », interroge, dans son titre, le rapport de l'OGD. Le continent serait-il un simple lieu de stockage de cette drogue, avant réexpédition vers d'autres horizons, comme cela est parfois avancé? Se fondant principalement sur les statistiques relatives aux moyens de transport utilisés - la multiplication des saisies terrestres ou aériennes de quelques kilos, ootammeot -, l'OGD est persuadé du contraire. « Le but final visé est bien notre continent», écrit-il.

Aux Etats-Unis, où la cocaine est une obsession pour les autorités fédérales, les études sérieuses sur

la consommation de cette drogue «dure» sont légion. L'une d'elles estime le volume global de coosommatioo annuelle américaine à quelque 300 tonnes. Rien de tel en Europe, où les travaux de recherches fiables sur la cocaine sont rarissimes. Réalisées eo Graode-Bretagne ou eo Allemagne, en Catalogne ou à Amsterdam, les études existantes s'accordeot sur une proportion de personnes ayant consommé au moins une fois de la cocaine qui irait, selon les études et les régions, de 0,6 % à 2,7 % de la population adulte globale. Dans certaines grandes villes espagnoles (Barcelnoe, Madrid, Valeoce), britanniques (Londres, Liverpool, Manchester), allemandes (Francfort,

Stuttgart), italiennes (Milan, Turin,

Rome), nécriandaise (Amsterdam) annuelle se situerait outaur de ou belse (Anvers), ce taux de prévalence « dépasse la barre de 1 %, voire des 2 % de la population », oote l'OGD.

POPULATION « VIEILLISSANTÉ » Il y aurait donc dans chacun des cinq « grands » pays européeos (Allemagne, Espagne, France,

Grande-Bretagne, Italie) * une populatian accumulée de l'ordre de 350 000 à 500 000 consommateurs » de cocaine. Des disparités existent toutefois, selon le rapport : « L'Espagne et la Grande-Bretagne, suivies de l'Italie, consomment plus, l'Aliemagne et la France semblant consommer un peu moins. » Au total, . dans l'espace de l'Unian européenne, en faisant abstraction des pays scandinaves, la consommation

100 tonnes ». Cependant, la populatioo de consommateurs européens, qualifiée de « vicillissante » par l'OGD, connaîtrait une teodance au déclin.

Quelle que soit leur importance, les saisies o'ont enfin aucune influence sur les prix de vente au détail. Dans les rues de Turin, après une saisie de 5 tonnes, ou de Los Angeles, après une interception de 20 tonnes, les prix de la cocaine n'out pas bougé d'un iota. En Europe, dans les années 90, les prix nut même baissé (souvent de moitié par rapport aux années 80), alors que parallèlement et paradoxalement, la pureté de la cocaine

nées 80 eo France métropolitaine.

développé (8,6 kilos saisis en

Les conséquences de cette forte

de la consommation de cocaine en

gement consécutive à d'impor-

tantes saisies réalisées dans les dé-

partements des Antilles-Guyane,

sans que l'oo sache si la cocaine interceptée était destinée au mar-

ché nord-américaio ou à la

consommation en Europe.

Erich Inciyan

Des « huppés » de la Bourse aux « marginaux » du crack

PENDANT DIX-HUIT MOIS, les chercheurs de l'Observatoire géopolitique des drogues (OGD) ont étudié un groupe de 447 cocainomanes constitué de manière empirique et sur le mode du bouche à oreille dans sept pays de l'Union européenne (Allemagne, Espagne, France, Grande-Bretagne, Grèce, Italie, Pays-Bas). Sur la base de cette approche pragmatique des intéressés, qui étaient de sexe masculin pour 80 % d'entre eux, le rapport de l'OGD distingue quatre catégories génériques d'usagers de la cocaine.

Au sommet, les « huppés », se recrutent au sein des professions libérales, des artistes de haut niveau et des rentiers. Leur mode de consommation est, soit ponctuelle (le temps du week-end), soit quasi quotidienne. Lesfournisseurs sont considérés comme des « amis ». En Italie, la cocaine serait « l'un des liens structurels unissant des membres de la pègre arganisée à des cansommateurs des milieux huppés ». Enquêtant dans le petit monde de la Bourse parisienne, les chercheurs de l'OGD unt ainsi interrogé un groupe de trois initiés. Ils achètent d'un coup entre 500 grammes et un kilo de cocaine (65 000 francs le kilo) pour une consommation individuelle de

quelques dizaines de grammes par mois-Dans la nébuleuse des « branchés », qui gravitent dans le monde des médias, de la communication ou dans les milieux artistiques, l'usage de quelques grammes mensuels apparaît « dédramatisé » aux Pays-Bas et en Italie. Il est « clanique » en Grande-Bretagne (la consommation a lieu au sein d'un petit groupe de connaissances, réuni dans un lieu privé), ou « solitaire » en France (fêtes, week-end).

QUALITÉ PRIX ET IMPUNITÉ VARIABLES

A l'intérieur du troisième groupe, celui du « marais », la population est socialement plus hétérodite, mais souvent en contact avec des membres des groupes précédents. La consommation personnelle est rarement inférieure à 5 grammes par mois. Moins fortunés que les précédents, les membres du «marais » peuvent se transformer en trafiquants occasionnels. Dans les marges de ce troisième groupe, on trouve aussi des adniescents adeptes des soirées rave, et des adultes fréquentant certains clubs sportifs ou culturistes. qui associent irrégulièrement la cocaîne à d'autres substances illicites.

Composant le dernier groupe, les « marginaux » se sont multipliés depuis l'apparition du crack, ce dérivé à bon marché de la cocaine. En rupture d'activités sociales intégrées, ils font davantage penser aux héroinomanes qui battent le pavé des grandes villes à la recherche d'une dose.

Autant dire que les inégalités sont flaorantes entre ces divers groupes. En haut de l'échelle sociale, on sniffe de la poudre très pure, fournie par des dealers de luxe (service à domicife, possibilité de tester la marchandise avant achat). En bas, les résidus du crack, réchauffés, font encore plus de dégâts quand - comme la pratique se répand - ils sont injectés. Achetant en gros, les « huppés » paient le gramme de 50 à 100 francs, tandis que ceux du « marais » dépensent, au mieux, 500 francs pour un oramme de cocaine à la purêté incertaine. Ultime inégalité, celle de l'impunité : les consommateurs de crack sont relativement plus souvent interpellés que les autres usagers de la cocaine, généralement protégés des curiosités policières par une consommation opérée dans des endroits feutrés.

Forte hausse des saisies depuis dix ans

L'ENVOLÉE des saisies de cocame effectuées en France date du le crack oe s'est pas massivement milieu des années 80 et correspond à la montée en puissance du 1995). trafic opéré par les cartels colombiens. Jusqu'eo 1985, les quantités tendance à la hausse sur le niveau ioterceptées dans l'Hexagone étaieot restées inférieures à France soot cependant difficiles à 250 kilos, seloo les statistiques de interpréter. La progression est larl'Office central pour la répression du trafic illicite de stupéfiants (l'Ocrtis ceotralise les données fournies par la police, la gendarmerie et la douane). Franchi pour la première fois en 1987, le seuil de la demi-tonne a ensuite été régulièrement dépassé.

En 1990, 1992 et 1993, les saisies annuelles se sont étagées de 1,6 à 1,8 tonne. Année record, 1994 a enregistré un pic à ce jour inégalé, eo totalisant un volume de 4.7 tonnes. Si les statistiques pour 1996 ne sont pas encore définitivemeot établies, leur niveau s'annonce d'ores et délà supérieur à 1,7 tonne. Apparu à la fin des an-

« MARCHÉ TRÊS FERMÉ » Dans l'Hexagone, le onmbre d'interpellations des usagers de cocaine en France est toutefnis

passé d'une movenne annuelle de 350 cas, au début des années 80, à plus d'un millier depuis 1993 (1 374 interpellations en 1995, doot 527 usagers du crack). On reste très en deçà des interpellations d'usagers d'hérojoe (17 356 eo

Pour expliquer le chiffre très bas d'usagers de cocaine interpellés, l'Ocrtis souligne notamment « la relative difficulté à pénétrer le marché très fermé des personnes faisant usage uniquement de cacaîne ». Les deux tiers des usagers de cocame ayant pu être interpellés par les services répressifs français sont « sans profession définie », ce qui donne à penser que les consommateurs plus fortunés passeot au travers des mailles du filet. Offrant une plus grande visibilité, comparable à celle des héroinomanes, les usagers de crack interpellés se caractérisent par leur forte précarité snciale, 85 % étant sans activité professionnelle et 57 % sans domi-

Un lot d'hormone de croissance non inactivée produit par Serono intrigue les enquêteurs

Il pourrait avoir été distribué durant l'été 1985 avec l'accord du ministère des affaires sociales

COMBIEN de flacoos d'hormooes de croissance ont-ils, en 1985, été mis en circulation en infraction aux dispositions prises par les autorités sanitaires pour prévenir les risques de transmission de la maladie de Creutzfeldt-Jakob?

L'instruction, conduite depuis 1991 par Marie-Odlle Bertella-Geffroy, éclaire d'un jour nouveau la chronologie des décisions prises durant le printemps et l'été 1985 par les responsables médicaux et les aotorités administratives, comme en témoignent les mises en examen pour empoisonnement et homicide involontaire prononcées à l'encontre de Henri Cerceau et Marc Mullet, anciens responsables de la Pharmacie centrale des bôpitaux de Paris (Le Mande dn 17 janvier).

Cette instructioo a notamment permis d'établir que des lots d'hormone avaient été fabriqués et distribués alors même qu'ils représentaient un risque infectieux potentiel et que les services du secrétariat d'Etat à la santé avaient pris des dispositioos qui. croyaient-ils, interdisaient un tel usage. Un oouveau chapitre est aujourd'bui à ajouter à cette dramatique affaire : il coocerne Putilisatioo qui a pu être faite durant l'été 1985 de 4 000 doses de l'hormone de croissance extractive fabriquées par la firme pharmaceu-

tique Serono. L'étonnant mélange des genres entre responsables scientifiques, médicaux, administratifs et industriels, our caractérise cette affaire, a conduit M. Mollet, comme les professeurs Jean-Claude Job (président de France-Hypophyse) et Henri Cerceau, à être en relation étroite avec les firmes pharmaceutiques étrangères productrices o'est citée que partiellement dans

d'hormone de croissance extractive. C'est à ces firmes que les responsables français achetaient de quoi compenser ce que oe parveoait pas à produire l'Institut Pas-

Le document à cet égard le plus éclairant est une note, datée du 25 mai, adressée par Yves Coquín, membre de la « missian scientifique » de la direction de la pharmacie et du médicament, au professeur Jacques Dangoumau, aiors directeur de ce service qui dépendait du ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale.

« CERTAINE SOUPLESSE » M. Coquin et M. Dangoumau se posent la question de savoir quelle attitude adopter, après la décision de la firme Kablvitrum de cesser toute commercialisation de son hormone extractive, vis-à-vis de

briquer ce produit. Evoquant la nécessité de demander à Serono de modifier soo processus de fabrication pour rendre le produit plus str. M. Coquin souligne qu'il est « partisan d'une certaine souplesse dans la negaciation ». « Campte-tenu de nos besoins, on risque (c'est à peu près certain) de manquer d'hormane naturelle et je serai gêné qu'an fasse appel à Serona pour boucher les trous après les avoir trop brutalement mis devant leurs responsabilités (ce d'autant qu'ils ant du être soumis à des pressigns insensées) », écrit M. Coquin.

Ce dernier « suggère » donc au professeur Dangoumau un plan qui consiste notamment à donner aralement (le mot est souligné, NDLR) un accord à M. Mollet (qui sergit d'accard) pour l'utilisation des 4 000 dases d'hormane Serona

CORRESPONDANCE

Une lettre du professeur Dangoumau

Monde du 11 janvier, d'un article connaît la diffusion d'hormone de craissance naturelle après juin 1985 ., le professeur Jacques Dangournau nous a adressé la lettre sui-

Dans un article publié dans votre numéro daté du 11 janvier, il est indiqué que s'aurais implicitement donné le feu vert pour que les hormones de croissance fabriquées avant juin 1985 continuent à être utilisées.

La réalité est différente puisque dans ma lettre du 10 juin 1985, qui

Après la publication, dans Le votre article, J'indiquais effectivement que « ces mesures conservaintitulé «Le professeur Cerceau re- toires justifient néanmains que soient désormais utilisées sur le territaire national des hormanes qui offrent des garanties renforcées et uniformisées vis-à-vis du risque de transmission d'éventuels prions. A cet égard, (...) les hormanes utilisées devront être soumises aux deux procédures d'inactivation-purification que constituent le passage sur colonne de concanavaline A et le traitement par une solution d'urée for-

tement molaire ». Cela impliquait à l'évidence que les lots fabriqués auparavant et autrement ne soient phis utilisés.

Serono, l'une des rares firmes à fa- cammandées précedemment et actuellement en sauffrance, Cela constitue pour nous un élément de pressian dans la negociation sur l'aménagement du procédé de fa-

brication ». M. Coquin détaille ensuite les deux autres points de sno plan: tout d'abord saisir « afficiellement » (le mnt est snullgoé, NDLR) le Camité des spécialités vétérinaires pharmaceutiques de Bruxelles afin de connaître «la conduite qu'il précanise vis-à-vis de l'hormone de croissance naturelle et vis-à-vis de celle de Serona ». Ensuite, «formaliser par écrit (l'expressioo est soulignée, NDLR) aux trois fabricants (Institut Pasteur, Nordisk et Serono) notre « souhait » d'intégrer les deux étapes dant nous avons parlé dans le (s) procédé (s) de fabrication des harmanes utili-

sées en France (...) .. M. Coquin conclut ainsi sa oote: «Serana est averti de natre démarche au CSP et il lui est fait comprendre clairement que la reprise d'importations par la Pharmacie centrale dépend de la bonne volanté de la firme. Je pense qu'an a tout à gagner o ne pas placer Serona (et peut-être nous mêmes par la même occasion) en mauvaise posture sur le plan international en l'excluant officiellement du marché

AUCUME TRACE DE DESTRUCTION Comment comprendre que l'oo ait pu, au ministère des affaires sociales, mettre au point un tel « plan » comportant l'asage de 4 000 doses d'une hormone fabriquée selon un procédé dont on savait que l'on allait au plus vite le modifier paur assurer une plus grande sécurité des jeunes malades? Les responsables de la di-

rection de la pharmacie et du médicament de l'époque font aujourd'hui valoir que ce projet ne devait pas voir le jour dans la mesure ou le professeur Dangoumau avait, dans une note datée du 10 juin, adressée à l'ensemble des acteurs, français et étrangers, du dispusitif, demandé à ce qu'à l'avenir les hormones utilisées en France soient fabriquées avec un nouveau procédé de fabricatico jugé plus sûr. Il est établi que ce ne fut pas le cas avec certains lots d'hormone issus de l'Institut Pasteur et cooditionnées par la Pharmacie centrale des hôpitaux. Qu'en fut-il pour les hormones de l'industrie pharmaceutique? L'hypothèse, qui a longtemps

prévalu dans les milieux spécialisés, est que les firmes pharmaceutiques concernées avaient d'ellesmêmes fait procéder au retrait des lots en circulation. Ce ne fut pas le cas pour ces 4 000 doses. « Cellesci ont du être vendues par notre maison-mère suisse à la Pharmacie centrale à la fin de 1984 au au début de 1985, nous a déclaré Christian Chavy, aujnurd'hui responsable de la filiale française de Serono. Les autorités de l'époque ne naus ont plus contactés à leur propos. Ensuite, dès qu'elles naus l'ant demandé, nous avons mis en œuvre les procédures camplémentaires d'inactivation, ce qui naus a permis de reprendre les ventes vers le mois de novembre 1985. »

Eo d'autres termes, soit les 4 000 doses de l'hormone Serono ont été détruites, soit elles ont été utilisées comme le projetait M. Coquin. Or, il o'existe apparemment aucune trace d'une telle

Jean-Yves Nau

REUSSIR ADMISSIONS **PARALLELES**

cile fixe.

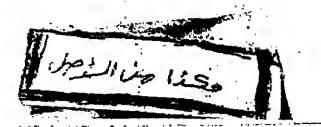
Sur DEUG, DUT,BTS Ecoles de commerce "Tremplin". Profils", Passerene"...

En année de Licence HEC-ESCP-ESC SCIENCES-PO JOURNALISME (CFJ, ESJ, CELSA...)

En année de Maîtrise

ETB-CRITTA

18 rue du Cloëtre Notre-Dame 75004 Paris 01 43 25 63 30 3615 IPESUP DISTRIBUTE DESIGNATION DESIGNATION DE LA PRIME DE LA P



Les sans-papiers veulent fédérer les opposants au projet sur l'immigration

Trois mille personnes ont manifesté à Paris

ILS N'ONT TOUIOURS PAS de chômage) tend à montrer que le papiers mais ils gardent leurs couieurs. Celles des boubous, des banderoles chamarées suivies par le rouge des syndicats et le noir des anarchistes. Africains et Chinois, en nombre presque égal désormais, ont pris la tête, samedi 18 janvier à Paris, d'une manifestation de trois mille personnes entre la place d'Italie et le Sénat, en scandant « des papiers pour tous,

Quelques personnalités ceintes de tricolore suivent. Ce sont des flus d'Ile-de-France, socialistes et. surtout, verts et communistes, venus de Colombes, Footenay-aux-Roses, La Courneuve, Malakoff et

Le diocèse parisien contre la loi Debré

Le projet de loi Debré sur l'immigration pose « davantage de problèmes qu'[il] n'en résout pour l'avenir » et ne constitue qu'un « raboutage de plus » de l'ordonnance de 1945 sur les étrangers. Telle est la conviction exprimée dans la lettre que vient d'adresser aux parlementaires la commission diocésaine « Justice à Paris », qui réunit autour de Claude Prikart, évêque auxiliaire de la capitale, les curés des paroisses impliquées par les actions des sans-papiers.

Les responsables religieux parisiens estiment que les quelques mesures de régularisation incluses dans le projet instaurent « un statut précaire peu propice à une bonne intégrotian . La commission estime que le projet « ouvre la porte o des atteintes aux libertes publiques », notamment en jetant la suspicion sur les personnes hébergeant des étrangers. Désireuse de relier les politiques d'immigration et de développement des pays d'origine, elle souhalte qu'« une loi sur l'immigration soit pensée et conçue sur de nouvelles bases *.

Dix mois après l'occupation de l'église Saint-Ambroise, qui a marqué leur entrée sur la scène sociale, les sans-papiers mobilisent toujours à gauche, et plus à gauche encore. Beaucoup moins qu'eo septembre mais autant qu'en novembre dernier. Alain Krivine (LCR) et Yves Cochet (Les Verts) sont les seuls responsables politiques nationaux présents, aux côtés des dirigeants du MRAP et de SOS-Racisme, du fidèle professeur Schwartzenberg et du Père Henri Coindé, ancien curé de Saint-Bernard.

La présence très visible des syndicats (CGT, FSU, SUD) et associations (Act-Up, Ligue des droits de l'Homme, Agir ensemble contre le

mouvement a contourné l'obstacle de l'isolement. Aux sans-papiers « historiques », Africains issus de l'occupation de l'église Saint-Bernard, s'ajoutent ceux qui avaient trouvé refuge à Saint-Hippolyte, et surtout ceux qui, désormais en grand nombre, se rassemblent dans le «troisième collectif », qui mêle l'Afrique. l'Asie et l'Amérique du Sud.

< Juppė, rendez-nous nos papiers », scande cette foule bigarrée, autour d'un orchestre de reggae juché sur une camionnette. « Tirailleurs ils vous ont sauvés, immigrés vous les expulsez l » est un autre retrain populaire. L'association Droits devant! compare le projet de loi Debré à « un charter pour Vichy » tandis que les militants de Ras l'front raillent : « Un charter qui décolle, c'est Le Pen qui

ÉLARGIR LE MOUVEMENT

Elargir le mouvement pour relancer la solidarité: tel est le mot d'ordre. Des militants ont commencé à se proclammer « parrains » ou « marraines » de sanspapiers. Droits devant! annonce des a baptèmes républicains » d'étrangers en situation irrégulière dans cinq mairies d'lle-de-France afin de « rattacher à la citoyenneté ceux qui en ont été ex-

Le mouvement eotend aussi coaliser les oppositions au projet de lol Debré sur l'immigration, notammeot cootre la remise en cause du renouvellement automatique de la carte de résident et contre l'incrimination possible des personnes accueillant des étrangers, en cas de maintien de ces derniers sur le territoire.

« Si vous loissez faire, demain ce sero votre tour », lance devant les grilles du jardin du Luxembourg Doro Traoré, l'un des porte-parole des Africains de Saint-Bernard. Avec Madjiguène Cissé, autre figure de proue, les sans-papiers veulent croire que « la loi Debré ne passera pas ». Le texte, amendé dans un sens répressif par l'Assemblée nationale en décembre, doit venir au Sénat à partir du

D'ici là, caravanes et initiatives doivent se multiplier, préparant le premier anniversaire de l'occupation de l'église Saint-Ambroise, le 18 mars. Déjà, depuis trois semaines, des sans-papiers, femmes et enfants en tête, manifestent chaque mercredi aux abords de l'Elysée afin de rappeler le non-règlement de nombreuses situations, de dénoncer l'incohérence des mesures de régularisation décidées et de protester contre la séparation de certains couples opérée par la force, contrairement aux promesses du premier ministre.

Philippe Bernard

Une élue RPR dénonce les procédures d'attribution des marchés en Île-de-France

Claude-Annick Tissot s'est confiée par deux fois à la police

Vice-présidente (RPR) du conseil régional d'île-de-France, Claude-Annick Tissot à été interrogée sion des marchés après s'être opposée à Michel tème délibérément laxiste » destiné à favoriser par la police, à titre de témoin, les 14 et 16 jan-

Giraud, president (RPR) du conseil régional. Elle

certaines entreprises.

marchés publics de la région llede-France est entrée, la semaine demière, dans une phase active. A deux reprises, mardi 14 et jeudi 16 janvier, l'ancienne présidente (RPR) de la commission des marchés du conseil régional, Claude-Annick Tissot, a expliqué aux policiers du 8 cabinet de délégations judiciaires la nature des « anomalies » qu'elle avait constatées dans les procédures d'appels d'offres, dénonçant, sur procès-verbal, la mise en place d'un « système délibérément laxiste », destiné selon elle à favoriser certaines eotreprises. La critique de ces pratiques, d'abord interne an conseil régional (Le Monde des 2 mai et 10 mai 1996), avait dégénéré en affrontement ouvert avec son président,

Micbel Giraud, lui aussi membre

du RPR, et avait conduit Ma Tissot

à démissionner, le 11 mai 1995.

C'est sur la base des éléments rassemblés par cette demière - qui reste adjoint au maire de Paris et vice-présidente du conseil régional - que trois élus régionaux des Verts avaient officiellement saisi le parquet de Paris, les 9 octobre et 4 novembre 1996, afin de susciter l'ouverture d'une information judiciaire sur d'éventuels délits de « favoritisme » et d' « atteinte à la liberté d'occès et à l'égalité des candidats dans les marchés publics ». Le procureur de Paris, Gabriel Bestard, a préféré ouvrir une enquête préliminaire, pour les besoins de laquelle l'un des trois élus signataires, Jean-Jacques Porchez, a luimême été entendu les 6, 8 et

L'ENQUÊTE préliminaire sur les avant M= Tissot. Outre une série cas de la souveraineté de la commisde longues dépositions, M. Porchez et M= Tissot out livré aux enquéteurs plusieurs documents.

Le bureau d'études Patrimoine Ingénierie est à nouveau mis en cause par le témoignage de Claude-Annick Tissot. Cette société – dont l'ancien trésorier du RPR, Robert Galley, serait l'un des actionnaires -, a disposé, de 1989 à 1994, d'un quasi-monopole de fait dans l'attribution des marchés d'assistance à la maîtrise d'ouvrage, dans le cadre du programme de construction et de rénovation des lycées d'Ile-de-France. Elle s'est vu attribuer 171 marchés sur 212 proposés.

Un « système délibérément laxiste » destiné à favoriser certaines entreprises

Mª Tissot a expliqué que, après l'élargissement de la concurrence lors des appels d'offres, Patrimoine Ingénierie n'avait plus été retenu par la commissioo qu'elle présidait, dès lors qu'il ne s'était plus jamais tronvé en position de moins-disant. Elle a aussi évoqué les circoostances dans lesquelles deux membres du cabinet de M. Giraud, Christine Lor et Xavier de la Gorce, étaient intervenus en faveur de ce

sion d'appel d'offres, de l'indépendance de ses membres élus et du code des marchés publics », avait écrit Mª Tissot dans un courrier adressé à M. Giraud, le 11 mars

Outre sa rémunération habituelle, équivalant à 2 % du marché, Patrimoine ingénierie semble avoir disposé d'une autre forme de commisionnement, relative au marché d'entretien des bâtiments. En vertu du « cahier des charges » établi par le couseil régional, les entreprises avant obtenu des contrats devaient obligatoirement recourir, sous pretexte d'harmonisation, à un «logiciel graphique» appartenant à... Patrimoine Ingénierie. L'acquisition de ce logiciel permettait an bureau d'études de recueillir 1 % supplémentaire. Les euonêteurs détiennent la copie d'une lettre adressée le 4 août 1993 à Michel Giraud par Gilbert Sananès, dirigeant de Patrimoine Ingénierie, dans laquelle ce dernier déplorait le refus d'une entreprise, la Cise, de recourir au fameux logiciel: « Il servit regrettable que la Cise, que Patrimoine Ingénierie SA o tellement poussée de tout son poids depuis l'origine, reste en retrait dans cette procédure et perde une grande partie de son ovance... » « Je compte

sur toi », concluait M. Sananès. Dans son témoignage devant les policiers, Mª Tissot a souligné qu'avant d'avoir été désigné comme assistant à la maîtrise d'ouvrage le même bureau d'études de M. Sananès officiait en qualité de conseil juridique de la région, ce

compatibilité. La certitude de l'obtention d'une commission supplémentaire, par le biais du logiciel. permettait en outre à Patrimoine Ingénierie, de diminuer le montant de ses propositions lors de la procédure d'appel d'offres, afin de se trouver en posture favorable face à

ses concurrents. M™ Tissot a également expliqué aux policiers les raisons qui l'avaient conduite à faire annuier l'appel d'offres sur le marché de la reconstruction du lycée Eiffel, à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), en décembre 1995, ayant constaté la présence de nombreuses anomalies dans les dossiers de candidature - dossiers concurrents tapés sur la même machine à écrire, documents antidatés, fausses signatures... L'attribution de ce marché, dont la région avait confié l'« assistance » à la SEM 92, société d'économie mixte du département des Hauts-de-Seine, avait provoqué un premier accrochage entre M= Tissot et M. Giraud, lorsque cette dernière avait décidé d'organiser un tirage au sort entre la trentaine d'entreprises concurrentes. Au cours de la séance du 18 octobre 1995 de la commission. Christine Lor avait fait passer un mot à M= Tissot, la priant de rappeler le président du conseil régional. M. Giraud et Mª Tissot s'étaient alors opposés. ainsi qu'en témoigne l'enregistrement sonore de la réunion, saisi depuis par le juge d'instruction de Crétell (Val-de-Marne) Eric Hal-

Le Conseil d'Etat invalide la sélection par Minitel de certaines inscriptions universitaires

A partir de la rentrée prochaine, les universités oe devraient plus avoir recours au Minitel pour « sélectionner » les candidats dans les filières les plus demandées, comme ce fut le cas en juillet 1996 dans les sections d'activités physiques et sportives (Staps) et dans certaines formations artistiques.

Dans un avis rendu public le 15 janvier, les magistrats de la baute juridiction out estimé, en effet, qu'« une telle procédure méconnaît le principe de l'égalité de traitement entre ces candidats eu égord aux conditions d'équipement télématique et informatique des intéressés, aux possibilités techniques de connexion et oux différences qui en résultent dans les conditions d'acheminement de leurs appels vers le serveur télématique de l'universi-

INJUSTE ET SCANDALEUX »

Confrontées à 16 000 demandes de bacheliers pour une capacité d'accueil de 7 000 places en Staps, certaines universités avaient choisi d'utiliser le Minitel pour « sélectianner » les candidats sur le principe du « premier connecté, premier inscrit ». Ce procédé, qualifié par Prançois Bayron d'« injuste et scandoleux », avait soulevé une tempête de protestations et de recours devant les tribunaux administra-

Plus d'un millier de requêtes avaient été déposées par des can-

LE CONSEIL D'ETAT a tranché. didats recalés en dépit d'essais répétés et infructueux. Les magistrats du Conseil d'Etat avaient été saisis par le tribunal administratif de Rennes. Devant examiner près de 250 recours, ce dernier avait suspendu sa décisioo sur l'applicatioo du « principe d'égalité de traitement des candidats » défini par la loi Savary de janvier 1984. D'une certaine façon, cet avis arrive tardivement. Pour mettre un terme à l'ensemble des procédures, Jean Brihaux, président de Rennes-II, a accepté d'inscrire « tous les étudionts qui ont confirmé leur demande en septembre, en octivités physiques comme en musique ».

Cet avis, en revanche, est important en vue des prochaines inscriptions. Certes, un grand nombre de juridictions administratives n'ont pas attendu le Conseil d'Etat pour invalider la procédure du Minitel. Ce fut le cas à Nancy et Lyon, où les magistrats avaient enquêté auprès de France Télécom pour constater le caractère parfaitement « aléatoire » de l'ordre d'arrivée des connexions en cas de saturation du réseau. Celui de Bordeaux, en revanche, avait rendu une décision inverse. L'avis de la baute juridiction ne devrait pas remettre en question la procédure de pré-inscription en vigueur, notamment, en Ile-de-France avec le système Ravel de recensement automatisé des voeux des élèves.

Michel Delberghe

Alcatel Alsthom dépose plainte contre X...

ALCATEL ALSTHOM a déposé plainte contre X... pour « faux, usage de foux et détention de foux » apprès du tribunal de grande instance de Paris. Le groupe a confirmé l'information donnée par La Tribune du 20 janvier. Cette procédure vise à éclaireir l'affaire du rapport qu'auraient rédigé les renseignements généraux sur une conversation entre l'ancien président du groupe britannique GEC, Lord Weinstock, et son successeur George Simpson (Le Monde du 28 novembre 1996). Selon ce rapport, publié pendant la procédure de privatisation de Thomson, les deux hommes auraient évoqué l'éventualité d'une prise de contrôle de Framatome et de Thomson grâce à leur alliance avec Alcatel Alsthom. Alcatel Alsthom estime qu'il existe de «fortes presomptions de l'existence d'au moins un rapport faisant état de faits matériellement inexacts et ayant probablement circulé dans les milieux gouvernementaux » et considère que « ce faux a été élaboré dans le seul but d'amoindrir les chances de succès de l'offre Alcatel Alsthom pour lo re-

Les syndicats policiers s'inquiètent du plan « Gendarmerie 2002 »

LES PRINCIPAUX SYNDICATS de gardiens de la paix et gradés ont réagi avec inquiétude à la présentation du plan « Gendarmerie 2002 », qui vise notamment à mettre les activités de l'arme en harmonie avec la loi de programmation militaire 1997-2002 (Le Monde du 17 janvier). La Fédération autonome des syndicats de police (FASP) considère que le déploiement de gendannes dans les quartiers urbains « difficiles » illustre un phénomène de « militarisation rampante de lo sécurité ». En appelant le ministre de l'intérieur à préciser ses orientations, la FASP se demande « si les pouvoirs publics ont définitivement choisi une police d'ordre par rapport à une politique de sécurihé ». Elle redoute de voit « apparaître les blindes légers dans les banlieues lorsqu'il s'agira de juguler les troubles à l'ordre public ».

« Le redéploiement de la gendarmerie vers les villes pose inévitablement le problème des compétences territorioles de la gendarmerie et de la police, a réagi, de son côté, le syndicat Alliance. L'absence de la clarificotion de celles-ci entraînera automatiquement des conflits entre les deux

DÉPÊCHES

COLLISION: deux navires, le Bong-Fulmar, battant pavillon des Bahamas et transportant de l'essence, et le Teouti, un vraquier mexicain, sont entrés en collision, samedi 18 janvier, dans la Manche. au nord-ouest de Dunkerque. L'accident n'a pas fait de blessés mais a provoqué une fuite d'essence de quelque 3 000 mètres cubes. Selon la préferture maritime de Cherbourg, il n'y a pas de « risque de poilution

AGRESSION: un adolescent de seize ans, qui avait grièvement blessé le directeur d'une MJC à coups de barre à mine, a été placé en garde à vue à Nancy (Meurthe-et-Moselle), dimanche 19 janvier. Jean-Paul Bernard, quarante-sept ans, directeur de la MIC de Vandoeuvre, a été hospitalisé avec un traumatisme crânien, une fracture du nez et de multiples contusions. L'adolescent avait tenté de mettre le feu à la MJC pour se venger de ne pas avoir été autorisé à y pénétrer.

INTOXICATION: trente-cinq enfants et trois adultes qui séjournaient dans un centre de vacances de Chamrousse (Isère) ont été hospitalisés, dimanche 19 janvier, à la suite d'une intoxication, vraisemblablement d'origine alimentaire. L'état de santé des enfants, originaires de Mantes-la-Joile (Yvelines) et agés de six à dix ans, n'inspire pas d'inquiétude.



RÉVISION GÉNÉRALE DU PLAN D'OCCUPATION DES SOLS, AINSI QUE CELLE DES POS PARTIELS "CLEMENCEAU", "FONTAINE D'OUCHE" et "GARE-PERRIÈRES"

Le Conseil Municipal de la ville de Dijon a, par délibération en date du 18 NOVEMBRE 1996, décidé d'engager le révision générale du Plan d'Occupation des Soix communal, ainsi que celle des POS partiels "Clemenceau", "Fontaine d'Ouche" et "Gare-Perrières".

Cette délibération peut être consultée :

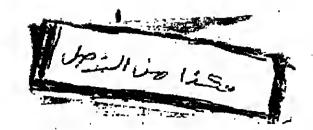
Az Service de Plan de la ville de Dijon, 11, rue Victor Dumay à DIJON, sur jours et heures habituels d'ouverture.

A la Prélecture de la Côte d'Or à Dijon.

L'Adjoint délégat un Cadre de Vie à l'Urtanisme et à l'Ecologie Urbaine, Maitre Michel LALLEMANT







e les procédures nés en lle-de-France

A separate control of the colorest of the colo

FIR BURNESS E

4-14-54

والمستخورة عقيده كوايان

14.7

english salah sala

أتحاج الاحقياطة بهجار

Acres 1

RÉGIONS

DÉVELOPPEMENT Les villes et les villages peuvent désormals choisir une disposition réglementaire qui leur permet de mettre en œuvre un développement écono-

protection du patrimoine architectural, urbain et paysager) ouvrent de nombreuses possibilités de subven-

mique et touristique appuyé sur leur tions et de prêts aux communes qui patrimoine. • LES ZPPAUP (zones de y ont recours. • EN CONTREPARTIE, les ZPPAUP imposent de strictes règles de protection et de restauration du patrimoine bâti, des habita-

tions aux clôtures, ainsi que des paysages ruraux et urbains. • EN SAVOIE, le village du Planay montre l'exemple ; il refuse remontées mécaniques et tourisme de masse pour mieux valoriser ce dont il a hérité du passé. • LA RESTAURATION du patrimoine ne vise pas à ressusciter le passé. Elle apporte une valeur ajoutee économique, sociale et culturelle.

Le village savoyard qui cherche son salut hors du ski

Environné de stations de sports d'hiver, Le Planay a choisi de mettre en valeur son passé rural et industriel. Une façon originale de se développer grâce au classement en zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP)

de notre correspondant régional Chambéranger sort de la brume tandis que le Grand Bec, la pointe de la Vuzelle et la dent du Villard sont depuis longtemps inondés de soleil. Ce village savoyard aux ruelles abruptes, faites de pierres debout, parcourues de maisons accrochées à la pente - «une pente à ferrer les poules », précise un retraité qui peine pour rejoindre son habitation -, va être, enfin, protégé. Maire du Planay depuis 1983, Christian Gros, quarante-trois ans, est fermement décidé à sauver ce hameau de cette commune de quelque 2 000 habitants, situé à 1200 mètres d'altitude.

Le Planay a vécu l'épopée industrielle de l'électrochimie et de l'électrométalhugie de la vallée de la Tarentaise à la fin dn XIXº siècle. Aujourd'hui, ces usines ont presque tontes disparu. Dans

mémoire » du passé industriel rappellera cette aventure dans le second hameau de la commune. Le Villard, installé à 860 mètres

d'altitude. alors que s'amorçait son déclin industriel, la commune rata, de peu, le virage des sports d'hiver. Handicapé par la présence de nombreux coulairs d'avalanches, Le Planay resta au «bard de la route » qui mêne à la station de Pralognan, distante de 5 kilomètres, et de celle qui conduit au prestigieux site de Courchevel. Une exception aujourd'hui revendiquée. « Tant que je serai maire, il n'y aura jamais de remontées mécaniques sur nos pentes », affirme Christian Gros, qui tente d'exorci-. ser l'adage qui prévaut en Tarentaise, selon lequel, «hors du ski, point de solut ».

«Aujourd'hui, une ère touris-

quelques mois, un «espace de tique nouvelle s'ouvre pour la ou les modifications des aspects subventions provenant de l'Etat, commune, qui repose sur lo mise en valeur de l'ensemble de notre patrimoine », plaide le maire du Pianay. Depuis plusieurs années, il recherchait les dispositifs régle-Il y a une trentaine d'années, mentaires les mieux adaptés pour protéger son village. Il rejette le classement, qu'il considère comme une procédure beaucoup trop rigide pour la protection du patrimoine rural. Christian Gros a donc retenn les zones de protection du patrimoine architectural,

> tion des sols vus à la loupe ». La ZPPAUP fixe, en effet, des orientations très terre à terre sur l'aménagement et la restauration des habitations, les enduits utilisés, les couleurs retenues, la forme des balcons on des clôtures. Tous les travaux de construction, de démolition, de déboisement, les transformations pulsqu'elle donne accès à des cet ensemble architectural fa-

urhain et paysager (ZPPAUP),

qu'il qualifie de « plans d'occupa-

des immeubles sont soumis à autorisation spéciale. Une ZPPAUP donne ainsi un contenu architectural et paysager à la morphologie dessinée par le plan d'occupation des sols (POS), document purement foncier.

UN ENJEU MAJEUR

Jusqu'en 1983, date de l'adoption de la loi qui institue les ZPPAUP, la régiementation sur le patrimoine avait « oublié » la protection des villages, qui constitue paurtant un enjeu majeur pour les paysages. Mais cet outil effraie encore certains élus. En effet, il exige une large concertation auprès de la population, qui devra ensuite respecter scrupnleusement ses dispositions. Ainsi, trois communes de Savoie seulement ont eu recours à cette procédure pourtant généreuse, nus perturber l'homogénéité de

de la région et du département, ainsi qu'à des prêts avantageux. « Si le patrimaine « majeur » se

porte plutôt bien, il en va tout autrement du petit patrimoine non protégé. A l'exception des ZPPAUP, il n'existe pas de dispositifs efficaces pour sauvegarder maisons et paysages ruroux. Mois, depuis quelques années, la conscience collective évolue vis-à-vis de ce patrimoine », affirme Jean Guihal, conservateur en chef dn Musée dauphinois.

« Depuis des siècles, notre village est resté dans son jus », commente l'architecte Daniel Gaulmes, chargé par la commune d'accompagner la rénovation du hameau de Chambéranger, dont les arigines remontent au XIII siècle. Aucun incendie, aocune avalanche ou éboulement de terrain ne sont veconné par les villageois. Aujaurd'hui encore, ceux-ci préferent déneiger à la pelle la rue principale du village, trop étroite pour accueillir le chasse-neige de la cammune. « Chambéranger n'a subi aucune destruction au cours de sa longue histoire, ni aucun élargissement de ses rues et ruelles. Tout ici est resté intact », explique

Il estime, d'autre part, que la pratectian du patrimoine rural doit aller « ou-delà de l'architecture » et prendre en compte les savoir-faire, les productions, les espèces végétales et, avec eux, les paysages. « Comment imoginer! l'Aubrac sons ses fromages ou les Baronnies sans leurs olives et leur' huile. Ici, nous allons relancer la. production de tomes de chèvres et celle des tuiles de bois », annonce

Claude Francillon

COMMENTAIRE **UNE RICHESSE** NOMMÉE BEAUTÉ

Quand - mondialisation oblige - la dernière scierie a fermé, quand la supérette a fait faillite, accablée par la concurrence de l'hypermarché du chef-lieu de département, quand les volets des maisons en vente ne s'ouvrent plus, il reste et restera encore longtemps l'héritage de la na-ture, la trace du savoir-faire des hommes, l'immortalité du patrimoine. Combien de villages et de hameaux qui parsèment la France témoignent, par un lavoir, un édifice religieux, un piton altier ou un chemin de halage, d'une histoire collective irremplaçable et singulière?

La richesse et le capital peuvent se traduire autrement qu'en emplois ou en flux financiers. La beauté des paysages ruraux, donnée gracieusement par la géographie ou forgée dans la pierre par des outils bien manlés, est, par elle-même et pour elle-même,

non seulement le reflet de la culture nationale mais un atout susceptible d'être mis en valeur. La restauration intelligente du patrimoine rural, qui se distingue

de la résurgence folklorique des métiers d'antan l'espace d'un été touristique, débouche aussi sur la création de valeur ajoutée réelle et d'activités économiques. L'aménagement des berges d'une rivière par des « brigades vertes » formées de jeunes en cours d'insertion n'est pas moins utile, socialement, que la création d'un atelier de salaisonnerie pour ouvoères payées au SMIC.

On connaît la formule selon la quelle « les peuples qui n'ont pas de mémoire n'ont pas d'avenir ». Le gouvernement qui prépare un plan pour le monde rural, avec subventions, allègements fiscaux, réorganisation des services publics, coup de pouce aux logements et aux emplois, ferait bien d'en tenir compte. Pour stopper le dédin des campagnes, le « toujaurs mieux » vaut peut-être mileux que le « toujours plus ».

François Grosrichard

Le puma « intégré » des Deux-Sèvres

POUR LE MOMENT, « Pacha ». court toujours. C'est ainsi que les habitants de la région de Chizé, dans les Deux-Sèvres, ont surnommé un puma quí, depuis 1995, vit dans leur forêt, un massif de 5 000 bectares. Comment cet « Américain » s'est-il retrouvé à gambader ici? Mystère. L'hypothèse la plus probable est qu'un particulier l'a « importé » petit puis relâché quand, devenu grand, le félin s'est révélé en-

Le 18 octobre 1995, cette anecdote animalière dout La Fontaine est tiré une fable savoureuse cammence officiellement. Ce jour-là, un groupe de chasseurs observent à la jumelle ce qui ressemble à une lianne. Quelques jours plus tard, on rectifie le tir: ce n'est qu'un puma. Branle-bas de combat à la préfecture, qui interdit l'acrès à la zone, y compris au 200 d'animaux européens installé au cœur de la forêt de Chizé. On interdit aussi de se promener dans le bois puisque le puma y

L'ARME DE LA SEDUCTION La préfecture, épaulée par l'Office national des forêts, l'Office national de la chasse et la gen-P darmerie locale, n'a pas ménagé ses efforts pour capturer la bête vivante. En quinze mois, ont été organisées moult patrouilles et battues avec helicoptère, chasseurs, chiens et louvetiers, de jour camme de nuit, hiver comme été.

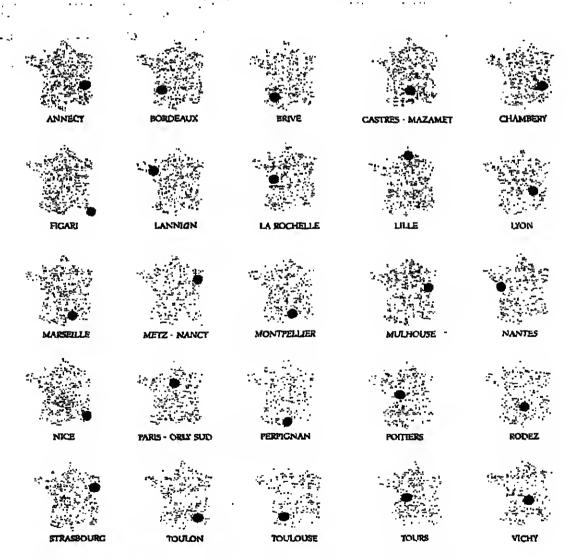
On a posé appats, pièges et autres filets. Un mirador a été érigé. En vain. Les « chasseurs » ont essayé l'arme de la séduction. Ils ont donc installé une dame puma dans un enclos, espérant qu'elle attirerait Pacha... dont on ignore toujours s'il s'agit d'un mâle ou d'une femelle.

Nouvel échec. Dernière tentative en date: une hattue de quatre jours en décembre, réunissant une quarantaine de personnes. « On ovait l'impression qu'ils voulaient attroper Kholed Kelkal », racante Xavier Bonnet, chercheur et enseignant au centre d'études biologiques situé dans la farêt de Chizé. Le puma a bien été aperçu, mais il a rapide-ment tiré sa révérence. La préfecture envisage, si le félin continue de lui échapper, de faire appel à un trappeur canadien ou à des spécialistes américains.

Pendant ce temps, l'écanomie locale, fondée sur l'exploitatian touristique de la forêt, bat de l'aile. Le 200 a connu une haisse de fréquentation de plus de 15 % en 1996. Le centre de découverte de la forêt tourne lui aussi au ralenti. Mais, selon le directeur du 200, Daniel Guérineau, « la population du coin n'a plus peur du puma. En 1996, elle est allée aux champignons tout o fait normalement. L'animal s'est intégré. Il est devenu un hobitant de la forêt que tout le monde espère secrètement

Plerre Barthélémy

Air Liberté revient en torme et en force avec TAT.



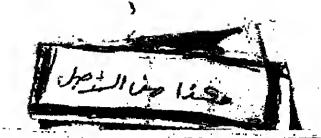
Désormais le nouveau réseau Air Liberté - TAT relie ces 25 villes.

CHOISISSEZ VOTRE CARTE ET PROFITEZ DES TARIFS ARONNÉS. LA CARTE LIBRE FRANCE À 1500 F PAR AN POUR VOYAGER MOINS CHER EN CLASSE AFFAIRES SUR LE RÉSEAU MÉTROPOLITADY D'AIR LIBERTÉ ET LES 4 CRANDES LIGNES DE TAT INANTES, PERPIGNAN, TOULON, TOULOUSEI, LE PASS FRANCE RÉGIONS À 2900 F PAR AN POUR RÉALISER DES ÉCONOMIES SUR LES 53 LIGNES DU RÉSEAU TAT ET OU RÉSEAU MÉTROPOLITAIN D'AIR LISERTÉ.

Renseignements Air Liberté 01 49 79 09 09 - 3615 Air Liberté (2,23 F la mn) TAT 0 803 805 805 - 3615 TAT (1,29 F la mn) ou auprès de votre agence de voyages.







HORIZONS

La mémoire de l'eau Du rêve au soupçon

L'« affaire » **Benveniste** ou le récit d'une virulente controverse scientifique, entre roman de mœurs et fureurs réciproques

E 30 juin 1988 paraît dans la revue britannique Nature un article au titre peu évocateur (« Dégranulation des basophiles humains induite par de très hautes dilutioos d'un anti-sénum-and-IGE »), cosigné par treize chercheurs. Les travaux ont été conduits par le docteur lacques Benveniste, qui dirige l'unité 200 de l'Inserm à Clamart (Hauts-de-Seine), spécialisée dans l'immunopharmacologie de l'allergie et de Pinflammation. Trois laboratoires de Revhot (Israel), Milan et Toronto ont participé aux expériences et confirment leur extraordinaire conclusion: une cellule sanguine (basophile) est activée par une simple solution aqueuse contenant un anticorps dilué à l'infini. Autrement dit, l'eau peut transmettre une information biologique spécifique et produire un effet moléculaire en l'absence de molécule. Ouinze jours avant la publication dans Nature, devant le Congrès homéopathique de Strasbourg, lacques Benveniste a, pour la première fois, décrit ce phénomène: « Tout se passe, a-t-il dit, comme si l'eau se souvenait d'avoir vu la molécule. » La presse retient une image : la mémoire de l'eau.

Finie l'obscure « dégranulation des basophiles ». Le plus universel des liquides, symbole de vie, de baptême et de pureté, est ainsi doté d'une conscience. L'eau n'oublie rien. On verra même qu'elle peut se montrer rancunière. Si l'affirmation du docteur Benveniste est juste, ce sont deux siècles de savoir en matière de physique et de biologie moléculaire qui s'effondrent. Il existeralt un niveau d'organisatioo supérieur de la matière.

Avant de troubler les esprits ou de les séduire, la « mémoire de l'equ » est d'abord un coup d'épée dans la science officielle, celle qui domine, celle qui a raison. Qui a « ses » raisons ; une chaîne ininterrompue de cerveaux ayant, génération après génération, apporté leur pierre à l'édifice moléculaire. L'eau garderait la trace - et le principe actif - de ce qui n'existe plus? Lorsque Nature se résout à publier le texte de lacques Benveniste (la version initiale a été envoyée deux ans plus tôt), le rédacteur en chef de la revue, alors John Maddox, l'accompagne d'une réserve éditoriale sous le titre « Quand croire à l'incroyable ». A ses yeux, une telle fissure dans le noyau des connaissances suppose de «se demander avec plus de soin qu'à l'accoutumée sur Channel 4 à Londres, un chersi l'observation n'est pas incar-

Avec le recui des années, cette petite phrase résonne comme un jugement anticipé, voire prémédité. « l'ai été condamné par Nature », dit aujourd'hui Jacques Benveniste, désormais au ban de la communauté scientifique. Benveniste? Il ne fait pas bon prononcer

ce nom dans les milieux autorisés qui, de l'Université à Pasteur, de Bichat à l'Ecole de physique-chimie du professeur – et Prix Nobel – Georges Charpak, ne veulent plus en entendre parier. Le couperet est tombé. Le docteur Benveniste aurait déshonoré la science française, entaché de suspicioo les travaux sérieux d'autres équipes. Il aurait trafiqué ses résultats, avec la complicité des techniciens de son laboratoire qui le considèrent comme un dieu et adoptent un comportement de « secte ». Benveniste serait un fraudeur, ou entouré de gens qui fraudent dans son dos (c'est l'avis de Georges Char-

Le professeur Marcel-Francis Kahn, de l'hôpital Bichat, qui se dit son ami tout en signalant « le délire psychotique de Benveniste », parle de « fraude inconsciente », donc de bonne fol. «Le désir d'un expérimentateur d'arriver à prouver ses hypothèses, explique-t-il, peut amener une distorsion de sa perception du réel. » Certains se refusent à évoquer les travaux de l'ancien directeur de l'unité 200 de l'Inserm (fermée en 1992). Professeur au Collège de France et à l'institut Pasteur, Jean-Pierre Changeux nous écrit que, « compte tenu de [ses] responsabilités comme président du Comité consultatif national d'éthique, [il est] tenu à un devoir de réserve au sujet de l'affaire Benveniste et de la mémoire de Pegu ». Il aioute: « Vous savez certainement le rôle qu'a jaué Le Monde dons la promotion de cette affaire. Je pense que le devoir de rectification incombe, d'obord, aux iournalistes eux-mêmes.»

Ce reproche adressé au Monde a rejailli au printemps 1996 avec la parution dans nos colonnes d'une libre opinion de Jacques Benveniste (« L'ARC. les vaches et la recherche ») publiée le 22 mai 1996. De nombreux scientifiques se sont émus que notre journal ait accordé crédit aux propos d'un homme que le milieu (de la science) a exclu-L'ancien directeur de l'Inserm, Philippe Lazar, nous a fait savoir qu'il « ne souhaitait pas poursuivre le débat sur l'affaire Benveniste ». Le Prix Nobel François Jacob estime, lui, « qu'il est impossible d'avoir une discussion scientifique avec Jacques

Benveniste ». Même les chercheurs naguère proches du docteur Benveniste ont pris leurs distances, après avoir été peu convaincus par ses expériences, ou déçus, voire choqués, par un comportement qu'ils jugeaient trop provocateur et agressif. C'est le cas du professeur Alfred Spira (statisticien de l'Inserm). qui s'engagea pourtant aux côtés de Benveniste, en signant avec lui un article controversé dans les Comptes-rendus de l'Académie des sciences (1991).

NSENSIBLEMENT, le débat a glissé. Il est moins question de l'effet, prouvé ou non, des hautes dilutions, que de savoir si lacques Benveniste est fou, paranoïaque, mégalomane, caractériel. Le discours en vogue consiste à dire qu'il a été un grand scientifique, mais qu'il a « perdu les pédales » faute de n'avoir pas recu le prix Nobel, ni reproduit ses expériences, ni élucidé soo propre système expérimental. Par ses récentes recherches (qui portent sur la capacité de l'eau à mémoriser un signal moléculaire électromagnétique transmissible par Internet), il se serait définitivement placé hors de la science. Lors d'une émission cheur britannique lui lança: «Je veux que vous ayez tort, même si vous avez raison, sinon, c'est la porte ouverte à la numérologie, à l'astrologie, aux piqures d'épingles. » Que les découvertes du docteur Benveniste confortent les bases de l'homéopathie est déjà assez désagréable pour les tenants de la vérité moléculaire.

S'il se montre réservé sur les travaux de Jacques Benveniste, le professeur Jean-Paul Lévy, spécialiste du sida, hii prête volontiers une salle à Cochin pour lui permettre de mener ses expériences : « Il faut le laisser fauiller. Ce n'est pas le diable. Je n'ai pas besoin d'exorciser les lieux quand il part. » A ce jout, le biologiste Jacques Testard croit que la mémoire de l'eau est un « artefact », un biais d'observation. «Il n'a pas défini des paramètres tels que ce qu'il a découvert soit reproductible » Mais le professeur Testard se dit scandalisé par l'attitude «nan scientifique» de la re-cherche officielle à l'égard du docteur Benveniste. «Ce serait tellement énorme s'il avait raison qu'il est anormal de ne pas l'aider. On ne cherche qu'à montrer la

A l'image de Cyrano, Jacques parente à celle qui ferait agiter dans

tique. » Le mot est bien choisi. Depuis le début, cette histoire ressemble à un procès en sorcellerie. « La mémoire de l'eau est-elle le verset satunique de la science? », se demande Michel Schiff, un chercheur qui a longtemps travaillé avec Jacques Benveniste et que Georges Charpak soupconne d'appartenir à la « secte » sévissant au-

L'affaire est passionnelle. Il y a celui qui y croit face à ceux qui n'y croient pas. Les réactions sont violentes, disproportionnées, à la mesure - ou plutôt à la démesure des bouleversements annoncés par le docteur Benveniste. « Le changement de mode de pensée n'est pas moins grand que lorsqu'an est passé avec la Terre de la platitude à la rotondité, écrivait-il dans Le Monde du 30 juin 1988. La procédure s'ap-

de l'Académie des sciences. Avant 1988, Jacques Benveniste a multiplié les parutions dans les revues à comité de lecture (British Journal of Pharmacology, Journal of Immunology); il est encore cité six cent quarante fois pour un article dans le Journal of Experimental Medicine.

OUTES ces distinctions éclairent singulièrement la tempête qui se prépare. Jacques Benveniste n'est pas le premier venu. Son « pedigree » fe-rait pâlir plus d'un chercheur. Engagé à gauche, il a aussi été le « M. Médicament » de Jean-Pierre Chevenement, entre 1981 et 1983, quand celui-ci était ministre de la recherche. Il est enfin membre du conseil scientifique de l'Inserm. Ce qu'il dit a du poids. La riposte sera en conséquence. Derrière le savoir se cache l'enjeu du pouvoir.

En 1982, une équipe américaine a reçu le prix Nobel pour des travaux voisins de ceux du docteur Benveniste. Ses proches affirment qu'il en a conçu de l'amertume, que la « mémoire de l'eau » était son joker pour décrocher la récompense suprème. L'intéressé dément, un nen agacé. A vingt ans, Jacques Benveniste se voyait coureur automobile. Il disputa des compétitions à Monthéry (Essonne). On hi proposa un volant pour devenir pilote de rallye. Il a choisi une autre voic, aussi périlleuse. Au docteur Bernard Poitevin, qui fut son collaborateur à Clamart entre 1980 et 1989 (et cosignataire du papier dans Nature), il fit un jour cet aveu: «Les hautes dilutions me procurent le même frisson que la ligne droite de Monthéry. » Jacques Benveniste. observe un de ses amis professeur à Chicago, est « queiqu'un d'impatient, peut-être trop. Il veut montrer . des résultats avant d'avoir parfaitement tout moîtrisé ». Bernard Poitevin confirme à sa manière: « Il a tellement envie qu'un phénomène

porte son nom... * Un homme blessé un homme pressé. Et, après le 30 juin 1988, un homme traqué. Dans les premiers iours de juillet. Nature dépêche à Clamart une commission d'enquête venant vérifier l'expérience dn docteur Benveniste. L'initiative surprend. Pourquoi cette démarche alors que l'article est déjà paru? Ne fallait-il pas trancher avant? John Maddox avouera plus tard qu'il était « exaspéré » par l'insistance de Jacques Benveniste à voir son texte accepté. Mais la composition de ce « comité de vigilance » étonne plus encore. Deux curieux personnages accompagnent le rédacteur en chef de Nature: Walter Stewart, un expert en fraude scientifique, et l'illusionniste américain James Randi, connu pour avoir démasqué Uri Geller, l'homme qui tordait les petites cuillères à distance. Dans un article de Nature, John Maddox a pourtant dénigré Walter Stewart, critiquant son rôle dans la mise en cause du Prix Nobel américain David Baltimore (réhabilité au printemps 1996). Il lui reproche en outre gentiment d'être un scientifique qui n'a jamais rien découvert... Notons encore que Walter Stewart est un des referees (expert scientifique d'une revue) qui a émis un avis positif à la parution du papier du docteur Benveniste. Quant à James Randi, un autre illusionniste. Gérard Majax, dira de lui qu'il s'est « trompé deux fois dans l'interprétation à donner au trucage de Geller ».

Dans le numéro de Nature du 28 itellet, c'est l'hallall. Sous le titre « Haute dilution, une illusion »; John Maddox exécute le chercheur français: « Nous avons conscience de former un groupe hétéroclite, mais, sur la base de notre expérience: nous sommes certains que la manière dont ont été conduites les expérimentations rapportées à l'U 200 de l'Inserm n'autorise pas les conclusions avancées. » Les reproches pleuvent: un mauvais

contrôle statistique, une erreur systematique due au parti pris de l'expérimentatrice, l'exclusion des mesures infirmant le phénomène. Le verdict se veut sans appel: «L'hypothèse selan laquelle l'eau pourroit être marquée par le souvenir de solutés y ayant transité est ausi fantastique qu'inutile.»

John Maddox feint aussi de « découvrir avec consternation » que les salaires de deux des cosignataires de l'article étaient assurés grâce à un contrat passé avec la société Boiron, qui commercialise des médicaments homéopathiques. « Naus avans été surpris d'apprendre que les expériences ne marchaient pas toujaurs », poursuit M. Maddox. Denx arguments spécieux. D'une part, le financement de la recherche par les laboratoires est chose courante (les frais d'hôtel du groupe de Nature seront aussi payés par Boiron...). D'autre part, une manipulation biologique de cette nature, menée sur des celbiles vivantes, n'est jamais reproductible à coup sur

Sur les sept séries d'expériences effectuées cette semaine-là, quatre seront considérées comme valables. Les autres out fait apparaître ce que John Maddox appelle des « erreurs d'échantillonnage ». En examinant les cahiers des résultats du laboratoire (tenus par le docteur Elisabeth Davenas), il a observé des variations trop importantes pour valider le phénomène. Afm de s'assurer du travail « en avengle», le magicien avan enfermé le codage dans une enveloppe cachetee qu'il avait collée au plafond du laboratoire. « Randi, écrit M. Maddox, noto que le rabat de L'enveloppe s'était détaché en faisant un angle aigu inhabituel. (...) Mais, après inspection de la feuille d'aluminium, il se déciara convaincu que le code n'avait pas été lu. »

N ce début d'été 1988. PU 200 de l'Inserm travaille dans une ambiance lourde. mi-policée, mi-policière. John Maddox se montre fort courtois. James Randi amuse la galerie - et distrait l'expérimentatrice Elisabeth Davenas - en ramollissant des cuillères dans ses mains. Walter Stewart crie et s'énerve au point que John Maddox doit le prier de baisser le ton. Les séances se prolongent souvent après minuit. Le trio d'inspecteurs voulait trouver une fraude. Il est resté sur sa faim. . La faiblesse, si elle était avérée, se trouvait ailleurs. Moins dans la manipulation que dans l'écriture des chiffres. Mais la cause est entendue : faute de tricherie, l'erreur suffit à classer la « mémoire de l'eau » au rayon des idées « inutiles ». «Certes, écrit le docteur Benveniste, j'ai parfois rêvé: la clé dans la Seine, le poisson electromagnétique. Je ne savais pas alors que les physiciens qui touchent à l'infini ont droit au rêve et pas ces savants "maus" que sont les bialogistes! Maintenant, je le sais. » La méthode suivie par John Maddox et ses « comparses » a discrédité Nature. Leurs conclusions ont discrédité Jacques Benveniste. Mais, en se mettant dans son tort, la revue britamnique n'a pas a contrario donné raison au chercheur français. Un soir de cette rude semaine

d'examens, le ministre de la recherche, Hubert Cinien, a convié le docteur Benveniste à un diner. John Maddox participe aussi à la soirée, en compagnie d'une quinzame de scientifiques. Jacques Benveniste est d'abord soulagé. Il espère au une vraie commission de chercheurs désignés par les pouvoirs publics va exercer un contrôle plus sérieux que les pantomimes d'un illusionniste. Il n'en sera rien. Le professeur Plerre Joliot, du Collège de France, reproche vivement au docteur Benveniste de déshonorer la recherche: « l'ai compris ce soirla que je n'étais pas leur homme. As disaient implicitement à

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

Dans son rapport d'évaluation de l'unité 200 de Clamart du 11 juillet 1989, dont des extraits sont reproduits ci-dessus, la commission scientifique de l'Inserm s'est démarquée des recherches de Jacques Benveniste sur les hautes dilutions.

« Les hautes dilutions me procurent le même frisson que la ligne droite de Montihéry »

Jacques Benveniste

Benveniste est « seul de son parti ». Son soutien moral, il le trouve du côté des sociologues comme Edgar Morin. Ou comme Jean Baudrillard, qui écrit : « La science conventionnelle se fonde sur une seule expérience négative pour disqualifier toutes les autres. Or le mouvement d'une science in progress est exactement inverse: un seul fait insolite, une seule expérience exceptionnelle suffisent à remettre en cause tout l'édifice conventionnel de la science. Il suffit que l'equ ait une seule fois fait preuve de mémoire... » (in Cool

Memories III, éditions Galilée). Le scénariste Jean-Claude Carrière s'est, lui aussi, rangé aux cotés de Jacques Benveniste, tout eo soulignant son incompétence sur le fond. «La science dit: ce n'est pas vrai parce que c'est impossible. Pour mai, ce qui surgit de nouveau vient des marges. Comme dans les tableaux de la Renaissance, aù le centre est la figure imposée. Les peintres plaçalent leur inventivité sur les franges de la toile. Et puis, je suis attiré par le prestige de l'héré-

la Seine, au Pont-Neuf, la clé d'une automobile, puis recueillir au Havre quelques gouttes d'eau pour faire démarrer la même auto. » Jacques Benveniste révait alors de pouvoir un jour « à partir de l'information passant sous le Pont-Neuf (...) pêcher un poisson electromagnétique sans arêtes ». Deux questions subsistent, entières: a-t-il prouvé ses dires et l'a-t-on écouté?

Reprenons. Avant l'« affaire ». Jacques Benveniste est un chercheur reconnu et établi. Il a déjà publié quatre articles dans la revue Nature. On his doit une découverte fondamentale, le PAF-Acether, une molécule impliquée dans le déclenchement de certaines allergies (asthme), qui fait aujourd'hui encore l'objet d'un champ d'études

Fils d'un médecin de quartier, bachelier à quinze ans, interne des hôpitaux, brillant, hâbleur, un peu frimeur, Jacques Benveniste a bifurqué vers la recherche en 1969, l'année de son départ pour San Diego (Californie). Pendant trois ans, il travaille dans le laboratoire qui isolera le fameur PAF-Acether. Cette avancée lui vaut la médaille d'argeot du CNRS. D'après le Current Comments de Philadelphie. Jacques Benveriste est un anteur de référence. Le Science Citations Index, une source indiscutable. écrit que treize de ses articles sont mentionnés plus de cent fois et considérés comme des « classiques ». Ses recherches sur le PAF-Acether figurent an deunième rang des textes les plus cités dans toute l'histoire des Comptes-rendus

HORIZONS-ENQUÊTE

بر ده کې د بخه چ

المساء فأداسوا

أواله منيتها والراباة يعيم

garage and provide the second

المستشر وطحوالية المستوثي

10 10 10 10 10 10

ماشتيسوسوات دم

See the second section of the second

CALL THE CALLED

10 mm - 10 mm - 10 mm

gar to the second second

. _{Par} er ger den der

gar grafted and the

ger staggeren er

teritoria de la compansión de la compans

E MARINE

44 m n

State of the

Barry Horsell (1997)

T-9-

Section 2.

10 mm

him mein "

3x 水。" A Sixon 12 m. 4-2 --A 14.11

منافرة والمنافرة والمنافرة

gi wa isaa i

45.45 m. 6-1

On dilue jusqu'à 10120 l'anti-lgE (en réalité 40 tubes Activation des basophiles (cellules sanguines) D'après les travaux publiés par Jacques Benveniste Maddox: * Faites-en ce que vous travaux du docteur Benveniste, son

voulez. * (...) On me livrait aux chiens. » L'illusionniste, l'expert en fraude et le rédacteur en chef courtois le croqueront sans autre forme de procès. Dans sa réponse à Nature, Jacques Benveniste veut garder la tête froide: « Il est encore possible, éccit-il, que tous les scientifiques impliqués dans ce travail se soient trompés en toute bonne foi. Ce n'est pas un crime, mais lo science comme elle va. La seule façon d'établir définitivement des résultats est de les reproduire. » Innoceot ou coupable, c'est à lui qu'incombe la charge de la preuve,

ES heures difficiles s'annoncent. Après le temps du rêve vient celui des soupçons. Le rapport assassin de Nature déclenche la colère ou l'ironie de la science officielle. On parle de magie noire. Deux chercheurs américains du Maryland ont essayé d'obtenir ce qu'ils appellent l'effet « chat du Cheshire » décrit dans l'œuvre de Lewis Carroll (* Le chat par le bout de la queue et en finissant par le sourire, qui persista quelque temps après que le reste de l'animal eut disparu. Ma foi ! pensa Alice, il m'était souvent arrivé de voir un chat sans souris (ou sourire): mais ce sourire de chat sans chat l C'est bien la chose la plus curieuse que j'oi contemplée de ma vie. ») Le compte-rendu de leurs résultats paraît le 4 août dans Nature. Il est négatif. Les auteurs contestent cependant l'« atmosphère de cirque » créée à Clamart par le trio d'enquê-

Le nom d'Elisabeth Davenas revient sans cesse quand il s'agit d'évoquer un possible truquage des données. Hitchcock n'aurait pas fait mieux. Si elle n'a pas encore « la main au collet », la jeune chercheuse traîne derrière elle « l'ombre d'un doute ». Diplômée en biochimie, Elisabeth Davenas est la première signataire du papier de Nature. C'est une super-technicienne. Elle est capable de rester des heures devant un microscope, à recenser les basophiles sur lames, sans souffrir du mal de mer. « Si je gagne, ses cahiers d'expériences seront au musée. On dirait des enluminures du Moyen Age », affirme Jacques Berveniste, John Maddox n'est pas du même avis, qui a photocopié les mille cinq cents pages des cahiers pour n'en déduire ni tricherie ni malhonnêteté, mais des erreurs graves.

Le docteur Davenas est aussi une jeune femme timide. Elle rougit pour un n'en. Le téléphone la fait sursanter. Les mamères brutales de Walter Stewart l'ont perturbée. On ne compte pas les basophiles comme on enfile des perles. Au lendemain du scandale, elle entre dans le bureau du docteur Benveniste et hii avoue qu'elle a « arrangé » ses résultats. Après examen, son patron est rassuré: la jeune chercheuse a senlement « arrondi » des chiffres, en aucun cas inventé une dégranulation inexis-

Mais la tension est vive. Dans la semaine du 14 juillet, Elisabeth Davenas, Bernard Poitevin et Jacques Benveniste refont les expériences. « Nous avons rencantre des problèmes techniques », reconnaît Bernard Poitevin, qui relève trois types de difficultés pour l'activation des basophiles: l'ignorance de la nature du sang employé, l'impossibilité de réaliser ces expériences dans le stress, le rôle enfin de l'expérimentateur. « Ouand Elisabeth travaillait « en ouvert », on notait une avalanche de bons résultats. Je crois que des erreurs techniques pouvaient ouementer les chances d'obtenir des données positives. Mois les courbes d'activités n'étaient pas de la science », lache-t-il. Sur les

imaginoires. Il fallait juste finir de mettre au point la reproductivité du système et dire qu'il était difficile à répéter tant que tous les paramètres n'étaient pas maîtrisés. Benveniste

Un an après la parution du papier dans Nature, le climat est empoisonné. Une commission de l'Inserm estime que les travaux du chercheur « nuisent (à l'Institut) et plus généralement à l'image de lo communouté scientifique froncaise ». Le patron de l'Inserm, Philippe Lazar, s'oppose, malgré les pressions, au non-renouvellement temporaire du docteur Benveniste à son poste (l'U 200 sera prolongée jusqu'à soo terme normal du 30 juillet 1992). Mais le chercheur est sommé de renoncer à s'exprimer sur la mémoire de l'eau « en dehars des revues de haut niveou ».

Quant aux laboratoires Boiron, ils n'ont pas renouvelé leur contrat avec I'U 200. « En 1988, se souvient Jacques Benveniste, le père Boiron était si confiant qu'il m'avait affert une ligne de crédits illimitée... » scientifique de ces laboratoires, la mésaventure est cuisante. Il est aussi un des signataires du papier de Nature. Mais sa version détonne. D'après hi, le texte publié n'est pas celui qu'il a signé. « Depuis 1982, nous travaillions ovec Benveniste sur les tests de dégranulotion des bosophiles qu'il a incontestablement developpés. Mois nos recherches portaient sur l'inhibition du phénomène et non sur l'activation directe des cellules. J'étois d'accord avec les deux premières versions du texte envoyées à Nature, car elles traitaient de l'inhibition. Le texte final décrivant une activation directe, je ne l'ai pas lu. » Que ne l'a-t-il dit ? « l'était en porte-à-faux. J'ai préféré me taire et continuer à travailler sur notre modèle initial. » Une méthode développée par Jean Sainte-Laudy, un ancien collaborateur de Jacques Benveniste, qui

« Ma foi! pensa Alice, il m'était souvent arrivé de voir un chat sans souris (ou sourire); mais ce sourire de chat sans chat! C'est bien la chose la plus curieuse que j'ai contemplée » Lewis Carroll

rend à César ce qui lui appartient : « C'est un très grand scientifique. je lui reconnois deux mérites réels: personne n'avait affirmé, avant lui, que les houtes dilutions étaient ac-

tives. Il a oussi adapté à l'homme le

test de dégranulation. »

Mais au-delà, leurs chemins divergent. Activation directe ou inhibition, Il s'agit dans les deux cas de hautes dilutions. Jean Sainte-Laudy considère cependant l'inhibition du phénomène allergique plus simple à réaliser, et surtout reproductible. Au bleu de Tohnidine utilisé par le docteur Benveniste, le docteur Sainte-Laudy a préféré un autre colorant, le bleu Akyan, qui permet de reconnaître sans erreur les basophiles ayant « dégranulé ». Il utilise, en outre, une machine qui compte les cellules sans états

d'anne. Philippe Belon estime que le faux pas de 1988 dans Noture a entraîné un retard de dix ans dans la reconnaissance des hautes dilutions, « On nous o traités de honte

opinion est claire: «Il a caincé son modèle. Les pics d'activité ne sont pas stables. Il n'existe de conclusions que statistiques. Or la sommation de ses résultats n'est pas significative. Elisabeth Davenas avait pousse trop loin. Benveniste s'est appuyé sur une seule expérience qui o marché. S'il l'avait refaite mille fois, il n'y aurait eu aucun problème. Mois justement, ce qu'il o publié dans Nature, il no sait pas le reproduire, même chez

Dans une tribune libre au Monde, Alfred Spira a motivé son engagement: «Lorsqu'un chercheur pose des questions qui remettent en cause les savoirs établis, il fait son travail. Vouloir l'empêcher de poursuivre ses investigations alors qu'on n'o pas démontré qu'il était dans l'erreur est une limitation indéfendable de sa - de notre - liberté. Je continuerai donc à travailler avec Benveniste tant que nous n'aurons pas démontré si ses résultats sont faux ou exacts. » Spira s'entoure de mille précautions. La lecture est effectuée en aveugle. Il a même envisagé de solliciter un huissier, mais il renonce finalement à s'inscrire dans une logique de fraude. A l'insu de Benveniste, Alfred

Spira décide en revanche d'être supervisé par un collègue anonyme, jamais eu de liens avec le laboratoire de Clamart. « Les résultats ne reproduisaient pas exactement ceux de 1988, mais une transmission d'informations persistait à haute dilu-Elisabeth Davenas. Je n'ai jomais pensé à une fraude. » Aussi cosigne-t-il un article sur ces nouvelles expériences que refusent tour à tour les revues Science et Nature. « Cette dernière a relevé des erreurs dons l'analyse statistique. C'était un comble cor le problème ne pouvait pas venir de là. Nature o alors publié l'article d'une équipe anglaise, une vraie manipulation. Ce papier mélangeait toutes les donhse. » Dans un courrier adressé à écrit : « Que vous retiriez votre orchangerait rien. De toute jaçon, c'est o la décision de rejet que nous aurions abouti. »

Seciences publiera ce texte dans ses Comptes-rendus datés du 28 février 1991. Mais au terme d'un incroyable parcours. "Lorsque j'ai signé l'article avec Jacques Benveniste, j'ai senti des pressions. On s'étonnait que je me compromette dans unc telle offaire », témoigne Alfred Spira. Il répugne à se livrer davantage. Des blessures subsistent. Les foudres officielles - et les insultes - ont été cinglantes. « Changeux, qui est un grand scientifique, o sur ce sujet une attitude non scientifique. Pour lui, ca n'existe pas. Il traite les hautes dilutions sur le mode de la dérision. » Mais quand le professeur Potier présente le texte de MM. Benyeniste et Spira à l'Académie des

lui. Et personne ne sait. » En 1989, un chercheur de renom

vient pourtant à la rescousse de Jacques Benveniste. Directeur de l'U 292 de l'Inserm, le statisticien Alfred Spira a contru son collègue en mai 1968: depuis, ils se sont revus de loin en loin. Alfred Spira a jugé scandaleux les procédés de Nature. « Je n'ai pas pris parti sur le fond. J'ai dit qu'on ne pouvait accepter de telles méthodes. » Puisque Nature a critiqué les analyses du docteur Benveniste, Alfred Spira lui a proposé de s'occuper des calculs. «Il nous a tallu un an pour tique correct, se souvient-il. Le sien

était obsolète. » par le bleu de Toluidine

ne cache pas son hostilité. C'est

par « inadvertance » que l'article

se retrouve dans ses Comptes-ren-

dus bebdomadaires. Ils sont déjà

sous presse chez l'imprimeur

quand la direction de la revue de-

mande in extremis de rajouter une

biostatisticien à l'Inserm, qui n'a tion. fai travaillé avec Benveniste et nées. Il était visiblement canstruit dans un seul but : réfuter notre ona-Jacques Benveniste, John Maddox ticle ou que nous le rejetions, celo ne

> précisioo humiliante: «Les secrétaires perpétuels indiquent que cette note est publiée ou titre de droit de réponse à une note de M. Joan Jacques. » Le travail originei de Jacques Beoveniste et d'Alfred Spira perd ainsi sa qualité de contribution princeps pour être ravalé au banal rang de droit de réponse, « avec une telle précipitation que Jean est devenu Joan, souligne Michel Schiff dans son livre Un cas de censure dans la science (Albin-Michel). Pour la première fois depuis la création de cette revue, l'imprimeur a dû pilonner les exemplaires du numero prêt à partir et en fabriquer d'autres assortis du fameux paragraphe. "L'article sur les hautes dilutions a eu les honneurs boratoire ne fermera pas avant une

sciences, le chercheur de Pasteur peu tombé en désuétude depuis l'Inquisition », grince Michel Schiff. Le coup est dur. Alfred Spira est ébranié, « fe reste persuodé qu'il y a un artefact. La procedure experimentale a une foiblesse », commente-t-il aujourd'hui. Ses lieos avec Jacques Benveniste se sont distendus. Il n'a pas suivi la stratégie provocatrice de son collègue de Clamart. Dans l'aventure, le docteur Benveniste n'a pas seulement perdu sa réputation de chercheur. Il a aussi perdu des amis. Bernard Poitevin o'était pas d'accord avec l'article de l'Académie des sciences. « Sur l'activation des basaphiles, seule une expérimentatrice, Elisabeth Davenas, obtenuit des résultats. Cela ne marchoit pas avec l'autre. Benveniste l'a insultée, le le répète : il fallait dire que le phénomène était difficile à reproduire. Quant au mo-

> dans les deux cas. » Début 1991, le docteur Benveniste est de nouveau seul. Son la-

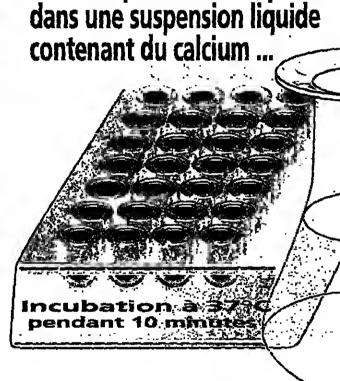
dèle d'inhibitian, il a fonctionné

d'un rite traditionnel qui était un année, mais la plupart de ses chercheurs l'ont quitté faute d'horizon stable. Bernard Poitevin, qui espérait * inscrire l'homéopathie dans un pôle de recherche », remache sa déception. Jacques Benveniste vient d'ouvrir un autre champ d'exploration qu'il baptise « biologie numérique ». Puisque sa méthode de dégranulation des basophiles est entachée de soupçon, il poursuit sa recherche en montrant qu'un diluant peut mémoriser un signal moléculaire comme un disque compact conserve la voix de Pavarotti. Sur la route de Jacques Benveniste se profile la baute silhouette du Prix Nobel de physique, Georges Charpak. La reo-

Eric Fottorino

Demain: Le temps des passions

contre de l'eau et du feu.



On dépose des basophiles



LE MONDE / MARDI 21 JANVIER 1997 / 13

.... agitation violente entre chaque dilution ...

Dans le dernier

tube, il ne reste

et la "mémoire"

que de l'eau

de l'anti-lgE

seront nécessaires pour atteindre la dilution voulue)

Le bleu de Toluidine se fixe sur les cellules restées à leur état initial (cellules non activées). A contrario, l'activité de haute dilution se traduit par la non-coloration des basophiles.

La non-coloration des cellules confirmerait l'existence de la "mémoire de l'eau"



« On assiste aujourd'hui à une réaction face à l'activisme passé de la Cour suprême »

Un constitutionnaliste retrace l'évolution de la jurisprudence de la plus haute instance juridictionnelle aux Etats-Unis

« Comment une affaire comme celle de Paula Jones, cette jeune femme qui accuse Bill Clinton de harcèlement sexuel, a-t-elle pu remonter josqu'à la Cour su-

- La questico posée devant la Cour suprême n'est pas de savoir si Bill Clintoo, alors gouverneur de l'Arkansas, a réellement demandé le 8 mai 1991 à un de ses gardes du corps de faire monter Paula Jones dans sa chambre d'hôtel et a fait des avances sexuelles à cette dernière. Elle est de décider si l'on peut engager un procès civil contre un président des Etats Unis lorsque celuici est en exercice.

- Combien de temps cela peut-

il prendre? - La Cour doit rendre son arrêt avant la fin de la session en cours, soit début juillet. Encore une fois, la questico constitutionnelle posée à la Cour o'a rien à voir avec le harcèlement sexuel en tant que tel. Il aurait pu s'agir de tout autre chose, d'un litige commercial, par

- Quelle sera la suite du processus si la Cour déclare possible la tenue d'un procès civil ?

- Il y a un précédent, qui date de Nixon. Un employé du gouvernement fédéral avait affirmé qu'oo l'avait renvoyé de son poste injustement. La Cour a alors statué que le président ne pouvait pas être poursuivi en justice pour des décisions qu'il avait prises en tant que pré-sident. Elle doit décider cette année si le président Clinton peut être poursuivi pour une affaire qui n'a rien à voir avec ses fonctions et qui a même eu lieu avant son accessioo à la présidence. Si la Cour estime qu'on peut le poursuivre, alors il sera traité comme n'importe quel autre citoyen, c'est-à-dire qu'il devra subir les questions des avocats de Mae Jones.

marqué des signes distinctifs sur les organes sexuels de Bill Clinton. Celui-ci devra-t-il se soumettre à un examen ?

- M= Iones peut le demander. De là à ce que le juge accepte, c'est une autre affaire. Il y a certains droits à la vie privée, et les avocats du président ne manqueront pas de présenter des objections. Et l'enquête préliminaire peut durer un an. Comme pour tout litige civil, il peut y avoir un accord amiable à tout moment, jusqu'à la décision du jury ou du juge. En tout état de cause, M. Clinton devra être présent au moment du procès.

- Si, ao contraire, la Cour décide que le président ne peut pas étre poursuivi, est-ce que l'affaire est définitivement enterrée ? - Elle oe serait pas enterrée, mais

remise à la fio du mandat de M. Clinton, donc à 2001.

- Est-ce que toute cette agitation yous paraît normale?

~ Je ne crois pas que tout cela aurait été possible il y a trente ans. Mais il y a eu aux Etats-Unis beaucoup de publicité autour des couvelles lois concernant le harcèlement sexuel. Il y a eu, aussi, eo 1991, les auditions du juge Clarence Tho-



était mis en cause pour harcèle- nées 60. Beaucoup de progrès ont ment sexuel... Si l'on prend un peu de recul, on s'aperçoit que les politiciens en général et le président en particuber ont perdu de leur envergure morale aux yeux des gens.

- Comment voyez-vous actuellement le rôle de la Cour su-

On assiste aujourd'hui à une réaction négative face à l'activisme passé de la Cour suprême, du temps où elle était présidée par Earl Warren [de 1953 à 1969, NDLR]. C'est cette dernière qui a rendu des arrêts très importants concernant la lutte contre la ségrégation raciale.

» Jusqu'à Bill Clinton, il n'y a eu que des nominations républicaines le président Carter n'a pas eu l'occasion de nommer un juge à la Cour suprème -, et l'un des principaux critères de choix était que le juge fût moins interventionniste.

- La Cour suprême a joué un rôle conservateur, au début du New Deal, en cherchant à entraver l'action de Franklin Roosevelt. Elle a été progressiste dans les années 60, lors de la tutte pour les droits civiques. Qu'en est-il en

- La Cour d'aujourd'hui n'est pas aussi conservatrice que celle

été accomplis dans certains domaines, comme, depuis 1970, les

droits à l'égalité pour les femmes. > En revanche, la Cour actuelle a

mas devant le Sénat avant sa nomi- d'avant 1937, mais elle l'est certai- raciale et du pouvoir des Etats. La nation à la Cour suprême. Lui aussi nement davantage que celle des an-grande révolution de Roosevelt, c'est d'avoir nationalisé la politique économique et sociale. La tendance aujourd'hui est de rendre plus de pouvoir aux Etats afin que ceux-ci puissent mener des politiques un pen reculé au sujet de l'égalité moins progressistes.

Cour en ce qui concerne l'avortement, en 1973, déclarait que l'avortement était un droit constitutionnel de la femme. Or il y a en une campagne très forte de la droite contre l'avortement pendant les présidences de Reagan et de Bush. On prévoyait qu'il y aurait en 1992 un nombre suffisant de juges nommés par Reagan et Bush pour renverser la décision de 1973. A la surprise générale, trois des juges qui avaient été nommés par ces présidents se sout rangés du côté des partisans de l'avortement. La protection de ce droit est aujourd'hui moins forte qu'elle ne l'était avant 1992, mais le principe

- Qu'en est-il de l'avortement ?

-La première décision de la

kri-même a été réaffirmé. - Pent-on parter d'un accroissement du pouvoir des juges

dans la société américaine ? -Le rôle des juges a commu un accroissement notable dans les années 60 et 70. Ils se sont presque littéralement emparés du pouvoir administratif dans les écoles publiques pour forcer la déségrégation. L'arrêt le plus important est l'arrêt Brown de 1954 : la ségrégation raciale était décrétée contraire à la Constitution. La Cour a aussi déclaré qu'il n'était pas suffisant d'interdire la ségrégation, mais que l'Etat était obligé d'intégrer les écoles.

» Il y a eu une résistance à cet arrêt pendant une quinzaine d'années et, à partir de la fin des années 60, la Cour suprême et les cours fédérales d'instance infédeure ont été très actives pour le faire appliquer. Les juges prenaient en main des questions très précises: tant d'élèves seront envoyés par autobus d'une école à une autre : il y aura tel programme dans telle école.

* Puis en 1973, ao sujet de l'avortement, certains ont estimé que la Com n'aurait pas di statuer dans un tel domaine.

» Les Américains continuent cependant à accorder une très grande importance à la justice. On

Nixon, qui lui était pourtant hostile,

que celle-ci a été véritablement mise

en place. « C'est une aventure qui méri-

tait d'être vécue », estime-t-il an-

jourd'hui. Le principe de P « affirmative

action » consiste à redresser une situa-

tion déséquilibrée, et le besoin s'en fait

L'opinion a commencé à changer

pendant la présidence de Ronald Rea-

gan. Ce revirement a abouti au réfé-

rendum de novembre 1996 en Califor-

de ce procès ? - Le procès Simpson a partagé le pays. Pour beaucoup de Blancs, Simpson était coupable. Et, pour les Noirs, Simpson était innocent. Le prestige du système judiciaire a diminué mais pas, a mon avis, celui des juges eux-mêmes.

à dit, et c'est presque vrai, que tout

problème d'une certaine impor-

tance finit toujours aux Etats-Unis

- L'opinion américaine s'est

passionnée pour le procès

&O. J. Simpson, de janvier à octo-

bre 1995. Le prestige de la Justice

n'a-t-il pas été sévèrement enta-

mé par le déroulement chaotique

par aboutir devant un tribimal...

- Est-il possible de comparer la Cour suprême avec le Conseil constitutionnel français?

 Pour répondre à cette question, j'aimerais faire une distinction entre la forme et le fond. Pour ce qui est de la forme, je vous raconterai une anecdote. J'avais invité ici à une conférence, il y a à peu près un an et demi, un juge de la Cour suprême, un membre du Conseil constitutionnel français et des juristes d'autres pays pour leur soumettre un cas sur les droits de l'homme. On s'est alors rendu compte qu'il était impossible de trouver un sujet qui pourrait être présenté à la fois à la Cour suprême des Etats-Unis et au Conseil constitutionnel français.

> Le Conseil constitutionnel statue sur les lois avant qu'elles soient promulguées. Aux Etats-Unis, c'est lorsque la loi est déjà en vigneur qu'une personne, et non une institution, peut contester sa constitutionnalité. Il y a en France un contrôle centralisé, alors qu'aux Etats-Unis les tribunaux des Etats, les juges fédéraux de première instance ont le droit de statuer sur des questions constitutionnelles, et c'est par un processus d'appel que la Coursuprême est saisie.

 Très souvent, dans diverses régions du pays, il y a des règles constitutionnelles différentes. La cour d'appel à New York et la cour d'appel en Californie peuvent aboutir à des résultats différents sur des affaires similaires. A pour se passer plusieurs années avant que la Cour suprême se prononce. Cela ne pourrait pas se passer en France. C'est une différence essentielle sur la forme.

> En ce qui concerne la fonction des deux institutions, je crois qu'elle est quand même relativement semblable.

-Les Français accusent souvent leur justice d'être lente, et rendue dans un langage difficilement compréhensible. Les mêmes reproches sont-ils formu-

ies par les Américains? - Ces problèmes existent aux Etats-Unis. La justice est extrêmement lente. Une série de lois visent à simplifier le langage juridique. Par exemple, dans les contrats commerciaux, lorsqu'une banque accorde un prêt, le texte est censé être rédigé en anglais courant. Mais le public n'est pas convaincu. »

Propos recueillis par Dominique Dhombres

Un défenseur de la « discrimination positive »

NÉ À NEUILLY-SUR-SEINE en 1948, Michel Rosenfeld a gardé la forme française de son prénom. Il a fait ses études à l'université Columbia de New York et y a soutenu une thèse de doctorat de philosophie consacrée à l'affirmative action, cette doctrine volontariste en vogue dans les anoées 60 et 70, anjourd'hui contestée, qui prône une « discrimination positive » en faveur des minorités, les Noirs en particulier, avec notamment l'instauration de quotas en leur faveur pour l'entrée dans les universités.

Michel Rosenfeld est actuellement professeur de droit à l'Ecole de droit Benjamin-Cardozo de New York. Il est également vice-président de l'Association de droit constitutionnel des Etats-Unis et de l'Association internationale de droit constitutionnel

Contrairement à d'autres, il établit un bilan positif de l'affirmative action, remarquant au passage que, par une ironie de l'histoire, c'est du temps de Richard



nie, qui a aboli l'« affirmative action ». présentée comme une « discrimination à rebours ». Le danger, affirme Michel Rosenfeld, est qu'on en revienne à des universités sans Noirs. Malgré le résultat du référendum, l'université de Californie, la plus importante du pays, continue d'ailleurs provisoirement d'appliquer les règles de l'« affirmative action », conformément à la

décision d'un juge fédéral.

selon hi toujours sentir.

Antoine Garapon, secrétaire général de l'Institut des hautes études sur la justice (IHEJ)

« Pourquoi ne pas charger le Parlement de désigner le président du Conseil supérieur de la magistrature ? » Selon ce spécialiste, le fonctionnement du parquet favorise la confusion des pouvoirs

« Que pensez-vous de l'initiative du président de la République, Jacques Chirac, qui a demandé à une commission de réfléchir au problème de l'indépendance du parquet?

- Cette idée est excellente. L'indépendance du parquet est un problème politique, et il est bon que le président de la République prenne l'initiative. Cette commission devrait permettre de réanimer le débat public sur cette question. Je regrette simplement que le Parlement n'ait pas été associé à cette réflexion. Dans ce débat comme dans beaucoup d'autres, on instaure d'emblée un face-à-face entre l'exécutif et le judiciaire, alors que dans de nombreux pays, le contrôle de la justice est, en partie au moins, le fait du Parlement.

- Peut-on dire que le parquet est l'émanation d'une culture politique française?

- Le ministère public français est

le grand régulateur social, et notre incapacité à penser son contrôle par des organes externes et indépendants. Le parquet est le type même d'institution qui pratique la confusion des pouvoirs: les procureurs sont à la fois des agents de l'exécutif et des magistrats.

* Un tei fonctionnement ne correspond plus aux aspirations à une justice qui soit, non plus la courroie de transmission du pouvoir d'Etat, mais un lieu éventuel de contestatioo de ce même pouvoir L'opinion souhaite cependant une politique pénale coordonnée et efficace pour protéger sa securité, demande qui, sans être nouvelle, s'intensifie. Le ministère public est donc pris entre une demande de non-Etat et une demande d'Etat. C'est pourquoi, me semble-t-il, le politique doit pouvoir continuer à donner aux les risques de corporatisme? parquets des directives de poli-

dossiers individuels. - Certains proposent de confier

la nomination des magistrats du parquet au CSM. Qu'en pensez-VOUS ? - La formule du Conseil supé-

rieur de la magistrature est la solution adoptée par un très grand nombre de pays. Le nôtre a d'ailleurs déjà fait une offre de services. Mais cette simple réforme ne résout rien parce que, si l'oo n'y prend pas garde, le CSM peut aussi bien être un facteur de corporatisme qu'une courrole de transmission du pouvoir politique. En lui confiant les nominations des magistrats du parquet selon le même régime que celles des juges du siège, on ne fait que la moitié du - Comment se prémunir contre

- La magistrature telle que nous

l'expression de deux traits de notre tiques pénales. Mais il doit se voir la concevons en France, c'est-à-dire culture : notre attachement à l'Etat, interdire des instructions dans des comme un corps hiérarchique et comme un corps hiérarchique et fermé dans lequel on entre à vingtcinq ans et que l'on ne quitte plus jusqu'à la retraite, induit mécaniquement la création de chapelles idéologiques et de clans qui constituent des relais nécessaires, voire indispensables, pour avancer. Pour se protéger du corporatisme, il y a deux pistes de réflexion. La première consiste à séparer plus nettement le siège du parquet, ce qui est la règle dans toutes les démocraties occidentales, hormis la France et

» Cetté séparation « verticale » peut être minimale, en rendant impossibles les passages du siège au parquet au-delà d'un certain grade, mais elle peut aller jusqu'à créer deux formations et deux corps séparés avec deux organes de contrôle distincts. La deuxième solution consisterait à aérer « horizontalement » le corps en prévoyant la possibilité de nommer directement des non-magistrats des avocats, par exemple - à des postes élevés de la hiérarchie.

» Il faut surtout que le CSM favorise le professionnalisme et la compétence et qu'il soit comptable de ses choix devant la nation, c'està-dire responsable politiquement. Dans cet esprit, pourquoi ne pas charger le Parlement de désigner le président du CSM qui ne serait donc plus comme actuellement le chef de l'Etat ? Pourquoi la personnalité importante ainsi désignée ne pourrait-elle pas venir s'expliquer devant les Chambres, au même titre qu'un ministre? Ce serait une figure nouvelle pour nos institutions et une modernisation de notre démocratie. - Estimez-vous nécessaire de

modifier la composition du CSM? - Pour éviter de créer un organe d'autogestion des magistrats, il faut revoir la composition du CSM, dans

lequel les juges ne devraient pas être majoritaires. Il faut également prêter la plus grande attention su mode de scrutin des membres élus, parce qu'un mode de scrutin majoritaire favorise le syndicat dominant. Il ne faut surtout pas s'engager dans une représentation proportionnelle des syndicats: les Italiens ont dil l'abandonner. Il faur veiller à ce que les syndicats ne se fassent pas - à leur corps défendant - les relais du corporatisme. Ils jouent un rôle essentiel pour représenter les magistrats, mais ils ne sont pas là pour cogérer le corps. Il ne faut pas accentuer la tendance actuelle au spoil system, c'est-à-dire à une répartition des principaux postes entre le ou les syndicats proches de la majorité au pouvoir, ce qui est contraire à l'idée républi-

> Propos recueillis par Anne Chemin

THE WAR SHE'S HE THE SERVICE OF From Manager of the first of the first

and the state of t

Topic and the south of the second of the

Andrew Control of the Section of the Control of the

Saudenschingte ich Tab Cab ein zu im 1

1, -4,4, ---

AND COMMENCES OF A STATE OF THE STATE OF THE

बेन्द्र अन्तर्वानीको जिल्लाम स्थापन ।

manufacture of the second of the second

The second secon

Photograph a series of the series of

は本地はは一手と Martine こう はなましたがら

Compared the second second second second

化二氯甲磺酚二酚医医异丁二酚二亚

and the second second

A. 1888

Burgarian Sa

and the second

-

-

ng makaya di sa sa sa

1945 B. C.

englis du la mari

 $|\psi_{pq}\rangle = e^{-\frac{2\pi}{2}(\alpha^2+2\frac{2\pi}{2})^{-1/2}\frac{1}{2}\frac{2\pi}{2}\frac{1}{p^2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}}$

A Super Section (Production

A SERVICE OF THE SERVICE

The Authority of the Control of the

and the second

19-19-59-6

The second second

Andrew Comment

The second second

240000----

A STATE OF THE STA

Comment of the second

Contract of the second

A STATE OF

100 mm - 100 mm

Service (1975)

The same of the sa

A MARINE MA

The second of th

Jan and the second

and the second

graph All the transport was the

with the

The state of

142

1.00

* * 1 . 4

 $\mathcal{A} = \{1,2,2,3\}$

10.7

1000

1. No. 20

12.7

 $A \subseteq B \subseteq A$

J. 1

. . ____

m _____ 191

.

2 ----

- 14 - Tr

فلنف موالديان

The second second

- - -

7199 🛊 3

The state of the

Au oom de la lutte contre le chômage, sont ainsi tour à tour accusés: un code du travail écrasant les PME, un contrôle illégitime par les juges, une législation trop restrictive pénalisant l'emploi... Dans un discours général présentant la rigidité des règles existantes comme la source de tous nos maux, les annonces se succèdent, sans aocune analyse, sur tel ou tel dispositif qu'il cooviendrait de revoir ou de réformer. La CFDT ne peut rester silencieuse dans ce débat tronqué qui oscille eotre la méconnaissance pure et simple des réalités et le postulat purement idéolo-

existent, les enjeux et les véri-

tables objectifs poursulvis.

Les affirmations péremptoires assenées comme des vérités ne permettent aujourd'hui aucune discussion sérieuse. Les entreprises ne pourraient embaucher faute de pouvoir licencier en raison des cootraintes qui pèsent sur elles... Le débat o'est pas nouveau. La suppression de l'aotorisation administrative eo 1986 devait créer des milliers d'emplois. On connaît les résultats. Les entreprises disposent dans ce domaine d'une large liberté dès lors qu'elles un motif de ment, ce qui est la moindre des autrement qu'en termes de préca-

et un diagnostic sérieux soient faits avec précision et objectivité par une ou des personnalités compétentes, incontestées et non partisanes. La CFDT réaffirme cette exigence incontournable

Sait-on que l'obligation d'un plan social, tant critiquée, ne concerne que les entreprises de plus de 50 salariés, et qu'en decà la seule contrainte réside dans la proposition d'une convention de conversion, d'un coût minime pour l'entreprise? Faut-il encore rappeler que les indemnités légales de bcenciement, d'un coût prétendument exorbitant, sont d'un dixième de mois de salaire par anoée d'aocienneté? Quant au contrôle des tribunaux sur les plans sociaus, jugé insupportable, il n'est que la conséquence de la suppressioo du contrôle de l'administration.

Aotre affirmation: les entreprises hésitent à créer des emplois en raison des règles restrictives à l'embauche, tout particulièrement sur les contrats à durée déterminée (CDD). S'agit-il là d'une totale mécoonaissance des textes ou d'une mauvaise foi délibérée ? Les dispositioos actuelles résulteot d'un accord avec le CNPF en 1990. Il existe plus d'une dizaine de cas d'utilisation des CDD, couvrant la totalité du spectre des besoins possibles et imaginables pour les entreprises. Faut-il dire encore que leur renouvellement est possible? Les souplesses existent, et les entreprises y ont largement recours puisque la majorité des embauches se fait aujourd'hui en CDD et que 40 % des demandeurs d'emploi le sont à l'issue d'un tel

Ce seraient alors les seufis d'ef- Nicole Notat est secrétaire

Trop de faux débats sur la flexibilité

par Nicole Notat

IGIDITÉ, assouplisse-

se passe pas une se-

l'obligation d'une représentation ment, tlexibilité : il ne collective, qui freineraient l'embauche en raison des coûts engenmaine sans que la drés pour l'entreprise par cette représentation. Curieuse conception des relations sociales qui consiste à ne voir dans les délégués qu'un coût, au demeurant modeste ! Eile traduit en fait un vieux fond d'anéclairés les problèmes qui se tisyndicalisme récurrent. L'augposent, en admettant go'ils meotation constante des licenciements de délégués pour motifs personnels depuis 1983 en témoigne d'ailleurs. En outre, plus de la moltié des cotreprises de moins de 100 salariés soot dans les faits, et maigré les textes, dépour-

vues de représentation. Le discours patronal est d'autant plus surprenant qu'en ce domaine l'instauration de la délégation unique par la loi quinquennale Giraud leur a déjà largement donné satisfaction. La démonstration est aujourd'hui faite: une minorité d'entreprises s'en est saisie (4 %), les effets sur l'emploi sont nuls, l'implantation de nouvelles représentations est pratiquement inexistante (1 %). Rappelons aussi que les partenaires sociaux ont conclu, le 31 octobre 1995, un accord qui permet d'adapter et de simplifier la négociation et la représentation dans les PME.

Aujourd'hui, la CFDT atteod toujours les candidats patronaux pour oégocier au niveau des branches l'expérimentation de ces nouvelles formules.

La justification de l'emploi apparaît comme le cache-sexe de demandes en réalité d'une tout autre nature, visant à toujours plus de liberté pour certaines entreprises incapables de penser leur gestion rité accrue pour les salariés. Que dire des propositions d'allongement des CDD au-delà de 18 ou Il faut qu'une analyse 24 mois, alors que leur durée moyenne dans les faits ne dépasse pas quatre pais? Que dire de la généralisation d'un oouveau type de contrat lié à un chantier, une tâche, une mission dont le seul but est d'échapper aussi bien aux garanties des contrats à durée déterminée qu'aux règles du licenciement? Comment croire un seul instant que l'affaiblissement du conteoo des plans sociaux et de leur contrôle ou encore le lissage des seuils d'effectifs pour limiter la représentation collective vont créer un seul emploi?

Soyons sérieux : il o'y a pas de remède à des maux imaginaires. Ce n'est pas de la sorte qu'on résoudra les problèmes du cbômage, pas plus qu'on ne développera des relations sociales constructives dans ce pays. D'autres possibilités existent pour faire face aux besoins d'adaptatioo des eotreprises. De oombreux accords eo font la démonstration en alliant annualisatioo, réduction du temps de travail et création d'emplois, tournant ainsi le dos au développement sans cesse croissant des beures supplémentaires et du temps partiel imposé et précaire.

Et s'il s'agit dans un certain oombre de domaines, sans remettre eo cause les garanties de fond, de revoir tel ou tel dispositif en raison de sa complexité ou de soo madaptation dans la perspective d'uoe meilleure efficacité pour les entreprises et les salariés, la CFDT n'a jamais refusé le débat d'adaptation. Il peut être nécessaire, y compris pour préserver et développer les garanties foodamentales des salariés, répondre à leurs nouvelles aspirations et développer l'emploi. Nons l'avons dit, nous l'avons fait pour la Sécurité sociale, parce qu'il s'agissait de la rénover et non de la remettre en cause.

Encore faut-il préalablement qu'une analyse et un diagnostic sérieux soient faits avec précisioo et objectivité par une ou des personnalités compétentes, incontestées et non partisanes. La CFDT réaffirme cette exigence incontournable pour en finir avec ce serpent de mer des faux débats sur la flexibilité. Regardons d'abord le diagnostic, nous jugerons ensuite de sa pertinence et de ce qu'il y a lieu de faire ou non.

fectif, déclenchant, eotre autres, générale de la CFDT.

Un remède contre la corruption

par Jean Gatty

'OPINION a tort : la o'est ni fatale ni difficile à éliminer. Oo s'en prend aujourd'hui aux corrompus, c'est-à-dire aux élus. Et l'on peut effectivement jeter en prison tous les hommes politiques, leurs successeurs, les successeurs de leurs successeurs, etc., interdire les campagnes d'affichage, les tournées et réunions électorales et, finalement, reprocher aux bommes politiques le moindre franc dépensé - n'aurait-il pas été mieux utilisé ailleurs? - et... supprimer ainsi toute vie politique.

Absurde, cette attitude serait de plus inefficace: elle fait mine d'ignorer que la corruption a une seconde cause structurelle. Il y a le très célèbre financement, politique et personnel, des étus ; il y a aussi, moins souvent brocardé, l'intérêt des corrupteurs qui oe corrompraient pas les élus s'ils o'avaient pas intérêt à le faire. On peut donc s'intéresser aux corrupteurs, et aux raisons qu'ont les corrupteurs de corrompre. S'il existe en effet des (presque) toutes les affaires publiques, la cause ne s'en trouve pas dans l'existence d'une on deux brebis galeuses. Elle se trouve dans des lois qui sont si mal conçues que, l'homme étant ce qu'il est, la corruption se généralise.

Alors que faire? Priver les corrupteurs des raisons qu'ils ont de corrompre. Comment? Non pas -fiction ultralibérale - en supprimant l'Etat, les collectivités locales et toute autorité publique, auquel cas il n'y aurait plus d'hommes politiques à corrompre, seulement les fauves d'une vaste jungle à dompter. Il faut laisser aux titulaires de l'autorité publique le pouvoir de tous les biens, services, bâtiments, sur le plus faible prix du tour préroutes, aménagements, services faut les empêcher, une fois ces décisions prises, de choisir l'entreprise qui obtient le marché de concurrent. fourniture, le contrat de prestation de service, le chantier de travaux publics, la concession de service public, etc. Ce choix doit resulter l'emporte nécessairement s'il est le temps, le problème est plus (Fondation Thiers, CNRS).

d'une procédure sélectionnant aucorruption actuelle tomatiquement et immanquablemeot l'eotreprise la moins onéreuse pour le consommateurcontribuable.

Il existe en effet une procédure d'enchères dont oo peut démontrer qu'elle attribue le marché en seu au postulant le mieux-disant. et que ce demier s'engage alors sur un prix inférieur au plus faible prix, encore appelé coût marginal, de son meilleur concurrent. C'est ce qu'on appelle l'enchère de Vickrey.

Souhaitée et votée par une autorité publique quelconque, la fourniture d'une prestation est mise aux encbères: tous les candidats proposent un premier prix lors d'un premier tour d'enchères, à candidat le moins coûteux pour le contribuable. Il sait qu'il ne l'emporte jamais si tel n'est pas le cas. Il sait qu'il o'a d'autre moyen de le savoir que d'aller aux limites de ses possibilités. A quoi bon corrompre

Quant à l'organisation matérielle des enchères, doot les tours peuvent être très nombreux, elle devient fort simple dès qu'on utilise o'importe quel réseau d'échange d'informations, qui permet d'effectuer des centaines de tours d'enchères en un très court laps de temps – et dont l'anonymat prévient les manceuvres douteuses habituelles. Uo candidat à l'obtennon de marchés publics peut, en effet, programmer ses eochères

Il existe une procédure d'enchères qui attribue le marché en jeu au postulant le mieux-disant. Ce dernier s'engage alors sur un prix inférieur au plus faible prix, phénomènes de corruptino dans encore appelé coût marginal, de son meilleur concurrent

> l'issue duquel on retient le plus faible prix proposé pour la foumiture de la prestation demandée.

Ce prix devient le prix de base du deuxième tour d'enchères ; tous les candidats peuvent alors proposer un nouveau prix inférieur s'il est inférieur au plus faible prix du premier tour. A l'issue de ce tour, on retieot de nouveau le plus faible prix, qui devient le prix de base d'un éventuel troisième tour d'enchères. Et ainsi de suite aussi longtemps qu'il existe des candidécider d'offrir à la collectivité dats pour surenchérir à la baisse cédent. Les enchères s'arrêtent collectifs qu'ils désirent lui offrir. Il lorsque le meilleur candidat a proposé un prix légèrement inférieur dque. au meilleur prix de son meilleur

Aucun candidat à aucun marché public o'a dooc plus aucun intérêt à corrompre aucun éh : il sait qu'il

successives eo fooctioo du plus faible prix qu'il peut proposer - comme il pouvait naguère programmer la fabrication de fausses offres de faux concurrents.

Et comme cela est assurément plus transparent, plus efficace et moins coûteux pour le contribuable que la procédure actuelle d'annonce d'un marché, d'envol des offres, d'ouverture des enveloppes et de conclusion des transactions après (le plus souvent) un seul tour d'enchères, on en conclut que la suppression de la corruption sur les marchés publics est une question technique - c'est-àdire une affaire de volonté poli-

blics vaot également pour les moyen d'y mettre un terme? coocessioos de service public (eaux, déchets, etc.). S'agissant d'activités se développant dans le Jean Gatty est économiste

complexe mais le principe de sa résolution demeure le même : le propriétaire d'une entreprise d'exploitatioo de service public est immédiatement remplacé par tout propriétaire qui, reprenant l'entreprise, s'eogage sur des prix plus avantageux pour le consommateur - le dernier tour du système d'enchères décrit ci-dessus étant ainsi ouvert en permanence.

Le remplacement devient effectif quand le oouveau propriétaire rachète à l'ancien le capital de l'entreprise - aucun propriétaire ne pouvant profiter de sa situation de monopole pour tirer le maximum de soo affaire, au détriment des cootribuables-consommateurs du service public. Le capital et la dette de l'eotreprise oe peuvent augmenter au-delà d'une limite qui est fonction des prix à venir proposés aux consommateurs par l'exploitant, des besoins de financement que ces prix laissent augurer, et de la conservation de la rentabilité de l'exploitation. Ancun propriétaire oe peut gonfler sa dette ni pour on oe sait trop quelles dépeoses somptuaires, ni pour réaliser immédiatement davantage de profits, ni pour fioaocer des « surbaisses » de prix dans le seul but de reprendre l'exploitation au propriétaire actuel.

Le propriétaire d'une exploitation de service public est certain de demeurer l'exploitant aussi longtemps qu'il est l'exploitant le moins cher pour le consommateur du service public. Il est certain d'être évincé dès qu'il o'est plus l'exploitant le moins cher. Il est certain de ne pouvoir le savoir qu'en preoant effectivement des engagements devant les consommateurs. Alors, à quoi bon corromore?

Il y aura, certes, toujours des corrompus. Est-ce pour autant une forme de corruption qui mine la vie politique comme chacun sait Ce qui vaut pour les marchés pu- qu'elle le fait, alors qu'on a le

Framatome: union libre ou mariage forcé?

par François-Michel Gonnot

sioo d'informatioo l'avenir de Framatome a rendu son rapport, qui met de serre a montré que seule l'éneren exergue neuf conditions auxquelles doit être soumise l'éventuelle fusion avec GEC-Alsthorn. Toutes ces conditions ont un objectif commun : « sanctuariser » les alliances stratégiques, le savoir-faire et le pouvoir de décision relatifs an nucléaire, cœur des compétences de Framatome.

Au-delà du débat sur le niveau de la prise de participation de l'anglais GEC dans le capital de cette entreprise et ses conditions, l'avenir de Framatome est lié, en fait, à la vision prospective que l'on a du nucléaire civil eo France et dépend largement de la date à laquelle notre pays pourrait opérer le renouvellement de son parc de cen-

Si ce renouvellement intervient selon les prévisions, soit à l'horizon 2005, la situation actuelle de Framatome hi permet de tenir, eu égard à ses capacités de trésorerie, au succès de ses diversifications et au volant de ses commandes en provenance de l'étranger. Dans cette perspective, l'argument de la oécessité de «s'adosser » à un grand groupe pour survivre tombe

Autre hypothèse, pessimiste celle-là: «l'hiver » oucléaire ne prendrait fin qu'en 2010-2015 et contraindrait le premier constructeur mondial de chaudières oucléaires à réorienter soo activité. Dans ce cas de figure, un rapprochement avec GEC-Alsthom répond à une véritable logique indus-

Cette traversée du désert de la filère mucléaire française, qui justifierait, seloo certains, la oécessité d'une fusion, paraît à double titre exagérée. La direction de Framatome a permis d'accomplir des diversifications qui ne font dépendre de constructions nouvelles de centrales que 20 % de l'activité de Pra-

la fin de 1996, la mis- nonce pas aussi rude que le pré- voit rien qui ne pourrait résulter renoncer à ses prérogatives acdisent les plus pessimistes observaparlemeotaire sur teurs. Un récent colloque parlementaire sur l'énergie et l'effet gie oucléaire permet de répondre aux besoins énergétiques massifs des économies développées ou en

d'une simple prise de participation plus ou moins importante de GEC-Alsthom dans le capital de Framatome?

Sans compter que les fruits de

Recomposer l'actionnariat en se tournant vers ses partenaires actuels la Cogema, Siemens et GEC-Alsthom

l'effet de serre qui menace l'environnement planétaire. Cette prise de conscience ne peut que favoriser un plus large recours à cette énergie « propre ».

La vétusté des ceotrales nucléaires à l'Est rend particulièrement précieux le savoir-faire des ingénieurs de Framatome et laisse augurer de oouveaux marchés, pour peu que la communauté internationale ne veuille pas attendre un second Tchernobyl pour débloquer les fonds nécessaires à leur remise en état.

Enfin, l'explosion des demandes énergétiques en Asie, et notamment en Chine, où Framatome est un partenaire reconnu, constitue un extraordinaire champ d'investigatioo dont il convient de poursuivre plus avant l'exploration.

Leader mondial dans la constructioo de chaudières oucléaires. Framatome est aussi le premier en matière de services nucléaires, secteur en pleine croissance, et le troisième dans la connectique. Il est le seul européeo dans les dix premiers moodiaux de ce secteur qui développe les prises utilisées dans tous les réseaux filaires industriels.

Rien, dans ce paysage, ne rappelle le désert ni n'inspire le renoncement. La « liaison » entre Framatome et Alcatel-Alsthom dure depuis 1990. Pourquoi provoquer un mariage forcé alors que, à la lecture des avantages que l'on pour-Par ailleurs, cet « hiver » ne s'an-rait attendre d'une fusion, on ne avec la fermeté sur les principes, par

cette union se révéleraient peu rassurants on termes sociaux. En effet, développement, sans contribuer à les principales synergies sont sur-

> tout relevées avec des unités de GEC en Grande-Bretagne, mais avec des salaires de 15 à 30 % moins élevés qu'en France.

De plus, cette unioo semble contraire au partenariat actuel avec Siemens, qui, dès lors, pourrait être tenté de trouver de nouvelles alliances ailleurs et de mettre un terme à sept ans de coopération de recherche avec Framatome qui ont abouti au projet européen de réacteur nucléaire du futur.

Enfin, selon le vieil adage : « Qui paie commande », oo voit mai GEC quises grâce à la fusion, dans le secteur oucléaire français, en contrepartie de ses capitaux.

Quand bien même l'avenir donnerait-il raison aux Cassandre, avec des actionnaires rassemblés, à forte dominante française et un poids déterminant de la puissance publique - sans oécessairement que celle-ci soit majoritaire -, Framatome peut retrouver un équilibre nécessaire à son développement.

Recomposer l'actionnariat de Framatome, en se tournant vers ses partenaires actuels - la Cogema, Siemens et GEC-Alsthom, lui permettre de se doter d'une troisième voie de diversification et lui redonner foi dans ses capacités d'entreprendre, telles seraient les voies d'une autre solution pour l'indépendance de cette grande entreprise, clé de voûte de la pérennité de la filière oucléaire française et de l'indépendance éoergétique de notre pays.

Francois-Michel Gonnot est député (UDF) de l'Oise, president de la commission de la production et des échanges.

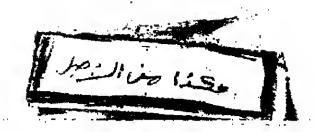
AU COURRIER DU « MONDE »

POLYTECHNICIENS DÉMOGRAPHES

Je remercie Le Monde de la publicité qu'il a faite pour le groupe polytechnicien X-démographie-écooomie-populatioo dans ses éditions datées 22-23 décembre 1996. Nous ne sommes, bien sûr, ni stalinkens, ni fascistes, ni inféodés à un quelconque parti (...). Notre groupe a effectivement fait l'objet de diverses tentatives d'accaparement; mais tout est redevenu normal après le rappel de l'éthique des études scientifiques et des groupes polytechniciens: libre adhésion, libre discussion, tolérance et respect des frein démographique mondial actuel. autres, soumission aux faits et aux observations. La tolérance va de pair

la discussion argumentée, et la dé-'mocratie p'aurait rien de plus que les autres régimes si elle menait elle aussi à l'intolérance et à l'exclusion. En conséquence, nous avons subi quelques démissions, d'abord d'un côté, puis de l'autre ; et même si cela a été compensé par des adhésions nouvelles, nous regrettons le départ de Jacques Lesourne et de Claude Cheyssoo. Nous espérons ou'ils pourront maintenant revenir sur leur décision (...). La passion entoure ce qui touche à la condition humaine. et ces remous de la première heure étaient sans doute inévitables. Nous nous consacrerons désormais aux vrais problèmes, et, en particulier, à l'examen de l'extraordinaire coup de Christian Marchal,

president de X-DEP.



Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Telex: 206 806 F internet : http://www.lemonde.fr

ia télévisioo, le « conservatisme des Français » et appelé au renforcement du dialogue social. L'appel a été entendu dans les services publics. Le 9 janvier, Michel Bon, PDG de France Télécom, désormais transformée en société appoyme, signait avec quatre syndicats un accord social. prévoyant l'insertion professionnelle - mais pas forcément l'embauche - d'un millier de jeunes en 1997 et la réduction du temps de travail à 34 heures dans des agences aux horaires d'ouvernire accrus. Quatre mois avant l'entrée en Bourse de France Télécom, cet accord avait apporté une première preuve de la capacité d'adaptation des services publics.

L'accord auquel sont parvenus EDF-GDF et trois syndicats (CFDT, CGC, CFTC) est encore plus novateur. Après avoir supprimé 13 000 emplois depuis 1985, les deux entreprises tient désormais explicitement leur nécessaire développement à l'aménagement et à la réduction du temps de travail ainși qu'à l'embauche de 15 000 jeunes d'ici à fin 1999. A EDF, dans up climat très tendu depuis deux ans en raison de la libéralisation du marché de l'électricité, la direction fait un pari : mettre l'entreprise en position concurrentielle en réorganisant le travail et mobiliser ses agents en leur proposant de travailler 32 heures pavées au moins 35.

En inscrivant cet accord dans le l'Etat, l'entreprise ne l'economique et le social comme aucune entreprise publique ne l'a fait. Cet fait des services publics.

E 12 décembre 1996, le accord pourrait marquer un tournant dans la stratégie de la direction à l'égard des syndicats. Depuis 1946, rien d'important ne se faisait sans la CGT, ultramajoritaire. Aulourd'hui, EDF semble prête à travailler avec les syudicats minoritaires, en particulier la CFDT, qui a su, à la fois, afficher sa fermeté en manifestant le 3 décembre 1996 aux côtés de la CGT et jouer un rôle moteur dans l'accord

sur le temps de travail et l'emploi. Un an après les grèves de l'automne 1995, les syndicats eotendent aussi prouver que les services publics sont capables de s'adapter. Si la notion de « flexibilité » reste taboue, les syndicats réformistes n'hésitent plus à reconnaître qu'ils partagent les objectifs stratégiques de leur direc-tion : favoriser le développement de l'entreprise et se rapprocher du client, y compris en travaillant le soir ou le samedi. Cela est évident à France Télécom et à EDF-GDE Cela l'a été à la RATP où les syndicats ont signé, en mai 1996, un accord qui constitue un premier pas vers l'instauration d'un service mi-

Si la CGT n'adopte pas encore ce discours et s'oppose formellement à ses accords, elle ne semble pas récilement disposée à empêcher leur application. Son attitude, actuellement très modérée à la SNCF, en apporte une preuve. A l'heure où le CNPF multiplie les déclarations médiatiques - sur le stage diplômant, la flexibilité ou la refonte du code du travail - mais apporte peo de réponses projet stratégique sigué avec concrètes au problème de l'emploi, la modernisation des rela-tions sociales est aujourd'hui le

> Le. Hismale est édité par la SA LE MONDE Président du directoire, directour de la publication : Jenn-Marie Colombani Directoire : Jenn-Marie Colombani ; Donniulque Alduy, directeur générai ; Neel-Jean Bergerout, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Flenei
Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yves Lhomeun, Robert Solé
Rédacteurs en chef : Jean-Ruil Besset, Bruno de Canza, Pierre Georges,
Laurent Greiksmer, Etik Izraelewicz, Michel Kajman, Bertrand Le Gendre
Directeur artistique : Dominique Roynette
Rédacteur en chef rechnique : Etic Azan
Secrétaire général de la rédaction : Alaba Komment

Director exécuté : Eric Pialious ; directors délégué : Anne Charasebourg s de la direction : Alain Rollet ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-président

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Mery [1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1952), André Laurens (1982-1985), André Fonnaine (1985-1991), Jacques Lesoume (1991-1994

Le Monde est édité par la SA Le Monde Duste de la société : out au 1 compte du 10 décembre 1994.

Capital social : 935 000 F. Actionnaires : Société dvile « Les réducteurs du Monde ».

Association Hubert Beure-Méry, Société dvile « Les réducteurs du Monde ».

Le Monde Entrepsies, Le Monde Investisceurs.

Le Monde Presse, téon Presse, Le blonde Prévoyance

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

La Pologne aux urnes

LES ÉLECTIONS les plus sujettes à cootroverse depuis la victoire des Alliés se soot déroulées eo Pologne dans un calme relatif. L'atmosphère était très tendue, mais il o'y a pas eu plus d'assassinats et d'attentats terroristes que d'habitude. Le gouveroement avait procédé à un déploiement imposant de forces pour assurer l'ordre et la liberté du vote. Pour iotimider les électeurs récalcitrants, affirme l'opposition.

On ne connaîtra les résultats officiels que vers la fin du mois, mais il est inutile d'attendre cette date pour commeoter l'évécement. On sait déjà que le bloc démocratique, dominé par les communistes et les socialistes, obtiendra une majorité substantielle, et que l'opposition du Parti paysan polooais, dirigé par M. Mikolajczyk, sera battue. L'ancien parti de M. Witos, qui joua un rôle important dans la

période comprise entre les deux guerres, et qui fut le défenseur de la démocratie libérale, a subi le même sort que les autres partis frères de l'Europe centrale et orieotale, ceux de Maniu en Roumanie, de Stamboliiski en Bulgarie ou de Matchek eo Croatie, qui avaient un jour révé de constituer une sorte d'internationale verte pour résister à la pression commu-

Le fait est qu'après la guerre et la Libération leur clientèle paysanne leur fut aprement disputée par les communistes, qui, à la faveur de l'occupation par l'armée rouge, s'empressèrent de réaliser partout des réformes agraires radicales. Ces partis paysans, s'appuyant généralement sur les couches supérieures de la paysannerie, s'affaiblirent d'ailleurs en se divisant en factions rivales.

(21 janvier 1947.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CO-ROM : renseignements par téléphone, 01-41-08-78-30 index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

La fumée au banc des accusés

LA FRANCE connaîtra-t-elle un jour la tempête judiciaire qui voit s'affronter outre-Atlantique les pro et les anti-tabac? Les procédures engagées permettent de le penser, qui attestent d'une réelle percée de la culture juridique américaine et d'un changement de stratégie assez radical de la part des groupes de pression français. A Montargis (Loiret), un fumeur victime de trois cancers aux poumons et à la langue vient pour la première fois d'assigner en justice un fabricant de cigarettes, en l'occurrence la Seita, pour « défaut persistant et gravement fautif d'information ». A Béziers (Hérault), la famille d'une jeune fumeuse de Gauloises brunes décédée d'un cancer du poumon a fait la même démarche.

Jusqu'ici, les victimes directes du tabagisme n'avaient jamais esté elles-mêmes. En vingt ans, le comité national contre le tabagisme (CNCI), une association loi de 1901, a mené un peu plus de deux cents actions, essentiellement contre des fabricants et pour des infractions publicitaires aux lois Veil de 1976 et Evin de 1991. 60 % de ces dossiers ont donné lieu à des condamnations, les

Entretien par Leiter

sociétés Philip Monts et RJ Reynokis Tobacco ont été les plus souvent citées.

Dans les années 90, les médias écrits et audiovisuels ont fait à leur tour les frais de l'offensive du CNCT pour avoir diffusé des messages publicitaires en faveur du tabac. Un système dit de « compensation médiatique » a alors vu le jour, en dehors des prétoires, les médias négociant le passage des publicités litigieuses contre l'offre d'un espace équivalent à la prévention contre le tabagisme. A l'instar de ses homologues américains, le CNCT ne fait pas mystère de ses ressources : ses activités judiciaires cumulées aux équivalents négociés lui ont pennis d'engranger, entre 1988 et 1995, plus de 25,5 millions de francs.

Si les médias sont devenus, dans un second temps seulement, la cible juridique des anti-tabac, c'est, selon le CNCT, que les cigarettiers ont commencé à élaborer un « système de fraude de plus en plus complexe s'appuyant sur des sociétés écrans domiciliées à l'étranger». Un document stratégique de la firme RJ Reynolds Tobacco, révélé dans ces colonnes (Le Monde du 28 février

1996), prouve en effet que dès 1992, le fabricant cherchait à contourner la loi Evin en organisant des activités de licence de logo pour vendre des produits dérivés.

Tout récemment, les PDG des industries du secteur ont été condamnés ès qualités pour des campagnes promotionnelles illicites. Jean-Dominique Comolli, le patron de la Seita, qui déclarait ie 16 décembre à La Tribune qu'« il n'existe aucune correlation entre publicité et consommation globale en matière de tabac » et que « le tabac rapporte plus à la collectivité qu'il ne collte », a ainsi été condamné à payer une amende de 80 000 francs et 40 000 francs de dommages intérêts au CNCT pour avoir organisé au centre Pompidou, en février dernier, une exposition d'affiches pour le nouveau paquet de Gitanes blondes. Le président du tribunal correctionnel de Paris a jugé que « cette manifestation, dans l'un des musées les plus visités de France, constitu[aft] également une incontestable opération de promo-

Les angles d'attaque des jutistes se déplacent désonnais sur le terrain de la santé. S'ils ont lieu, les deux premiers procès de finneurs malades contre la Seita pourraient faire des émules. Ils donneralent au passage l'occasion aux industriels d'exprimer leurs conclusions scientifiques en toute clarté, lors d'une confrontation directe avec les experts. Les pages de publicité comparant la toxicité d'un biscuit à celle d'une cigarette, l'argument, avancé par M. Comolli dans l'entretien précité, des « progrès de la recherche » et de I'« évolution des produits » vers moins de toxicité, pourraient enfin être étayés. Les cigarettiers ne renient plus aujourd'hui la nocivité de la nicotine mais ils disent toulours douter du lien direct entre la consommation de tabac et le cancer du poumon et ils mettent fortement en question, dans leurs propres enquêtes, les études médicales sur le tabagisme passif. Une chose est sûre : 60 000 morts sont liées au tabac chaque année en France.

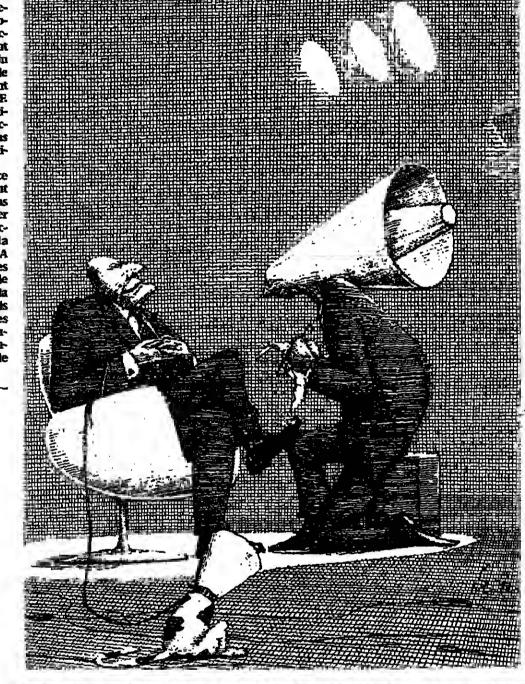
EN CONNAISSANCE DE CAUSE

Reste le caractère volontaire de l'intoxication tabagique. Peut-on, sur le plan des principes, incriminer le producteur d'un produit nocif dont on use en connaissance de cause? Peut-on accuser un tiers de ne pas nous avoir protégés contre nous-mêmes? Des actions judiciaires portant sur les défauts des avertissements sauitaires apposés depuis la loi Evin sur les paquets sont en cours, qui tentent de démontrer que les consommateurs n'ont pas été correctement avisés des

Les avocats du CNCT out par ailleurs ouvert une autre piste : ils espèrent faire jouer l'article 1384 du code civil en invoquant la responsabilité sans faute du fabricant, « en tant que responsable de plein droit des donunages causés au tiers, en raison de la structure du produit ». Ils pourraient également être inspirés par l'initiative de douze fumeurs britanniques, qui poursuivent les fabri-cants locaux Imperial Tobacco et Gallahers pour n'avoir pas modifié leur taux de nicotine dans les années 50, alors qu'ils en connaissaient les dangers pour la santé

La radicalisation de l'action militante, la banalisation du règlement contractuel des litiges, l'engagement de victimes dans les procès et la ligne de défense des fabricants semblent, en définitive, calqués sur le modèle américain. La loi Evin aura permis de retarder le processus en focalisant longtemps les procédures sur les dérapages publicitaires, mais le tournant est pris. Il demeure probable, comme aux Erats-Unis, qu'une proportion infime de fumeurs malades obtiennent gain de cause.

Laurence Folléa



La coopération sans état d'âme de Bruxelles avec Pékin

Suite de la première page

Américains et Européens se coocerteot de manière permanente; pour faire bouger les Chinois, mais aussi par suspicioo réciproque! A Bruxelles, on garde un vague espoir de terminer à la fin du printemps, autrement dit avant l'agitation que va immanquablement susciter le retour de Hongkoog dans le giron national. Du côté français, on se montre convaincu qu'il n'y aura pas de

conclusion possible avant 1998. La place importante jouée par Bruxelles doit beaucoup à l'investissement personnel de Sir Leon Brittan, le vice-président de la Commission, thargé des relations avec l'Amérique du Nord et la zone Pacifique, ainsi que de la politique commerciale. « Il aimerait bien être identifié à celui qui a fait entrer la Chine à l'OMC », ironise un diplomate français, reconnaissant cependant avec lui qu'il serait absurde, et sans doute déstabilisant pour l'OMC, de laisser la porte fermée à un partenaire aussi important du commerce inter-

ancien ministre de Margaret Thatcher, libre-échangiste à tout crin, dont ils estimeot qu'il o'a pas toujours défendu avec l'ar-deur oécessaire leurs positions spécifiques lors du cycle de l'Uruguay, ces négociations commerciales multilatérales menées dans le cadre du GATT (l'organisation à laquelle a succédé l'OMC), qui se sont terminées début 1995 à Marrakech. Il reste que l'action de M. Brittan, l'une des personnalités les plus talentueuses de la commissioo Santer, est appréciée en Extrême-Orient. Initiateur du sommet euro-asiatique qui s'est tenu en mars à Bangkok, il a beaucoup œuvré pour un rapprochement auquel Jacques Chirac,

lui aussi, s'affirme attaché. En Chine, après le séisme de Tiananmen, il fallait relancer la dynamique qui inspirait l'accord de coopération conclu entre la Chioe et la Communauté en 1984. La « troika » européenne (les représentants des présidences actuelles, précédeotes et suivantes et la Commission) rencontre chaque année les dirigeants chinois, d'habitude en marge de l'Assemblée générale des Nations unies, pour des entretiens politiques: les sujets sensibles ne manquent pas, tels Taiwan, Hongkong, le Tibet ou la dénucléarisation de la péninsule coréenne. On y parie avec une franchise emprunte de retenue. « Les Chinais se défendent, mals ils écoutent », commente un collaborateur de M. Brittan.

C'est davantage au niveau de la

l'accord de coopération et qui se réunit également une fois par an, que sont traitées les questions commerciales. Les échanges entre la Chine et l'Union se sout considérablement développés ces dernières années, mais l'UE reste lourdement déficitaire, de l'ordre de 10 milliards d'écus (65 milliards de francs) par an. De plus en plus présente, l'Europe demeure néanmoins à la traîne en matière d'investissements par rapport aux Etats-Unis et au Ja-

UN DÉBOUCHÉ ÉNORME

Chaque réunion de la commission mixte est ainsi l'objet de discussions serrées sur l'accès an marché ou encore la mise en place par Pékin d'un cadre législatif et réglementaire que réclameot les industriels européens. Les Chinois demandent, de leur côté, l'élimination des quotas qui freinent leurs exportations ou encore une pratique plus modérée des procédures anti-dumping. Lors de sa dernière session, co novembre, M. Brittan s'était fait accompagner d'une délégation de dirigeants de l'andiovisuel, de la banque, de l'assurance, des télécommunications et de l'aéronaotique. Le choix n'était pas fortuit : la Chine représente pour ces industriels un débouché potentiel énoune. En octobre à Pékin, lors de la Conférence euro-chinoise sur la coopération énergétique, Christos Papoutsis, le Commissaire responsable, avait hui aussi à ses côtés des représentants pro-Les Français se méfient de cet commission mixte, prévue par fessionnels. La consommation

chinoise d'énergie explose. L'enjeu îci est d'offrir l'aide de l'Union et de ses entreprises pour exploiter sans tarder et de manière ordonnée les énormes ressources

naturelles du pays. Le soutien aux réformes sera d'autant plus efficace que la société civile chinoise se familiarisera avec les méthodes de l'économie de marché. C'est là un des autres axes importants de la stratégie de l'Union. Celle-ci cofinance, avec la municipalité de Shanghai, l'Ecole internationale de gestion des affaires Chine-Europe (CEIBS), une école parrainée par des sociétés internationales et chinoíses, et qui a déjà formé plus de 800 personnes an cours de ses deux premières années de fonctionnement. L'aide financière à la Chine, modeste, a vertu de symbole. Elle était affectée principalement au développement rural. Mais elle évolue, cherchant désormais aussi « à stimuler l'introduction de nouvelles technologies et de nouveaux savoir-faire européens en Chine ».

Quel sera l'avenir? Personne à Bruxelles n'ose trop s'aventurer à des pronostics. On y constate que « les Chinois sont benucoup plus surs d'eux que les Russes » et que, par ailleurs, « s'agissant de la libéralisation des échanges et de l'économie, il existe autant d'écoles de pensées que de courants au sein de la direction ». Une manière de dire que la lutte pour le pouvoir ne pourra que compliquer le débat avec l'Occident.

Philippe Lemaître

نغيش ۽ $x =_{U_{2n}}$ *** 2 % The second second Company to taken in 75 the property of the same with the maintager of 19 star. Italian Service and Managur 2. 15 - 10 10 et des chefs dont il savait traduire l'alchimie sonore : Henri Dutilleux, -----Hermann Scherchen, notamment, - c. Il a aussi transmis son exigence aux musiciens-metteurs en ondes.

.....

- - T. --

2.50

10 42

70 F 19 14 15

Commence of the contract of th

56 (1) gara

: "L:=

10 m 10 mm

J. 70 10 10.

1000 1200

-- LES

1000

... .- ? **::**

.....

.

<u>__</u>`

■ IVAN DEVRIES, compositeur, ■ PAUL TSONGAS, ancien sénaest mort vendredi 17 janvier à Pateur démocrate du Massachusetts ris. Il était âgé de quatre-vingt-sept et candidat malheureux à l'élection ans. Né le 17 septembre 1909 à présidentielle de 1992, est mort, sa-Saint-Lunaire (file-et-Vilaine), issu medi 18 janvier, dans un hôpital de par son père, le ténor David De-Boston, à l'âge de cinquante-cinq vriès, d'une famille de chanteurs ilans. Il avait été hospitalisé le 3 janlustres, il était aussi l'arrière-petitvier à la suite de troubles hépafils de Théophile Gautier et de la tiques et de problèmes cardiaques; cantatrice Emesta Grisi. Se destien 1983, il avait subi une greffe de pant à la composition, il fut l'élève moelle pour traiter un cancer de la de Georges Caussade au conservalymphe, mais les médecins l'avalent toire. Entré à la radio en 1936, il y déclaré guéri en 1990. Né le 14 fédevint le premier musicien-metvrier 1941. Paul Tsongas n'avait jateur en ondes et son nom, comme mais perdu une élection depuis le celui d'Henri Duchemin, restera lié conseil municipal de sa ville natale jusqu'en 1974 à la retransmission de Lowell jusqu'au Sénat. En février de nombreux concerts parisiens et 1992, il avait atteint le sommet de sa de festivals prestigieux (Aix-encarrière politique lorsqu'il avait bat-Provence, etc.). Le rare talent avec tu l'autre candidat démocrate Bill lequel il savait recréer, pour l'audi-Clinton aux primaires de l'Etat du teur lointain, la vérité acoustique New Hampshire; il ne s'était désisdu concert, lui valut la reconnaisté en faveur de M. Clinton qu'après sance et l'amitié des compositeurs le raz de marée de ce dernier dans

> ■ JEAN BÉRANGER, ancien sénateur des Yvelines, est mort, vendredi 17 janvier, à la clinique de l'Europe, à Marly-le-Roi (Yvelines), commune dont il avait été le maire : Il était âgé de soixante et onze ans. Né le 21 août 1925 à Bonn (Allemagne), Jean Béranger était diplômé de l'institut d'études politiques de Paris et de l'Ecole d'organisation scientifique du travail. Maire de Marly-le-Roi de 1966 à 1989 et conseiller régional d'Ile-de-Prance de 1982 à 1988, il avait été sénateur des Yvelines de 1977 à 1988. Viceprésident du Mouvement des radicaux de gauche, il avait créé en 1984 au Sénat le groupe du Rassemblement démocratique. (Lire ci-contre.)

les Etats du Sud.

JOURNAL OFFICIEL

Ville de Paris. (Lire ci-contre.)

DISPARITIONS

Au Journal officiel du samedi 18 janvier sont publiés:

tels Jean-Etienne Marie ou Michel

Philippot, qui se formèrent à son

contact. S'il se plaignait de ne pas

avoir assez de temps à consacrer à

la composition, il laisse néanmoins

Trois mouvements symphoniques

(1953), Agression, pour orchestre

(1970), une comédie mosicale

d'aptès Labiche, Le Clou aux maris

(1953), des mélodies, de la musique

de chambre... L'ensemble de son

œuvre, où les influences de De-

bussy et de Bartok font bon mé-

nage avec les rythmes du jazz, lui

valut, en 1961, le Grand Prix de la

• Réforme de l'Etat : un décret relatif à la déconcentration des décisions administratives individuelles ainsi que le rapport au président de la République du ministre de la fonction publique, de la réforme de l'Etat et de la décentralisation, Dominique Perben, concernant ce décret. Le ministre rappelle que le projet de réforme de l'Etat entend décisions des administrations ministres du mercredi 15 janvier.

doivent donc être prises à l'échelon le plus proche de ceux qu'elles concement. C'est la raison pour laquelle, à compter du 1º janvier 1998, le préfet de département, et non plus le ministre, prendra les décisions administratives dites «individuelles» (autorisation d'une chambre de commerce et d'industrie à recourir à l'emprunt, reconnaissance de l'utilité publique d'une association locale...). Ce dérapprocher l'Etat des citoyens. Les cret a été adopté par le conseil des

POUR COMPRENDRE

LE FUTUR

MIEUX VAUT CONNAÎTRE LE PRÉSENT

BILAN

DU

MONDE

L'année économique et sociale 1996

Une publication du Monde

L'analyse de 174 pays

et des 22 régions françaises

AU CARNET DU « MONDE » Naissances

Mireille KOLMAVER

Eduardo PINOCHET LOBOS el Antoine

le 4 janvier 1997.

- M Jean Béranger SOIL ÉDOUSE. Christophe et Anna.

M. Henri Wattebled, son beau-père,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jesu BÉRANGER, ancien sénateur ancien conseiller d'Etat. chevalier de la Légion d'honneu chevalier de l'ordre

suzvena le 17 janvier 1997.

La cérémonie religieuse sera célébrée, le mercredi 22 janvier, à 14 heures, en l'église Saint-Vigor de Marly-le-Roi

Un registre à signatures tiendra lieu de

Cet avis tient lieu de faire-part.

14. chemin des Sablons. 78160 Marly-le-Roi.

Nos abonnés et nos action naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moude » sont priés de bien vouloir gous communiquer leur numéro de référence.

- François-Henri de Virieu, maire de Marty-le-Roi Et le conseil municipal,

ont la douleur de faire part du décès de

Jean BÉRANGER,

maire honoraire de Marly-le-Roi.

ancien sénateur des Yvelines, ancien conseiller d'Essa,

chevalier de la Légion d'honnem

chevalier de l'ordre

La cérémonie religieuse sera célébrée

L'inhumation aura lieu au cimerière de

(Lire ci-contre.)

Ivan DEVRIÈS,

compositeur de musique et metteur en ondes,

chevalier des Arm et des Lettres,

nous a quinés, le vendredi 17 janvier

Ses obsèques se dérouleront dans la plus stricte intimité.

1997, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

De la part de

Muriel Devries.

Et toute sa famille.

2, rue Sainte-Lucie

75015 Paris.

Anik et François Lesure.

le mercredi 22 janvier 1997, 2 14 heures en l'église Saint-Vigor de Marly-le-Roi,

ont la joie d'annoncer la naissance de

Joachim Pierre-André,

69009 Lyon.

Décès

Emilie,

ses enfants, Thomas, son petit-fils,

M. et Mª Pierre Béranger et leurs enfants.

M. et M= Yves Béranger et leurs enfants. Le docteur et M- Guy Bertucci et letus enfants. M. Jean-Henri Wanebled

ct ses fils, ses frères, beaux-frères, belles-sœurs neveux, mèces, Ses oncles, pantes, cousins et cousines.

- Colette Higel-Hirch, Céline Higel, sa pente-fille, national du Mérite. Simone Hirch SE SCENE

> ont la tristesse de faire part du décès de Robert HIRCH,

ancien déporté au camp de Buchenwald, survenu en son domicile, le 15 janvier

Les obsèques out en lien dans la plus stricte intimué.

67, boulevard Sucher,

75016 Paris.

- Opristophe Feder et ses sœurs Dominique et Sylvie

ont la tristesse d'annoncer le décès de lem grand-mère,

Mª Hortense JUKLLE

anvenu à Dreux, le 17 janvier 1997. La cérémonie religieuse sera célébrée

mercredi 22 janvier, 1 14 h 15, en 'église Norre-Dame-des-Rochelles

- Nimet.

M Pierre Lacour-Veyraune,

M. et M - Jean-François Pintard. M. et M= Bruno Lacour-Veyranne, M. et M- Pierre Lienart,

ses enfants, Caroline, Olivier, Pierre-Jean, Manhieu, Thomas et Benoît, Tome sa famille.

Er ses arms. ont la douleur de faire part du décès de

> M. Pierre LACOUR-VEYRANNE, cour d'appel de Nimes

survenu le 13 janvier 1997, dans sa soixane-matorziène amée.

La cérémonie religieuse a été célébrée le mercredi 15 janvier, à l'oratoire du ci-metière protestant de Nitnes.

Chemin de la Tour-Magne.

30000 Nimes.

CARNET DU MONDE

fenseignements : 01-42-17-29-94 au 29-96 on 38-42 poleur : 01-42-17-21-36



Alsin Lipietz, Pierre Moscovici

- Véronione Tixier-Louws.

son épouse, Ma Annand Tixier, es mère. M. et Mª Simon Louws, ses beaux-purents.
Ses belles-susurs, beaux-frères Et toute sa famille.

Jacques TIXIER. narvenu le 14 janvier 1997, à l'âge de

trente-quatre aus. Les obsèques auront lieu le 23 janvier, dans l'incimité.

ont la douleur de faire part du décès de

Ni fleurs ni couronnes

professeur Jancovici, hôpital Percy, Clamart (Hauts-de-Seine), au profit de la Société française de médecine des armées on de l'École des pupilles de l'air.

13. villa Houseay, 93200 Nenilly-sur-Seine.

1, place de l'Europe, 66000 Perpignan.

- Georges Vinaver, Liliane et lean-Pierre Mansy, ems enfams et petits-enfants. Blanche et Michel Bronstein, Et toute sa famille,

ont la tristesse d'annoncer le décès de

Wladimir VINAVER,

le 15 janvier 1997, à l'âge de quatre-vingt-

L'incinération aura lieu le samedi 25 janvier, à 10 h 45, au crématorium du

151, rue Léon-Maurico-Nordmann, 75013 Paris.

- Xavier Dhonte, président de la section française d'Amnesty

Françoise Fouval, directrice des Editions franchooces d'Amnesty Ses amis du secrétariat national,

de l'équipe des ERAI, Toutes celles et rous ceux qui ont miné à ses côtés, ont la très grande tristesse d'annoncer la mort de

> Władimir VINAVER (dit Wlad).

Il a été pour beaucoup d'entre nous un anni et une référence, et avec lui disparaît la mémoire de nos jennes années dans

4, rue de la Pierre-Levée, 75011 Paris.

Remerciements

- Jean-Marie Messier, présidentdirecteur général. Et l'ensemble des collaborateurs du Et l'ensemble de groupe CEGETEL

de sympathie dont vous avez fait preuve lors du décès de Philippe GLOTIN,

vous expriment leurs sincères

Anniversaires - Nancy. Paris.

> Julie REBBOH, nee SERAQUI,

aurait eu ceat ans le 21 janvier 1997. Tous ceux qui l'ont connue, à Oran ou i

Marseille, auront une pensée pour elle. Les familles Bémer et Karsenty

associent à ce souvenir celui de Fernande et Lucie.

ses filles,

Louis. SOD gendre.

Jean-Louis. son petit-fils.

Albert BESSIS maître-imprimeur à Sousse.

- Il y a sujourd'hui vingt ans nous quit-

Anniversaires de décès

Nous restons fidèles à son souvenir, à

sa mémoire et à ses principes. Que ecux qui l'ont connu se

De la part de Yvonne. son épouse. Max et Paul,

- La famille du

ses enfants.

docteur Francis DAYAN

appelle son souvenir à l'occasion du vingtième anniversaire de sa mort.

- Il y a dix ans,

Gilles HOUBART

nous quinait. Nous avons toujours de la

Madeleine, sa famille, ses amis.

Messes anniversaires - A l'occasion du dixième amiversaire

Jacques LOCHMANN,

le 14 janvier 1987, une messe sera célébrée le samedi 25 janvier 1997, à 19 h 36, en l'église Noire-Dame des

On y associera le souvenir de

Madeleine,

sa mère, décédée le 21 janvier 1990.

Conférences

- L'Opéra mational de Paris propose, à l'occasion de la nouvelle product · Pelléay et Mélisande » de Claude Debussy (direction musicale de James Conlon, mise en scène de Robert Wilson), une conférence de Julia Kristeva, écrivain et psychanalyste : « Pelléas et Mélisande. Une mélancolie sonore ». Studio Bastille. Samedi

Entrée libre et gramite en fonction des places disponibles.

Communications diverses

- Maison de l'hébren, Montparos Pour lire eo deux heures; parler l'istaction ou mainiser le biblique en dix séances. Professeur Bennodis : 01-47-97-30-22/06-60-43-45-78.

- Hommage à Primo Leri, snimé par Alain Suied.

Mardi 21 janvier 1997. 2 20 h 30 : Primo Levi, le suicide d'un optimiste ». Lecon de Myriam Anissimov. Mercredi 22 janvier 1997, à 20 h 30 :

« Auschwitz, négation de Dieu ? » Leçon d'Alain Finkielkraut. PAF - au Centre communautaire de Paris, 5, rue de Rochechouart, Paris-9.

Renseignements au 01-49-95-95-92.

Soutenances de thèse

- M- Sandra Lavroff-Detrie a soutem publiquement, le 15 janvier 1997, à l'université Paris I-Pambéon-Sorbonne, sa thèse pour le doctorat en droit intimiée De l'indisponibilité à la non-putrimo-

Le jury, présidé par M. Jacques Ches-tin, professeur à l'université Paris-l, direc-teur de la thèse, composé de M. Jean-Marie Auby, président honoraire de l'uni-versité Bordeaux-l, de Mª Catherine Labrosse-Riou, professeur à l'universite Paris-L rapporteurs, de M. Marie-Angèle Hermine, directeur de recherche ap CNRS, de M. Grégoire Loiseau, maître de conférences à l'université Paris-I, lui a décesné la mention Très Honorable avec les félicitations du jury.

SOLDES

Du lundi 20 janvier au vendredi 24 janvier 1997 inclus. De 9 h à 18 h.



24. FAUBOURG SAINT-HONORÉ. PARIS 8°. TÉL. 01 40 17 47 17.

Daniel Cohn-Bendit, Bernard Kouchner,

Mardi 21 janvier à 20 h 00

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 200 PAGES - 50 F

Un véritable atlas économique et social

du monde d'aujourd'hui

▶ 174 pays analysés par les correspondants du Monde

▶ Les mutations de l'économie française et mondiale

▶ La situation des grands secteurs industriels mondiaux

Préfaces de Raymond Barre et de Michel Rocard

▶ L'évolution des marchés financiers

► Le panorama des 22 régions françaises



ENTREPRISES

EMPLOI La direction d'EDF-GDF à conclu, lundi 20 janvier, un accord avec trois syndicats (CFDT, CGC, CFTC), qui favorise la réduction du temps de travail à 32 heures et doit permettre

l'embauche de 15 000 agents d'ici à fin 1999. • LA RÉDUCTION DU TEMPS DE

tant pour les 32 heures sont payés 35 heures, mais les plus bas salaires toucheront une prime supplémentaire

32 heures seront les principaux bénéficiaires de la mesure. LA CGI, MA Po ne signe pas le texte, mais pourrait

signer des accords locator. Les syndicats signataires vont consulter leurs instances. La signature officelle pour rait avoir lieu le 31 janvier (lire aussi notre éditorial page 16).

du Crédit

Willrement de

qui portera leur rémunération à 36 heures. Les jeunes embauchés à EDF-GDF signe l'accord sur les 32 heures payées au moins 35

L'objectif est de maintenir les effectifs tout en embauchant 15 000 agents en trois ans. La CFDT, la CFTC et la CGC approuvent le texte. La CGT et, dans une moindre mesure, FO s'y opposent

APRÈS TROIS JOURS de négociations quasi inimerrompues et un week-end riche en discussions bilatérales, la direction d'EDF-GDF devait recueillir « un avis positif » de trois organisations syndicales (CFDT, CGC, CFTC) sur son projet d'accord intitulé «15 000 embauches: un projet pour tous » et dont le surtitre est « Développement, service public, temps de travail, emploi des jennes » (Le Monde

daté 12-13 janvier). Chaque terme a été soigneuse ment pesé. Les deux entreprises (qui ont une direction du personnel et des relations sociales communes) ont « l'ambition de se développer for tement et de renforcer l'excellence du service public *. Dans ce contexte, les signataires entendent « engager une dynamique exemplaire en faveur de l'emploi, notamment des jeunes » en utilisant deux leviers: « la croissance des deux entreprises et la réduction et l'aménagement du temps

La CGT majoritaire

Les résultats des dernières des représentants du personnel, en novemb été les suivants :

● CGT: 54.48 %; • CFDT: 24,66 %; ● FO: 12,35 %; ● CGC: 5,38%;

• CFTC: 3,13 %

En novembre 1996, les directions avaient annoncé que, « normalement », les effectifs devraient diminuer d'environ 1,5 % par an (soit 2 000 personnes par an) de 1997 à 1999, ce qui anrait conduit à n'embaucher que 5 000 à 7 000 personnes alors qu'environ 13 000 departs sont prévus. Grace au « renforcement du développement » et à la « réorganisation du travail », l'accord devrait permettre «l'embauche de 15 000 agents pendant la période de trois ans. En tota état de cause, les embauches effectuées ne serord pas inférieures à 11 000 ».

Symbole de cette articulation entre les ambitions économiques et sociales: les plans stratégiques qu'EDF et GDF soxit en train de négocier avec l'Etat intégreront le contenu et les conséquences de cet accord. Après avoir décrit les perspectives de développement (3 % par an pour GDF et enrichissement de Postre d'EDF pour se rapprocher de ses clients), l'accord détaille les mesures sur le temps de travall. Cinq mesures d'aménagement du temps de travail seront mises en place, la plupart à l'issue de négociations avec l'ensemble des syndicats dans

Première mesure : le temps choisi. alatie volontaire qui accepte de s'engager pour in (sauf événement grave) a le droit de réduire sou temps de travail à 32 heures par semaine (an lieu de 38

sera payé sur la base de 35 heures. Une mesure « bas salaire » permet d'augmenter cette base et de la porter, pour les plus bas salaires, jusqu'à 36 heures. Cette mesure concerne Potentiellement 35 800 agents (sur un total de 142 000).

« Engager une dynamique exemplaire en faveur de l'emploi, notamment

des jeunes » Le deuxième dispositif concerne Parnénagement du temps de travail. Des accord locana pourront prévoir que l'organisation du travail sétende de 6 à 20 heures. Si l'aménagement du temps de travail

conduit les agents à travailler plus de 8 heures par jour, toute heure effectuée au delà de 8 heures donne droit à une majoration de 50 %. Les heures effectuées entre 6 et 7 heures du matin et eutre 18 heures et 20 heures donnent droit à une made 30 %. Les heures effectuées au delà de 20 beures ou medi sont compensées à 50 %. Toutes les majorations sont don-

32 heures, dont le samedi matin, et qui bénéficie de la mesure réservée aux bas salaires, effectue, en fait, 30 heures payées 36 heures.

Le troisième dispositif concerne la réduction collective du temps de travail dans les unités qui le décident. Des accords locaux peuvent prévoir une réduction de la durée du travail entre 32 heures et 35 heures. Là aussi, une aide à la réduction du temps de travail permettra aux agents travallant 32 bennes d'être payés l'équivalent de 35 heures, et à ceux travaillant 35 heures d'être payés 36 h 30. La cotisation-retraite sera calculée sur le salaire perçu (hors prime) mais les agents out la possibilité de continuer à cotiser sur la base de 38 heures. Avant de metire cette mesure en cenvre, les directions lo cales devront « avoir conclu un ac-

cord collectif, après avoir vérifié que la majorité des agents concernés sont La quamème mesure concerne les beures supplementaires: Pobjectif des signataires est de réduire « d'au moins un tiers » les six millions d'heures supplémentaires effectuées actuellement et de favoriser leur compensation en temps et non en

L'accord précise que les cadres heures supplémentaires ne sont pas comptabilisées

Une compensation financière des dépassements horaires va être allouée ainsi qu'une compensation en

QEDE-COF - devicont s'engager à travaller 32 heures durant trois ans. Ils secont, theoriquement, payes sur une base de 35 heures, mais, la très grande majorité d'entre cua étant recrutés en bas de l'échelle, ils béné. ficieront de la prime « bos saloire ». L'avis positif donné par trois syn-

Avancement et réduction du temps de travail

L'accord confient une mesure particulièrement originale. Les agents bénéficiaires d'un avancement ou d'une promotion (soft environ 40 000 par an) auront la possibilité de réduire leur temps de virun 40 um par anj aurour la possibilité de réminération antérieur au lieu

En pratique, à l'occasion du gain d'un niveau hiérarchique, l'agent anta la possibilité, en s'engageant pour trois ans, d'opter pour un temps de travail de 35 heures par semaine. Il bénéficiera alors d'une prime équivalente à 1 h 30 de salaire par semaine. Cette disposition pourra être renouvelée une fois, permettant à l'agent de passer à 32 heures et d'avoir une prime de 3 heures. En cas de retour à temps plein à l'issue de la période d'engagement, l'agent retroive le sa laire à temps plein correspondant aux promotions acquises.

temps dans la limite de douze jours

Par ailleurs, un compte épargne. temps est généralisé et les agents ayant cousé 37,5 ans pourront bénéficier d'une cessation anticipée d'ac-

L'ensemble de ces mesures doit emettre l'embauche de 11 000 à 15 000 agents, dont une grande majorité de jeunes. L'accord prévoit que 75 % des nouveaux embauchés qui bénéficieront tons du statut

dicats hindi 20 janvier, dans la matinée, doit être ratifié par leurs instances. La signature officielle pourrait avoir lieu le 31 janvier. FO, qui ne signe pas l'accord national, pourrait signer des accords locaus. La CCT, qui réclame de « vrais emplois » et une réduction du temps de travall sans perte de salaire, a lancé un appel à la grève pour mercredi

Frédéric Lemaître

Selon le PDG de la STET, Ernesto Pascale, les télécoms italiennes seront privatisées avant le mois d'octobre ***

de notre envoyé spécial En Italie, l'opération a été baptisée « la mère des privatisations » : la vente au secteur privé de la STET, la holding qui coiffe les principales sociétés de télécommunications publiques italiennes, dont la valeur est estimée à 23 400 milliards de lires (70 milliards de francs), sera la plus importante qui ait jamais eu lieu dans la Péninsule. Si elle se réalise... Car la STET, dout l'Etat contrôle un peu plus de 61 % des actions avec droit de vote, est inscrite sur la liste des firmes à privaliser depuis 1993, et sa cession a été reportée à plusieurs reprises depuis lors. Le 11 novembre 1996, le gouvernement italien a repoussé la dernière échéance en date, qui avait été fixée à février ou mars 1997. Et demandé à la STET de fusignmer avec sa principale filiale, l'exploitant teléphonique Telecom Italia, sixième apérateur mondial,

qu'elle contrôle à 64,9 %. Pour Ernesto Pascale, le PDG de la STET, 1997 devrait maleré tout être « la bonne année ». « Je pense que cela se fera d'ici à octobre. La date précise n'est pas fixée. La privatisation est la meilleure chose à faire et le plus vite possible, car nous sommes en situation inconfortable. Nous ne sommes plus considérés comme appartenant à l'Etat, mais nous ne sommes pas privés non plus. Techniquement, il n'y a pas de difficulté Les titres STET sont connus. La societé est dejà en Bourse. L'Etat, qui a la majorité des droits de vote, detient 47% du copital, 53 % étant aux mains d'investisseurs privés, dont

plus de la moitié sont étrangers. » Le problème est « politique », relève le PDG de la STET. « Toutes les forces politiques sont convaincues de la nécessité de cette privatisation. Sauf Refondation communiste, qui appartient à la coalition gouverne. mentale, mais pense que l'Etat doit garder la majorité ou. s'il réduit sa part, garder une présence fone. C'est une position isolée. » L'aval des néocommunistes est néanmoins nécessaire à l'adoption de toute décision gouvernementale. En s'abstenant, le 15 janvier, ces derviers out empeché le vote par le Parlement du texte sur le transfert au Trésor des titres STET, jusqu'alors détenus par la holding publique IRL



ERNESTO PASCALE

Cetre opération vise avant tout à réduire l'endettement de l'IRL Mais elle est aussi un préalable à la privatisation de la STET. M. Pascale « ne pense pas » que cela puisse la compromettre. « il y a possibilité de résoudre ce problème de décret. note-t-il, ajoutant qu'au-delà «il faut trouver une solution politique " tenant compte de la position des néo-communistes.

« Techniquement, il n'y a pas de difficulté. Les titres STET sont connus »

Parallèlement, le gouvernement dont décider au plus vite des modalités de la fusion STET-Telecom Ita-Ha, qui doit être effective « entre fin juin et fin août ». STET absorbera-telle Telecom ftalia ou vice-versa? «Ce n'est pas décidé, répond M. Pascale. Il faut regarder ce qui est le mieux aux plans financier et industriel. Il faut tenir compte du fait que STET est cotée à New York et que Telecom Italia ne l'est pas. Demander une nouvelle cotation prendrait du temps. » Le PDG de la STET estime qu'a il serati possible de vendre des actions avant la fusion complète. Il suffit de connaître les parites de changes entre STET et Telecom Ita-

La vente de l'ensemble STET-Telecom Italia, qui se fera par appel à la Bourse, verra la constitution d'un noyau dur d'actionnaires. « Il

d'investisseurs étrangers », note M. Pascale, qui n'exclut pas l'entrée d'un opérateur étranger au capital. «Mais un accord industriel est une condition à ce type d'opération », prévient il, excluant l'idée que les marchés puissent bouder la privatisation, nême si celle-ci interviendra après celles de Deutsche Tele-France Télécom ou

Aux analystes qui estiment qu'il faudrait démanteler la STET avant sa vente, M. Pascale repond qu'« il faut voir si cela valorise mieux le patrimoine et être pragmatique ». Le gouvernement a déjà imposé au groupe de se séparer de SEAT, société qui publie les annuaires téléphoniques et gère les publicités qu'ils contiennent. Cette demière doit être vendue d'ici à fin janvier. M. Pascale précise que Telecom Italia Mobile, premier operateur italieu de téléphonie mobile, « restera controle majoritairement » par le nouvel ensemble STET-Telecom Italia et que la société de logiciels et de services informatiques Finsiel « restera aussi dans le groupe », car

elle est « stratégique ». En ce qui concerne Siri (installation, maintenance de réseaux) et Italtel (équipements de télécommunications), dont Siemens decient 50 %, « il faut voir », indique M. Pascale, selon qui « rien n'est de cide . Il presererait que « fon regarde cela après la privatisation ». tout en reconnaissant que, s'il existe « des synergies » entre STEI, Sinti et Italiel, ces liens ne sont pas « indispensables stratégiquement.

C'est un choix d'affaire ». Au delà de la privatisation de la STET se profile, le 1ª janvier 1998, l'ouverture totale à la concurrence du marché européen du téléphone. Cette échéance n'inquière pas le PDG stallen. « Je ne voudrois pos minimiser les risques, mais en Italie ils sont limités. Il n'y aura pas de grands bouleversements, car 30 % du marché sont déjà ouverts à la concurrence ». Avec la libéralisation, M. Pascale voit surtout l'opportunité d'« être présents plus fortement sur d'autres marchés en Europe ». Dans cette perspective, il estime que l'ensemble STET-Telecom trafia « a beaucoup à faire en-

core. Nous n'avons pas une grande culture à l'international. Nous avons besoin de sang neuf graduellement. nous devons changer de culture ma-

Les analystes déplorent justement que la STET soit restée à l'écart des alliances qui se sont nouées entre les grands opérateurs -BT et l'américain MCI, France Télécom, Deustche Telekom et l'amé ricain Sprint - affr d'offrir des services globaux, à l'échelle de la planère. Ils y voient un élément de faiblesse. « Nous sommes prets à nouer des accords, mais le choix devra etre guidé par la possibilité pour STET de se développer dans le monde entier avec une position paritoire, indique M. Pascale. Ce qui compte dans une alliance, c'est d'avoir l'intention d'investir ensemble dans beaucoup de pays pour avoir une présence nationale. Sinon, on risque de faire des ponts qui n'ont Le PDG de la STET rappelle que pas de bases. »

le marché mondial des services de télécommunications est formé à 84% de services domestiques, à 10% de services internationaux et à 6% de services globaux, dont les trois quarts sont des services à l'échelle nationale. « La stratégie internationale doit être faite en rapport avec ces données. Il faut avoir des licences dans les pays étrangers. Nous sommes interesses par l'Europe, l'Amerique laine et l'Asie, surtout la Crine, Finde et l'Indonésie, où le téléphone est peu développé. En ce qui concerne les services globaux, nous avons la société TMI qui est présente dans 49 pays et réalise 250 milliards de lives de chiffre d'offaires. "

En Europe, excepté la France où il s'est allié à Bouygues, le groupe italien n'a engagé aucum mouvement d'ampleur dans la perspective de 1998 « Il faut annoncer les choses quand elles sont faites, relève M. Pascale. Nous sommes interesses par les pays les plus importants. » La conduite de ces opérations pourrait revenir à son successeur. Car M. Pascale assure qu'après la privatisation il dira « odieu certainement ». « Lors d'un changement de propriétaire, le devoir d'un manager est de donner sa démission. *

Philippe Le Cœur

La suppression d'emplois chez Ford mobilise les syndicats britanniques . pas retrouver d'emploi et s'esti-

de notre correspondant La flexibilité de l'emploi a ses limites en Grande Breragne, od syndicats et opposition out vivement. réagi à la décision annoncée par Ford, jendi 16 janvier, de réduire de près du tiers la main d'œuvre de sa chaîne d'assemblage de voitures à Halewood, près de Liverpool. « Furieux », les ouvriers de cette usine ont voté des vendredi le principe d'une grève de protestation ; ceux des antres usines britamniques du groupe se prononceront cette semaine sur des arrêts de travail. Une trentaine de parlementaires

travaillistes et libéraux démocrates ont demandé à la direction de la multinationale américaine de reconsidérer une décision qu'à la Chambre des communes le premier ministre, John Major, avait qualifiée de « très surprenante ». D'autant que, selon le Sunday Times, Ford a demande à l'Etat une aide de 75 millions de livres (675 millions de francs) pour sauver Halewood.

Ford va donc se séparer de 1300 des 4 500 employés assemblant des Escort à Halewood, sur une base «volordaire», a précisé au Monde la société, qui se flatte de n'avoir opéré aucun licenciement sec au Royaume Uni en trente ans. A partir d'avril et jusqu'à l'an 2000, une seule équipe restera sur la chaîne des Escort, modèle produit à Halewood depuis 1968 mais dont la part sur le marché local est passée en six ans de 11 % à 6,4 %.

Ford ayant perdu 120 millions de livres en Europe au cours des neuf premiers mois de 1996, une nonvelle rationalisation s'engage : la production de la nouvelle version de ce modèle sera concentrée à Valence en Espagne et à Sarrelouis en Allemagne, à la frontière française. A Phorizon 2000 - et sous réserve de confirmation - Halewood pourrait produire un nouveau véhicule polyvalent (MPV), plus petit que le monospace Galaxy.

La perte de tant de postes de travall dans un bassin d'emplois où le taux de chomage est très supérieur à la moyenne nationale (1) % contre 6,7 %), et dans une zone où Il atteint parfois 30%, a créé un choc En particulier chez les ou-voers toucles, qui cragnent de ne

ment trahis après avoir fait. d'énormes efforts pour s'adapter and nouvelles technologies. « Lo promesse d'un nouveau véhicule est un peu comme Alice au pays des merveilles », a commenté un responsable syndical local.

Mais ce sont les raisons de cette décision qui surprement le plus les Britanniques, alors que tant d'autres constructeurs automobiles (japonais, allemands) out renforce leur implantation outre-Manche et créé des milliers d'empiois. Pourquoi un pays qui a tant fait pour attirer, au prix du démantèlement de sa législation sociale, les investissements étrangers et qui se vante d'être devenu « le centre entrepreneurial de l'Europe », est-il frappé de la sorte ?

RETOUR DE BATON Les syndicats et certains jourpaux ne se privent pas de remarquer que la flexibilité s'est, cette fois, retournée contre la Grande Bretagne. Il était en effet beaucoup plus facile de licencier ici qu'en Allemagne ou en Espagne. M. Major a toutefois fair remarquer que Jaguar, filizle de Ford, deviait créer 5 000 emplois en l'an

Par ailleurs, l'image déplorable qu'avait jadis l'industrie automobile anglaise n'a pas totalement disparu. Halewood, fondée en 1963, et qui a compté jusqu'à 14 000 ouvriers, a été longtemps symbole de faible productivité, de qualité défectueuse et de relations sociales déplorables. Les choses se sont certes améliorées, mais les importateurs étrangers demeurent récalcitrants face aux Escort mode in England.

L'arbre ne doit toutefois pas cacher la forêt: l'industrie automobile britannique, a remarque vendredi le Financial Times dans un éditorial intitulé « Ford appuie sur le frein », a dépassé, l'an dernier, son niveau de production de 1975. et sa part en Europe est passée en dia ans de 9 % à 12 %. Mais, comme l'a reconnu avec un flegme tout anglais le chancelier de l'Echiquier, « on ne peut pas gagner à tous les

Patrice de Beer

York, contre 5,60 % à Paris et

différence est plus nette encore

(5.30 % aux Etats-Unis, 3.05 % en

Allemagne et 0,50 % au Japon).

Ce décalage monétaire incite les

investisseurs internationaux à

placer leurs capitaux outre-Atlan-

tique, d'autant que l'écart de taux

pourrait encore se creuser au

cours des prochains mois. De

nombreux analystes anticipent

un relèvement des taux directeurs

de la Réserve fédérale américaine

dès son prochain conseil, mardi

4 février, destiné à apaiser les

tensions inflationnistes nais-

santes. En Allemagne, au

contraire, l'heure est au statu quo

monétaire, voire à une légère

baisse du niveau des prises en

pension de la Bundesbank, fixé à

3 % depuis le 22 août 1996. Enfin,

au Japon, en raison de la crise du

système bancaire, une hausse du

taux d'escompte, qui s'établit à

0.5 % depuis septembre 1995, est

Pierre-Antoine Delhommais

Le dollar frôle

les 5,50 francs

Le billet vert, qui profite de la vigueur

de Wall Street, a atteint son plus haut niveau

face à la devise française depuis 1994

maine en forte hausse. Lundi ma-

1,6240 mark et 5,4750 francs, ses

cours les plus élevés depuis juin

1994 face à ces deux devises. Il co-

tait par ailleurs 117,80 yens, son

niveau le plus haut depuis près de

quatre ans face à la monnaie ja-

Le billet vert profite de la santé

de l'économie américaine et de la

vigueur de Wall Street. La pro-

duction industrielle a progressé

de 0.8 % au mois de décembre

aux Etats-Unis et les économistes

prévolent un taux de croissance

proche de 4 % en rythme annuel

au quatrième trimestre. De son

côté, l'indice Dow Jones des va-

Jeurs vedettes de la Bourse de

New York ne cesse de battre des

records. Il a terminé la séance du

vendredi 17 janvier en hausse de

Le billet vert est également

soutenu par le niveau des taux

d'intérêt américains, nettement

supérieur à celui observé en Eu-

rope continentale et au Japon.

Les rendements obligataires à dix

1 %, à 6 833,10 points.

LE DOLLAR a commencé la se- ans se situent à 6,55 % à New

tin 20 janvier, il s'inscrivait à 2,50 % à Tokyo. A court terme, la

Albania de la Carta de Carta d Burger of the Control of the Control Entrance of the second

Series Control

The second second mage Sq. 4

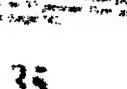
Company of the Compan Topic street in the second second second The second second second second

But the same of the same of the same And the second s









والمراجع المناهدين والمدامة والمراجعة والمراجعة والمراجعة All the regular courses congressed and the results of the result of the same of the same

الرابي والمحاربين والرابية فأوعلاونسق أأوا ومعة Bustones a tracker Bus pages a the transfer of the special and the second right completely of magnification of the many and all the agree

See and the second second Santage of the same of the sam And the same of th A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The second of the second of the second

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O A Section of the Contract of t THE RESERVE THE STATE OF THE ST والمعالم والمعالم والمعالم والمعالم والمعالم A STATE OF THE STA THE PROPERTY OF STREET

(No. of the last of the last

the state of the



emericaine fen race it proces Straige and e de la junic . c.cicmeni em · Tem chaoding

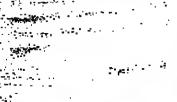
-7 de Big- $\cdots \in \chi_{2_{k}}$ APRIL 1 *: 42;4212 气体 20人 **线型** es comparer ?

..... 11111 12. 企品企業 -14.00 7.75

The state of the s

But the state of t والمنطقة والمستهدم والطفقة إلا للها - de trach







eme»

- - wet le Contel a late and

· 26.00

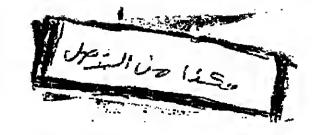
101/03/21

A CONTRACTOR

----- - - -

gan in the state of the section in





ENTREPRISES

ment social et le désengagement immobilier de France qui intégre-

rait au mieux 1 500 salariés (le CFF

en compte 3 300) mais dont cer-

tains estiment qu'il n'aura jamais la

comiance des anciens clients du

CFF. C'est pour ces derniers que la

décision a été prise d'assurer lundi,

à Paris et en province, un service

dit « de responsabilité ». « Il fout

continuer de bosser, mériter la

confiance de nos partenaires,

constructeurs et notaires, et prouver

avec panache que notre activité est

viable », assure Chantal, arrivée de

Montpellier avec une poignée de

« Dansez, dansez! », lancait une

jeune femme souple en virevoltant

dans la nuit sur le marbre de la

salle aux colonnes Napoléon III.

«Le moment d'union que nous vi-

vons est déjà magnifique. Mais lun-

di, mardi peut-être, d'autres amis du

secteur bancaire se joindront à

nous. » C'est tout l'espoir de l'inter-

syndicale qui jetterait volontiers

quelques braises sur le Crédit lyon-

nais, la Banque de France, les

Annick Cojean

caisses d'épargne.

confrères et son sac de couchage.

Les salariés du Crédit foncier veulent empêcher

Ils entamaient lundi leur quatrième jour d'occupation du siège, boulevard des Capucines à Paris

L'intersyndicale a décidé, lundi 20 janvier dans la matinée, de poursuivre le mouvement. Le gouverneur du Crédit foncier, Jérôme Meysson-mande de l'intersyndicale tant qu'il ne serait pas libre ». Le ministre des finances, Jean Artinée, de poursuivre le mouvement. Le gouverneur du Crédit foncier, Jérôme Meysson-mande de l'intersyndicale tant qu'il ne serait pas libre ». Le ministre des finances, Jean Artinée, de poursuivre le mouvement. Le ministre des finances, Jean Artinée, de poursuivre le mouvement. Le gouverneur du Crédit foncier, Jérôme Meysson-mande de l'intersyndicale tant qu'il ne serait pas libre ». Le ministre des finances, Jean Artinée, de poursuivre le mouvement. Le ministre des finances, Jean Artinée, de poursuivre le mouvement. Le ministre des finances, Jean Artinée, de poursuivre le mouvement qu'il ne répondrait « à aucune de mande de l'intersyndicale tant qu'il ne serait pas libre ». Le ministre des finances, Jean Artinée, de poursuivre le mouvement qu'il ne répondrait » à aucune de mande de l'intersyndicale tant qu'il ne serait pas de licenciement sec ».

Les douze coups de minuit ailaient bientôt sonner dimanche 19 janvier. Et le boulevard des Capucines doucement s'endormait.

Le chanteur Dave s'étant éclipsé, REPORTAGE_ Avec les salariés

de l'établissement

dans les locaux occupés

financier les néons rouges de l'Olympia respectaient enfin la pénombre du quartier, une brume épaisse empêchant d'ailleurs qu'on y voit à 20 mètres. Et pourtant... Juste en face, sons une verdère étincelante cachée derrière l'élégante facade d'un immense hôtel particulier, des dizaines de salariés du Crédit foncier de France tournoyaient, tournoyaient joyeusement. Une biguine, une salsa, la chenille, et la macaréna. « Ah mais I J'ignorais

que monsieur le spécioliste du contentieix ondulât avec autant de souplesse ! » C'est alors qu'il apparut, tout au fond de la salle aux colonnes, le front soucieux, cartable à la main. Après une journée passée dans un petit bureau du rez-de-chaussée, entre collaborateurs et syndicalistes, le gouverneur Jérôme Meyssonnier se retirait discrètement dans son bureau du premier, où un canapé accueillerait son sommeil, sous des lambds de grande beauté. « An. monsieur. ; ser là, maintenant, avec votre de sa création), de l'esprit « fa-

ment libre de ses mouvements... > Et il s'en est allé par le grand escalier, un peu cospé, et solitaire. Sans un regard pour les danseurs ni pour les sacs de couchage que des jeunes femmes de la délégation de Rouen venaient d'étaler an pied de l'ascenseur. C'était -même s'il réfute le mot en reconnaissant être teur » de 1 milliard de francs. On traité avec courtoisie et respect -

fonds de pension en Europe ? Quel

pourcentage de leurs actifs les or-

ganismes qui gèrent les retraites

projet de directive sur le sujet,

pensait, avec la Grande Bretagne,

l'Irlande et les Pays-Bas, que les

gestionnaires de retraites complé-

mentaires ponvaient détenir jus-

qu'à 40 % d'actifs en devises étrangères. Les autres pays de l'Union, à

commencer par la France, esti-

maient qu'il ne fallait pas dépasser

le seuil de 20 %. « En l'espace d'une génération, la lire a perdu la moitié

de sa valeur et la livre un tiers, rappelle-t-on à Berry. Une compagnie

d'assurance-vie investie à 20 % dans

ces devises aurait mangé ses fonds

propres et risquerait lo défoil-

sont pas mis d'accord en 1994, ren-

calendes grecques. Non découra-gée, la Commission a décidé, fin

1994, de publier au Journal officiel

des communautés une communi-

cation - texte qui n'a pas de valeur

juridique contraignante - qui re-

prenaît le projet de directive reje-

La France, suivie de l'Espagne et

soutenue par l'Allemagne, a alors

saisi la Cour européenne de justice

tifs pouvant être détenus en de-

tout de principe : la France n'ayant .

pas de fonds de pension, seuls les

Les ministres européens ne se

sa troisième muit d'« otage ».

La Commission européenne désavouée sur la libéralisation des fonds de pension

déplore surtout l'abandon d'une

vocation axée sur l'aide au loge-

COMMENT libéraliser les re-traites complémentaires et les taire par répartition étaient concernés par cette communica-La France a obtenu le soutien peuvent-ils détenir en devises d'un avocat général de la Cour euétrangères ? La Commission euro-ropéenne de justice, Giuseppe Tepéenne, qui avait rédigé en 1993 un sauro, qui a estimé, le 16 janvier, que la communication de la Commission devait être annulée,

car celle-ci avait essayé d'imposer ses vues. La décision finale sera prise par la Cour de justice.

L'argumentation de la France s'abrite derrière des principes de prudence, mais elle n'est pas exempte de relents protectionnistes, à l'heure de la mise en place de fonds de pension privés en France. Bercy a tout intérêt à ce que les retraités français investissent en francs, notamment en obligations trançaises, pour fournir les centaines de milliards de francs émis chaque année par le voyant le projet de directive aux Trésor pour financer le déficit de l'Etat. Mieux vant aussi que les placements en actions profitent aux entreprises françaises. A Bercy, on souligne qu'il existe des actions

étrangères cotées en francs à Paris. Avec l'euro, le risque devise disparaftra sur une bonne partie de l'Europe. Il deviendra plus délicat de s'opposer à la création d'un marché unique des fonds de pension. La Commission n'a pas repour faire annuler la communica- noncé à faire valoir son point de tion, pour des raisons de fond - le vue : la création de l'euro chandésaccord sur le pourcentage d'ac- geant les données du problème, elle devrait publier prochainement vises - et de forme, la France ac- un Livre vert pour libéraliser le cusant la Commission de vouloir marché européen des fonds de

passer en force. Le débat était sur- pension. Arnaud Leparmentier

le gouvernement de démanteler l'établissement

de l'Etat dans ce domaine. « Au ser-

vice contentieux, j'ai toujours eu

l'impression d'être utile », raconte

Fabienne Courtin, une petite fille

de deux ans dans les bras. « On o

toujours été attentifs oux empren-

teurs en difficulté, on travaillait avec

les assistantes socioles, on expro-

priait beaucoup moins légèrement

Les privilèges? Les plus âgés en

savent quelque chose, qui, comme

cet ex-employé de la Banque de

France, se rappellent être entrés au

CFF avec un salaire sur seize mois

et demi. Mais la page est tournée.

Fabienne, employée avec douze

ans de maison et un DEA de droit

privé gagne 11 000 francs nets sur

treize mois. A pen près comme son

mari, également an CFF, également

menacé. Egalement tenté, comme

le suggérait un orateur de l'après-

midi, de renvoyer sa carte d'élec-

teur. «La gauche nous a coulés. La

Car les pistes proposées pour

sauver le CFF révoltent plus

qu'elles ne rassurent. Notamment

le rapprochement avec le Crédit

droite nous a poignardés! »

qu'ailleurs. »

Comment prévoir ce qui s'ensuivrait? Tout s'était improvisé puis enchaîné si vite depuis ce vendredi 18 janvier (Le Monde des 19 et 20 janvier) où décision avait été prise par une intersyndicale très soudée (CFDT, CGT, CFTC, FO, CGC, CNA autonome) de « retenir le chef d'entreprise » accusé de ne pas lutter suffissimment contre le démantèlement du CFF. Option dangereuse, option payante. Le sursaut des salariés avait dépassé toutes les espérances. « Dix-huit

mois d'actions ponctuelles n'avaient

eu aucun écho », remarque un syn-

dicaliste. « Cette histoire de séques-

tration nous vaut l'ouverture des

<20 heures > et la < une > de tous les journaux! Bercy est forcément à l'écoute. » Car c'est bien du ministre des finances, Jean Arthuis, que l'on souhaite des apaisements sur l'avenir du Crédit foncier, malgré l'échec de la rencontre organisée à Bercy samedi après-midi. C'est de lui dont on attend le retrait du plan prévoyant de transférer au Crédit immobilier de France (CIF) - l' « ennemi héréditaire », affirment plusieurs salariés - une partie des

activités et du personnel du CFF.

De hi dont on exige le retrait im-

médiat d'un projet de loi instituant

la Caisse nationale de Crédit fon-

cier, suspectée de concrétiser la disparition de l'enseigne CFF. Car on ne peut pas, disent-ils, laisser assassiner le CFF. « Ce seroit comme vendre la maison de la tante ussa un syncica- vvoine. » On vous pane d'Histoire liste en souriant, si vous veniez dan- en mentionnant l'année 1852 (date équipe, je suis sûr que vous nous cos- mille », et de la transmission d'une seriez la baraque ! - Il m'est arrive culture. On évoque les multiples de danser dans une banque. Mais changements de cap qui, depuis c'est une chose qui n'est envisa-geable que lorsqu'on est parfaite- boté » Ponfil en hi faisant perdre la manne des PAP (prêts aidés à l'accession à la propriété) et en le plongeant dans le redoutable secteur concurrentiel. On doute des chiffres annoncés par Bercy pour évoquer la faillite et on se galvanise en rappelant la remontée de l'année 1996 et le résultat « promet-

SI VOUS DEVIEZ CONCEVOIR UN SERVICE DE LIVRAISON SUR L'EUROPE, QUELS AVANTAGES LUI DONNERIEZ-VOUS?



Livraison garantie avant 10h30 (Service Express) le lendemain matin dans les principaux centres d'affaires européens. Lioraison garantie avant 8h30 (Service Express Plus) le lendemain matin

dans les principaux centres d'affaires européens. Suivi électronique des colis à travers l'Europe.

Données de livraison accessibles en quelques minutes à travers l'Europe.

Confirmation de livraison par téléphone pour l'Express Plus à travers l'Europe.



Service Standard de transport de colis à travers l'Europe.

C'est comme si c'était fait.

Pour en savoir plus sur les services UPS, appellez le 0 800 877 877 (appel grahut).



			Compain M	nder 2976	24	5 0,97		L'Oreal			5 VA	UIF	444,10 174,50	44820 +1		BM!	65,15 @A	- 12 171是
`			CPR	476	3,10 6	3,90 + 0,74 2,55 - 0,87	- 7.33	LYMM Moet Viction	534 492,10	530 0	74 975 58 539	UIS	505 1A	0	19 +42 50 - 3	Matsusiata	80,10	+ 247 · 348
RÈGLEME	NT	CAC	Credit Lyon	nais CI 144	8,90 15	5 + 0,09 1,00 + 0,45		Marine Wendel	51.85	51.35	44 13-2	Union Assur. Fdal	77.60	1226 -	51	Mc Denald's #	465	107
		1.7	Credit Natio	ma'				Metrologie Inter	17,15 à	-	58 + 25	Valen	304		35	M. Mitsabishi Corp.4	49,10 19 710	+0.98 14-113 +2.55 154-74
MENSUEL	-	PAF	CS Signaud	(SEE)	433	+ 2,33		Michelin	129		20 +54	Valourec	297 S		76 4	Mobil Corporat.	549	
UNDI 20 JANVIER			Delinitaria.					Moulines	138		08 1	Viz Banque		a050 - (6	Morgan J.P	5750	3.90
quidation : 24 janvie		+0,2		dartion 133		2 - 0,37		Nordon (Ny)			1.95 43.3 1.13 4.94	4- 6-10	106		199	Nipp MestPade	Barrers (54)	+12 737
aux de report : 3,63		CAC	40 : Dassault Ele			6,50 - 0,52		NRJ #	719 81,10		0.36 - 1.5	Elf Cabon	1385	1303	8.3	Hoka A	350	+184 7 (19
ours relevés à 12 h	20	243	0,78 De Dietrich	21	15,90 .2	12,20 - 1,71 12 - 5,21		Paribas.	377,80	37560 +	0.21 ************************************		3	0.5	3773	Norsk Hydro	1810	+0.27 (# M.)
All I Cares a series			Degremont			12 521 48,45 - 1,1		Pathe	1314 220 °		2.27 - 1.3			Č(in	4.	Philip Mortisa	621	-0.08 - 1049
VALEURS CO	urs Dem	iers % va	.". Dev.R.N-1		23,60 °C	Z3.63 —	-174	Pechiney	307,80	- Tegrie	194 - 756	1		7 - S	* 1	Thirds N.V.	230,20 117,30 1	+102 443
FRANÇAISES P	céd. cou		(2 (1) Dynaction	la		16.50	9 - 254	Pernod-Ricard	560		0.89		3	5 5 L	3 6	Placer Dome Inc	CIA B	+0.98 = 37.73
			Eaux (Cle o	(S)		74 25.20 - 1,4		Pinaut Prin Red	2340	42.	1,58 - 1,50 2,11 - 1,50 2,11 - 1,50		3		241	> Ouitres	309	+0.32 (产)
N.P. (T.P)	59 95		+0.10 Effage			18 +1,5			473 610	612 +	032 : 첫째	š	•		0.50	- 5 Pandforteil I	409	+1.2
LuonnaisTPJ	40 . 84		+3.8 EFAquitain			gis 3.3 54 - 0.5			1492	167 +	0.33			100	7	Rhone Poul Rore	940	+ 0.53
nault (T.P.) 10	23 194 20 194		+032 Eridania B	egun	149 A 704 I	54 - 0,5 200 0,2		Publicis	496		1.20 李 5			- Park		Royal Dutch #_	- \$1,75	+0,30
	60 17	p · +0,71	+ 8,15 Essilor Inti - 0,97 Essilor Inti	14	400 3	390 . 0.2	. +6.92	Remy Colnereau	144,90		149		Cours I)emiers	% vari	ation Sega Enterprise	175 31	+ 3,87
nomson S.A.(T.P)	ns 10		- 0,927 Ession inti			508 — 208 + 6.1	. + 14.25		1697	7695	0,11	ÉTRANGERES		COUTS		2 (1) Saint-Heiera F.		+1/4
LUI management	151 67 169 10 14	9: -0.05	+ QUE Eurafrance		325 . 2 10.05	328 + 0,1 1823 + 1/		Rhone Poulenc A	174,30		1.14			2000	169	Schlamberger #	ficto. — 430	+139 - 139
ir Liquide	871 8	9 - 0.22	+ 7.28 Euro Disn + 2.43 Europe 1		306 k	324 + 1,			26,30 1526	1527	0.06	ABN ADIO HOLE	. 354 . 1419		1.63 46	Shell Transport	92,40 259,60	***** + 1,92 # ***
carei Alsthorn			A SAT EURODUM		6,90	7 + 1/ 306 - +0,			5200	5206	OUS .	K. Adecco S.A	496,30			Sign Siemens #	357,20	-0.62
		7 - 0,85	1450 Falpacchi	Machine Total		475 +0.	2 6	Sade (Ny)	186 3194	3167	0.04	American Express	320		1.94	Sumitomo Bani	67,50	- 266 + 0,11
all transfer	740 . 7	65 + 0.67 3 80 + 0.58	+ 12:37 Finestel.		85	94.20 +7			797	795		(i) Angle American I	298,10 392,50	2012020	_	T.D.S.F	3/1,60	+1,60 注写
SUPPLIE LONG TOWN		90 + 0.58 67 + 0.21	+ \$20 Fives-Like			510 - 1 210 1	28 - 20	4 Saint-Louis	1401	1410	064	13. Arigold	16,60	1.0		Telefonica	32,75	- 0,61 - 0,10
	237,50 2	34147	+ 15.76 Fromage			1049 + 0	04 + 10,9		445	408	- 0,17	29 AT.T.	_ 206 _ 333		+ 1.25 ?** + 0.87 \(\frac{1}{2}\);	Unilever	931	+ 258
ж	·	57 + 0,84 . 85.50 - 0.10	+755 Galenes		103,20		67 - 23 02 + 1 5	8 Salvepar (Ny)	540	539		85: Barrick Gold	145		+ 3.10	United Techno	358,50	+2.09 /4-42
315		95,16 + 1.07	- 1.94. Cascogni	E10/	464,60	439		Sat	1610	7528	+ 0,62 - 0,41	THE BASE A	201	OMA .	- 4	Vaal Reefs # Volkswagen A.	2426	+ 2.22
I.N.P	625	20 - 0.80	+ 8.77 Gaurnom			2231 2 0	08 - 13		_ 720 _ 251,70	249.40	0.51	GE Bayer		200,20 1920	- 0,09	Yoko (act.B)	127,60	+1,05
Bongrain		MG - 0,14 .	2.60 Geophys			and the same of th	27 + 34 94 + 23		203,50	70 50		45 Cordisat PLC	308	and .		Western Deep Yamanouchili	103	47
Bouygues		56 + 1.69	AND OF C. F.C.		485 <u>.:</u> 455		05 + 15,	SEB.	_ 1103 _ 390,50	1995 390		SE Crown Cark PF CW	290	100	- 1,65 et	4978: Zambia Coppe	C 40	+ 0.78
Bouygues Offs.		76 —	+ 6.10 Groupe	Andre S.A	120,10		135 + 183		216	Z19.	+1.38	Dalmier Benz i		139	+ 2,18	-		
Cap Gemini		270,20 - 1,74 105 - 0,09		trepose	285		1,35 + 18.7 1,62 + 17.		74	72.40	-0.27 (%) 1.52 /*	BB. De Beers #	266	· ZFSZD	+ 2,70	710		
Carbone Corraine	3350 3	338 - 0,35	- 122 Cuitert		1047 2069		353 + 6		1143 111	110.10	- 78.0	Dresdner Bank 4	177	23,70	+ 1,52			
Casino Guichard	210	90.30 + 0.62 190.30 - 0.15	- ATS Haves					73. SGE	381,90	376		Driefontein	52,40 590	100	+ 3.05 5	2552		
Casino Guich ADP	.,	975 - 1,01		dvertising	574 786		0,17 — 0,76 • 1		497	1124	-1.60 + +1.26 -	118 Eastman Kodak F	460,10		+ 0,93			
Castorama DI (Li)	237	237,53 + 0,33	-0.91 Imetal -	J.France	368	- A3E -	0.54 +19,		1110 139	145	+0.71	257. East Rand I	1,87		+1.06 %	ABRÉVIA	rion5	- Luces M = Marsi
CCMIKELCOMC) Ly	54,70	56,30 + 2,92 645 + 1,57	- SSL Infogra	nes Enter.	694		432 ±20, 247 + 18	96- Såg05	800	787	-162	Sector Mines	312,90		+ 3,86	B = Borde	MOX; LI = LINE; LY	⇒ Lyon; M = Mars
Cegid (Ly) CEP Communication	635 ·		934 Ingenio	0	101 226	232	265 +2	24° Societe Generale	553 2840	2518	+0,18	276 Ericsson #	181	18.18	+ 3,25 ×	Ny = Nanc		
Cerus Europ. Reur	134	19430 + 0,22	+ 3750 Interter	hnique	1037	1025	1,15 + 32		2340 165,3		+139	\$12, Ford Motor #	177,8 39,34		+ 1.78	**************************************	inories de cotation -	sans indication catégor
Cetelen	650 1485	669 + 2,92 490 - = + 0,33	4.12 Jean Le		280		0.03 + 3	65. Sophia	209,5	0 209	-0.23	Freegold #	22,14		+ 3,61	COURSE COURSE C	ELECTRE: IN COLORIC CHECK	ourc.
CGIP		291-18 + 3,77	4 1526 Klepier		762 1260		0.07 +27	64 Spir Communication.	577 200 T	578 n 398.90	+ 0.17 ,5%	S48 General Elect.	559	20	+ 1,61 + 2.45	DEPNIE	F COLONNE (1)	:
Chargeurs Intl	924	922 - 0,21	. # 10,15 Laboral		321,30	324,76 +	1,05 .**		399,7 218,1			BAR General Motors	322	621 PA	+ 0.29	120 miles	COOPERADO AR BUSINESS	R/12
Ciments Fr.Priv.B	100	.163,89 + 0,49 .200 - 1,52	4-13.26/ Lagaro		157,20	-154	2,00	71 Synchelabo	545	.50	- 0,55	338 Cle Belgique I			+ 0,25	Mardi date	mercredi - montant né jeudi : palement	decrier coupon
Cipe France Ly #	713 - 806	796 - 1,24	1 455 Lapey		330 183	313 189.20		31. Technip	520	520 ··	-1.16	Title Guinness Pic #	38,6	5 . 5.10		والمعادات المرساء المعاددات	endredi : compensa	Óm.
CLF-Dexia France	500	496" - 0,80	+ 9.73 Lebon. + 7.15 Legran	vi	911	800	1,31	Thomson-CSF	172 447	-45	+ 2,25	129. Hanson Pic	8,3 45,3		+ 1,50	Yendredi d	né samedi : nominal	
Club Mediterranee	370	360,50 - 2,45 31,450 + 0,60	4.14.36 Legran	ADP	602	991	1.62	296 TOTAL	136	138.88	+457	Harmony Gold #	48.5		-1,94			
Coffeep	768 ·	779 +1/3	. + 386 Legris	indust	239,30 786		2.92		534	534 ×	. – 9	147 There						
Comptoir Entrep.	10,10	10,70 —	+529 Local	NS	700													

COMPTANT Une sélection Cours relevés à 12h30 of	Inansd.S.6%92-028	### ### ##############################	Cours précéd. cours 87,90 89 500 89 490 500 145 445 510 568	France LAR.D • 10 France S.A • 1' From Paul-Renard • 2 Gevelot. G.T.I (Transport) • 1 Ironochall.	475 250 1006 1150 2050 947 204,50 102,50 636	85. SLPH 250. Sofal 3066 Sofrag 1190 Int Taitunger 2001 Tour Effel 497 Vicat 160 Gallard (M) 265 Gallard (M)	152 37 4250 1850 241 425 297 1480 1925 19020		ACTIONS ETRANGERES Syger, Vereins Bank Commerzhank AG Fias Ord Gevaest Gold Fields South Kubota Corp Montredison actep.	Cours précéd. cours 200 153 18,50 18,50 185 124,15 10,05
OBLIGATIONS du nom. du coupon	DAT 8,50%90/00 CAS	Party Bidermann Inti	7,60 750 370 376	Locarrion (Ly)	500 55 215	Grid Bazar Lyon(Ly)—— Grid Moul Strasbourg Timmenbl Lyon(Ly)#——	1510 460	7.00	Olympus Optical Robeco Roderpco N.V.	452 175
BFCE 9% 91-02	DAT 10%5/85-00 CA#	S.604 Champer (Ny) 1.374 CIC UnLEuro.CIP 2.696 P. CLT.R.A.M. (B) 2.636 Contorde Ass Nsq. Continental Ass.Ly Darblay Didor Botton Eaux Bassin Victry Ecia Enc.Mag. Paris Ficher Bauche Fide: Finalens FI.P.P Fonciere (Cle) Fonciere Euris Fonc. Lyonnaise	26,85 2035 325 206 7121 2721 949 1001 398,10 398,18 415 413 806 399 840 589 1365 33,60 34,48 351 361 420 522 235 236 536	Parficience	7,50 89 275 225 1060 223,10 262,90 1720 1009 347 1700 290,20 101,50 607 820	ABS Loyd Continental Loyd Continental Lordex (Ny) MagLyon Gerl(Ly) MagLyon	340 7000 18 160 58,90 2801 169 110,20 478 735 830 1040 289,80		ABRÉVIATIONS B = Bordeaux; U = Lille; Ny = Nancy; Ns = Nant SYMBOLES 1 op 2 = catégories de	ty = Lyon; M = Marseille; es. cotation - sans indication détaché; • droit détaché; andé: † offre réduite;
	197.50	77 Apr 7 Cel 2000	65 76,46	P.C.W.	19 79.90	MOUVEAU	MA	RCHÉ	HORS-C	OTE

 $\theta_{21}:=\mathbb{I}_{\mathbb{R}}$

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

The second secon

The second of th

100 (1965) 100 (1965) 100 (1965)

না নি ক্রিক্টা ক্রিক্টা এইবিক্টা

200

12.75

The second second

· 中日でははして 「A Ref Legigle」。

The second secon

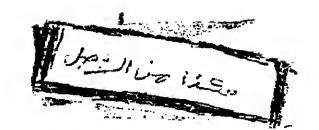
SECOND			CEE! Cermes (Ly) CFPI s Change Bourse (M)	182,50 370,30 315 269	174 370,30 379 270	Gel 2000	65 870 31,95 282 846	76,40 889 36,40 282 344	Price Boy	79,90 365 960 21# 540	357	NOUVEAU COUTS relevés à 12 h 3 LUNDI 20 JANVIE	30 -	CHE	HORS-CO Une sélection. Court LUNDI 20 JANVIE	s relevés à 1	2h30
MARCHE Une sélection Cours	relevé	à 12h30	Christ Dalloz I	2105 191 289	2090 194,90 - 290,50 474	Goe Guillin # Ly Kindy # Guerbet	180 145 301,50	175 145 301	Raflye(Cathiard)Ly	226 1030 365	70 540 55 70 70 70 70 70 70 70	VALEURS	Cours précéd.	Demiers cours	VALEURS	précéd.	Derniers cours
VALEURS CO PORT Acial (NSI *** AFE *** Albert S.A (NS) ** By Montaignes P. Gest. ** By Montaignes P. Gest. ** By Picardie (U) ** By Picard		Demies	Comp.Euro.Tele-CET Conflandey S.A C.A.Haute Normand C.A. Paris IDF C.A. Jie & Vilaine C.A. Morbihan (Ns) C.A. du Nord (Li) C.C.A. Oise CCI Creeks Devanlay Devernois fl.y) Ducros Serv.Rapide Adecco Trav.Tern.Ly Europ Extinc.(Ly)# Expand S.2 Factorera. Factorera. Faiveley # Finacor Francise Gautier France *	481 254,90 768 344,10 318,90 535 252 21,75 472 493 66 410 375 335 682 326 78 569 660 249	274 275 244,10 227 275 27,75 21,75 470 504 66 405,30 373 622 330,10 72,01 569 569 569 569 569 569 569 569 569 569	Hermes internal 13 Hurel Outoos ICBT Groope # LCC ICOAI Informatique Itidanova Inz. Computer # IPBM Mecopole TV Manitou # Marunan 24arie Brizard # Marunan Mecelec (Ly) //GI Comer Menaret Jouet Ly3 NSC Schlum, Ny Chet # Paul Predault #	1550 620 202 115 295 67,50 111 70 702 580 70 225 84,85 54,85 945 200	1630 978 1197 295 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 68,20 6	Visinorinet Cie	85 540 50,10 364 150	28. 28. 29. 29. 29. 29. 29. 29. 29. 29. 29. 29	joliez-Regol	77 162 540 200,30 255,50 110 89,50 118,50 29 4		Eidants-Béghin CL Crédic Géruind. Cénérale Occidentaire. Mumm. Sté lecteurs du Monde. ABRÉVIATIONS B = Bordeaux; Li = Lille; Ny = Nancy; Ns = Nants SYMBOLES 1 ou 2 = catégories de catégories 3; • cours détaché; • droit de demandé; † offinéduite; • contrat d'ani	S5,50 station sans, precedent; detaché; o redukte;	s indication E coupon offert;
Caldii 24																	1.00 CO.

SICAV et FCP	Natio Perspectives Natio Pusements C/D Natio Revenus Natio Securité Natio Valeurs	77797,18 77 1129,85 11319,56 1	1347-93 Ecs., Trisorers CD	317,06 317,06 2028,59 2028,59 199,46 199,46 12457,80 12273,69 121,23,88 11944,71 1923,65 105,85	CIC CIC BANQUES	251,18 Crèd Mut Ep.	22692.44 24692.66 255.51 346.66 1399.62 1423.99 1120,11 1478.15 1120,11 1478.15 ANQUE	SOCIETE Actimonitaire C	
purs de clôture le 17 janvier Emission Rachat Frais incl. net	BRED BANQUE PO		Fonds communs de pla Four Coppermite C O For Security remête C Sec		CIC OC PARIS	1987-72 St-Henoré Pacifique	817.52 19968.24 736.10 683.37	Capimonétaire D	100 m
GIPI 128,63 122.5 BANQUES POPULAIRES 2392.76 2357.6	CDC-GESTION GROW ON THE BOUTSE LIVE D	724,82 - 964,14 -	703.71 American	CNCA 115159,76 118159,7 158,43 154,5 99,14 96,7	Ecocic 1572,75	7525 Legal & GENERAL & GEN	1815,16 783534 998,14 998,73 1905,90 49657	S.G. France opport. D	
ANGRE TRANSATLANTIQUE thir. Court Terms 9620,50 9620, rolar. Premiere 9688,04 9932, rolar. Sécurité 17656,63 17568,	SICAV MULTI-PROMOTE Nord Sud Develop. C/D. • Patrimoine Retraite C	2349,62 308,15 2398,77	ADUR FICH C	678,42 681,2 657,46 641,4 1936,54 1900/ 2015,27 1977/ 937246,83 937246	12924 14	3 136374 Let POSCO 5 1629.47 Amplitude Monde C •	887,18	Favor D 1972	7
ST2441 S	Fontsican C	19 3 84,77 19105,72	Epargne-Unie	188,77 184, 2171,53 2118, 1473,80 1437, 11819,66 11819, 11443,72 71443, 535,99 516	57 Lion Association 11862, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 1524, 152	0 1494.53 Amplitude Europe C/D 0 8 2452.75 Elanciel D 0 1951.41 Energenct Poste D 0 9 56754 Géobbys C 0	132,97 (25,6) 152,73 (45,6) 127,27 (45,6) 648,21 (48,6) 618,67 (48,6)		
ario Epargne	CAISSE D'EPA	242,80 231,38	Ottfattur Oracion Revent-Vort	1809,54 - 1765 1242,40 : 1219 112,57 : 109 17538,20 : 17194 1346,12 : 1318	530, 25 Sirvarn	18 519.28 imensys C 0 14 240.04 intensys D 0 12 697.47 Latinde C 9	116,75 116,5 117,80 181,6 146,88 24,6,6 138,19 5 188,2 619,17 518,3	B. SYMBOLES . O cours du lour; + cours précéde	
### Parties Recraim 11126,49 11126 11126 11126 11126 11126 11126 11126 11126 11126 11126 11126 11126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126	Secur. Capitalisation C 3 59 Ecur. Distrimunitaire 0 5 59 Ecur. Distrimunitaire 0 5 50 50 50 50 50 50	31502,21 3153,26 197,80	243,45 Uni Forcier	761,62 76 1854,61 581 1418,33 199 1669,03 162 306,15 39	MB Crécill Multipol All Architectural All Architectural Avenus Alexas 2258 149 Crécilles Middel Fr. 149	Plentitude D	180,61 776, 44006,52 74666 5344,11 5581 2367,93 2563 965,57 2563	3615 LEMO	
Second	H Ecur. Moneprendere	11178,40 12899,68 12285,30	11575,40 - Univer C	300.34 30	264 Créd.Mut.Ep.Ind.C 121		878,89 : 3 FRO	ς ~;	

ч,

ι.

D



AUJOURD'HUI

HAUTE COUTURE Du 19 au 23 janvier, Paris est le théâtre des traditionnels défilés de haute couture pour l'été. • CETTE SAISON particulièrement riche salue l'arrivée

DUS aussi, les premiers défilés haute couture de Thierry Mugler et Jean-

de deux Britanniques, Alexander Paul Gaultier, dont la présentation à McQueen, chez Givenchy, et John la galerie Yvon Lambert a suscité Galliano, chez Dior. © TRÈS ATTEN- une grande émotion. © DANS L'INTI-MISME, l'enfant terrible de la mode française a retrouvé ses amours, im-

posant à travers ses lignes et sa fantaisie un hommage tout en nuances à Paris. AUX BEAUX-ARTS, rue Bonaparte, l'Ecossais Alexander McQueen a offert un spectacle en

blanc et or, où se disputent la pureté et l'académisme, l'audace de la coupe et la référence parfois dinquante aux mythologies des an-

L'été 97 opposera l'excentricité britannique au classicisme français

En attendant John Galliano chez Dior, Paris applaudit la première présentation haute couture de Jean-Paul Gaultier et fait un accueil réservé à Alexander McQueen chez Givenchy

GALLIANO/McQUEEN contre Gaultier/Mugler, « rosbifs » contre «froggies», le match de l'été 97 a commence. La haute couture, domaine réservé des élégances parfois poussiéreuses, vit des heures agitées. Le centimètre carré retrouve la cote de l'âge d'or : les photographes envoient leur assistant « scotcher » un emplacement à l'avance, les autres sont là plusieurs heures avant le défilé et arrivent avec caisses, escabeau, « question d'être dans l'axe ».

Les portables sonnent dans les sacs griffés, les fax pleuvent dans les bureaux de presse, au moment où Paris, dédaigné au profit de Milan et de New York, joue son vatout, sur fond de guerre des nerfs et des dentelles. Talons « eiffeliens», jupes de 5 heures, tailles corsetées, ou aisance, aliure libre, androgyne et parée?

La maison Givenchy aurait pavé certains top models cinq fois le tarif pour ne pas les laisser filer - ou plutôt défiler - chez Jean-Paul Gaultier, dont la présentation taionnait dimanche celle d'Alexander McQueen : le silence des lignes sans date contre le choc d'un spectacle intitulé « A la recherche de la toison d'or ». Pour la journée du mercredi 22 janvier, la rivalité est annoocée entre Thienry Mugler et Valentino, via les déesses du podium, dont le cachet - perçu par les agences et réparti ensuite - va de 9 000 F à 125 000 F pour un dé-

The state of the s

بالأسامة بهد مختاج

A.M. C. T. M.

Service 1

Jamais depuis l'arrivée de Karl Lagerfeld chez Chanel (1983) ou la création de la maison de couture de Christian Lacroix (1987), ce petit monde cosmopolite n'avait répondu à l'appel avec tant d'empressement et de fièvre. Avec 850 journalistes et 300 photographes venus de 40 pays, la .Chambre syndicale de la couture parisienne eoregistre une affluence en hausse de plus de 10 % cette saison.

« PLUS CARRÉ, PLUS LISSE... »

Cet assaut médiatique est savamment orchestré par les grands groupes comme LVMH, gérant d'une main de fer l'organisation de ses défilés-vitrine, à commeocer par celui de Dior, dans un hôtel largement réquisitionné pour l'occasion: si Versace installe une patinoire au-dessus de la piscine du Ritz, Dlor aménage des cabines dans les suites du Grand Hôtel, place de l'Opéra. Dans la nuit du 19 au 20 janvier, on clouait, on sclait, on tendait encore des tissus, à la veille d'une superproduction dédiée aux cinquante ans du newlook: pour accéder aux trois salons de présentation, cinquante mannequins devront emprimter l'ascenseur, et passer par les cui-

Jacques Gaudin, directeur de l'agence Florence Doré, qui, depuis dix ans, gère l'accueil des invités à travers la présence de ses fameuses « cravates rouges », explique : « Tout est plus carré, plus lisse. Chez Dior, les stondings n'existent plus. Même les photographes ont leur ploce nominative. Its ne peuvent pas bouger. Tout est déterminé par la moison Dior. »

En attendant le défilé de John Galliano, Paris cultive son jardin éphémère avec plus ou moins de panache. Sur un podium tapissé de pétales de vingt mille roses d'Adès, Olivier Lapidus a fait surgir ses femmes-fleurs, semant sur ses corsets à la Lacroix, ses robes frangées à la Galliano, quelques brins de nature : fils de soie et roses, imprimés liserons, boutons

fruits: la couture en bac Riviera. Pour l'été 97, Gianni Versace convie le Tout-Miami à une Carmen-party, où Naomi Campbell joue les fleurs de tango sous les yeux doux de son nouvel hidalgo, Joaquim Cortès. Mais les trottoirs du rêve sont ailleurs, John Galliano chez Dior? «Ce sera du faux cul tout nu », promet un parurier, livrant ses trésors au petit matin.

Laurence Benaim





Deux modèles parmi les soixante et onze présentés lors du défilé de Jean-Paul Gaultier pour sa collection été 1997.

Dans une ambiance mélo, Jean-Paul Gaultier rend hommage à ses amours

pour un défilé en silence ponctué par une voix off: « Paletot en faille noire, intérieur popeline blanche, fermeture Ninja », « cardigan-gant de voiture en pécari et crochet... ». Au cœur du Marais, la galerie d'art Yvon Lambert aux cimaises tendues de panoramiques en trompe-l'œil façon Bérard, est devenue, pour un soir, le théâtre d'un amour : Paris chic et canaille, Paris des faubourgs, des quais et des brumes, où résonnent les voix d'Arletty et de

toutes les gueules d'atmosphère. « Quand il vous choisit, on se sent à sa place », dit de lui Claudia, lèvres peintes, et paupières de résille. En faisant défiler toutes ses fidèles, Anna Paviovski, Eugénie et les autres, Jean-Paul Gaultier oe renone pas

• Lundi 20 janvier : Dominique

Strop présente sa première

collection chez lui, cité Véron.

John Galliano, pour Christian Dior, défile au Grand Hôtel,

Emmanuel Ungaro à l'Hôtel

Intercontinental, tandis que le

Russe Valentin Yudashkin a

choisi le Carrousei du Louvre.

• Mardi 21, Chanel présente sa

collection au Ritz, Louis Féraud

et Hanae Mori au Carrousel du

Lacroix à l'Hôtel Intercontinental

PHôtel Intercontinental, Balmain

au Grand Hôtel, Paco Rabanne à

l'Espace Moulin Rouge, Valentino

est retransmis sur Paris Première

en direct dès 19 h 25, puis

• Mercredi 22, Yves Saint Laurent présente sa collection à

au Grand Hôtel et Thierry

Mugler au palais de Chaillot...

rediffusé quatre fois.

Louvre. Le défilé de Christian

Semaine

parisienne

SOIXANTE ET ONZE modèles seulement avec ses souvenirs ; il retrouve, intact, ce fil qui l'unit à Yves Saint Laurent, à travers cette « dentelle Paris » : c'est l'hommage à la fameuse robe à la guitare photographiée par Jean-Loup Sieff (1971), avec laquelle il choisit de parer le dos, non pas d'une femme, mais d'un homme.

> Cette dentelle, la voici devenne sourcil, vrai-faux tatouage, dans un nouveau jeu, très sensuel entre la peau et le vêtement. Qu'est-ce que la haute couture? C'est l'équilibre d'une ligne, la fantaisie d'un accessoire, canotier de perles, boléro de plumes porté comme un bijou sur la peau nue. C'est la beauté d'un geste, d'une attitude, moderne, fluide dans une veste pull, un peignoir-smoking de crèpe, un petit puil marin deveou

pression qu'il revisite l'école dont il s'était échappé : « Nous portons des œillères qui nous empêchent de voir autre chose. J'essaie de regarder le monde par un outre bout de la lorgnette que ceiui avec lequei on nous a éduqués », disait-il, il y a vingt ans. transformant une boîte de conserve en bijou barbare et des gaines de protection en colliers.

Les années ont passé. Sa boîte de métal est devenue l'écrin d'un parfirm à succès. Le voici qui retrouve intacte l'odeur d'un cartable neuf et d'un cahier où il trace à la plume Sergent-Major ses souvenirs enfuis: romance mélo d'une enfance à Arcueil, arrivée chez Cardin, Patou,

époque néo-rétro au cours de laquelle les enfants de l'après-guerre redécouvraient le style des années 30 chez les brocanteurs, les photos de Horst, et le rouge garance

des ténébreuses. Les étoiles du Palace aux jeans constellés de jais retrouvent divines et marlous, béguins, paillettes vieilor de Cinémathèque et poir polar. Rien n'est asséné, même s'il manque parfois une petite brise pour aérer le tout. Entre villégiatures, guinguettes et demi-monde, quelque chose d'essentiel se dégage, une note grave et tendre, comme si, eotre ces rayures de strass cristal, il redessinait un peu de son paradis

La chevauchée d'Alexander McQueen chez Givenchy

CHEMISE ROSE et costume ooir, Alexander McQueen salue brièvement la salle, qui lui a réservé un accueil plutôt froid. Malgré ses grandes ailes, l'Icare perché sur les hauteurs de l'Ecole des beaux-arts ne s'est pas s'envolé. Et les Cupidon en sandalettes or, deux jumeaux californiens, s'en retourneot en coulisses dans le sillage de toutes ces étoiles, actrices éphémères d'un péplum-couture à la Saint Martin's School.

« C'est le Caesar's Palace à Los Vegas I », lance une grande bourgeoise irritée, quittant la salle avec son amie, cliente couture déçue : « Il hait les femmes! » Cheveux eo cornes, bottines à long poil, chignon en fagots. Alexander McOueen livre d'emblée le boudoir à la sauvagerie d'une préhistoire future.

DOUBLE TENTATION

La pureté de la coupe est là, se révélaut d'une manière magistrale, notamment dans les vestes au col dressé, l'ampieur d'un grand manteau de taffetas blanc brodé de papillons, ou d'une interminable redingote eo serpeot gris. On seot une écergie nouvelle, une force qui contraste avec les babituelles litanies de la couture et ose s'exprimer dans la démesure, manteau de Cruella aux arabesques d'or, come iaillie d'un chapeau-soucoupe volante en faille.

Formé à la fois chez les tailleurs de Saville Row et chez les costumiers Barmans and Nathans, Alexander McOueen exprime sa double tentation : la mode et le théâtre. D'un côté, il construit ses temples de cartonpate, prenant des corsets pour des armures ; de l'autre, il taille, prélève,

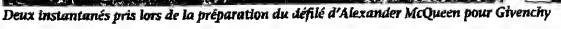
Mais cette haute couture à la cravache a les défauts de ses qualités, l'absence de ouances, emprisonnant un modèle dans ses propres fantômes, dans ses références muglérisantes et rugissantes aux années 80 : gladiateurs corsetés et drapés, aigles d'or à la Bokassa brodés sur des dosfenêtres de tulle, qui transforment son défilé de haute couture en cirque néo-hollywoodien vampirisé par Ben Hur, fiancées d'Obélix et autres marins de revue. Lady Mariène défile, braguette fière et bretelle plaquée sur un téton peint en or.

Les mannequins semblent pressées, tendues, dures, le corps mis en boîte dans une guépière d'ottoman. un corset de plumes vernis. Côté bande-son, un cheval bennit, on croit l'entendre ricaner.

L.B.

L.B.









Lille et Marseille ont vécu une journée particulière de Coupe de France

Le conflit OM-fédération devant le juge administratif

de notre envoyé spécial

Ils ne sont pas venus, ils n'ont pas perdu. En refusant de se rendre à Lille pour disputer, samedi 18 janvier, un match comptant pour treote-



l'Olympique de Marseille ont remporté la troisième manche du duel qui les oppose à la Fédération francaise de football (FFF). Une heure avant la rencontre, le tribunal administratif de Marseille, saisi le 17 janvier par le club phocéen, a en effet donné raison au requérant dans son refus de se plier à une décisinn de la FFF, qui lui ordonnait d'aller jouer à Lille alors que le tirage au sort l'avait désigné pour accueillir la rencontre (Le Monde daté 19-20 janvier). Tenant les moyens présentés par l'OM pour « sérieux » et considérant que la décision de la FFF d'organiser le match sur le terrain lillois risquait « d'entrainer des conséquences irréversibles . la juridiction administrative a suspendu pour un mois la décision de la FFF,

sans juger l'affaire sur le fond. Marseille-Lille ou Lille-Marseille? Stade-Vélodrome ou Grimonprez-Jooris? L'incertitude a plané pendant toute la semaine. Samedi 18 janvier, pendant le journal de 13 heures de TF 1, Claire Chazal s'est excusée auprès des téléspectateurs en annonçant la déprogrammation de la retransmission du match, prévue sur TF 1 à 17 heures. « Hercule et les Amozones », un téléfilm américain, la remplaçait.

La nnuvelle se répand dans la métropole nordiste, mais, dès avant 15 heures, une centaine de supporteurs lillois attendent l'ouverture du stade Grimnoprez-Jnoris- Pour mieux se persuader du bien-fondé de leur présence, ils invoquent la rumeur - « Des CRS nous ont dit que les Marseillais venaient d'arriver à l'aéroport » - ou la raison - « C'est de l'interet de l'OM de venir jouer : la Coupe de France est leur dernière chance de se qualifier pour une Coupe d'Europe. Soit ils sont arrivés discrètement hier, soit ils vont envoyer une équipe de réservistes ».

L'exploit pour Vitrolles

Quatre équipes de division 1 ont été éliminées par des formations évoluant dans des catégories inférieures, lors des trentedeuxièmes de finale de la Cnupe de france. Le principal conp d'éclat revient à Vitrolles (championnat oational 1), qui a battu le FC Nantes (2-1). Après Laval, vainqueur vendredi de Monaco. deux autres clubs de division 2 not vaincu des adversaires de Pélite: Niort face au Havre (2-1), Sochaux devant Nancy (3-I après prolongations). En revanche, il n'y a pas eu de miracle à Saint-Quentin, où l'US Vervins (promotion d'honneur) a été dominée par l'Al Auxerte (0-6), détenteur du tro-

Quatre jours après son humiliation contre la Juventus de Turin en Supercoupe, le Paris SG s'est rassuré à Besancon (championnat national 1) en se qualifiant sans briller (3-0), grâce nntamment au premier but officiel de son Joker Cyrille Pouget. Six clubs de championnat national 2 sont encore en lice pour les seizièmes de finale. Le match de Metz-Mootpellier a été reporté pour cause de terrain impraticable.

A 15 h 15, l'arrivée du car des footballeurs lillois les renforce dans leur conviction : le match aura bien lieu. Ils acclament leurs héros, et quelques-uns entonnent l'un des grands succès des stades français: « Et ils sont où ? Et ils sont où les Marseillais ? > « Pour moi, ils sont en route », affirme alors l'entraineur lillois, lean-Michel Cavalli, se refusant à envisager l'impossible. « S'ils ne viennent pas, ce sera désolant », ajoute le milieu de terrain, Thierry

Rabat, partagé entre l'incompréhensinn et l'envie de rire. Dans le vestiaire, d'nh mnnte une odeur d'embrocatino, maillots, shorts et chaussettes rouges sont empilés sur une table centrale. Après un footing d'échauffement, les trais arbitres regagnent le vestiaire d'en

Dehors, les grilles du stade sont nuvertes aux soppnrteurs. Trois hommes en pardessus, les délégués de la fédération, la mine sombre, estiment de concert qu'« il faut laisser faire la billeterie ». Les guichets tournent, les contrôleurs vérifient, les CRS fouillent, et la baraque à frites de Francis recoit ses premiers clients. Business as usual.

« Je suis très déçu gu'une juridiction civile prenne le pas sur une juridiction sportive pour un problème uniquement sportif », a déclaré Claude Simonet, président de la FFF

A 16 heures passées, l'Illusion est complète. Supporteurs, joueurs et dirigeants lillois ne savent pas encore qu'il ne s'agit, hélas i que d'un simulacre, d'une mascarade. Arrive le commissaire divisionnaire Pierre Plantevin, un fax à la main : il vient notifier l'ordonnance du tribunal administratif de Marseille au pré-

sident lillois, Bernard Lecourte. A moins d'une demi-heure du coup d'envoi, Bernard Lecomte, un président d'ordinaire plus passionné par la musique classique que par l'intendance du football, pique une colère: « On ne rentre pas sur le terrain, on arrête le cinémo! » L'arbitre, Alain Sars, prend toutefois la peine de contrôler les licences des Lillois: « Sur le rapport, j'ai inscrit qu'il n'y avait qu'une seule équipe présente, précise-t-il. Ce n'est pas à moi de déclarer forfait, mais aux commissions compétentes. » Les joueurs, en survètement, vont saluer les quelques centaines de spectateurs présents (cinq mille billets

avaient été vendus). « Jusqu'au bout, on s'est dit que Marseille allait bluffer », explique le gardien de but Jean-Marie Aubry. A Marseille, dirigeants et juueurs se rendent dans un hôtel voisin du Stade-Vélodrome pour suivre, sur LCI, le vrai-faux coup d'envoi du match: « un spectacle inédit, mais offligeant », selon le présidem délégué de l'OM, Jean-Michel Roussier. « Tout cela nous laisse à penser que notre dossier était tout à fait justi-

fié », conclut-il. Pendant ce temps, Bernard Lecomte s'insurge de « cette situation lamentable », de « ce camouflet fait aux gens du Nord ». « C'est la fédération qui est finolement renvoyée dans ses buts, poursuit-il. Cette décison veut dire que la reelementation de la fédération n'est plus considérée comme la bible et que c'est la juridiction civile qui prend le pas. Cela va faire Jurisprudence et, désormais, tout sera permis. L'esprit du sport n'en sort pas grandi. C'est maintenant à la fédération de danner une

ligne de conduite. » Lundi 20 janvier, la FFF devait faite appel de la décision des juges de Marseille auprès de la cour administrative d'appel de Lyon. « Je suis tres decu au une juridiction civile prenne le pas sur une juridiction sportive pour un problème uniquement sportif », a déclaré Claude Simonet, président de la fédération. La commission centrale de la FFF devait de nouveau se réunir, lundi 20 janvier, pour décider de la date et du lieu de ce match, ou pour gagner du temps. Le tirage au sort du prochain tour de la Coupe de France est programmé le 23 janvier.

Eric Collier

Le XV tricolore a vécu un timide renouveau en Irlande

Les Français se sont imposés 32-15 à Dublin pour leur premier match du Tournoi des cinq nations

Français sont finalement venus à bout des Irlan- Fabien Galthié, qui effectuait ses retrouvailles

Après avoir peine pendant près d'une heure, les contre. Le match fut engagé. Le demi de mêlée dais dans les vingt dernières minutes de la ren- avec le XV de France, a été victime d'une en-

torse au genou droit, une énième blessure qui l'écarte à nouveau des stades pour une durée

DUBLIN

de notre envoyé spécial Le XV de France s'est remis à marcher à Lansdowne Road. Oh! Une petite marche, à peine l'ébauche de



sont souvent arrêtés dès les premiers gestes, tels des malades à l'orée d'une pénible rééducation, que menace sans cesse un faux mouvement. Les progrès étaient presque imperceptibles, parfois ponctués de retours eo arrière. Ils ressemblaient d'abord à une réponse timide au lancinant « peut mieux faire », dont s'était vu gratifier l'équipe, après les deux défaites de l'automne contre les Springboks.

Il n'y avait pourtant aucun doute. Dans le vieux stade de Dublin, avants et arrières, tricolores de tout poil, n'avaient plus rien à voir avec ces joueurs cacochymes, perclus de complexes, qu'avaient maimenés les champions du monde sud-africains, le 30 novembre à Bordeaux. L'après-midi en Gironde, fait d'hésitations et d'insuffisances, était oublié. Sous le ciel gris de pluie de l'Irlande, face à un adversaire présumé plus modeste, ils se sont repris à y croire, avec assez de force pour marquer quatre essais, sans en concéder un seul, pour s'offrir une première victoire dans le Tournoi 1997.

Jean-Claude Skrela, l'entrameur, avnuait que cet « état d'esprit » était sa principale satisfaction. Il se souvenait des joueurs tristes, compassés, de novembre, presque affolés à l'idée de prendre l'initiative. Il les retrouvait sérieux et appliqués. «L'équipe avait besoin de sécurité. Elle l'a obtenue par la vic-

son assistant technique, qui participait à son premier match dans ce nnuveau rôle. Les joueurs préféraient parler de confiance. Confiance entre eux, confiance dans un désir de jeu, promu ambition suprème. Le mot était soudain à la mode, prélude à une heureuse énumération forgée dans les quatre-vingts minutes d'une victoire. Il y eut la confiance inébranlable des avants, unis eu une éprouvante solidarité. Cette fois, ils ne se laisseraient pas faire. Qu'il s'agisse de plaquer et de défendre, de s'opposer, coûte que coûte, à des Irlandais enragés par un automne enonre plus triste que le leur, tout nouci d'uniformes défaites.

Les cinq incroyables minutes du pays de Galles

En inscrivant trois essais en à peine cinq minutes, le XV de Galles a créé la suprise, samedi 18 janvier, en s'imposant face à l'Ecosse (34-19) à Murrayfield. David Jenkins (52 min) après un renversement d'attaque, Arwell Thomas sur un ballou chapardé sur le renvoi (54º min) et leuan Evans récupérant opportunément un coup de pied à suivre (57° min) ont mis RO l'Ecosse, qui menait pourtant à la pause (13-10). Le pays de Galles confirme ainsi son renouveau, en partie grâce an retour d'anciens joueurs de rugby à XIIL L'un d'eux, Scott Quinell, a d'ailleurs été l'anteur du premier essai gallois (36° min). Les Ecossais sont, eux, à créditer d'un bel essai sur un des rares bons enchaînements d'avant. Greg Townsend décalait ensuite Scott Hastings d'une merveilleuse passe volleyée (28° min). Le pays de Galles sera le prochain adversaire de la France, au Parc des Princes, le 15 février.

Philippe Benetton s'est fait briseur de rêves. Pendant une heure, les Irlandais out pu s'imaginer en finir avec une série de treize ans de défaites contre la France dans le tournoi. Le troisième ligne d'Agen se jetait au-devant des espoirs verts, leur coupait les aîles de tonitruants plaquages. Fabien Peious, le touches, menait l'embuscade au détour des mêlées. Olivier Merie, « l'homme et demi », se découvrait

savais que l'avais leur confiance. » Tourours, la confiance...

d'un trois-quart irlandais en veine

de David Venditti. Il s'improvisa, an

fil du match et de trois essais mar-

qués, finisseur de choc, toujours au

bon endroit, au bon moment. Le

trois-quart centre de Brive, re-

converti en ailler, fêtait ses débuts

dans le tournoi. Il les avait soigneu-

sement préparés dans les coulisses.

Par une conversation, entre atta-

quants, où l'on ne cache rien de ce

que l'on a sur le cœur, rien de cette

peur qui étreint au moment du

coup d'envoi. « J'avais longuement

parlé avec Emile Ntumack et Jean-

Luc Sadourny, raconte Venditti.

Quand je suis entré sur le terrain, je

Puis il y eut la confiance inspirée

de débordement.

Il y eut, enfin, celle de Stéphane Glas, le trois-quart centre de Bourgoin-Jallieu, une confiance dans le risque et l'aventure du beau geste, dans les encouragements de Pietre Pietre Villepreux. Ce demier souli-Villepreux. «Il m'a parlé avant le match. Il m'a dit de jouer, jouer, qu'il numéro huit, régnait dans l'air des me soutiendrait même en cus d'erreurs > Lui n'était là que par le mauvais coup du sort qui avait frappé Richard Dourthe, victime une foulée d'ailler pour aller couper d'un malaise après un choc, qua-

toire », précisait Pierre Villepreux, de ses cent vingt-cinq kilos la route rante-huit heures avant la reocontre. Et il savait presque tout faire, exemple impromptu pour l'ensemble des lignes arrière. Cadrer, déborder, s'élancer dans une fantastique chevauchée vers l'enbut irlandais: le titulaire de la dernière minute s'imposait en chef de file des meilleures intentions.

Il en aurait failu bien plus pour convaincre tout à fait. Maigré la fraîcheur de son «état d'esprit » à Dublin, l'équipe de France est loin d'en avoir fini avec ses anciens défauts, cultivés à plaisir par des générations d'internationaux. Elle s'est rendue coupable de phisieurs brutalités, dans une partie marquée par la rudesse de l'engagement physique. Olivier Merie et Fabien Pelous ont été punis d'un carton iaume. Franck Tournaire, le pilier, est sons la menace plus grave d'une suspension. Il est accusé d'avoir domé un coup de pied à un joueur à terre, lors d'une phase de jeu filmée par les caméras de télévision. Les autorités irlandaises n'ont pas saisi les instances internationales. Elles ont laissé à la Fédération française de rugby (FFR) le soin de prendre des sanctions. Elle devait prendre sa décision sur les suites à donner à l'affaire, hundi 20 janvier.

3340

F-141 141-125

- 1 m

96

2174

e m Huis

and the Artist

r - wyrdd

25%

2 4 2 14

240

- A 19

A côté des mauvais gestes fleurirent trop d'imprécisions dans le jeu, à l'exemple de ces essais qui tendaient les bras, qu'un joueur laissait échapper. Trois fois, l'équipe de Prance est entrée dans l'en-but irlandais, sans parvenir à marquer. Brutal rappel à l'ordre : les vingt et un joueurs du groupe ne regardent encore que de loin les objectifs fixés par Jean-Claude Skrela et gnait l'intérêt du prochain à match à Paris, le 15 révrier, contre des Gallois en plein renouveau (lire cicentre). C'est pour l'instant le seul défi du XV de France.

Pascal Ceaux

Encore du travail

FINALEMENT, la France est donc venue à bout de l'Irlande, samedi, à Lansdowne Road, à Dublin. La large marge de dix-sept points n'est pas une surprise. Ce qui l'est plus, c'est qu'il ait fallu attendre les vingt dernières minutes pour

ANALYSE_

S'améliorer sur deux plans : la conquête et la conservation de la balle ; l'enchaînement des phases de jeu

que les Tricnlores premient le dessus. Côté positif, il y a ce score de quatre essais a zéro. Côté négatif, leurs opposants du jour avaient perdu contre les Samoa occidentales et l'Italie et, malgré cela, la France a du cravacher pour l'emporter. A mon avis. l'Irlande, pendant les trois premiers quarts d'heure, est même apparue comme l'équipe la plus entreprenante. Puis les jambes kii ont manqué.

Pour l'entraîneur, Jean-Claude Skrela, et ses assistants, reste à remédier aux manques dans la conquête et la conservation de la balle. La France a été rarement capable d'enchaîner plusieurs phases de possession. Tant de déchets ne sied pas à une équipe prétendant remporter le Grand Chelem. La Prance, si riche en talents individuels, doit impérativement développer la même discipline dans la conservation du ballon que les Ali Blacks. Les Néo-Zélandais considèrent la balle comme un objet glissant et la traitent en conséquence.

La France doit également continuer à réfléchir à une organisation qui permette d'enchaîner les phases de jeu. Au milieu de la seconde mi-temps, Philippe Benettnn, le troisième liene, était à l'évidence frustré de ne pouvoir créer un lien avec ses arrières. Le problème n'est pas Benetton mais un apparent manque d'organisation des arrières français. Les troisquarts centre sont de superbes talents individuels, mais doivent apprendre à se coordonner et essayer des combinaisons simples visant simplement à porter la balle au-delà de la ligne d'avantage, afin d'y retrouver la troisième

L'entrée de Richard Castel a eu des consé-

quences énormes dans le dernier quart d'heure. Skrela est ainsi parvenu à rééquilibrer la troisième ligne. Pelous, en numéro 8, a fait un gros travail et son abattage en touche est incroyable. Abdel Benazzi est toujours un dangereux coureur, balle en main, et Philippe Benetton est également à créditer d'un gros match. Mais je pense que l'équilibre est amélioré par l'apport d'un voltigeur comme Castel.

L'autre bon point de la France est à trouver du côté des déroulés qui ont entraîné trois des quatre essais français. La France a semblé particulièrement dangeureuse côté fermé. Enfin, les trois essais de David Venditti doivent être soulignés. Pour obtenir plus de force et de fiabilité dans la ligne de trois-quarts, je placerais Venditti en numéro 13 lors du prochain match. Il est un centre plus qu'habile et jouera à ce poste avec Brive quand l'équipe portera les espoirs français, le week-end prochain, lors de la finale de Coupe d'Europe.

Nick Fart-Jones Nick Farr-Jones a été capitaine de l'équipe d'Australie, championne du monde en 1991.

Une résurrection sportive encore stoppée par la malchance

DUBLIN de notre envoyé spécial Dans les couloirs de l'aéroport d'Orly, dimanche 19 janvier, Fabien Galthie avait bien besoin d'un ami.

ses côtés. Longue complicité de PORTRAIT_ Fabien Galthié. demi de mêlée

de rugby

de l'équipe de France

Jean-Luc Sadoumy s'empressait à

vieux partenaires de Culumiers. C'est dans le rlub de la banlieue toulouszine qu'ils ont fait tous les deux l'essentiel de leur carrière. Sur des bequilles toutes neuves, Galthie peinait à se déplacer. Sadourny s'affairait aux bagages de son coéquipier. Loin de la pelouse de Lansdowne Road. l'éphémère demi de mêlée de l'équipe de France pouvait encore compter sur son arrière. Il s'efforcait de faire bonne figure, d'ac-

frappait en pleine résurrection sportive. Il promettait de prendre son mal en patience. Entorse au genou droit. Indisponibilité d'une durée indéterminée. Fablen Galthié devait en savoir plus dans la journée du lundi 20 janvier, après des examens

complémentaires à Toulouse. La course du demi de mêlée « octuellement le plus complet », selon Jean-Claude Skreia, l'entraîneur de l'équipe de France, est une nouvelle fois stoppée. A Dublin, Fabien Galthié a brillé. Pendant une mi-temps, les Irlandais ont souffert de ses jambes, qui lui ont permis quelques fulgurantes échappées. Ils se sont méfiés de son ceil, prompt à saisir les meilleurs choix pour l'équipe. Lui fêtait à sa manière des retrouvailles tant espérées avec le XV de France. Puls est venue cette douloureuse minute. C'était à l'aube d'une seconde mi-temps sans histoire. Un plaquage un peu sec, et Fabien Galthie n'a pas pu se relever. Sa prudence, lors du stage de Clai-

cepter ce énième coup du sort qui le refontaine la semaine dernière, revenait subitement en écho. «Je ne gère pas le long terme », « f'ai appris, par mon expérience, qu'il ne faut pas voir au-delà du match qui arrive ». répétait-il sans cesse, avant d'avouer à demi-mot, presque gêné: « faurais souhaité avoir moins de déboures. »

ECLOSION RETARDEE

Ce n'est ni sa première blessure ni sa première mise à l'écart. A vingtsept ans, celui qui, hier encore, falsait figure de successeur probable de Pierre Berbizier derrière la mélée française a eu sa part de malchance, L'année dernière, déjà, il s'était contenté d'une brève réapparition dans le Tournoi. Un peu moins d'une beure de jeu contre le pays de Galles. Une semaine plus tard, une grave blessure à la cheville droite l'écartait pendant plusieurs semaines des terrains. En 1995, c'était la Coupe du monde en Afrique du Sud qui l'avait momentanément relance. Il « bénéficiait », cette fois, de

la fracture du bras du titulaire Guy Accocceberry, en un surprenant chassé-croisé de la maichance. Un peu plus tard, c'était son poignet qui cédait. Il reprenait donc le chemin des soins et du repos, loin de tout ce qui ressemble à un terrain de rugby.

Depuis l'arrivée de Jean-Claude Skrela à la tête de l'équipe de France, le nom de Pabien Galthié circulait à nouveau. Le premier avait été l'entraineur du second, à Colomiers. Philippe Carbonneau avait du mal à s'imposer. Guy Accocceberry n'avait pas l'air de convaincre. Galtiné semblait prendre une nouvelle dimension avec son club. Il se débarrassait de cette réputation de timide et d'indécis, qui avait, elle aussi, retardé son éclosion. Au vu de la première mi-temps à Dublin, Jean-Claude Skrela pouvait sans doute se dire qu'il avait enfin trouvé le demi de mêlée de son équipe de France. Tout est à nouveau à refaire.

P. Ce.

الماري المستخلف المستواني

Service Sec. 24:

The state of the s

The same of the same

Capacitor and the control of the con





Transport of the second - many as your Harrist of America

week the state of the state of the The Section of Server & Comment

المنافقين ويراف والمجار المجار factor a sound of the contract

A proposition and the second

apagaiga anaka tana sa Martin Company of the last

والمراجع المنافع المنافع المنطقين الم Marie and the state of the stat Brussey & Co. September 17 The same of the sa The state of the s Experience for the second

Section 1989 Control of the Section 1989 Market Committee Com A PARTY AND A STATE OF THE A STATE OF THE PERSON OF THE P Service of the service of the service of A STATE OF THE STA

We down A PROPERTY AND A PROPERTY AND ADDRESS. المراجع والمتابع والم

1-1-6

in the second

eau en Irlande

Les recherches se poursuivent pour tenter de localiser **Gerry Roufs**

L'ESPOIR de retrouver Gerry Roufs tient à queiques points hunineux. Ils sont apparus sur l'écran radar d'un avion de la marine argentine qui a survolé l'océan Atlantique, dimanche 19 janvier. Quatre de ces points représentent chacun l'écho d'un bateau naviguant entre le cap Horn, le sud des lles Falklands et l'ile des Etats, à l'extrémité sud-est de la Terre de Feu. Mais ce navire n'a pas répondu aux messages radio. Les conditions de visibilité n'ont pas permis à l'avion de s'approcher suffisamment de la surface de la mer. Il pourrait s'agir du Groupe-LG2 du navigateur canadien dont les organisateurs du Vendée Globe sont

sans nouvelles depuis le 7 janvier. Les autorités argentines ont pris le relais de celles du Chili depuis le 18 janvier. La route normale des concurrents de la course les conduit des eaux territoriales chiliennes à celles de l'Argentine. L'équipage d'un avion de reconnaissance des services de recherche et de secours maritimes chiliens avait reçu, jeudi 16 janvier, un très court message provenant d'un navire s'étant présenté comme « Groupe-Limo-Golf » (Le Monde du 19-20 janvier). Les préparateurs du Groupe-LG2 ont indiqué que cette facon de s'identifier correspond au code habituel utilisé par le skipper canadien dans ses

communications radio. Les organisateurs du Vendée Globe ont donc demandé à Buenos-Aires, par l'intermédiaire du Centre régional d'observation et de surveillance et de sauvetage (Cross-Etel), de poursuivre les recherches dans l'océan Atlantique. La marine argentine devait envover à nouveau, lundi 20 fanvier. un navire et un avion pour tenter d'identifier ce bateau qui navigue le long des côtes en direction des fles Falklands. En cas d'insuccès. les autorités britanniques pourraient également mettre en place des moyens de recherche.

AUGUIN DANS DES VENTS NULS Alors qu'en tête de la course Christophe Auguin se débat dans des vents nuls pour tenter de parcourir quelques milles, Hervé Laurent, Marc Thiercelin out fran-

chi le cap Horn dans la journée. Bertrand de Broc a apponcé, dimanche 19 janvier, qu'il avait l'intention de demander assistance après le passage du célèbre rocher. Le skipper de Votre nom-Pommes Rhône-Alpes, qui se trouvait alors à la troisième place du classement, devrait être mis hors course. Bertrand de Broc n'a plus les réserves de carburant pour faire fonctionner son générateur électrique, et les structures de son bateau donnent des signes de faiblesse.

Aux Internationaux d'Australie, la forte chaleur terrasse les favorites

AUJOURD'HUI

Steffi Graf est éliminée dès les huitièmes de finale

bine Appel-

mans après sa

victoire contre

l'Espagnole

Conchita Mar-

nnez, tête de

serie nº 3 des

Internationaux

d'Australie, La

« l'Al EU L'IMPRESSION de vivre

dans un sauna. Au premier set, mon

cerveau bouillait. A la fin du match,

je ne pensais plus, j'essayais juste de

tenir la balle en jeu. » Ainsi parle Sa-

gauchère belge, dix-huitième

joueuse mondiale, se qualifie pour

Mary Pierce s'est qualifiée, samedi 18 janvier, pour les quarts de finale des Internationaux caise rencontrera, mardi, Sabine Appelmans. Le d'Australie à Melbourne en battant l'Allemande des lines par leur adversaire.

hina Spidea et Karina Habsudova, dont la partie devait commencer en plein après-midi, out demandé qu'elle soit reportée d'une demiheure. En vain. Elles out alors exigé l'application d'un point de règlement de l'association des jouenses professionnelles: en cas de conditions météorologiques extrêmes, les joueuses peuvent disposer de dix minutes de repos entre le deuxième

parties gagnées en Australie). Mis à part sa défaite au premier tour de Wimbledon, en 1994, Steffi Graf n'avait plus disparu en première semaine d'un rendez-vous maieur depuis... 1985. Plus que par un dos douloureux, un ortell infecté, un traitement aux antibiotiques et l'émotion provoquée par le procès règlement ne comporte pas cette

la première fois de sa carrière en quarts de finale d'un tournoi du « Je ne sentais pas les coups, je ne sentais pas Grand Chelem. Elle restera parmi les «survivantes» d'un dimanche mon corps. Je mettais la balle dans le court, de folie dans un été australien où le themomètre a atteint les quarante degrés à l'ombre et plus de cinquante degrés au soleil. Victorieuses ou défaites, la plupart des ioueuses ont dû subir des soins de réhydratation à même le court, à l'infirmerie; Sabine Appelmans a même été mise sous perfusion. Sa compatriote Dominique Van Roost l'a rejointe à l'infirmerie après s'être défaite de Chanda Rubin.

La survivante héroine de la journée est Amanda Coetzer. Avec son énergie et sa détermination habimelles, la Sud-Africaine, tête de séne nº 14, a battu la munéro 1 mondiale Steffi Graf, mettant fin à quarante cinq victoires de suite de l'Allemande en tournois du Grand Chelem (deux victoires en finale à Roland-Garros, deux à Wimbledon, deux à Flushing Meadow et les trois

et je me disais : à la grâce de Dieu. » Irina Spirlea, qualifiée pour les quarts de finale de son père, la joueuse a indiqué danse. Des ventilateurs out cepenqu'elle n'avait pas supporté la cha-dant été placés sur certains courts leur. Fait rarissime de sa part, elle a, en effet, dû renoncer à donner la traditionnelle conférence de presse, conduite chez les médecins dès la

sortie du court. et de la montée du thermomètre, ne sentais pas mon corps, a expliqué

et un kinésithérapeute était présent sur chacun des huitièmes de finale. Dans ce qu'elle a appelé un nonmatch de tennis, Irina Spirlea a finalement battu Habsudova en deux Au fur et à mesure des malaises sets : « Je ne sentais pas les coups, je

et le troisième set. Encore en vain:

les rendez-vous du Grand Chelem

sont sous la juridiction de la Fédéra-

tion internationale de tennis et son

la Roumaine. Je mettois la balle dans le court et je me disais : A la grâce de

Les hommes n'ont pas été épargnés par le bouillant dimanche. Goran Ivanisevic (nº 3) et le numéro un mondial Pete Sampras ont souffert pendant cinq sets avant de battre respectivement le Norvégien Christian Rund et le Slovaque Dominik Hrbaty, 76 mondial et l'une des révélations de ce début de saison. « Mes pieds étaient en feu, a dit Sampras. Ce sont les conditions les plus dures que j'ai jamais connues. Je ne sais pas jusqu'où on peut aller ainsi sans nuire à sa santé. C'est aux médecins de le dire. De toute façon, quand on vient en Australie, on sait à quoi s'attendre. »

Samedi, lors d'une journée plus « douce », Mary Pierce s'est qualifiée pour les quarts de finale en battant l'Allemande Anke Huber, tête de série nº 5 et finaliste en 1996. Grace à un tennis moins buté, la Française n'a, de surcroît, Jamais perdu son sang-froid: «Je me suis efforcée de jouer tous les points avec un maximum de concentration, a-telle lancé. Chez moi, ce n'est pas forcément naturel. » En quart de finale, Mary Pierce rencontrera, mardi, Sahine Appelmans.

Bénédicte Mathieu

Laetitia Hubert tente un « retour » aux championnats d'Europe de patinage artistique

AU MÉPRIS de la décision du comité de sélection français, Surya Bonaly devait s'aligner, lundi 20 janvier, dans les qualifications des championnats d'Europe de patinage artistique et danse sur glace qui ont fieu au Palais omnisports de Paris - surd, affirme-t-elle. C'est le signe que J'ovois be-Bercy-(PQPB). La championne nationale et quin- "soin d'une coupure ». D'une rupture, plutôt, avec tuple championne d'Europe, qui claudique encore après une opération au tendon d'Achille en mai 1996, n'a pas craint de se montrer diminuée et de mettre ainsi en péril ses chances pour les championnats du monde prévus à Lausanne

(Suisse) du 17 au 23 mars. Hormis la jeune Vanessa Gusmeroli, dixhuit aus, l'équipe de France féminine sera donc composée de « revenantes » puisque Lactitia Hubert représente la troisième chance micolore. Une opération du ménisque du genou droit fin 1995, des complications puis un arrachement osseux au pied ont écarté des patinoires pendant près d'un an et deuni la gracieuse révélation des Jeux olympiques de 1992. Début novembre 1996. elle a rechaussé les patins. Aux championnats de France, six semaines plus tard, malgré quelques erreurs dans le programme court dues à la nervosité de renoner avec la compétition, elle a prouvé qu'elle était encore fiable.

Deux cures de thalassothérapie chez le rugbyman Serge Blanco, à Hendaye, lui ont rendu la ligne et le moral : «Là bas, au lieu de me traiter bêtement de grosse, on me proposait des solutions. » Elle a troqué contre une coupe courte le bout de queue de cheval brun qui flottait dans le vent glacé le soir de son fabuleux programme court d'Albertville, en 1992 (5°). Elle s'est offert

des cours de maquillage. A vingt-deux ans, Laetitia voue toujours au patinage artistique une passion sans partage, mais il a meurtri son corps et blevi son ame. « Je ne me suis pas blessée par ho-Pétouffant cocon des Français volants, le club du Palais omnisports de Paris-Bercy dont elle est sociétaire depuis l'âge de dix ans.

LA HANTISE DE LA PESÉE

Avec son entraîneur, Gilles Beyer, le courant ne passait plus : « Il refusait de voir que j'avais grandi, qu'il fallait adapter le discours et la méthode. » On tentait de la couvaincre que sa liaison avec un hockeyeur du club risquait d'hypothéquer son avenir de championne. Excédée, elle a songé à partir aux Etats-Unis, où elle a effectué des stages constructifs avec le coach de Nancy Kerrigan et Paul Wylie. La FFSG a froncé les sourcils. Le retour aux Français volants s'est imposé comme un pis-aller, Lactitia ne disposant

d'aucune ressource personnelle. Sur son histoire d'amour, la demoiselle Hubert n'a cependant cédé en rien. Durant sa convalescence, elle s'est installée avec son compagnon dans un petit appartement de banileue. Non loin de la sombre patinoire Sonja-Henie de Bercy où ils se sont connus il y a bientôt dia ans. « l'avais besoin de vivre comme une femme dans un lieu à

moi et qui me ressemble », dit Lactitia. Aujourd'hui, elle formule plus clairement ses Jean-Roland Racle, le successeur de Gilles Beyer. libre dames (samedi).

«Jean-Roland me traite en adulte, dit Lactitia. Il ne crie pas, nous dialoguons. » Délicatement, il la dispense aussi de la pesée hebdomadaire - hantise des patineuses - qui continue à l'obséder majeré sa silhouette intéprochable. Sébastien Lefrançois, ancien patineur, fondateur d'une troupe de danse, a monté ses programmes : une bouffée d'air frais face à la pauvreté des chorégraphies élaborées pour la plupart des patineurs français par des entraîneurs non formés à l'exer-

Parce qu'elle souhaite encore «tout donner» au patinage, Lactitia s'exprime sur des musiques qui la transportent. Francis Lai pour le programme court, un pot-pourri de jazz pour le programme libre, qui hu rappelle les quinze jours passés dans la revue du centenaire d'Holiday on ice durant l'été 1995.

On dit l'élève Hubert douée d'une des plus belles et plus rapides glisses au monde. A quoi prétend-elle à Bercy ? Les Français volants révent d'un podium à domicile. Elle se méfie : « l'ai l'avantage de la maturité et d'une notoriété, mois ma petite tete m'a valu jusqu'à présent une carrière en dents de scie. » Avant d'amorcer un saut ou une combinaison, Lactitia avoue entendre encore parfois les courroux de son entraîneur lorsque, gamine, elle chutait en compétition.

* Le programme : libre couples (mercredi). idées et ses désirs. « Elle o du caractère », dit libre messieurs (jeudi), libre danse (vendredi),

Luc Alphand et Sébastien Amiez montent sur le podium à Wengen

LUC ALPHAND a pris la deuxième place de la descente de Wengen (Suisse), samedi 18 janvier. Sur la piste du Lauberhorn, le skieur français a été devancé de 13 centièmes de seconde par l'Italien Kristian Ghedina, auteur du meilleur temps jamais réalisé sur ce parcours. Désormais seul en tête du classement de la Coupe du monde de descente, Ghedina compte 20 points d'avance sur Luc Alphand.

Dimanche 19 janvier, Thomas Sykora a reroporté le sialom de Wengen, signant là sa quatrième victoire consécutive, la cinquième sur six épreuves disputées cette saison. L'Autrichien, qui a une nouvelle fois distancé son compatriote Thomas Stangassinger et le Français Sébastien Amiez, dispose d'une confortable avance au classement de la coupe du monde de slaiom et il se rapproche de la tête du classement général : il n'a plus que vingtquatre points de retard sur le Suisse Michael Von Gruenigen.

A Zwiesel (Allemagne), l'Italienne Deborah Compagnoni, déjà victorieuse vendredi, s'est à nouveau imposée dans le sialom géant de samedi. Vainqueur, dimanche, dans le slalom, la Suédoise Pernilla Wiberg accentue son avance en tête du classement général de la Coupe du monde. L'Autrichienne Elfi Eder est deuxième devant Deborah Compagnoni. La Française Patricia Chauvet est quatrième.

DÉPÊCHES

Adrien Duvillard, victime d'une chute, vendredi 17 janvier, sur la piste de descente de Wengen, a repris conscience samedi après-midi. Le skieur, qui se trouve à l'hôpital universitaire de Berne, « est capable de parler normalement et de manière sersée, précise un communiqué de l'équipe de France. Il o été estubé et respire normalement, sans assistance. Il peut de nouveau être alimenté: Il avait faim. Il restera à l'hôpital de Berne jusqu'à mercredi ou jeudi. » # BOXE: PAméricain Oscar de la Hoya a conservé samedi son titre

WBC des super-légers en battant

aux points le Portoricain Miguel Angel Gonzalez. ■ JUDO : la France a terminé troisième de la Coupe du monde dames, disputée à Osaka. Vainqueur de la Chine, l'équipe emmenée par Marie-Claire Restoux, championne olympique, a ensuite été battue par la Corée du Sud.

Cuba a remporté le titre. ■ DAKAR 97 : Kenjiro Shinozuka (Mitsubishi), associé à Henri Magne, a remporté le classement final du Dakar 97, dans la catégorie auto. La marque japonaise monopolise les quatre premières places à l'arrivée, Stéphane Peterhansel (Yamaha) s'est, lui, imposé dans la catégorie moto, pour la cinquieme fois.

•
_
4

Stasbourg-Oljon Le Mans-Graveines Pau Orinez Nancy Vilausberne Choles Levelhio-Paio-SG 90-75 Classement : 1. Pau-Orinez, 37 pis : 2. Villautorma, 36 : 3. Limpges at Lo. Mans, 34 ; 5. Paio-SG, 38 ; 6. Mont-poliet, 32 ; 7. Cholet at Nanoy, 31 ; 9. Dijon, Anilloss at Lovelide, 28; 12. Chelon-sur-Sadna, 26; 13. Streetoning, Decempon et Eureux, 25; 18. Gravelines, 24.

Course de France Lavel (D2) Monaco (D1)
Sociator (D2) Manoy (D1)
Malansa (D2) Mos (D1)
Mon (D2) La Hasea (D1) Montde Marsan (NI) Guingamp (DI) 2-1 a. p. 0-3 0-3 Viroles (Nt) Names (Of) Bresnown (MI) Paris SG (Bake (M2) Boxdessux (DI) 13a.p. 24 La Roche-su-Yon (N2)-Basis (D4) Visé (N2)-Lyon (D1) Stringheim (N2)-Straebourg (D1) Carquelou (N3)-Caen (D1) Reims (N3)-Reimes (D1) 012 p. 23 Veruns (L) Assemb (D1) Epinel (D2)-Ticores (D3) 00a.p Troyes quelles 6 lbs au zul à 5 Automateus (NI) Proci Star (D2) Marigues (DZ) Islas (NI)

Wesquated (Ni) Arriens (D2) Wesquated quality 5 for au but à 3. Pach-Tiaga (N2) Toulouse (D2) Rech-Tiaga qualité 4 les au but à 3. Han Cleamont (N2)-Lorent (D2) Saint-Lô (N2)-Chéiseanoux (D2) Saint-La qualité 3 les eu tout à 1. Saint-Lauis Neuveg (DH) Guesgnon (D2) Lille (DI) Manselle (DI) et Meiz (DI) Manipeller (DI) ant dis sports Championnat d'Angleiserre Vigitosilne jonés Cuine Deby Courny Marcheser United Lhegool Asion Villa Middlesbough-Wednesday Southempton Mancastla Sundaten Blackburn ment: 1. FC Liverpool, 46 pts; 2. Marchester Linied, 44; 3. Asserel Londes, 43; 4. Newcaste, 39; 5. Wintifeton, 38; 6. Orelsea, 38; 7. Aston Ville Si-

5 Windleton, 35; B. Cresses, 35; A. Creston Value in Mingham, 36; B. Shelfeld Wechesday, 36; B. Greton Liverpool, 28; 10. Tolerham Conders, 26; 11. Surdisfand, 26; 12. Lectusian, 26; 13. Lectus United, 25; 14. Blackburn Rowers, 34; 15. Destry, 24; 16. Coveniny, 23; 17. Notingham Forest, 23; 16. West Ham London, 22; 19. Southernoton, 20; 20. Middlestrough, 16. Gipts destroyed. Championnat d'Espagne Vigiline jomés Aleico Metit-Rei Metit La Corogne-Elbato Calla Vigo-Extremedica Alicante-Valeddid Reyo Valecano Gion Uniterio-Valence Contractors committee Real Sociedad Compositelia Sungress Tenedia Sale Séville FC Besselond Espanyol Bassions FC Sérille Auroli

Classement: 1, Resi Madici, 46 pts; 2. PC Betcebrei, 43; 3. Deporito La. Corogre, 39; 4. Flesi Stocketi Sein-Streeten, 37; 5. Belle Seils, 35; 8. Africto Ma-dici, 35; 7. Valladolid, 30; 8. Tenedle, 29; 9. Africh; El-beo, 29; 10. Sentanter, 29; 11. Velenon, 27; 12. Oviedo, 25; 13. Cella Vigo, 24; 14. Sporting Gijon, 24; 15. Reyo Vallecano Madrid, 23; 16. Compostelle, 20; 17. Espenyol Becelore, 19; 18. Herufes Alicaria, 16; 19. Logrania, 18; 20. FC Sevils, 17; 21. Seragosse, 15; 22. Esteme-Championnat d'Italie Grepière junée Bagane Regions Coglei-Min AC inter Milan Bologra

Parme-Vérone Pérouse Plaisance Utine AS Rome Vicence-Neples Lazio Rome-Javantas Turin Classement: 1. Juvanius Turin, 33 pts; 2. Samptiotis Genes, 29; 3. Inter Milen, 28; 4. Violence; 5. Parme, 27; 6. Florentina, 26; 7. Milen AC; 8. Bollogne, 25; 9, Naples; 10, Abstente, Bergerne, 24; 11, AS Ponte; 12, Lezio Rome, 23; 13, Udine, 22; 14, Pietrenoe, 19; 15. Pérouse, 18 ; 16. Caplan, 15 ; 17. Vérone, 11 ; 18. Pag-HOCKEY SUR GLACE

Deutrième phase Angola Pourn Breat-Plains 4-2 Cleaneamant: 1 Arriens, 4 pts; 2 Brest at Rouen, 3; • Popis Provisors Neghe-Bodisux mt: 1 Lyon, 4 pts; 2 Booksaux, 2; 3 Vty, 2; 4 Epinel 2 5 Gap 1 6 Magines 1

RALLYE-RAID Daker 97

tiste a 58 s.

à21,55 m)25 s.

Autot: 1.1.P. Fontenay-B. Mameric (Fis., Misubshi); 2. B. Saby-D. Sereys (Fis., Misubshi), & 1 mm 18 s; 3. K. Shinozuka (Jep.)-H. Magne (Fis., Misubshi), åtmr426 Motos: 1. P. Manuel Marquet (Por., KTM); 2. J. Bucy (Fra., KTM), 8 25s; 3. C. Solelo (Esp., Cagiva), ilmo et domino étape su loc Alasti tuncions of corners cope in ac record

Autors

1.1 Keinstwick (AL).L. Bouleire (Fiz., Buggy Schlesser-SEVI); 2. K. Stircovins (Jep.)-H. Magne (Fiz., Millaubis-th), 6.55 B; 3. H. Masuolin (Jep.)-A. Schulz (AL, Millau-

bishi, è 58 s. Classement filadi: 1, K. Shinazuka (Jap.) H. Magne Fra, Mitsubishi, en 61 h 58 mm 31 s; 2 d.-P. Fonteme-S. Mutshasa (Fra., Mitsubishi), è 4 mm 16 s; 3. El Saby-D. Salaya (Fra., Mitsubishi), è 9 mm 12 s. • Marcos;
1.1 Brucy (Fra., KTMG; 2. C. Soleto (Esp., Cagine),
2.2 s; 3. D. Von Zizene (Aut., KTMG, 8.23 s.
Classement Enul: 1. S. Potenhancei (Fra., Yameha),
en 65 in 14 ma 37 s; 2. O. Gellerdo (Esp., Cagine),
à 2 h 35 mm 16 s; 3. D. Castera (Fra., Yameha),

Tournol des Cinq Nations Première journée blande-France Exampt: Angloberts. Classement: 1 France et Pays de Gelles, 2 pts; 3 Proses Vande et Andetere, Q. Championnat de France Groupe A1 Disâne jourde (nath en rolan) Charsement: 1. Toulouse, 25 pts; 2. Boungoh, 25; 3. Day, 24; 4. Agen, 23; 5. Castree, 20; 6. Grandie, 20; 7. Blantz, 17; 8. Blaners, 16; 9. Perigueux, 16; SKI ALPIN

Descente masculine de Wenger L.K. Ghedina (ba.), 2 mm 34 s 23 ; 2. L. Alphand (Fas.), it 0 5 13; 2 mm 24 s 35; 3. F. Strobl (Aul.), 8 0 s 38; 4. F. Wenner (Aul.), 8 0 s 40; 5. A. Skaantal (Noc.), 6 zent de la Coupe du monde de descente ; 1. K. Ghedra (Ru.), 465 pts.; 2. L. Alphand (Fiz.), 445; 3. A. Skandal (No.), 308.

Statom musculin de Wengen 1. T. Sylos (Aut.), 1 m 34 s 03 ; 2. T. Stangessinger (Aus.), à 0 s 33; 3 S. Amiez (Fre.), à 0 s 55; 4 K.-A. Aemodt (Nox.), à 0 s 98; 5 R. Melezz (Slot), à Casassant on in Coups out morton to amount:
1. T. Sykers (Aul.), 590 pts; 2. T. Stengesinger (Aul.),
260; 3. S. Aniez (Fra.), 288.
Classement general de la Coupe du monde: 1.
14. Von Guningen (Sul), 605 pts; 2. K.-A. Asmod (Nor.),
601; 3. T. Sykors (Aul.), 582; 4. K. Ghedina (Ba.), 515;
5. L. Alphand (Fra.), 477.

Slalom géant féminin de Zwiesel 1. D. Compagnorii (Ba.), 2 min B s ST; 2 A. Wachier (Au.), à 0 s SD; 3 K. Seginger (Al.), à 1 s ED; 4 P. Wi-berg (Suls), à 1 s ST; 5. K. Floten (Sul), à 1 s 70. Chasemant de la Coupe du soonde de sheldin gémit; D. Compagnori (Re.), 360; 2. A. Vlacrier (Put.), 350;
 K. Seizinger (Mt.), 260; 4. S. Percanni (Re.), 228; 5.
 U. Hovet (Soq.), 191.

Slalom féminim de Zwiesel 1. P. Witterg (Sub.) 1 mn 33 s 52; 2. E. Eder (Aut.) 1 mn 35 s 21; 3. D. Compagnoni (Ba.) 1 mn 35 s 60; 4. P. Cheuset (Fiz.) 1 mn 35 s 73; 5. M. Cester (Sui.) 1 mm 35 a 86. Conserveri de la Crupe da monde de sizion: 1. P. Wiberg (Sub.), 510 pls ; 2 D. Compagnori (Ra.), 295 ;

Classeument général de la Coupe du monde : 1. P. Wi-

berg (Sué.), 1073 pis; 2. K. Seizinger (AL), 745;

3. O. Compagneri (Na.), ESS; 4. H. Gerg (AL), 585; 5. A. Westler (ALL), 855.

LEGRAND Hommes et Dames prix agréables

Internationaux d'Australie

 Skuple messletts
 Trobiéree tour : P. Sempres (EL), nº 1] b. M. Woodbrie (Ass.) 61, 60, 61. nes de finale : P Samores b. D Hitsey (Rén Hallièmes de finale: P. Serques b. D. Héraly (Flép. Sou), 67 (4-7), 63, 6-4, 3-6, 6-4; C. Hoya (Esp.) b. L. Ejödenen (Sub), 6-3, 4-6, 3-6, 6-2, 6-4; M. Cheng (EU, 12-2) b. A. Nechecler (Uni), 4-6, 6-2, 6-2, 6-1; M. Flos (Ch., 17-9) b. T. Enquei (Sub, 17-7), 4-6, 6-4, 7-6, 7-4, 6-7, 7-7, 6-3; F. Marille (Esp., 17-19) b. M. Westington (EU), 7-6, 6-2, 6-1; G. Nerisbaic (Ch., 17-3) b. M. Vestington (No.), 4-6, 6-2, 6-7, (7-9), 6-3, 6-3; A. Costa (Esp., 17-) b. W. Ferneira (FISA, 17-8), 6-3, 6-2, 3-2, ab.

• Simple dannes
Troblème tour: M. Héroja (Su., 17-4) b. B. Schett (Aul.)
6-2-8-1.

6-2.64. Hullifernes die finale : A. Coetzer (AS, nº 12) b. S. God Hamiltonias dia binalas : A. Coetaer (AS., mº 12) D. S. Grat (AL, mº 1) 6-2, 7-5 ; M. Pierce (Fin.) b. A. Hubor (Al., mº 6-2, 6-3 ; K. Po (53)) b. L. Dauenport (EU, mº 7) 7-6 ; (15-13), 6-4 ; S. Appelmans (Bel., mº 8) b. C. Marilinez (Esp., mº 3) 2-6, 7-5, 6-1 ; L. Spelca (Fib.), mº 8) b. K. Habsurbus (Pilip, Scr.), mº 9), 8-4, 6-4 ; D. Van Rocce (Bel.) b. C. Pu-bin (EU, mº 15), 7-5, 6-4 ; M. J. Farnerolisz (E-V) b.



La Toyota Picnic, seule concurrente de la Renault Scénic

Cette voiture qui dispose de trois rangées de deux sièges est l'unique rivale de la coqueluche du marché automobile

truant de la Scénic, la Toyota Picnic est sans doute vouée à demeurer dans l'ombre de la Renault, dont elle est aujourd'hui l'unique concurreote au sein de la catégorie euter-

Loin de la Scénic et de sa forme en œuf, la Picnic épouse le design assez élégant mais très cooventionnel qu'affectionnent les stylistes Toyota, qui réservent leurs audaces aux véhicules « d'image » (le Rav-4, par exemple), ou sportifs. Ici, les galbes ont été atténués et la seule fantaisie est la jolie bulle latérale située près du hayon. Soigné, l'habitacle est tout aussi classique, mais il s'en degage une impression agréable. Un peu moins large mais plus longue de 30 centimètres que la Renault, la Picnic, conçue a partir de la Toyota Carina, met à profit sa morphologie pour accueillir trois rangées de deux fauteuils indivi-

Six places disponibles, c'est une de moins que les monospaces classiques, mais une de plus que la Scénic avec, dans tous les cas de figures, davantage d'espace pour les passagers assis à l'arrière. Inévitable contrepartie : la capacité du coffre est proche du symbolique alors que la Scénic accueille sans mai les bagages correspondant à cinq personnes. Heureusement, la deuxième rangée de sièges coulisse de 28 centimètres et les sièges du fond se démontent facilement, libérant un volume de chargement variable selon la configuration choisie. Avec la Picnic, le troisième coostructeur moodial s'adresse à

Les Français et l'airbag

L'airbag est-il indispensable ? Cette

français semble lui préférer l'air

question, les automobilistes d'Europe du

Nord ne se la posent plus. En Allemagne,

gonfiable de sécurité ». L'automobiliste

conditionné. Chez nous, l'airbag est très

rien. L'argument commercial du sac

est équipée en série. Après Volvo, qui

(dont deux latéraux, installés dans les

sauter le pas. Désormais, la firme ne

Cette initiative tombe à pic. Depuis

sur l'intérêt du sac gonflable. Aux

apprécié, mais à condition qu'il ne coûte

gonflable n'existe donc que si la voiture en

propose systématiquement quatre airbags

sièges), et Mercedes, Volskwagen vient de

vendra en France que des modèles avec

double airbag (passager et conducteur).

quelques semaines, certains s'interrogent

Etats-Unis, des procès sont en cours à la

aggravé le bilan. En France, on cite le cas

d'une passagère amputée à la suite du

déploiement d'un airbag. Chercheur à

suite d'accidents dont Fairbag aurait

ancone voiture n'est vendue sans son « sac

ÉCLIPSÉE par le lancement toni- ceux qui n'ont pas les moyens de s'offrir un monospace classique. mais aussi à ceux qui considérent que ces engins sont trop en-

> Les demières générations de monospaces (Peugeot 806, Ford Galaxy, Mercedes classe V, nouveaux Renault Espace et Chrysler Voyager) présentent eo effet une nette tendance à l'emboopoint. Equipée d'un très vif moteur de 2 litres de cylindrée (16 soupapes, 128 chevaux) qui peut lui permettre de faire de l'ombre aux Scénic haut de gamme gráce à son prix assez compétitif, la Toyota est très à l'aise en ville, où elle se gare aussi facilement qu'une berlioe classique. A contrario, la Picnic souffre - comme la Scénic... - d'être trop bruyante dès que le régime du moteur s'élève un tant soit peu.

COMPROMIS INTELLIGENT La Scénic, vendue en France à 15 450 exemplaires entre octobre et janvier, est fabriquée au rythme quotidien de 700 unités, ce qui ne suffit pas pour satisfaire la demande (mais n'a pas empeché Renault d'augmenter son prix de 2 000 francs des le 1ª janvier...). Les usines nipponnes eprouvent elles aussi des difficultés. Au Japon, 88 765 Toyota Ipsum (appellatioo locale du Picnic) ont été vendues depuis juin. Dans l'Hexagone, les

ment pas suffisantes. Compromis intelligent entre les deux modèles à succés des anoées 90 - le monospace et le break -, ces voitures réalisées sur la

Finstitut pational de

(Inrets), Maryvonne

occasionnées « sur les

enfants, les adultes de

adoptant des positions

d'ouvrir le procès de

de sécurité a mís des

années avant d'être

catastrophique que le

doute s'installe. Depuis 1990, les très

Il est primordial de préciser que,

pointilleuses statistiques de la sécurité

routière font certes état de 39 décès (dont

Simultanément, elles évaluent à 1 500 le

nombre d'accidentés directement sauvés

par un airbag (dont 570 pour la seule année

21 enfants) lies au déploiement d'un airbag.

reconnue, il serait

Dans un pays où

atypiques », mais refuse

l'efficacité de la ceinture

Dejeannes s'interroge sur

petite taille et les passagers

recherche sur les

les blessures

Pairbag.

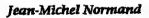
1100 Picnic promises pour 1997 à

Toyota-France ne seront probable-

base de berlines existantes devront bientôt affronter de nouvelles concurrentes.

Le projet le plus avancé est incootestablement la Fiat Multipla (du nom de l'étonnante Fiat 600 ralloogée des anoées 60, dont on confondait presque l'avant et l'arrière), que le groupe italieo a préseoté sous forme de prototype en octobre à Paris, lors du Mondial de l'automobile. Veodue dès 1998. cette voiture à l'esthétique déconcertante à l'extérieur et insolite à l'intérieur disposera de deux rangées de trois fauteuils. Le siège central avant est placé légèrement en retrait afin de ne pas géner le conducteur, qui peut manier sans difficulté le levier de vitesses, intégré dans la planche de bord. Plus courte de 15 centimètres, mais plus large de 14 centimètres que la Scénic, la Multipla conserve un coffre de grande capacité, mais, eo ville, sa largeur risque d'être embarrassante.

A l'horizon 1999, d'autres arrivées soot prévues. Chez Opei, un petit monospace réalisé sur la base de l'Astra est en préparation, alors que Volskwageo peaufine une version monovolume de la future Golf. Pour l'heure, Citroën se concentre sur le Berlingo Multispace, un modèle à mi-chemin entre le break, le monospace et l'utilitaire, qui sera ci bientôt commercialisé en version



★ Toyota Picnic: de 128 500 francs fiscaux) (10 chevaux 154 200 francs (GL boîte automatique, 11 chevaux fiscaux).



Dix-sept configurations possibles

Nouveau monospace compact de Toyota, la Picnic est d'allure très sage. Sa principale originalité est la disposition de ses sièges, répartis en trois rangées de deux. La deuxième rangée peut coulisser de 28 cm et les sièges de la dernière rangée peuvent être retirés facilement. Un choix de dix-sept configurations est possible, permettant de répartir l'espace entre les passagers et les bagages.



Le monospace Fiat commercialisé en 1998

contrairement à

PEurope, les Etats-Unis

Pobligation du port de

la ceinture et qu'une

s'étaient pas - ou mai -

attachées. Prévus pour

fonctionner en debors

du port de la ceinture

non-sens total), les

(ce qui, d'ailleurs, est un

airbags américains, plus

gros et se déclenchant

plus rapidement, sont

plus « agressifs » que

De même, il ne faut surtout pas installer un

siège bébé « dos à la route » à l'avant d'un

Chauds partisans de l'airbag, les marques

voltures qui en sont toutes potuvues, mais

importateurs (Ford a systématisé l'airbag

véhicule équipé d'un airbag passager.

françaises vendent en Allemagne des

ils ne font pas de même en France,

contrairement à de nombreux

les modèles européens.

moitié des décès

personnes qui ne

concernent des

La Fiat Multipla est le projet de monospace compact présenté en octobre 1996 par Fiat, qui serait commercialisé à partir de 1998. Outre ses formes extérieures très originales, la Multipla se distingue par son agencement intérieur : deux rangées de trois sièges. Une telle configuration permet de disposer d'un véhicule très compact (3,99 m), bien que sensiblement plus large que ses concurrents.

PRATIQUE

■ CONTRÔLE TECHNIQUE: en 1997, les véhicules mis en circulation en 1993 devront être contrôlés pour la première fois avant la date anniversaire de leur première mise en circulation. De même les véhicules déjà contrôlés en 1994 devront renouveler le contrôle en cours d'année. Depuis le le janvier, le contrôle antipollution est renforcé sur les véhicules à pot catalytique. Le rapport de contrôle deviendra un procès-verbal de contrôle.

E VOITURES ANCIENNES: le guide du collectionneur auto-moto 1997 vient de paraître aux éditions LVA. Ce guide recense les adresses permettant de dénicher la pièce introuvable mais aussi les assureurs de véhicules anciens et les meilleurs musées de France. Le Guide du collectionneur, 464 pages (120 francs). LVA BP 88,

77303 Foutainebleau. ■ DEUX ROUES: la possibilité offerte depuis le 4 juillet aux titulaires du permis auto depuis plus de deux ans de piloter une moto ou un scooter de 125 cm3 a largement contribué à la progression du marché. Au total, 116 032 motocycles ont été immatriculés en 1996, soit une hausse de 36.8 %. Grâce aux ventes de 125 cc, la part des quatre constructeurs japonais est passée d'un peu plus de 70 % en 1994 à près de 80 % en 1996. Ce réveil du marché n'a pas entraîné ime augmentation du nombre de victimes d'accidents morteis.

CD-ROM: réalisé par des passionnés de moto, Moto-Rom 96 est un CD-ROM qui se présente comme un catalogue, du cyclomoteur le plus courant à la Harley-Davidson la plus recherchée. Il propose aussi de faire redécouvrir les motos anciennes les plus marquantes. Disponible auprès d'Adeprio (tel.: 02-54-34-80-54) au prix de 290 francs.

■ SUZUKI: la marque japonaise vient de commercialiser en France un nouveau « custom », la VZ 800 Marauder: Avec son énorme pueu avant, ses roues en aluminium, sa selle basse et son tableau de bord lépouillé, la Suzuki cultive le style Harley Davidson. La VZ 800 (65 987 francs) développe 50 chevaux seulement, mais privilégie les reprises à bas régime.

· 一套 数

ر مورد المراجع المراجع

· 55. 4

e Carlo 🐞

· 400 2 12 12 13

1 1 th 1

· 好一下便有些人

一世 计空声线

المحادث أباء وواد

100 mg 4

1.34

. . .

£

يغييها يود الرارا 44 - F. F. F. W.

A 4. F (\$1)

STATE OF STREET

44 1

Mary Land

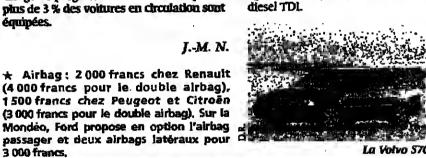
300 年 清禮

-

19:3

-

■ VOLVO: la série 850 devient la série 70. Le constructeur suédois poursuit sa nouvelle politique de dénomination, inaugurée avec la nouveile \$40. La 850 sera déclinée en \$70, pour la berline, et V70 pour le break. Très légèrement redessinés, les deux modèles sont également disponibles en version



J.-M. N.

Airbag : 2 000 francs chez Renault (4 000 francs pour le double airbag), 1500 francs chez Peugeot et Citroen (3 000 francs pour le double airbag). Sur la Mondéo, Ford propose en option l'airbag passager et deux airbags latéraux pour

conducteur et, chez Opel, seules les Corsa

Renault, qui dotera en mai la Laguna d'un

point un nouvel airbag « haut rendement »

entre le coussin et la ceinture de sécurité. Il

bas de gamme ne sont pas équipées).

sac gondable en série côté conducteur

(comme l'Espace et la Safrane), a mis au

capable de répartir l'absorption du choc

pourrait équiper toutes les Mégane avant

Patrhag conducteur (c'est déjà le cas sur les

la fin de l'année. Au priotemps, la

Peugeot 306 sera pourvue en série de

406 et 605) et le break 406 recevra des

airbags latéraux en option. En France, la

marge de progression est immense : pas

MOTS CROISES PROBLÈME Nº 97001

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTALEMENT

I. Aucune chaîne ne lui résiste, elle les ouvre toutes. - Il. Ouverte à tous quand elle est publique. Occupent les premières places. - III. Etre original aujourd'hui. Parts de l'entreprise. - IV. Une rébellion sur le chef. Population vietnamienne. Possessif. - V. Donne la cadence au vers. Echec aux échecs. - VI. Biére anglaise prise à l'envers. Un arriviste dans la presse parisienne... mais c'était au XIX siècle. - VII. Bouts de pierre. Couvre-lits d'une autre époque. Bien fatigué. - VIII. Triste fin pour le Monde, le Figaro ou Libé. Dix fois

noir. -X. Veulent couper les ponts et

parfois les font sauter. VERTICALEMENT

1. Documents qui tiennent à un fil. - 2. Prend un coup ou essaie de faire le vide. Travaille pour que le sauvageon s'épanouisse. - 3. Bonne, c'est une belle poire. Ces gens sont considéres comme importants. -4. Dépense beaucoup d'énergie pour en trouver. Blessa profondément. - 5. Démonstratif. Rester au fond de son lit. - 6. Sur ce coup, il n'y a pas de renvoi possible. Centre forestier au Cameroun. - 7. Philodix. - IX. A subl une traction. sophe qui avait une bonne pointe de Ane. Emir. Noël. - 15. Lé. Dispen-Blanche pour celui qui est dans le vitesse. Se retrouve chez Blum. - 8. dieuse.

Mangeâmes un pull. Indique le lieu. 9. Son règne s'oppose au végétal. Devient un problème s'il touche la conscience. - 10. Apporte la nouveauté. Explose dans la réussite. -11. Est dure quand la critique est sévère. Providentielle pour la traversée du désert. - 12. Donnent souvent dans le pavé difficile à digé-

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 6998

HORIZONTALEMENT

1. Cabinet. Cristal. - II. Anémométre. Erne. - III. Loup. Siroperie. -IV. Orres. Nitrose. - V. Mertert. Oil. Uji, - VI. Exercé. Ansées. - VII. Li. Pur. Jeep. - VIII. Quémandeuse. Me. - IX. Pur. Osée, Sucrin, - X. Aetus. Nue. Tard. - XI. II. Est. Star. - XII. Cloués. Ebène. - XIII. Epaisse. Bill. Ou. - XIV. Tentée. Ur. Lésés. - XV. Tessiture. Ale.

VERTICALEMENT

1. Calomel. Paquets. - 2. Anorexique. Pé. - 3. Beurre. Urticant. -4. Impétrée. Illite. - 5. No. Sec. Mou. Osés. - 6. Ems. Repasseuses. - 7. Teint, Une. Sée. - 8. Tri. Ardents. Ut. - 9. Croton, Bru. - 10. Repriseuses. -11. Eole. Su. Telle. - 12. Sers. Ejectable. - 13. Trieuse. Rare. Sa. - 14.

Désordre au bureau

AFFAIRE DE LOGIQUE



Un secrétaire a dérangé tous les dossiers du bureau. Le numéro de chaque dossier aurait dû correspondre au numéro de l'étagère sur laquelle il se trouve. Il faut vite les

remettre en place avant que le directeur arrive. Mais les dossiers sont très lourds, et le secrétaire ne peut en déplacer qu'un à la fois, en le soulevant vers une étagère voisine

Le TRande est édité par la SA Le Monde. Le reproduction de jout article est interdise sans l'accord





133, avenue des Champs-Elysées TAL: 01 44 43 76 00 Fex: 01 44 43 77 30

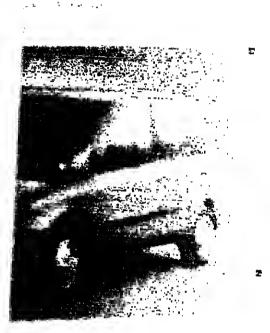
(vers la gauche, la droite, l'avant ou l'arrière), à condition que cette dernière soit vide. Homme pratique il a trouvé la solution la plus économique, puisqu'il y est parvenu en un nombre minimal de déplacements. Faites aussi bien que lui l Sauriezvous prouver que le nombre de déplacements est minimal?

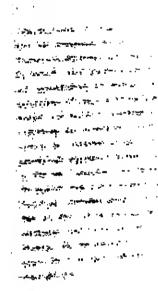
> Elisabeth Busser et Gilles Cohen

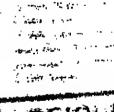
O POLE. Solution dans Le Monde du 28 janvier.



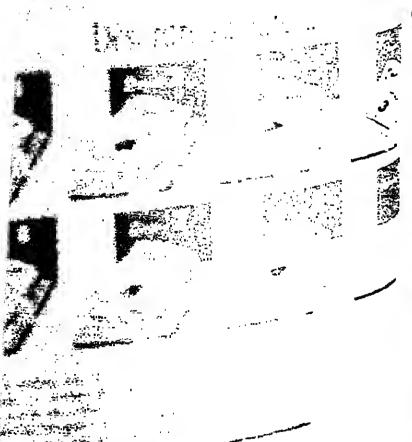
maye.

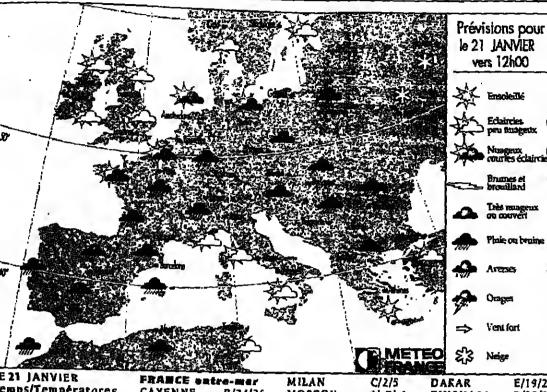












LE 21 JANVII	ER	FRANCE out		MILAN	C/2/5		E110122
Temps/Temp	ératores	CAYENNE	P/24/26	MOSCOU	*/-7/-1	DARAR KINSHASA	E/19/22
minima/max	ma	FORT-DE-FR.	E/25/26	MUNICH	*/-2/1		P/20/26
		NOUMEA	N/23/25	NAPLES		LE CAIRE	N/7/18
FRANCE		PAPEETE	P/26/27		N/8/13	MARRAKECH	P/7/13
métropolita	ine	POINTE-A-PIT.		OSLO	N/-5/-1	NAIROBI	E/16/26
AJACCIO	N/7/18			PALMA DE M.	E/1S/15	PRETORIA	E/17/27
BIARRITZ	*/8/15	ST-DENIS-REU	C/25/26	PRAGUE	C/-3/-1	RABAT	P/7/13
BORDEAUX				ROME	N/10/14	TUNIS	N/10/15
	P/S/12	EUROPE		SEVILLE	P/5/10		
BOURGES	P/3/7	AMSTEROAM		SOFIA	C/-1/1	ASIE-OCEAR	łE
BREST	N/3/7	ATHENES	E/10/12	ST-PETERS.	*/-7/0	BANGKOK	N/21/28
CAEN	N/2/7	BARCELONE	P/10/12	STOCKHOLM	N/0/2	BOMBAY	E/13/22
CHERBOURG		BELFAST	N/1/4	TENERIFE	P/14/16	DJAKARTA	P/26/27
CLERMONT-I	F P/4/8	BELGRADE	P/-1/2	VARSOVIE	C/-2/1	DUBAI	C/14/19
DIJON	P/2/6	BERLIN	N/-3/0	VENISE	P/3/S	HANOI	P/17/22
GRENOBLE	P/2/8	BERNE	P/0/0	VIENNE	C/-3/-1	HONGKONG	E/14/22
LILLE	N/2/6	BRUXELLES	N/-1/1			IERUSALEM	N/9/14
LIMOGES	P/S/9	BUCAREST	P/-2/0	AMERIQUE		NEW OELHI	E/4/1S
LYON	P/3/7	BUDAPEST	C/-4/0	BRASILIA	P/20/24	PEKIN	E/-17/-9
MARSEILLE	P/9/17	COPENHAGUE	N/0/1	BUENOS AIRES		SEOUL	E/-12/-7
NANCY	P/1/7	DUBLIN	N/1/3	CARACAS	E/2 1/25	SINGAPOUR	E/24/28
NANTES	P/3/8	FRANCFORT	N/-1/0	CHICAGO	N/-5/2	SYDNEY	E/17/25
NICE	N/8/15	GENEVE	P/0/1	LIMA	P/14/18	TOKYO	E/-2/7
PARIS	P/2/7	HELSINKI	C/- 4/1	LOS ANGELES	C/7/10	JUNIO	C1-217
PAU	P/5/12	ISTANBUL	N/3/7	MEXICO			
PERPIGNAN					E/7/17	Si alat an	
	P/9/14	KIEV	*/-1/0	MONTREAL	N/-14/-9	C. ciel con	
RENNES	N/2/6	LISBONNE	P/8/11	SAN FRANC.	C/8/11	E. ensolel	
ST-ETIENNE	P/S/8	LIVERPOOL	N/2/2	SANTIAGO	E/7/22	N: nuaget	X

Forts vents dans le Sud

nait lundi la moitié sud et remootera mardi vers le cord mais, dans un champ de pression relativement élevé, son activité restera faible: une seconde limite actue!lement située sur l'Espagne abordera le quart sud-ouest eo fio

d'après-midi. Bretagne, Pays-de-Loire, Basse-Normandle. - Des pluies abarderoot les Pays-de-Loire puis gagoeront la Bretagne et la Basse-Normaodie eo cours d'après-midi. Températures assez douces de 9 ou 10 degrés ao maximum. Veot d'est oord-est de 50 à 60 km/h eo rafales sur les

■ Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. – Le ciel sera très ouageux. Les pluies sur le Centre gagneroot les autres régions mais elles resteront faibles. Températures l'après-midi comprises eotre 5 et 10 degrés du oord au

Champagne, Lorraine, Aisace, Bourgogne, Franche-Comté. - Les pluies seront préseotes sur la Bourgogne et la Franche-Comté en début de matioée puis aborderont les autres ré-

UNE LIMITE pluvieuse coocergioos. Températures comprises

entre 6 et 8 degrés l'après-midi. # Poltou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Les ouages seroot accompagnés de pluies faibles; toutefols une réactivatioo pluvieuse importante se fera sentir sur les Pyrénées en fin d'après-midi. Températures l'après-midi comprises entre 10 et 13 degrés. Vent de sud-est sur Midi-Pyréoées, jusqu'à 100 km/h en

rafales. Limousin, Auvergne, Rhone-Alpes. - Nuages accompagnés de pluies faibles avec quelques éclaircies sur les Alpes l'après-midi. Températures comprises entre 8 et 11 degrés au maximum. Vent de sud-est jusqu'à 100 ou 120 km/h en rafales sur le sud du Massif Central. ■ Languedoc-Roussillon, Pro-

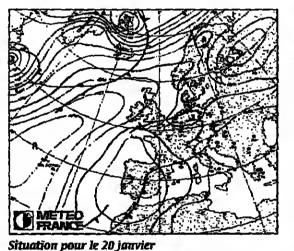
vence-Alpes-Cote d'Azur, Corse. - Sur la Corse les ouages alterneront avec les éclaircies. Ailleurs le ciel sera très chargé avec des pluies faibles qui se renforceroot en fin d'après-midi sur le Languedoc et le Roussillon. Températures l'après-midi comprises entre 12 et 16 degrés. Vent de sudest sur le Languedoc, jusqu'à 100 ou 120 km/h en rafales.

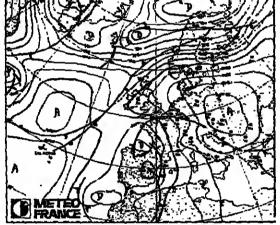
LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ ISRAEL Du 23 janvier au 16 février, la compagnie israélienne El Al propose aux families composées d'un couple avec deux enfants et plus de bénéficier des le deuxième enfant d'une réduction de 25 % sur le tarif enfants. Cette Offre est valable au départ de Paris vers Tel Aviv et Ellat, et de Marseille vers Tel Aviv.

TTALLE. A la suite du déraillement du train à grande vitesse Milan-Rome, dimanche 12 janvier, les chemins de fer italiens oot entrepris un contrôle général de la sécurité sur des lignes qui devrait être achevé avant l'été. ~ (AFR) ■ GARANTIE. L'Association professionnelle de solidarité du tourisme, qui fédère 2 800 agences de voyages en France (70 % des licences), vient d'annoncer que les consommateurs auroot désormais une garantie totale de remboursement de leurs voyages réservés auprès d'une ageoce si celle-ci fait faillite. - (AFP.)

■ JOURS FÉRIÉS. Mardi 21 janvier est un jour férié à la Barbade et eo République dominicaine. Mercredi 22 est férié en Israel, à Maurice et au Sri Lanka.





L'Agence spatiale européenne veut envoyer un CD-ROM sur Titan

21 juillet 1969, queique part dans mage à l'astronome hollandais la mer de la Tranquillité, l'astrooaute américain Neil Armstrong dévoila une plaque portant ces mots : « Ici des hommes de la plònète Terre ont pour lo première fois pris pied sur la Lune. Juillet : 1969 A. D. Nous sommes venus en paix pour toute l'humonité. » La plaque y est toujours, ainsi que les traces de pas d'Armstroog et de soo compagnon de voyage Edwin Aldrin. Elles oe devraient pas s'effacer avant quelques millions d'années, et resteroot le principal témoignage, probablemeot bieo après la disparitioo de l'homme, go'une civilisation assez évoluée pour aller planter un drapeau sur soo satellite oaturel a vu le jour dans le système so-

STRASBOURG P/1/8

TOURS

TOULOUSE P/7/12

LONDRES

LUXEMBOURG N/O/I

A sa façon, l'Agence spatiale européenne (ESA) veut aujourd'hui aller plus loin. Le 6 octobre, une fusée américaine emportera le module orbital Cassini cooteoaot la soode Huygeos destinée à observer l'atmosphère de Titan, le plus gros satellite de Saturne. Petit détail, caliser l'origine de l'engin.

AUX PREMIÈRES HEURES du Huygens, baptisée ainsi en homqui découvrit Titan en 1685, aura à soo bord un CD-ROM sans aucun rapport avec la missioo scientifique, puisqo'il cootieodra les signatures, messages ou dessins de tous ceux qui, via Interoet, voudroot laisser une trace pour le futur. Le CD-ROM peut en accueillir iosqu'à un million.

AFRIOUE

IMPLIQUER LE GRAND PUBLIC

Avec cette opératioo d'un nooveau genre, l'ESA souhaite impliquer le grand public dans une mission spatiale tout en se gardant bieo d'évoquer la moindre teotative de communication avec une vie extraterrestre. Pour éviter le ridicule, l'Agence a la prudence de oe pas s'inscrire dans la lignée des missions américaines Pioneer et Voyager des années 70. Les soodes Piooeer 10 et 11 avaient chacune emporté une plaque sur laquelle étaient gravés le dessin d'un homme et d'une femme ous ainsi que des indications pouvant permettre à d'éventuels extraterrestres de loavaicot embarque un disque contenant, eo vrac, les salutatioos de Terrieos dans voe soixantaine de langues, le boujour des baleines mégaptères, des morceaux de musique issus de cultures diverses et... un message du secrétaire général des Nations unies, à l'époque Kurt Waldheim. La NASA avait aussi fourni une cellule, une pointe de lecture et le mode d'emploi de cet électrophooe de l'espace, au cas où... Toutes ces soodes se situent désormais aux confins du système solaire et, abandonnées à leur sort, oaviguent eo direc-

P: plale

*: neige

tion des étoiles. Loin d'évoquer la possibilité qu'une forme de vie extraterrestre découvre un jour la soode Huygeos, Jean-Paul Paillé, respoosable de la communication à l'ESA, préfère mettre l'accent sur la part de rêve que comporte l'opération : « Dans le fait de jeter une bouteille à la mer, ce qui compte, pour le naufragé, c'est l'action de jeter cette bouteille, plus que de savoir si quelqu'un la

trouvera un jour. Avec "Huygens",

Qoant à Voyager 1 et 2, elles nous jetons une bauteille à l'es-valeot embarque un disque pace. Personnellement, je pense que la première farme de vie qui trouvera ce message sera... l'homme, auond il tra sur Titan. »

A la coodition que Hoygeos at-

terrisse et ooo pas qu'il amerrisse: même si les observations de ces deroières aonées ont prouvé que la surface de Titan était probablement solide, rien oe prouve que, le 27 novembre 2004. la soode oe coulera pas au fond d'une des mers d'éthane ou de méthane liquide que doit compter le satellite saturnieo. Mais goe l'homme se rassure : si jamais il oe retrouvait pas Huygens, il pourra toujours se procurer ce CD-ROM unique eo l'achetaot pour 10 écus (65 francs) à l'ESA. 5'agiralt-il là d'une couvelle source de financemeot pour l'aventure spa-

Pierre Barthélémy

* Les signatures et messages peuvent être déposés jusqu'au 1º mars. Site Internet: http://www.huygens.com

Le Prix Nobel Georges Charpak au secours du nucléaire civil

Prévision pour le 22 janvier

INVITÉ du « Grand Jury RTL-Le Monde », dimanche 19 janvier, Georges Charpak, Prix Nobel de physique 1992, a lancé un vibrant plaidoyer en faveur du nucléaire civil. « Le nucléaire est l'une des seules alternatives, et des moins polluantes » pour fournir de l'électricité aux 60 % de la population mondiale qui vivra dans les villes en 2025, a-t-il déclaré. Pour l'avenir, il est « sceptique » sur la possibilité de tirer de l'énergie de la fusion thermonucléaire, mais « croit beaucoup plus » au développement de réacteurs « intrinsèquement sûrs », du type de celui proposé par un autre Prix Nobel, Carlo Rubbia.

Georges Charpak - qui vient de publier avec l'Améticain Richard Galwin Feur follets et champignons nucléaires, aux éditions Odile Jacob - s'est dit préoccupé par l'effet de serre dû au gaz carbonique dégagé par les combustibles fossiles. Seloo lui, seul le oucléaire permettrait d'éviter cette catastrophe climatique. « Il a ses dongers, mais il est infiniment plus facile à manier et à contrôler que les autres sources d'énergie, malgré Tchernobyl ». L'atome militaire, en revanche, le « rend funeux ». La Prance devrait néammoins garder « quelques-unes » de ses charges nucléaires pour rester crédible, a-t-il concédé. Au plan mondial, « quatre mille têtes suffiraient pour la dissuasion ».

■ SPORTS: Robert Chapatte est mort, dans la nuit du dimanche 19 au lundi 20 janvier, à l'hôpital de la Pitié-Salpétrière à Paris, des suites d'une longue maladie. Il était âgé de soixante-quatorze ans. Ancieo coureur cycliste devenu journaliste, il avait été chef du service des sports de France Télévision. Robert Chapatte était surtout célèbre pour ses commentaires sur le Tour de France, épreuve qu'il avait suivi jusqu'en 1995.

ESPACE: la navette spatiale américaine Atlantis s'est séparée de la station orbitale russe Mir dans la oult du dimanche 19 au lundi 20 janvier. Les deux engins sont restés arrimés pendant cinq jours. Atlantis a repris à son bord l'astronaute John Blaha, qui était en orbite sur Mir depuis septembre 1996. Jerry Linenger a pris sa place et devrait rester dans la station russe iusqu'au prochain rendez-vous américano-russe, prevu en mai.

■ TÉLÉCOMMUNICATIONS: le lancement des trols premiers des 66 petits satellites du réseau Indium de téléphonie mobile a été retardé, dimanche 19 janvier, à la suite de l'explosion d'une fusée Delta II, peu après son décollage, deux jours plus tôt, du centre spatial Kennedy à Cap Canaveral. Fabriqué par McDonnell-Douglas, le lanceur accidenté devait mettre sur orbite un satellite de localisation GPS (Global Positionning System). La société Iridium a décidé d'attendre les conclusions de l'enquête sur les causes de l'explosion pour autoriser le lancement de ses sa-

tellites, qui doit être effectué par la même fusée. ■ GASTRONOMIE: mercredi 22 janvier les habitués de la Brassetie Lipp, à Saint-Germain des Prés, ne pourront pas, exceptionnellement, di-ner dans leur restaurant préféré. Pour fêter l'inauguration de la bourique Cartier, située à proximité, le président de Cartier International a en effet réservé toutes les tables. Une situation exceptionnelle qui s'était déjà produite il y a une dizaine d'années, lorsque Fred Lip avait retenu la brasserie pour le centenaire de sa montre.

AÉROSTAT: l'Américain Steve Fossett doit atterrir en Inde, lundi 20 janvier, mettant ainsi fin à sa tentative de tour du monde en ballon sans escale. Il a parcouru, depuis soo départ lundi 13 janvier de Saint Louis dans le Missouri, 13 600 km, battant son propre record, mais le manque de carburant l'a empêché d'aller plus loin. Cet abandon dans le Tour du monde en ballon est le troisième en une dizaine de jours, après ceux du Britannique Richard Branson le 8 janvier et du Suisse Bertrand Piccard quelques jours plus tard.

LOTO: résultats des tirages nº6 du samedi 18 janvier. Premier tirage: 20,22,33,39,40,45, ouméro complémentaire: 31; rapports pour 5 bons numéros, plus le complémentaire : 278 790 F; pour 5 bons ouméros: 7705 F; pour 4 bons numéros: 176 F; pour 3 bons numéros: 18 F. Second tirage: 7,10,13,17,28,29, ouméro complémentaire: 37; rapport pour 5 bons numéros, plus le complémentaire : 45 S40 F ; pour 5 bons numéros: 2 750 F; pour 4 bons numéros: 74 F; pour 3 bons numéros:

Virus Ebola, sorciers et vampires gabonais

morragiques contagieuses, spectaculaires et fréquemment mortelles, sévit sur un mode endémique au Gabon, où il a été à l'origine, depuis 1994, de trois épidémies successives qui ont causé près d'une centaine de décès.

Ce virus est par ailleurs étonnamment proche, dans l'intimité de sa structure moléculaire, de celui qui a sévi à deux reprises, en 1976 et en 1995, au Zaire dans les régions de Yambuku et de Kikwit. Ce virus hautement inquiétant dans la mesure où l'on ne connaît pas son origine est, en d'autres termes, présent et menacant dans une très large zone géographique de l'Afrique équatoriale. Telles sont les principales informations publiées par deux équipes de médecins gabonais et français dans le dernier numéro de l'hebdomadaire médical britannique The Lancet (daté du 18 janvier).

Le premier travail, signé de spécialistes du ministère gabonais de la santé publique et de l'Institut Pasteur de Paris (docteur Bernard Le Guenno) établit, pour la première fois de manière officielle, qu'une épidémie, attribuée en 1994 au virus de la fièvre jaune, était bel et bien une épidémie due au virus Ebola. Les premiers cas avaient été observés en novembre 1994 dans plusieurs camps situés à proximité de deux

mines d'or, celles de Mekouka et Andock L'épidémie devait par la suite progresser dans la forêt équatoriale le long de la rivière Nouna. Pace aux symptômes (diarrhée noire, | Centre international de recherches médicales

médecins pensèrent à un empoisonnement par le mercure. Une hypothèse que devaient infirmer les dosages effectués sur les échantillons sanguins alors adressés à des hôpitaux mili-

taires français. Pour leur part, les spécialistes de l'Institut Pasteur de Paris conduaient que cette maladie ne pouvait être attribuée au virus de la fièvre jaune. Il est aujourd'hui établi, ce qui met un terme à différentes informations contradictoires, que cette épidémie était bel et bien due au virus Ebola. Mieux, le patrimoine génétique de la souche virale gabonaise de 1994 a pu être séquencé par des spécialistes de virologie de Marburg (Allemagne).

ABSENCE D'HYGIÈNE

Ces derniers, indique-t-on dans le Lancet, ont établi que ces souches sont très voisines de celle isolée au Zaîre et identiques à celle impliquée dans les épidémies gabonaises observées en février et en octobre 1996, qui ont provoqué, dans les régions de Makokou et Booué, une centaine d'infections, dont soixante mortelles. Certains des malades ont alors été hospitalisés à Libreville puis transférés à Johannesburg, où, en l'absence du respect des précautions élémentaires d'hygiène, ils ont contaminé des membres du personnel soignant.

Ces résultats, confirmés par les spécialistes du

LE VIRUS Ebola, responsable de fièvres hé- | fièvre, douleurs abdominales intenses), certains | de Franceville (Gabon), témoignent de la présence endémique d'un seul virus Ebola dans une très large région de la forêt africaine équatoriale, ce qui, le réservoir naturel de ce virus étant encore inconnu (Le Monde du 16 janvier), laisse craindre l'émergence prochaîne de nou-

velles bouffées épidémiques. Le docteur Le Guerno vient, pour sa part, d'adresser au gouvernement gabonais un rapport détaillé dans lequel il formule une série de propositions originales. Ayant établi que certaines pratiques thérapeutiques rituelles ne sont pas dénuées de risque infectieux, le docteur Le Guenno estime essentiel que les sorciers - ou « tradipraticiens » - soient associés au futur dispositif sanitaire et préventif.

« Il est clair oujourd'hui qu'il nous faut avoir recours à l'anthropologie et aux sciences humaines pour, sur le terrain africain, parvenir à réduire le risque infectieux, a déclaré le docteur Le Guenno au Monde. Très souvent, au Gabon, les morts dus au virus Ebola sont perçus comme la conséquence de l'action de mystérieux vampires, ce qui, de fait, s'oppose ou concept de contagion. De même certaines protiques rituelles, la scarification notamment, peuvent aider à la diffusion du virus mortel. Dans ces conditions, il nous faut qu plus vite intégrer ces données et parvenir à ce que les médecins occidentaux et les tradipraticiens gobonais travailient main dans la main. »

Jean-Yves Nau

terre, l'autobiographie du choré-

DANSE Intitulée Demière nuit sur let créé en 1992. Dans ce livre, cet artiste afro-américain yeut « tout » graphe américain Bill T. Jones vient dire. Son enfance de petit Noir, de paraître en français aux éditions pauvre, né en Floride, son amour du Actes Sud. Le titre est celui d'un bal- corps, du sexe, des hommes. • CELE- cien compagnon, Arnie Zane, mort

BRATION de la vie, cette autobiographie est aussi le livre de la maladie et de la mort : Bill T. Jones montre le sida à l'œuvre sur le corps de son an-

en mars 1988. Il explique comment cette maladie est nécessairement au cœur de son œuvre. • CE TEXTE l'ami disparu et à la danse. Le choré-

graphe montre à quel point - bien qu'il soit séropositif - son corps, qu'il préserve comme un objet d'art, d'amour est entièrement consacré à et le désir de danse sont la matière même de sa réflexion artistique.

Le chorégraphe Bill T. Jones livre sa vie noir sur blanc

« Dernière nuit sur terre », l'autobiographie de l'artiste afro-américain, qui paraît en français, dit la difficulté à croiser les cultures, parle sans fard des mœurs, du sida, de la mort, qui sont nécessairement au cœur de son œuvre

QUELLE famille que celle de Bill T. Jones! Matt Lee, l'ancêtre, « guérisseuse, née esclave au dans une famille d'esclaves dans les années 1860 », Big Mama, qui rouspète dès qu'elle se réveille. Estella, la mère, tempétueuse, qui sait se faire respecter. Harris, Janie May, Roosevelt, Richard, surnommé Boot, tous nés d'un premier mariage d'Estella - avec Richard Evans. Iry, Azel, Flossie, Rhodessa, Vileana, et Bill, le petit dernier, sont tous enfants du beau Gus Jones, dit « Red », deuxième mari d'Estella. Vie de nomades eo Géorgie, en Floride, puis le départ pour le nord des Etats-Unis, où Gus, à la tête d'une petite entreprise d'ouvriers itinérants, espère devenir « un Yankee noir ».

Bill T. Jones ne chôme pas. Arracher les pommes de terre, cueillir les fruits dans les vergers, s'entasser dans la voiture avec Estella au volant du break Ford Country 1959, aller récupérer manu militari Gus dans les bars : « l'ai tous ces gosses affamés et, lui, j'sais qu'il est dans c'har en train d'sourire à toutes ces faces de Blancs et d'tripoter ces si putes. l'sais bien qu'ils jacassent tous si derrière mon dos. .. Ecouter les histoires de loups-garous, de sirènes, de revenants. En guise de conte de fées. Big Mama raconte aux eu- o fants l'atroce Maman m'a tué, Papa m'a mange, qui va me pendre à l'arbre de Noël: soit l'histoire d'une femme qui fait rôtir son bébé, mort de faim, et qui le donne à manger à son mari!

les iones. On s'adore à coups de fessées et de corrections à la serviette mouillée. C'est le nombre qui tient chaud: on n'est jamais seul. La maison de Miller Road, située à Wayland, dans l'Etat de New York, hante l'imaginaire du chorégraphe Bill T. Jones. Son enfance, son adolescence, le défilé pittoresque des



membres de sa famille, inspirent les meilleures pages de Dernier Jaur

DÉCHÉANCE PHYSIQUE

Cette part noire du chorégraphe, sa part de négritude, irrigue tout le livre. Presque contre la volonté de l'auteur. Une sorte de Mississippi Jones. Elle bagarre pour devenir le thème central. Elle jaillit, insubmer-

sible, fait reculer les passages consacrés au sida, à la déchéance sur Terre, autobiographie, sous physique, pourtant véritable obses-forme de bilan provisoire; vie d'artiste en sursis pour cause de séro- noire s'impose contre la part blanche. Celle qui commence véritablement avec Arnie Zane, et l'histoire d'amour fou qui, à partir de 1971, liera les deux hommes. Jusqu'à la mort d'Arnie - du sida - le 30 mars 1988. Bill T. Jones sait depuis cinq ans déjà qu'il est contaminé. Il note: « Quond il est mort, j'avais passé dix-sept ans avec lui -

presque aussi langtemps que j'avais vécu avec ma famille, presque la moitié de ma vie. » Plus loin, il écrit: « Mon corps a commencé à pleurer avant même que ma tête reconnaisse la cause de mon chagrin. Le mande ne sera plus jamais le même. Taut ce que je ferais pour moi-même le serait au nom de ce que nous avions été. »

Amie Zane, né dans le Queens, l'un des quartiers de New York, fils unique de restaurateurs, est juif polonals par sa mère, et italien par son père. Il sera le guide de Bill T. Jones. Il est celni qui décide, qui sait, qui organise la compagnie de danse Arnie Zane-Bill T. Jones, avec laquelle ils vont conquérir le monde. Celui qui choisit la maison de Blauvelt, situé à quarante-cinq minutes an nord de New York. Bill T. Jones a toujours la maison. Sous l'influence d'Arnie, cette relation de domination - Jones est « l'objet désirable » - lui convient autant qu'elle le fait souffrir. Le dépossède de lui-même. A la mort d'Arnie, îl devra devenir son propre maître, sachant qu'il est aussi l'héritier artistique de son ami. De la culture blanche américaine.

Commence alors la part noireblanche du livre. Bill T. Jones décide qu'Arnie doit continuer à vivre à ses côtés. Cette décision le rend beau. Pas seulement moralement, mais physiquement. L'Afro-Américain perd cet air qui le poursuit depuis l'enfance, très frappant sur les photographies : le souci de faire ce que l'on attend de lui. Cette bonne volonté, qui l'affadissait, disparaît. Il fallait qu'Arnie Zane meure pour

qu'il soit Bill T. Jones. Dans Dernière Nuit sur Terre, le chorégraphe explique comment il a tenté de relier la culture blanche et la culture noire entre elles, malgré leurs différentes façons d'être, de penser, d'appréhender les événements. Comment il a affirmé sa personnalité de Noir, pauvre, séropositif, homosexuel. D'instinct, il a compris que son corps, différent, serait le véhicule pour zigzaguer d'une culture à une autre. La danse alors devient le symbole de ce désir de nomadisme culturel. Elle est l'art qui permet de voler, de bouger d'un point à un autre en état de quasi-apesanteur, et paradoxalement, de dépasser les limites de ce corps narcissique. Qu'il dépeint néanmoins avec homour: « Mes

pieds étaient grands et plats, et leur cambrure n'était ni haute ni flexible. J'avais les fesses dures et rebondies. Ma poitrine saillait comme une barrique. Mes épaules musclées étaient proches de mes oreilles (...). Mais je voulais pouvoir me mauvoir dans l'espace sur mes demi-pointes, et tourner sans effort. Je voulais une plastique très XIX siècle - pouvoir prendre une pose éphémère qui transcende le monde naturel.»

Culture du corps, art de la danse, mais aussi recherche du plaisir sexuel qui, comme chacun sait, est un autre lieu de l'abolition des limites et des références. Exhibitionniste pudique, Bill T. Jones s'empare de tout langage universel, capable de lui ouvrir des portes... La mort de son compagnon condamnera le chorégraphe à trouver un langage qui ne soit qu'à lui, à parier en son nom propre. Pas au nom de son seul corps, mais aussi de sa pensée. Seul moyen de s'en sortir sans tricher : plonger an plus profond de la culture noire. Etre soi pour retrouver Amie Zane. Il crée, en 1990, le génial foutoir de Last Supper at Uncle Tom's Cabin/The

Le désir d'écrire

Le désir de faire un vrai livre, un livre d'écrivain, qui ne scrait pas seulement des mémoires de chorégraphe, acconchés grace aux entretiens avec Peggy Giliespie, donne à la phrase de *Der*nière muit sur terre un ton trop appliqué. De loin, les passages de l'enfance, la restitution de cette ambiance sentimentale, bruyante, dangereuse, dans laquelle a été élevé le jeune Bill T. Jones, sont les mieux rendus. Il manque à ce texte le style du chorégraphe, son élégance. Peut-être aurait-il fallu, plutôt que de vouloir faire de belles phrases, qui sentent la rédaction, tenter de garder, à l'écrit, la saveur du discours parlé du chorégraphe. On regrette qu'il manque un index des noms, une biographie en dates. Le livre est dédié à « Bjorn Amelan, compagnon et soutien ». Dans l'avantpropos, l'auteur avoue: « Ce livre pour moi reste un mystère. »

Nous, il nous éclaire.

Promised Land. Bill T. Jones devient alors une voix. Il défend la cause des Noirs, des opprimés, des malades du sida, des homosexuels. Il a le sens du théâtre, de la répartie. Aux questions des journalistes, il répond par un gospel, ou un coup de colère. Il sent son pouvoir et en jouit. Son œuvre déclenche des po-

Il est une cible. On se rappelle l'article du New Yorker, vilipendant StillHere, œuvre consacrée aux malades en phase terminale, la hargne de la journaliste Arlene Croce face à ce qu'elle appelait, non sans condescendance, le victim art. Le chorégraphe ne dit mot, mais ne consent pas à cet article. qu'il recoit comme une insulte de la classe dominante, possédante, faite à tous les dominés, à toutes les minorités. Il est blessé. Blessé, mais stratège. Sa réponse sera de rebondir là où personne ne l'attend : sur les chansons de Jacques Brel, et l'Ursonate du poête plasticien Kurt Schwitters. Avec la culture populaire et érudite de la vieille Europe, il cloue le bec à l'adversaire.

Il est un prédicateur laïque. Un malin. Il est l'homme des coups. Dans la vie, comme dans sa danse. Certains le détestent à cause de cette théâtralisation excessive de chacun de ses actes. Il s'en fout. Il est devenu fort. Il peut danser Dernière Nuit sur Terre - ce ballet composé en 1992 a donné son titre au livre - sans trembler de peur, tout en récitant : « le ne vieillirai jamais. Mes mains ne seront jamais décolorées par les taches de l'âge. Je n'aurai jamais de varices. Mes couilles ne pendront jamais comme celles des vieux. Mon penis ne se ratatinera pas. Je n'aurai pas les jambes grêles, le ventre bedonnant, les épaules volttées de ma mère. Je n'aurai pas besoin d'un fils pour me masser les bras, comme ce fut le cas de mon père. Mon père si beau qu'an appelait Red. Grand charmeur (...). Il a vieilli. Moi je ne vieillirai jamais. » Bill T. Jones est âgé de quarante quatre ans.

Dominique Frétard

* Dernière nuit sur terre (Last Night on Earth), de Bill T. Jones, avec Peggy Gillespie, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Christian Dumais-Lvowski et Anna Marla Roffi, Actes Sud, 312 p., 198 F.

Le couple, l'amour, les pratiques de groupe

sur l'éblauissement de la rencantre avec Amie Zane. « N'ayant jamais dragué un homme de ma vie, j'ai

gestif que pos-

sible. J'attirai

en léchant le

bord de mon

đ٤

verre

Schlitz

l'attention d'Arnie Zane



c'était sans doute comme ça qu'il fallait faire. J'ai dû avoir l'air complètement ridicule, et ne sacbant que faire ensuite, je suis parti (...). Arnie et moi nous étions retrouvés plus tard au foyer des étudiants. l'ai été très direct: * J'aimerais coucher avec toi. » Je l'ai emmené dans ma chambre du couloir du Tiers-Monde. J'ai mis les Rolling Stones. puis Bessie Smith. Il tolérait ma musique, même s'il aurait préféré ecouter Barbra Streisand.

»Je ne savais pas du tout ce que je faisais. je le faisais. C'est tout. Je me souviens combien tout semblait simple et continu. Je me suis allongé près de lui, et il m'a enlacé. Je n'ai pas fait durer ce moment trop longtemps. C'était un mo-

DANS son livre, Bill T. Janes écrit jamais plus je ne ressentirais rien sûrs et pleins de sensibilité (...). > de semblable. Arnie savait ce que j'ignorais - qu'il avait trouvé un havre pour le restant de sa vie. Je le tenais dans mes bras, et il s'arrangea pour pleinement satisfaire son désir. Soo appétit pour moi me réjouissait profondément. Couchés sur les deux matelas posés à même le sol, la humière tamisée, je l'ai regardé dormir. Son teint était pale comme celui de certains Italiens du Sud. Il y avait une certaine opulence dans ses cheveux noirs coupés court. La courbe de ses paupières était d'une délicatesse parfaite, ses cils, épais, loogs et recourbés. Il avait les yeux bruns.

» Plus tard, quand j'ai vu les photos de sa mère et de ses sœurs lorsqu'elles étaient jeunes filles, à peine descendues du bateau arrivant de Vilna, les yeux écarquillés et effrayés, j'ai compris ses yeux. Sa peau était douce, ombrée d'un léger soupçon de barbe autour de la bouche et du menton. Son cou était long, gracieux, et je devais découvrir par la suite qu'il en était assez fier. Il avait un petit triangle de poils noirs bouclés sur la poitrine. Sa taille n'était pas fine, mais se terminait joliment par des hanches fortes. Il avait les jambes ment qui se suffisait à lui-même, d'un paysan juif, ses pieds étaient

Le chorégraphe évoque aussi les lieux de drague à New York. « Il est difficile de rendre compte bonnêtement de ce qui se passait dans les saunas de l'East Village vers la fin des années 70. Nous étions si nombreux à faire des choses qui nous embarrassaient. Et pourtant, nous y trouvions l'expression de reves que nous avions faits toute notre vie (...). La question qui se posait au sauna, surtout les premières fois, étalt de savoir combien d'hommes je pouvais avoir. Rôder dans ces couloirs était un peu comme rôder dans les rangées d'un supermarché quand tu as faim (...).

» Si on ne craignait pas les voyeurs, les meubles recouverts de Skai moite, et les hommes qui s'accouplaient un peu partout, on pouvait toujours aller dans la chambre des orgies. On pouvait aussi aller à la Caserne, un de ces lieux de fantasmes masculins (...). Souvent on tombait sur un attroupement d'hommes - un « désirable » entouré de plusieurs autres rivalisant pour être choisis par lui. Il m'arrivait parfois de remarquer quelqu'un et de le sulvre, mais la plupart du temps je me posais en

A Chaillot, Maurice Béjart crée une sorte de « Messe pour le temps présent » des années sida LE PRESBYTÈRE N'A RIEN PER-DU DE SON CHARME, NI LE JARDIN DE SON ÉCLAT, de Maurice Béjart, par le Béjart Ballet Lausanne. Queen et Mozart (musiques), Gianni Versace (costumes), Kris Ruhs (peintures sur

soie), Clément Cayroi (lumières). THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT, salle Jean-Vilar, 1, place du Trocadéro, Paris 16. Mº Trocadéro. 20 h 30, dimanche, 15 beures. Jusqu'au 26 janvier. Tél: 01-47-27-81-15. De 160 F à

Tohu-bohu à Chaillot : une création de Maurice Béjart à Paris - il a fêté ses soixante-dix ans le 1ª janvier - reste un événement mondain. D'autant qu'on savait qu'Elton John et le groupe de rock Queen - dont les musiques ont inspiré, avec Mozart, la création Le presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat seraient sur scène au final pour être décorés dans l'ordre des Arts et des Lettres par le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy. il s'agissait de récompenser le chanteur et les rockers pour leurs actions contre le sida, d'évoquer la mort de Freddie Mercury, le chanteur de Queen, et de Jorge Donn, le danseur fétiche de Béjart, en

Que dire du ballet ? On aime Béjart plus que sa danse. Depuis qu'il a écrit dans La Vie de qui ? (Flammarion) qu'il « préférait qu'an l'aime, lui, plutôt que son œuvre », on se sent plus à l'aise pour faire remarquer que la danse est conventionnelle. Que les séquences n'en finissent plus de s'enchaîner. Restent les images. Il y en a de très belles. Draps blancs, utilisés en linceuls ou en toges. Superbe danseuse noire qui se jette à plat ventre les bras en croix. Sauts de crapaud à la Mick Jagger. Solos pointus, tenus serrés, par Mercedes Villanueva et Myrna Kama-

Les costumes de Gianni Versace ont le mérite de créer une homogénéité. Les danseurs sont tous étourdissants. Gregor Metzger, le meneur de ce voyage au pays de l'amour et de la mort, a la faconde de celui qui en fait trop, ce qui convient à cette comédie musicale dans le style des années 60. Le Béjart qui a le sens des formules faciles est aussi sur scène: « Vous nous avez dit : « Faites l'amour, pas la guerre. » On a fait l'amour. Pourquai l'amaur naus fait-il lo guerre? » Personne n'a la réponse. On aime Maurice Béjart quand il vient à petits pas prudents em-brasser, au final, les mains de ses danseurs qui dépassent des draps

dont ils sont couverts. Excessif

porte à ses interprètes. Celui que le chorégraphe a le plus aimé, Jorge Donn, était présent sur écran géant dans son rôle de Nijinski, clown de dieu, dont le film fut projeté sur la chanson I Want to Break Free... Béjart le sage, Béjart le philosophe, ose tous les sentimalismes. En montrant Jorge Donn, Il disait aussi qu'il avait peut-être fait le deuil de son danseur-compagnon. Queen avec Elton John pouvaient alors reprendre en choeur The Show Must Go On. Et le public se lever pour

Evidemment. Et c'est pour cela

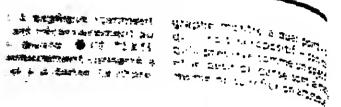
que c'est beau : l'amour réel qu'il

Le presbytère... est la Messe pour le temps présent des années 90. D'ailleurs, Béjart se cite : même groupe de danseurs agglutinés en cercle, même bras levés, ou écartés, poings serrés. La Messe pour le temps présent que Béjart écrivait en 1967, sur la musique de Pierre Henry, sera reprise du 29 janvier au 5 février. Polygram sort un disque, le 27 janvier, des quatre jerks historiques du ballet, mixés et remixés par toute une liste de D)'s (William Orbit, Tak 9, Cold Cut, Funky Porcini, Gilbert ...). Pierre Henry, tout en étant étonné, s'émerveille, alors qu'il est, lui aussi, âgé de soixante-dix ans, d'être resté si jeune.

Orchestre National de France Jeudi 23 janvier, 20h - Théâtre des Champs-Élysées Beethoven Concerto pour violon Rimski-Korsakov Shéhérazade Cho-Liang Lin, violon Charles Dutoit, direction Radio France Location 01 42 30 15 16

D. F.

po



8.902

g = 10 × 2

-

1000

 $g = \operatorname{SM}_{\mathcal{F}} \cap A_{\mathcal{F}}$ 40

and the second second

Sales of the second

74 × 6

100

4 4 7 7 7

No. 27

يد دن ي

1000 400 90

Sec. 25 - 35 -

متمسم والتأثير

التسج المراز يهوا

ger open gen stopped ble

grade to the second

7- 1- North

a many little of the

 $\operatorname{supp}_{k} \in \operatorname{Spec}_{k}^{-1}(\mathbb{R}^{n^{k+1}})$

45 255 m 485 . .

1000

والبلام مام

THE STATE OF THE

理解 ニュー

Talk Street

e4.74 N 1

market 1 1

St. Care

100

A Parent Laborator

٠...

.

-

noir sur blanc

and the difference to a first to the

Christian de Portzamparc, l'architecte accordéoniste de La Villette

Conçue en 1984, la Cité de la musique, porte de Pantin à Paris, est enfin achevée

En 1984, elle suscitait, de la part des pouvoirs publics, une sorte de scepticisme, cette Cité de la musique conçue par Christian de Portzam-

LA CITÉ de la musique, porte de

Pantin, aura été une sorte de point

d'orgue dans l'œuvre de Christian

de Portzamparc, l'achèvement, aus-

si parfait qu'il se peut, d'une forme

architecturale complexe, unique,

d'un style finalement inimitable.

inaugurée une première fois, pour

la partie ouest, qui abrite le conser-

vatoire national, puis à pouveau

pour la première phase de la partie

est, elle connaît sa troisième céré-

monie pour l'ouverture du musée

(Le Monde daté dimanche 19-hundi

20 janvier). La Cité, conque en 1984,

avait d'abord suscité une forme de

scepticisme paresseux de la part

des pouvoirs publics, avant de ral-

lier les suffrages lorsque son archi-

tecte a reçu, en 1994, le priz Pritz-

En a-t-on pour autant fini avec

les commentaires sur cette œuvre

complexe? Elle apparaît dans le

travail de Portzamparc, comme un

point de rupture, dernier édifice

majeur d'une série qui, partie de

l'ensemble urbain des Hautes-

Formes (1975), passe par le projet

non retenu pour l'Opéra-Bastille

(1983), l'école de danse de l'Opéra à

Nanterre (1983-1987), le Café Beau-

Bourdelle (1988-1992) ou les loge-

ments de Fukuoka (Japon, 1989).

Une première manière qui cède la

place, célébrité aidant, à un Port-

zamparc dont l'imaginaire s'impose

Pourtant on peut trouver les pré-

misses du nouveau Portzamparc

de la porte de Pantin. La Cité de la

musique doit se percevoir non

comme l'addition de deux blocs.

deux mégalithes plus ou moins

sculptés, mais comme la première

« entrée de ville » achevée à Paris.

En effet, l'autre versant de l'avenue

Jean-Jaurès, c'est-à-dire principale-ment l'hôtel Holiday Inn et un bloc

de bureaux, relève peu ou prou du

même concepteur. Portzamparc

s'est donc tronvé dans la situation

de penser cette entrée de Paris

comme un tout dont l'ouverture du

parc de la Villette, cadrée par les

deux parties de la Cité, constitue un

élément second, comme une ma-

iestueuse bifurcation au sortir de

l'univers pétrolifère du périphé-

rique et de cehri, éclaté, de la ban-

Or, si l'on prend ces trois frag-

ments - Holiday Inn, conservatoire,

Cité de la musique 2 -, on sent bien

que ce qui le préoccupe, ce qui di-

rige son crayon et son imagination,

CONCERTS EN 1

PLACE AUX JEUNES

SAMEDI 25 JANVIER 17H

JUAN MANUEL

QUINTANA

CREMONESI

DOLORES

COSTOYAS

viole de gambe

ATTILIO

lieue proche.

dans rensemble desormat

moins de retenue.

parc. Dix ans plus tard, elle ralliait tous les suf-frages. Son architecte venait de recevoir le fameux prix Pritzker, équivalent en architecture

du Nobel dans d'autres disciplines. Avec l'ouverture du Musée de la musique, le 18 janvier, le projet est arrivé à son terme.

ce sont davantage les vides, l'es- étranger. Le concept japonais de pace libre, que les ensembles construits. Comment réunir au moins spirituellement les deux rives de l'avenue? Comment créer le sentiment de cohérence de la ville? Travail de haute voltige qui conduit, pour trouver une similitude d'échelle, à chouchouter la petite église Sainte-Claire. Contraint et aidé par cette chapelle architecturalement parasite, Portzamparc a organisé l'entrée de l'avenue Jean-Jaurès comme un vaste mais factice entonnoir. Car, de même que la chapelle et l'hôtel masquent l'ouverture d'un passage vers le cœur de l'Ilot, chacune des parties est et ouest de la Cité dissimule un réseau savant de rues intérieures, de passages, de passerelles, la plus importante, imaginée pour passer l'infranchissable périphérique s'arrêtant cependant en plein vol: l'architecte, ici, n'a pas été en mesure de « casser » la barrière pe-

« Ma », révélé voici quinze ans par le Festival d'automne et l'architecte Isozaki, désigne justement ces entre-deux de la vie qu'impliquent la ville et sa circulation, les relations entre deux personnes, la distance entre deux bâtiments, deux arbres, l'écart entre deux notes. Ce n'est sans doute pas un hasard si le seul pays, hors de la France, à s'être intéressé à l'architecte a justement été le Japon. Les Japonais ont sans doute perçu la capacité qu'a Portzamparc de travailler un bâtiment, un ensemble, un quartier, comme on fair travailler un poumon-Comme on le fait se dilater, se restreindre, voire suspendre son souffle, pour répondre aux besoins de l'heureux propriétaire de l'or-

PIANO À QUEUE La première phase de la Cité avait davantage été axée sur la définition d'alvéoles isolées phoniquement les unes par rapport aux autres et permettant cependant les

déambulations de musiciciens hési-

réunion en quatuor, la formation orchestrale Conçue sur le même mode alvéo-

tant entre le huis clos d'un cours, la

laire, la seconde partie avait moins à répondre aux besoins de circulation et d'étanchéité sonore, qu'au caractère très hétérogène des éléments du programme: la salle de concert, les studios de répétition, le musée, les bureaux, les logements d'étudiants ou d'invités, et le café qui occupe l'extrémité ouest de ce piano à queue. Car Portzamparc, contraint de repenser soo projet d'origine par un programme sans cesse modifié, a répondu, avec une souplesse d'accordéon - le piano du pauvre -, dilatant ou restreignant chacune des parties du tout pour finalement produire un chefd'œuvre de « musicomorphie », comme on peut parier d'anthropo-

Le résultat est à la fois superbe et pittoresque, déconcertant et hospitalier. Restent quelques écueils. Ainsi de l'aze découvert qui part du Café de la Musique et s'achève en longeant le musée sur une cour en cul-de-sac, espace morne et déja sale. Ainsi encore le report aux limites de l'avenue des logements et des bureaux, écho des batteries de fenêtre de l'Holiday înn et des bureaux qui le prolongent - cela ne donne pas une image bien conviviale de Paris. Mais il est vrai au'une fois franchi ce sas, au formalisme minimal, les deux fragments de la Cité s'inclinent à l'inchargé d'histoire parisienne qu'est le parc de la Villette.

Frédéric Edelmann

Nouveau vocabulaire bourg (1985), l'extension du Musée

sante des infrastructures pari-

siennes, enfermant la ville dans son

rôle de capitale égoîste, et faisant

des banlieues un territoire presque

La tour du Crédit lyonnais, à Lille, mais aussi le projet d'habillage de la porte Maillot sont l'expression d'une rupture non seulement formelle, mais aussi dimensionnelle car elle touche à l'échelle de la ville telle que Portzamparc la dessinalt jusqu'an tournant des années 90. Certes, son travall sur des immeubles d'habitation à Bercy ou pour la réhabilitation du grand ensemble de la rue Nationale à Paris forment comme une basse continue dans le lyrisme tous azimuts qu'il déploie désormais. Mais, qu'il s'agisse de la tor du projet de rénovation du Palais des congrès, porte Maillot, on de élégance, sur le vaste territoire la tour LVMH en construction à New York, on est inévitablement conduit à s'interroger sur ce nouveau vocabulaire de façades inclinées, de gigantisme sans complexe, de verre, de fractures, sans ménagement pour le repos visuel du citadin.

La Péniche-Opéra réhabilite « Le Vin herbé » de Frank Martin

exceptionnelle. La musique ne cesse d'être une sorte LE VIN HERBÉ, de Frank Martin. Corinne Sertillanges (Yseult), Martial Defontaine (Tristan), solistes de l'Orchestre des Pays de Savoie, Jean-Clande Pennetier (direction), Mireille Larroche (mise en scène). Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille,

Au milieu de la tempête qui a secoué la Péniche-Opéra (l'Etat a fini par l'aider, tandis que la Ville de Paris n'a pas versé la misérable subvention 1996 de 100 000 F), celle-ci a tenu bon. Elle en a vu d'autres et, malgré l'heureuse résidence que lui propose l'Opéra-Comique pour les cinq ans à venir, il est a craindre qu'elle en verra d'autres. Opiniâtre et aventureuse, l'équipe fédérée par Mireille Larroche, bravant les risques d'une salle à demi-pleine, est fidèle à ellemême: ouvrage rare, travail soigné, dispositif scémoue minimum et ingénieux.

le 17 janvier. Jusqu'au 25 janvier.

La décision de monter Le Vin herbé (1938-1942) de Prank Martin (1890-1974) à Paris est du meilleur alol. Ce Tristan de chambre, conçu pour douze voix, septuor à cordes et piano, est un ouvrage d'une densité

de vaste lamento. Un madrigal « représentatif » comme peut l'être le Combattimento de Monteverdi ~ qui serait passé par les Passions de Schütz... Paradoxalement, le langage harmonique de Martin fait parfois penser à celui de Berg. On détecterait même, si elle n'était probablement qu'hasardeuse, une influence du Quatuor pour la fin du temps de Messiaen sur l'agonie de Tristan. L'orchestre apparemment sommaire de Martin sonne admirablement. Jamais le piano ne paraît être là comme instrument de « rempiissage ».

Si les solistes de l'Orchestre des Pays de Savoie jouent assez médiocrement, malgré la direction constamment inspirée de Jean-Claude Pennetier, les douze chanteurs font des miracles. On se réjouit d'entendre une Yseult sensible, et surtout de découvrir un jeune artiste captivant en Tristan. La voix de Martial Defontaine, encore un peu tendue dans l'aigu, développe un médium chaleureux, moelleux. Sa musicalité est extrême, sa diction éloquente. Un Pelléas sommeillerait-il en lui?

Renaud Machart

Devenez manager

d'entreprises culturelles

cité de la musique dans la salle des concerts

BACH - HUME - FORQUERAY GRAF **MOURJA ALEXANDRE**

90:

THARAUD plans PROKOFIEV - POULENC -

prenez une place venez à deux 2PL DU CHATELET 01 42 74 22 77

portes ouvertes Thanassis Totsikas, sculptures Michaël Lévinas, musique Ensemble A Sei Voci Ensemble L'Itinéraire du 25 au 29 janvier (sauf le 27) M Porte de Pantin réservations 01 44 84 44 84

attaché(e) de presse, relations publiques IC.COM propose des cycles de tormation courts et longs encadrés par les meilleurs professionnels ouverts aux étudients et salaries. Institut de la Cuiture. de la Communication et du Management (IC.COM) 11, bd Magenta. 25010 Paris - T. 01.42.40.42.88 LA JACQUERIE

MONSTRE ALAIN MOLLOT DU 16 JANVIER AU 15 FEVRIER 97 THEATRE ROMAIN ROLLAND VILLEJUIF LOC: 01 49 58 17 00 TE RUE ELIGENE VARLIN - 94860 VILLEJÜR AV VILLEJUIS FAUL VARLIANT COUTUBIER

THE A REMIND OF TOSKS BY GO

DANS LES THÉÂTRES

QUOI DE NEUF SUR LA GUERRE ? (FRAGMENTS) D'après le roman de Robert Bober (éditions POL). Adaptation et mise en scène: Charles Toriman. Avec François Clavier. THÉATRE DE LA TEMPÉTE, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 12. Mº Châtean-de-Vincermes, puis autobus 112 ou navette. Tél.: 01-43-28-36-36. Mardi, mercredi, vendredi, samedi, 20 h 30. Jeudi 19 h 30. Dimanche 16 heures. 110 F. Jusqu'au 2 février

Ce spectacle est une perfection. Mieux : une perfection d'une essence inhabituelle, d'une finesse de touche très rare. Nous sommes en 1945, en compagnie d'enfants juifs qui attendent. Tous leurs parents, ils le savent, ne vont pas revenir des camps. A l'autre extrémité du fil, oous sommes auiourd'hui au cimetière de Bagneux, des noms sont marqués sur des tombes, les noms de familles qui n'étaient pas revenues : les tombes sont vides... L'intervention de Robert Bober échappe aux normes du témoignage, par sa spontanéité, presque son « innocence », quelque chose d'impondérable dans une liberté de recouper, de marier, des mémoires d'enfance ou de fins de vie qui s'étonnent, qui s'étreignent, qui parfois chantent du même élan. Tout ici est en ombres claires, aucune parole n'est appuyée. L'interprète, François Clavier, est inoubliable, tout en métamorphoses vives, comme un conteur tombé du ciel qui jamais ne vient faire écran devant les pénombres ou les jours aveuglants dont il est le pur émissaire.

D'après Robert Walser, Mise en scène : Gilberte Tsai. Avec Claire Lasue. PETTT-ODÉON, place de l'Odéon. 6°. M° Odéon. Tél.: 01-44-41-36-36. Du hundi an samedi, 18 heures. 70 F. Jusqu'au 5 février.

■ La nuit tombe. Les fenêtres du Petit-Odéoo sont fermées. La Promenade commence. Une promenade en chambre, Un bonheur à saisir, comme on s'offre un moment volé. La nouvelle que Robert Walser éctivit en 1917 pourrait être une lettre. On imagine les pleins et les déliés de la confession d'un jour où tout semble pouvoir être dit, où le monde est ouvert. Une rédemption : quand il rédige La Promenade, Walser sort d'une de ces périodes de déprime qui le mênerout à l'asile. Il parcourt sa ville de Bienne, sautille sur les choses vues. Sans doute aimerait-il ressembler à la beaute du jour, mais parfois ses vieux démons le poursuivent. Alors la nuit l'étreint... Une jeune femme, Claire Lasne, joue Walser. Le décalage de sa présence, aussi délicat que la mise en scène, donne des allures de conte à Brigitte Salino La Promenade.

CONCERTS

CHATELET

MERCREDI 22 JANVIER 12h45 Paul Crossley, piano RAVEL, DEBUSSY

Location 01 40 28 28 40

CHATELET **VENDREDI 24 JANVIER 17h45**

Petra-Maria Schnitzer, David Lutz, piano SCHUBERT, SCHUMANN, MARX

CHATELET

Location 01 40 78 28 40

VENDREDI 24 JANVIER 20 h BICENTENAIRE FRANZ SCHUBERT irena Grafenauer, flûte Gidon Kremer, violon Deutsche Kammerphilharmonie

SCHUBERT, WUSTIN

Location 01 40 28 28 40

CHATELET

LUNDI 27 JANVIER 12h45 Quatuor à cordes de Leipzig MOZART, HAYDN

Location 01 40 28 28 40

MERCREDI 29 JANVIER - 20 h 30

SALLE GAVEAU Quatuor

ROSAMONDE Beethoven - Bartok - Debussy

Tél. rés. : 01-49-53-05-07

CHATELET

Igor Stravinsky Le Rossignol Natalle Dessay, Wendy Hoffmann, Wolfgang Bunten, Jean-Luc Chaignaud, Franz Hawlata. Askar Andrasakov, Hélène Perraguin Orchestre de Paris

Arnold Schoenberg Pierrot lunaire Christine Schäfer Ensemble intercontemporain

Direction musicale, Pierre Boulez Mise en scène, Stanislas Nordey

DU 30 JANVIER AU 9 FEVRIER

jeudi 30 janvier, samedi 14. Jundi 3, mercredi 5, vendredi 7 fevrier à 19 h 30 dimanche 9 février à 17 h

Pierrot Lunaire

Arnold Schoenberg récitante Christine Schäfer ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Le Rossignol lgor Stravinsky CHŒUR DU CHÂTELET ORCHESTRE DE PARIS

direction. Pierre Boulez mise en soche Stanislas Nordey

Châtelet 01 40 28 28 40

LUNDI 3 FÉVRIER - 20 h 30

SALLE GAVEAU

Katia RICCIARELLI

Ensemble LE VIVALDIANE Corelti - Vivaldi Tél. rés. : 01-49-53-05-07

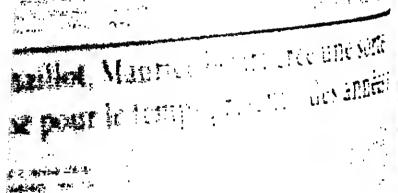
PIANO *** Beethoven 4 sonates pour plano Maurizio

12 février op.31 n°1 / n°3 op.31 n°2 "Tempête" op.53 "Waldstein"

Beethoven **5 concertos pout piano** Alfred BRENDE

Academy of St Martin in the Fields Sir Neville Marriner

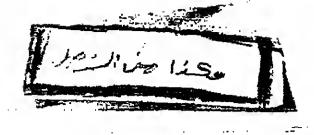
4 tév : n°1 op. 15 et n°4 op.58 5 fév ; n°2 op.19 et n°3 op.37 7 fév: n°5 op.73 "Empereur" PLEYEL: 01.45.61,53,00.



変え 海外神 一名中 WARRY THE SAME A CAN STREET A MINTER T. CO. See at Sere son The second second The second of th THE PARTY Ex Virginia The same A MENT

The state of the s The same of the same · ·

Section - Section 19 **新** 秦 2 清水上 The Figure 1 Andrew of المستخطية المتعالمة The same of the same The state of Assert Assert



« Intolérance », la démesure de Griffith

Reprise de l'œuvre capitale d'un pionnier du 7º art

ACCUSÉ de racisme avec Naissance d'une nation (1915). David Wark Griffith repond en mettant en scène en 1916 Intolérance, qui mélange une histoire américaine réaliste et contemporaine, la vie du Christ, l'évocation de la Saint-Barthélemy et la chute de Babyione. Mais intolérance, dont les assistants realisateurs se nomment Alian Dwan, Erich von Stroheim, W.S. Van Dyke, Tod Browning. Victor Fleming et Jack Conway, ne remporte pas le succès escompté par Griffith.

Décontenancée par la démesure du film, la critique américaine fut très réticente devant sa violence ~ on voit des meurtres sous toutes les formes possibles, de l'écartèlement à la décapitation, des soldats tirer sur des gré-



cienne Babylone, une grande ville exposée aux dangers de la prohibition, sans que les coupables soient punis. Intolérance fut accusé de perversion, d'autres virent en Griffith un dangereux communiste, après v avoir vu un raciste défendant les Etats du Sud. Lénine, après s'être fait projeter le film en 1917, revait de hi trouver un équivalent communiste, persuade qu'avec des films de cette envergure le cinéma pouvait devenir l'arme du prolétariat.

* L'Arlequin, 76, rue de Rennes, Paris 6º. Mº Saint-Sulpice. Séances à 14 heures, 17 h 15 et 20 h 40, Tél.: 01-45-44-28-80. Durée: 2 h 45, 45 f, 35 f pour les tarifs réduits et le mercredi.

UNE SOIRÉE À PARIS

Hommage à Maria Casarés Les équipes du Théâtre national de la Colline à Paris, du Théatre des Amandiers de Nanterre et du Centre dramatique national de Gennevilliers rendent un hommage à Maria Casarès, décédée le 22 novembre 1996. Jorge Lavelli, Patrice Chéreau et Bernard Sobei, qui ont mis en scène la célèbre tragédienne, participeront à cette soirée ainsi que des comédiens et des metteurs en scène. Maurice Béjart présentera un extrait de La Reine verte, spectacle donné en 1963 au Théâtre Hébertot avec lean Babilée. Théâtre national de la Colline.

15 rue Malte-Brun Paris 20: Mº Gambetta, 20 heures, le 20. Tel.: 01-44-62-52-00. Entrée libre. Ces trois comédiens devenus chanteurs ont sagement pris le temps de roder leur spectacle monter sur scène. Une erande heure de chansons drôles avec

dans les bars parisiens avant de le des personnages loufoques tels un clown zoophile, un balayeur qui rêve de Presley et des précieuses ridicules du 16° arrondissement. Point-Virgule, 7, rue Sainte-Croixde-la-Bretonnerie, Paris 4. Mº Hòtel-de-Ville. 21 h 15, les 20 et 21 (taus les lundis et mardis sauf les 27 et 28 janvier). Tél. : 01-42-78-67-03. 65 F et 30 F.

CINEMA

DIEU SAIT QUOI

Bacali (2 h 06).

LDST HIGHWAY

ry Busey (2 h 15).

LOVE SERENADE

(1 5 40).

(1 h 30i.

NOUVEAUX FILMS

LECONS DE SÉDUCTION

Film français de Jean-Daniel Pollet,

Studio des Ursulines, 5° (01-43-25-19-09).

Film américain de Barbra Streisand.

avec Barbra Streisand, Jeff Bridges,

Pierce Brosnan, Mimi Rogers, Lauren

VO: UGC Cine-Cité les Halles, dolby, 14:

Rev. dolby, 2- (01-39-17-10-00); UGC

Montparnasse, dolby, 61: UGC Odéon,

dolby, 6°; UGC Champs-Elysées, dolby, 8°; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15°

(01-45-75-79-79); Majestic Passy, dolby,

16' (01-42-24-46-24; reservation: 01-40-

30-20-10), UGC Maillot, 17 : Pathe We-

plet, dolby, 18" (reservation: 01-40-30-

Film americain de David tynch, avec Bill

Pullman, Patricia Arquette, Raithazar

Getty, Robert Blake, Robert Loggia, Ga-

VO: UGC Cine-Cite les Halles, dolby, 17;

Bretagne, dolby, 6" (01-39-17-10-00; re-

servation: 01-40-30-20-10); UGC Oan-

ton, dolby, 6°; Gaumont Champs-Elv-

sees, dolby, B' 101-43-59-04-67;

reservation: 01-40-30-20-10); Max Lin-

der Panorama, THX, dolby, 9" (01-48-24-

88-83; reservation: 01-40-30-20-10);

Majestic Bastille, dolby, 11' (01-47-00-02-48; reservation: 01-40-30-20-70); Gau-

mont Grand Ecran Italie, dolby, 13" /01-

45-80-77-00; réservation: 01-40-30-20-

10); Gaumont Alesia, dolby, 14' (01-43-27-84-50; reservation; 01-40-30-20-10);

14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15' (01-

45-75-79-79); Pathe Wepler, dolby, 18

treservation: 01-40-30-20-10): 14 Juillet-

sur-Seine, dolby. 19º (reservation: 01-40-

Film australien de Shirley Barrett, avec

Miranda Otto, Rebecta Frith, George

Shevtsoy, John Alansu, Jessica Napier

VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1"

14-Juillet Odéon, dolby, 6 (01-43-25-59-83; réservation: 01-40-30-20-10); Gau-

mont Ambassade, dolby, 8 (01-43-59

19-08; reservation: 01-40-30-20-10); La

Bastille, 11º (01-43-07-48-60); Gaumont

Grand Egran Italie, dolby, 13' (01-45-80-

77-00; réservation : 01-40-30-20-10);

Miramar, dolby, 14" (01-39-17-10-00; re-

Natalia Trouil Vainqueur du concours des World

Masters de piano organisés à

Monte-Carlo par la Salle Gaveau, Natalia Troull est une formidable pianiste russe, titulaire d'une chaire de piano au Conservatoire de Moscou. Professeur réputée autant que désintéressée, elle joue avec une sonorité pleine, ronde et une imagination débor-

dante. Mozart: Fantaisie, Sonate pour piano. Schubert: Wanderer Fantaisie. Prokofiev: Sanate pour piana op. 103.

Salle Gaveau, 45, rue La Boètie. Paris & Me Miromesnil, 20 h 30. le 20. Tel.: 01-49-53-05-07. De 105 F à 240 F.

ME DCA Philippe Decouflé Philippe Decoufié est de retour. Decodex, créé en juillet 1995, amuse les petits et les grands, et tous ceux - ils sont nombreux pour lesquels spectacle rime avec divertissement. Celui-ci est de qualité. Decoufié est un magicien. Une danse qui rassemble des per-Bobieny (93), Maison de la culture, 1, boulevard Lénine. 20 heures, du mercredi au dimanche ; 15 h 30, di-

sonnages dròlement bizarres! manche. Relache lundi et mordi. Jusqu'au 7 févriet. Tél. : 01-41-60-72-72. 140 F.

servation: 01-40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14 (01-43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenel's, dolby, 15 (01-45-75-79-79] : Pathe Wepler, dolby, 18: (réserva-tion : 01-40-30-20-10) : 14 /uillet-sur-Seine, dolby, 19t (reservation: 01-40-30-

LA NUIT DES ROIS Film britannique de Trevor Nunn, avec Helena Bonham Carter, Richard E. Grant, Nigel Hawthome, Ben Kingsley (2 h 13).

VD : UGC Ciné-Cite les Halles, dolby, 1"; UGC Danton, dolby, 61: UGC Rotonde dolby, 6°; UGC Triomphe, dolby, 3°; La Bastille, dolby. 11" (01-43-07-48-60); Escurial, dolby, 13* (01-47-07-28-04; réservation: 01-40-30-20-10).

Film français d'Agnes Obadia, avec Agnès Dibadia, Martine Delumeau, Eva lonesco, Laurence Cote (1 h 22). UGC Ciné-Cité les Halles, 1" ; Saint-André-des-Arts II, 6" (01-43-26-80-25) ; Elysees Lincoln, 8 (01-43-59-36-14); Les Montparnos, 14" 101-39-17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10). THE PILLOW BOOK

Film franco-britannique de Peter Greenaway, avec Vivian Wu, Yoshi Oida, Ken Ogata, Hideko Yoshida, Ewan McGregor, Judy Orvag (2 h 06)

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1" (01-40-39-99-40; reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Opera Imperial, dolby, 21 101-47-70-33-88; reservation: 01-40-30-20-10); Europa Panthéon (ex-Refiet Pantheon), 5° (01-43-54-15-04); La Pa-gode, dolby, 7° (reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08; reservation: 01-40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11- (01-43-07-48-60): Gaumont Gobelins Rodin, dolby. 13" (01-47-07-55-88; reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alesia, dolby, 14" (01-43-27-84-50 : reservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 1- (reservation: 01-40-30-20-10); Sept Pamassiens, dolby, 14* (01-43-20-32-20); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19t (réservation: 01-40-30-20-10).

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

MUSIQUE

Une selection de concerts classiques, jazz,

rock, chansons et musiques du monde à Paris et en Ile-de-France

MUSIQUE CLASSIQUE LUNDI 20 JANVIER

Le Conste Ory de Rossini. Rockwell Blake (le Comte Ory). Philippe Georges (Raimbaud), Annick Massis, Liliana Faraon (la Comtesse), Paul Gay, Alfonso Echever-ria (le Gouverneur), Ensemble orchestral de Paris, Chœur de l'Opéra-Comique, Rico Saccani (direction), Eric

Vigie (mise en scène). Opéra-Comique. Salle Favart. 5, rue Favart. Paris-2. M. Richelieu-Drouot. 19 h 30. les 20, 22, 24, 28 et 30 janvier, et les 1" et 3 février : 16 heures, le 26. Tél.: 01-42-44-45-46. De 50 Fà 490 F. Orchestre de l'Opéra de Paris R. Strauss: Mort et transfiguration,

Vier Letzte Lieder. Beethoven: Sym phonie nº 3. Julia Varady (soprano). James Conton (direction). Opéra de Paris. Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris-9-, Mª Opéra. 20 heures. le 20. Tél. : 01-44-73-13-00. De 45 F à

Maurizio Politri (piano) Beethoven: Sonates pour piano op. 27 nº 1 et 2, op. 22, 26, 28. Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-8. M. Ternes. 20 h 30, le 20. Tel.: 01-45-61-53-00. De

130 F a 400 F **MARDI 21 JANVIER** La Damnation de Faust

de Berlioz. Béatrice Uria-Monzon (Marguerité), Jerry Hadley (Faust), Samul Ramey (Mephistophélès), Franck Ferrari (Brander), Maitrise des Hautsde-Seine, Chœurs et orchestre de l'Opéra de Paris, Gary Bertini (direction), Luca Ronconi (mise en scène). Opera-Bastille, place de la Bastille, Paris 11°. Mº Bastille. 19 h 30, les 21, 24 et 29; 15 heures, le 26. Tél.: 01-44-73-13-00. De 60 F à 530 E

Anna Kravtchenko (piano) Schumann: Kreisleriana, Liszt: Rhapsodie espagnole. Scriabine : Etudes pour piano. Prokofiev : Sonate pour piano op. 83. Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris-8°. Mª Miromesnil. 20 h 30, le 21.

Tél.: 01-49-53-05-07. De 105 F à 240 F. Orchestre national de France Berlioz : Benvenuto Cellini, ouverture. Sibelius: Concerto pour violon et archestre. Stravinsky: Petrouchka. Salva-tore Accardo (violon), Charles Dutoit

Théatre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8°. Mº Alma-Marceau. 20 h 30. le 21. Tél. : 01-49-52 50-50. De 60 F à 390 F MERCREDI ZZ JANVIER Véronique Gens (soprano),

Nathalie Stutzmann (contralto), Les Talens lyriques, Christophe Rousset (direction) Œuvres de Pergolèse, Haendel et Rossini.

Théatre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8°. M° Alma-Marceau, 20 h 30, le 22, Tél.: 01-49-52-50-50. De 60 F à 350 F. Quatuor Athenaeum Enesco Œuvres de Mozart, Enesco et Beethaven.

Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris-8". Mª Miromesnil. 20 h 30, le 22. Tél. : 01-49-53-05-07. De 95 F à 200 F. JEUOI 23 JANVIER Wolfgang Holzmair (baryton). Graham Johnson (piano) Wolf : Goethe Lieder.

Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris-7. Mº Solferino. 20 heures, le 23. Tel.: 01-40-49-47-17, 70 F. Orchestre national de France

Beethoven : Concerto pour violon et orchestre, Rimski-Korsakov : Sheherazade, Cho-Liang Lin Mioloni Cnarles Dutoit (direction). Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8". Mª Alma-Marceau. 20 heures, le 23. Tél.: 01-49-

52-50-50. De 50 F a 175 F. VENDREDI 24 JANVIER Deutsche Kammerphilharmonie Bre-

Schubert: Ouverture dans le style italien, Polonaise O 580, Rondo pour vioion et orchestre a cordes, Danses allemandes. Konzertstücke D 345. Gubaidulina : Creation francaise, Wustin : Fantaisie pour violon et orchestre de chambre. Il ena Grafenauer (flute), Gidon Kremer (violon). Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris-1*. Mr Châtelet. 20 heures, le 24. Tél. : 01-

40-28-28-40. De 70 F à 200 F. SAMEDI 25 JANVIER

Seethoven: Quintette pour piano et vents. Spohr: Quintette pour piano er vents op. 52. Schumann: Quintette pour piano et cordes op. 44, transcrip-tion. Georges Pludermacher (piano). Salle Gaveau, 45, rue La Boetie, Pa-ris-8". M° Miromesnil. 14 h 30, le 25. Tél.: 01-49-53-05-07. De 90 F à 120 F. Orchestre Pasdeloup Tchaikovski: Casse-noisette, suite,

Concerto pour violan et archestre. Moussargski: Une nuit sur le mont Chauve. Borodine: Danses povlotsiennes. Régis Pasquier (violon), Hikotaro Yazaki (direction). Salle Pleyel, 252, rue du faubourg-

Saint-Honoré, Paris-8. Mª Ternes. 17 h 30, le 25. Tel. : 01-45-61-53-00. Location Frac, Virgin. De 80 F à 175 F. A Sei Voci. Ensemble l'Itinéraire Musique de Levinas, sculptures de Totsikas, technique Ircam.

Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaures, Paris-19. Mr Porte de Pantin. 19 heures et 20 heures, le 25; 15 heures e: 16 h 30, les 26 et 29; 14 heures et 15 h 30, le 28, Tél.: 01-44-81-44-84. Entrée libre. Chœur et orchestre

philharmonique de Radio-France Ballif: Le Livre du serviteur, création. Andre Cognet (baryton), Maîtrise de Radio-France, Bruno Ferrandis (direc-Maison de Radio-France, 116, avenue

du Président-Kennedy, Paris-16°, M° Passy. 20 heures, le 25. Tél.: 01-42-30-15-16, 60 F.

DIMANCHE 25 JANVIER **Academy of saint Martin** in the field Mendelssohn : Quintette à cordes op. 87. Tchatkovski : Sextuor pour cordes

op. 70 « Souvenir de Florence ». Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8. Mª Alma-Marceau. 11 heures, le 26. Tél.: 01-49-52-50-50. 100 F. Les Talens lyriques Œuvres de Campra, Duphly et

Monteclair, Agnès Mellon (soprano),

Christophe Rousset (direction). Théâtre Grévin, 10, boulevard Mont-marue, Paris-9. Mª Rue-Montmartre. 11 heures, le 26. Tél.: 01-48-24-16-97. De 90 F à 200 F. Orchestre des Concerts Lamoureux Tchaikovski : Concerto pour piano et orchestre nº 1. Chostakovitch : 5ym-

phonie nº 5. Vardan Mamikonian (piano), Yutaka Sado (direction). Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honore, Paris-8. Mª Ternes. 17 h 45, le 26. Tél. : 01-45-61-53-00. De 75 FA 175 F Orchestre national d'ile-de-France Sibelius: Symphonie nº 4. Moussorg-

Chostakovitch: Symphonie nº 15. Paa-ta Burchuladze (basse), Jacques Mercier (direction). Noisiel (77). La Ferme du Buisson, allèe de la Ferme. 16 heures, le 26. Tél. : 01-64-62-77-77. 120 F.

skl : Chants et danses de la mort.

Jeanne Lee, Mal Waldron, Doudou

Gouirand New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10". Mª Château-d'Eau. 20 h 30, le 20. Tél. : 01-45-23-51-41. Location Fnac, Virgin. De 110 F à 130 f. Simon Goubert Ovintet Dunois, 108, rue du Chevaleret, Pa-

ris-13°. Mº Chevaleret. 20 h 30, le 20. Tel.: 01-45-84-72-00, 100 F. Daniel Mille Quartet Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1". Mº Châtelet. 22 heures, les 20 et 21.

Tél.: 01-40-26-45-60. Location Fnac, Virgin. 78 F. **Gary Thomas Quartet** La Villa, 29, rue Jacob, Paris-&. MP Saint-Germain-des-Prés. 22 h 30, les 20 et 21. Tél.: 01-43-26-60-00. De 120 F

Aido Romano, Kirk Lightsey, Michel Benita

Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1º. Mª Châtelet. 22 h 30, le 20. Tél. : 01-42-33-22-88. De 70 F à 100 F. Daniel Humair, J.-F. Jenny-Clerk, Michel Portal

New Morning 7.9 rue des Petites Ecuries, Paris-10. Mr Cháteau-d'Eau. 20 h 30, le 21, Tél.: 01-45-23-51-41, Location Fnac, Virgin. De 110 F à 130 F. Alby Cullaz, Michel Grafiller, Simon Goubert Au duc des Lombards, 42, rue des

Lombards, Paris 1. Me Châtelet. 22 h 30, les 21 et 22. Tél. : 01-42-33-22-88. Location Fnac, Virgin. De 70 F à 100 E Christian Vander Trio

Dunois, 108, rue du Chevaleret, Paris-13°. Mª Chevaleret, 20 h 30, les 22, 23, 24 et 25. Tél.: 01-45-84-72-00.

Jean-Pierre Como Jean-Marie Ecay, Flavio Boltro

Sunset, 60, rue des Lambards, Paris-1~. Mª Châtelet, 22 heures, les 22 et 23. Tél.: 01-40-26-46-60. Location Fnat. Virgin, 78 F. Stafford James Special Project

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10^a. M^a Château-d'Eau. 20 h 30, le 23. Tél. : 01-45-23-51-41. Location Fnac, Virgin. De 110 F à 130 F. Orchestre de la Lune Guinguette Pirate, qual de la Gare, Paris-13. Mº Qual-de-la-Gare.

21 heures, le 23. Tél.: 01-47-97-22-22. Entrée libre. Aldo Romano Intervista Quartet

Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1". Mº Châtelet. 22 heures, les 24 et 25. Tél.: 01-40-26-45-50. Location Frac. Virgin, 78 F. Jacques Labarierre,

Jean-Jacques Avenet Le Regard du cygne, 210, rue de Belleville, Paris-19". Mª Place-des-fétes, Télégraphe. 17 heures, le 26 janvier et le 2 février, jusqu'au 9 mars. Tél. : 01-43-58-55-93. Entrée libre.

Carlos Maza - Hot Brass, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris-19. Mª Porte-de-Pantin, 20 h 30, le 26. Tel.: 01-42-00-14-14. 100 F. - Fontenay-sous-Bois (93). Maison pour tous, 25, rue Gérard-Phillae. 20 h 30, Je 25. Tel.: 01-48-75-05-21.

Valentine Casula Quartet Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1". Mª Châtelet. 22 heures, le 26. Tél. : 01-40-26-46-60. Location Fnac, Virgin.

Sylvain Luc. Francis Lassus Trio Baiser sale, 58, rue des Lombards, Paris-1". Mº Châtelet. 22 heures, le 26. Tél.: 01-42-33-37-71. Location Fnac Virgin. De 35 F à 80 F. Manuel Rocheman Trio Au duc des Lombards, 42, rue des

Lombards, Paris-1. Mr Châtelet. 22 h 30, le 26, Tél.: 01-42-33-22-88. Location Fnac, Virgin. De 70 f à 100 f. Amaud Vincent Trio, Rémy Jennin Fabrice Thompson Montreuil (93), Instants chavirés, 7,

rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le 21, Tél. : 01-42-87-25-91. De 40 F à 80 F. Michel Portal, Richard Galliano Sceaux (92). Les Gémeaux, 49, avenue Georges-Clemenceau. Mª Bourg-la Reine, 21 h 30, le 25. Tél.: 01-46-61-36ROCK Motorhead

Batadan, 50, boulevard Voltaire, Paris-11°. Mº Voltaire. 19 heures, les 21 et 22. Tel.: 01-47-00-55-22, 154 F. Skunk Anansie

Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris-18. M. Anvers. 19 heures, le 21. Tel.: 01-44-92-45-45. De 110 F à 130 F. Cap tein Baiser sale, 58, rue des Lombards, Pans-14. Mº Châtelet, 22 heures, le 22.

Tél.: 01-42-33-37-71. Location Fnac. Virgin. De 35 F à 80 F. Big Youth, the Heptones Freddy McGregor Bataclan, 50, boulevard Voltaire, Pa-ris-11^a. M^a Voltaire. 18 h 30, le 25. Tél. :

01-47-00-55-22. 143 F. Calvin Russell Chessy (77). Disney-village (Disney-land-Paris). 22 h 30, le 21. Tél.: 01-60-45-72-10, 100 E Carl Cox

Colombes (92). Le Cadran, 3, rue Saint-Denis. 21 heures, le 24. Tél.: 01-47-84-30-17. 50 F.

CHANSON

Ailleurs, 13, rue Beausire, Paris 4. M Bastille. 20 h 30, les 20 et 27. Tél.: 01-44-59-82-82. De 30 F à 80 F. France Léa

La Pépinière Opéra, 7, rue Louis-le-Grand, Paris-Z. M. Opéra. 19 heures, les 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30 et 31 janvier et les 1º et 4 février, jusqu'au B février. Tél. : 01-42-61-44-16. ilovanna Merini

Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris-18°. M° Abbesses. 20 h 30, les 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30 et 31 janvier et le 1° février. Tél. : 01-42-74-22-77. 90 F. Cora Vaucaire Comédie des Champs-Elysées, 15, ave-

nue Montaigne, Paris-8°. Mº Alma-Marceau. 20 h 30, les 21, 22, 23, 24 et 25. Tel.: 01-53-23-99-19. De BOF à

Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris-2-. Mª Sentier. 20 h 30, le 21. Tél.: 01-42-36-37-27. 80 F. Henri Tachan Théâtre de Dix Heures, 36, boulevard

de Clichy, Paris-18. Me Pigalle, 20 h 30, les 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30 et 31 janvier et les 1ª et 4 février, jusqu'au 15 février. Tél.: 01-46-06-10-Francis Lemarque Théâtre Silvia-Monfort, 106, rue Bran-

cion, Paris-15. Mª Porte-de-Vanves. 20 h 30, les 21, 22, 23, 24 et 25; 17 heures, le 26. Tél.: 01-45-31-10-96. 130 E Le Quatuer

pensier, Parls-14. MP Palais-Royal, Bourse. 20 h 30, le 21. Tél.: 01-42-97-59-81. De 70 F à 230 E Nicolas Peyrac

Bobino, 20, rue de la Gaîté, Paris-14°. M° Gaîté. 20 h 30, les 23, 24, 25, 30 et 31 janvier et le 1° février. Tél. : 01-43-27-75-75. De 150 F à 175 F. Trio Pied de poule Ailleurs, 13, rue Beausire, Paris-4. Mº

Bastille, 20 h 30, 1es 24 et 31. Tél, : 01-44-59-82-82. De 30 F à 80 F. Souinque (

Théatre Marigny, Carré Marigny, Paris-8. Mº Champs-Elysées-Clemenceau. 21 heures, les 24, 25, 28, 29, 30 et 31 janvier et les 1°, 4, 5, 6, 7, B et 11 février ; 17 heures, le 26 janvier et les 2 et 9 février, jusqu'au 30 mars. Tel.: 01-42-25-20-74. Location Fnac. Virgin. De 120 F à 150 F. **Guy Marchand**

Elancourt (78). Le Prisme, Centre des Sept-Mares. 21 heures, le 25. Tél. : 01-30-51-46-06, 120 F.

lvry-sur-Seine (94). Théâtre, 1, rue Simon-Dereure. Mª Mairie-d'lvry. 20 h 30, les 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30 et 31 janvier et le 1º février; 16 heures, le 26 janvier et le 2 février. Tel.: 01-46-70-21-55. De 50 F à 110 F.

Maurane Rueil-Malmaison (92). Théâtre André-Mairaux, place des Arts. 20 h 45, le 22. Tél. : 01-47-32-24-42. De 130 F à 200 F.

Sartrouville (78). Théâtre, place Jacques-Brel. 21 heures, le 21. Tél.: 01-30-86-77-77. 125 F. Thomas Fersen

Sartrouville (78). Théâtre, place Jacques-Brel. 21 heures, le 21. Tél. : 01-30-86-77-77. 125 F.

MUSIQUE DU MONDE

Place de Clichy. 20 h 30, 1es 20, 21, 23, 24, 25, 27, 28, 30 et 31 janvier et le 1º février ; 16 h 30, le 26 janvier et le 2 février. Tél. : 01-49-87-50-50. Location Fnac, 159 F. Monăiat Yultchieva

Théâtre de la Ville, 2, place du Châte-let, Paris-4°. M° Châtelet. 20 h 30, le 20. Tél. : 01-42-74-22-77. 90 F. Mariam Chemirani. Soutvan Henri Agnel Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Pa-

ris-13°. Mº Glacière. 20 h 30, le 20. Tél.: 01-45-89-01-60, 100 P. Mohamed Toure, Dikjelimady Kouyate Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Pan's-13". Mº Glacière. 20 h 30, le 21. Tél. : 01-45-89-01-60, 100 F.

Amelia Muge Espace hérault, &, rue de la Harpe, Pa ris-5". Mª Saint-Michel. 20 h 30, les 22 et 23. Tel.: 01-43-29-86-51, 80 F. Juan José Mosalini et son grand orthestre Le Chalet du lac, route du Bel-Air, Pa-

Tél.: 01-43-28-09-89. 100 F. Le Divan du monde, 75, rue des Martyrs, Paris-9', 19 h 30, le 23, 7él, : 01-44-92-77-56, 100 F.

ris-12. Mº Porte-Dorée. 21 h 30, le 22

Aicha Redouane, ensemble el-Adwar Palais de l'Unesco, 7, place de Fontenoy, Paris 7. Mº Ségur, Cambronne. 21 heures, le 23. Tél.: 01-15-45-65-77.

. . . . 2502

يادر و يم

* 25.

-

. 13

- 234.00

1.

- -

2 4 4

- 44

1000

-

-

. a. 7.49

Jul 3. 3

. . . .

THE WAR

Section 1989

1

-

- A

Secret Contract

The state of the s

ALE TO STATE OF

11年後日の日本

STATES SALL SALLS

The second

John to the market

- - - ·

A 25 DEST

and the same

- - -

· In his telegraphy

24 4 30 E 15

- - - -

二十二十九十五

4 187 4

- FAX

Carlotte and San

301

والمنطوع والمناوات المادات

The same of the same of

The second of the second of

-

-

93. AT

The state of the s

to to a m

--

10 100

人名英德特

Location Fnac. 90 F. Edsong Cordeiro Le Divan du monde, 75, rue des Martyrs, Paris-9. 19 h 30, le 24. Tel.: 01-44-92-77-66. 80 F.

Mohamad Moussavi. Hossein Omoumi Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaures, Paris-19". MP Porte-de-Pantin. 16 h 30, le 25; 15 heures, le 26. Tél.: 01-44-84-44-84. 75 F.

Otra Vision Orlando Valle New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. Mº Château-d'Eau. 20 heures, le 26. Tél.: 01-45-23-51-41. Location Fnac, Virgin. De 110 F à 130 F. Angélique lonatos, Henri Agnel Saint-Germain-en-Laye (78). Théatre Alexandre-Dumas, place André-Mai-raux, 20 h 45, le 24, Tél. ; 01-30-87-07-07. De 140 f à 180 f.

Tremblay-en-France (93). Centre cufturel Aragon, 24, boulevard de l'Hôtel-de-Ville. 21 heures, le 25. Tél. : 01-49-63-70-58. 120 F. Lill Boniche

Vanves (92). Theâtre, 12, rue Sadi-Carnot. 20 h 30, le 25. Tél.: 01-46-45-46-47. 100 F.

DANSE

Une selection à Paris et en lle-de-France

 Hola Barcelona i » semaine catalane Compagnie Andrès Corchero : les 21 et 23. Compagnie Increpacion Danza: les 21, 22, 23, 24 et 25. Compagnie Andrès Corchero-Rosa Munoz: les 21 et 22. « De Lirlos » de Rosa Munoz: le 22. Compagnie Marta Carrasco: les 23, 24 et 25. Compagnie Sol Pico: les 24 et

La Ménagerie de verre, 12, rue Léchevin, Paris-11". Mº Parmentier, Saint-Ambroise. Spectacles du mardi au samedi à 20 h 30. Tél.: 01-43-38-33-44. Jusqu'au 15 février. De 60 F à 80 f. Cie Opinioni in movimento.

Elaine Konopka Laura Scozzi : Par un ruban de chair à vif. Elaine Konopka: Noctumes. Vincennes (94). Théâtre Daniel-Sorano. 16, rue Charles-Pathé, Mª Château-de Vincennes, 21 heures, le 20. Tél.: 01-43-74-73-74. 90 F.

Béjart Ballet Lauss (lire page 26) Le presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat. Théatre national de Chaillot, 1, place du Trocadero, Paris-16". Mº Trocadero 20 h 30, les 21, 22, 23, 24 et 25;

230 F. Angels Margarit Arbre de Te. Théâtre de la Bastille. 76, rue de la Rotte, 'Paris-11'. Mº Bastille, Voltaire 21 heures, les 21, 22, 23; 24 et 25. Tél. : 01-43-57-42-14. De 70 F à 100 F.

Alain Rigout, Germana Civera Ce qu'il advint du coq. Théâtre contemporain de la danse, 9, rue Geoffroy-l'Asnier, Paris-4. M Saint-Paul. 19 heures, les 22, 23 et 24. Tél.: 01-42-74-44-22. Junior Ballet du CNSMDF

Alwin Nikolais: Tensile Involvement, Sanctum, Mechanical Organ. Murray Louis: Four Brubeck Pieces. Conservatoire national supérieur de musique, 209, avenue Jean-Jaurès, Paris-19°. Mº Porte-de-Pantin. 20 h 30, les 22, 23, 24 et 25. Tél.: 01-40-40-46-46. Caterina Sagna

Emmanuelle Huynh-Thanh-Loan Caterina Sagna: Cassandre, Emmanuelle Huynh-Thanh-Loan : Mua. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, Paris-11*. Mª Bastille, Voltaire. 19 h 30, les 23, 24 et 25. Tél.: 01-43-57-42-14. De 70 F à 100 F. Michèle Anne De Mey

Châtilion (92). Théâtre, 3, rue de la Gare. 20 h 45, les 23 et 24. Tél. : 01-46-57-22-11. 100 F. **Ballet Jazz Art** Robert North: Entre dos aguas, Ma-

ses-miniatures. Raza Hammadi : Six danses pour Vienne, Para-Bango, Sava Montreuil (93). Studio Berthelot, 6, rue Marcellin-Berthelot. 20 h 30, le 25. Tél.: 01-48-70-64-63. Compagnie Larsen Stéphanie Aubin : Signature, acte II.

Centre Georges-Pompidou, rue Rambutaau, Paris-4. Me Rambuteau. 16 heures, le 26; 20 h 30, le 27. Tél. : 01-44-78-13-15 90 F Jeune Ballet de Paris Jannine Stanlowa La Princesse des Mille et Une Nuits. Rueil-Malmaison (92). Théâtre André-

Mairaux, piace des Arts, 15 h 30, le 26

TeL: 01-47-32-24-42. De 100 F à 150 F.

LES PUBLICATIONS **DU** Monde Un ancien numéro

vous manque?

(Commande et envoi à domicile)

3615 LEWONDE

7 74 25 17 184 1 11 12 15 15 TO THE WAY all derived وهياست (۱۰۰۰ The state of the

Charles The The second 200 1 × × × 0 1 min 10 10 10 10 ~ 0.415050 Sec.50 11 年前 大学 4

A ... The same of the same of To said year of the color Committee and the

- HE 185 - Transfer Edition

the state of the second

16.00

generalis station

présidence de l'organisme de régulation de l'audiovisuel, estime, dans un entretien au Monde, qu'une phase de transition s'achève et que le rôle de l'autorité

publique va devoir évoluer de la rè- ses conclusions sur le nouveau payglementation à la médiation. • LE sage de la FM. • LA TRIPLE OFFRE CSA organise, mardi 21 janvier, un satellitaire fait craindre à dernier face-à-face avec tous les M. Bourges un « effet British Airopérateurs radio avant de rendre ways » pour l'audiovisuel français.

Hervé Bourges redoute une déstabilisation de l'audiovisuel par le numérique

Le président du CSA se félicite, dans un entretien au « Monde », du « dynamisme des opérateurs français » en matière de télévision payante, mais se demande si le marché national « ne présente pas les mêmes fragilités que notre aviation civile commerciale »

« Après deux ans à la prési- rable à celui de la FCC américaine dence du CSA, quel avenir ou du Conseil de la radiodiffusion et voyez-vous pour l'organisme de régulation?

-J'ai le sentiment qu'une phase de transition s'acheve. L'après-monopole a été consacré à l'aménagement d'un paysage audiovisuel hertzien pluraliste. Celui-ci, loi Carignon aidant, semble figé pour une bonne dizaine d'années maintenant. Le temps du numérique et des nouveaux services commence. Porcément, le rôle de l'autorité publique va devoir évoluer en même temps.

- Défendez-vous toujours l'idée d'une constitutionnalisation du CSA à l'image de la FCC Communication (federal Commission) américaine?

-Toujours. L'information doit être un contre-pouvoir. Le 1ª amendement à la Constitution des Etats-Unis le permet, sans discussion possible. Notre système repose sur la bonne foi des hommes. Le premier septennat de François Mitterrand a permis une avancée décisive grâce à l'abrogation du monopole et la création d'une autorité administrative indépendante (la Haute Autorité, à l'époque) qui garantit désormais la liberté de communication.

» Mais l'existence d'autorités indépendantes n'est pas dans la tradition juridique et administrative française: le CSA est essentielle- du CSA - nomination des ment une autorité de contrôle ; il n'a ni le pouvoir de fixer des règles générales, ni de les faire évoluer; chaque fois qu'il rencontre une difficulté de caractère normatif, il doit se retourner vers le gouvernement ou le législateur, comme on l'a vu pour les questions relatives à l'indépendance de la production ou au ré-

» Seule une constitutionnalisation lui aurait permis de disposer d'un pouvoir réglementaire compades télécommunications canadien (CRTC). Un secteur en permanente mutation, comme l'audiovisuel, a moins besoin de textes rigides que d'une réglementation soople comme seule peut en produire une autorité de régulation. Manifestement, il s'agit d'une question d'école. Mais dans un tel contexte, il est de mauvaise foi de demander ce que fait le CSA. Il fait ce qui est de sa compétence, un point c'est tout. Et c'est délà beaucoup.

- Quel est le mode de fonctionnement idéal eutre le CSA et le gouvernement?

- Le propre d'une instance indépendante est de déranger. Et de veiller jalousement au respect de son indépendance... et de ses compétences. Pour reparier de l'exemple américain, n'a-t-on pas vu le président Climon réunir les principaux diffuseurs dans son bureau de la Maison blanche, pour les questions de violence au petit écran? En Prance, c'est le CSA qui dialogue avec les diffuseurs et arrête les décisions. Et on peut estimer que le prévu dans le projet de loi déposé par le gouvernement, va dans le bon

» Il faudra tôt ou tard que chacun s'habitue à l'idée que l'on passe irréversiblement du tout réglementé et des tutelles d'hier, aux lois d'un marché ouvert, tempérées dans la mesure du possible par une législation modeste, qui fixe des objectifs d'ordre général, et par une régulation - non moins modeste - qui s'applique à traiter des questions au cas par cas. Le temps des plans, cable ou informatique, est révolu. Le rôle de l'autorité publique va lui-même devoir s'adapter. Voici venu le temps de l'Etat garant. Le temps de la médiation. A titre d'exemple, le CSA a instruit en deux ans plus de 30 000 enquêtes à la suite de réclamations du public pour la mauvaise réception des programmes.

- Comment le CSA va-t-ii concrètement maîtriser l'explosion de la télévision numérique, et notamment l'arrivée des télévisions étrangères ?

- Techniquement, la communication multimédias ignore les cadres

pouvoir de recommandation élargi, nationaux; nous devons donc nous teurs français. Mais deux ou trois placer au niveau européen. L'objectif est de faire respecter un certain nombre de principes d'éthique de la communication, notamment en matière de protection de l'enfance et de l'adolescence, sans oublier notre ex-

ception culturelle... » Le pouvoir conventionnel reconnu au CSA, dans le projet de loi, sur les bouquets de chaînes émis depuis la France, le permettra. En revanche, seule une coopération entre instances européennes pourra garantir concrètement l'homogénéité de cette démarche et éviter qu'il y ait des Etats corsaires de la délocalisation audiovisuelle. Il ne faut pas oublier non plus que le numérique, c'est la télévision payante. La télévision gratuite restera essentiellement nationale, et ce secteur, dont le pluralisme est essentiel pour nos libertés publiques, est de la pieme compé-

tence du CSA. -Que vous inspire la bataille française des trois bouquets satellitaires (Canalsatellite, Télévision par satellite et AB Sat)?

- A première vue, chacun peut se réjouir du dynamisme des opéra-

la télévision : mise en place d'une

signalétique, dans le cadre d'une

autorégulation des chaînes, en

offres de bouquets numériques concurrents peuvent-elles se développer de pair dans notre pays? Le marché de la télévision payante est-il si élastique ? Si Canal Plus a prospéré maigré la morosité économique, c'est sans doute en raison de son talent, mais n'était-ce pas aussi dans le contexte d'un monopole de fait ?

» Les répercussions éventuelles de l'échec économique de l'un ou l'autre des grands opérateurs intéressés par la télévision payante ne risquerait-il pas de déstabiliser le marché français, voire de favoriser l'entrée d'opérateurs internationaux qui en sont absents à ce jour, hors la CLT et Bertelsmann? Peut-on redouter un effet British Airways? Le marché audiovisuel français ne présentet-il pas les mêmes fragilités que notre aviation civile commerciale?

- Comment avez-vous vécu le

« coup de force » récent de NRJ ? - En laissant diffuser les programmes de son « troisième réseau » Rires et chansons sur des radios locales indépendantes, le groupe NRJ a tenté d'élargir son périmètre sans l'accord du CSA. Ce n'est pas la première fois que Jean-Paul Baudrecroux [PDG de NR]] se place délibérément en avance ou en marge de la loi. Jusqu'ici la méthode lui a plutôt réussi. Mais on ne peut pas passer par pertes et profits tout ce qui ne marche pas aussi bien que NRI. Combien d'opérateurs indépendants ont déjà disparu, victimes de l'appétit des réseaux radiopho-

niques? » A l'heure où le régime des radios est en débat, il appartient aux différentes autorités publiques d'entendre tout le monde. Le CSA va organiser, mardi 21 janvier, un dernier face-à-face avec le secteur radio

avant d'arrêter ses positions. - Avez-vous mesuré les conséquences de votre décision très controversée d'autoriser TF1 à augmenter ses coupures publici-

taires?

- Arrêtons ce faux procès. Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle convention, TF 1 n'a pas dépassé le plafond traditionnel de quatre minutes à l'intérieur des écrans de coupure des films. Je tiens à rappeier deux choses. Premièrement : TF 1 n'a pas obtenu la faculté de diffuser davantage de publicité qu'auparavant. Elle reste soumise au régime général, qui est de six minutes par heure en moyenne contre neuf minutes dans la plupart des télévisions européennes. Elle ne fait que rejoindre le droit commun des chaînes privées par exemple M 6 - concernant la durée des écrans de coupure. De toute façon, pour supporter des coupures de six minutes, il faut des films forts : cela devrait donc encourager TF I à

investir dans la production française. » Deuxièmement : la position de TF 1 en 1997 n'est plus la position hégémonique ou la chaîne se trouvait il y a dix ans, au lendemain de sa regrettable privatisation. Les résultats d'audience - 35 % de parts de marché contre 40 % il y a deux ans - et de publicité l'indiquent. La mission du CSA n'est pas d'handicaper tel ou tel diffuseur, à la tête du client, mais au contraire de faire respecter l'égalité de traitement entre opérateurs.

- Comment jugez-vous la situation paradoxale faite a France Télévision, obligée de « faire plus avec moins »? Pensez-vous que ce soit le prélude à nne privatisation?

-Le budget 1997 de la télévision publique la rend tributaire de façon sans doute peu réaliste des ressources de publicité (plus de 50 % pour France 2, plus de 30 % pour France 3). Est-ce le prélude à une privatisation? Tout le monde s'en défend, l'Etat-actionnaire, le premier. La Cinquième et Arte ne sont guère logées à meilleure enseigne : les perspectives de leur fusion à budget réduit demeurent nébuleuses.

La privatisation de France 2 n'est pas une perspective raisonnable

» Ce qui pourrait constituer un signal plus préoccupant, c'est le silence de la loi sur le nécessaire renforcement des structures de France Télévision. Rien sur le holding qui permettrait juridiquement un meilleur pilotage des deux chaines; voire la constitution d'un groupe public avec la Cinquième, Arte et RFO auxquels France 2 et France 3 sont liées à des

titres divers. → La privatisation de France 2 n'est pas une perspective raisonnable. Nul n'a oublié l'amère expénence de la Cinq. Le marché français n'a retrouvé son équilibre, après cinq ans de turbulences, que grâce à la mort d'une chaine privée. Le transfert d'une chaîne publique vers le secteur commercial risquerait de déstabiliser profondément le paysage audiovisuel, à l'heure où ses principaux protagonistes se lancent dans l'aventure de la telévision sans

frontières et du numérique. » Entin, et ce n'est pas le moindre aspect de la question, la collectivité peut - et doit - soutenir les instruments qui sont, par définition, au service de tous les usagers. Si l'on ne s'attache pas à consolider une radiotélévision « pour tous » face à une offre de plus en plus fragmentée, et éventellement délocalisée, à quoi servirait-il de soutenir l'exception culturelle française? »

> Propos recueillis par Jean-Jacques Bozonnet et Yves-Marie Labé

Les principaux dossiers depuis deux ans

Outre les activités traditionnelles présidents de Radio France internationale, de Radio-France et de France Télévision ; une dizaine d'avis sur des projets gouvernementaux; plus de 2 000 autorisations concernant des fréquences de diffusion ou de liaisons mobiles radio ou télévision –, les principaux dossiers traités par le Conseil depuis deux ans sont : • La campagne électorale de l'élection présidentielle à la

télévision, au printemps 1995 • Le traitement télévisuel des **attentats** de l'été 1995, avec une convocation des directeurs de l'information des chaînes pour élaborer des lignes de conduite communes.

• L'entrée en vigueur et le contrôle des quotas de chansons francophones. • La reconduction des

autorisations de Canai Plus, TF 1 et M 6 et conclusion des conventions avec ces chaînes • La prévention de la violence à

novembre 1996. La naissance des bouquets numériques : audition de tous les opérateurs concernés, et

conventionnement des chaînes thématiques destinées à ces bouquets.

Le conventionnement des chaînes publiques tunisienne et marocaine, fin 1996, pour leur retransmission sur les réseaux càblés français.

Le « Spiegel », miroir de l'Allemagne depuis cinquante ans

de natre carrespondant « Spiegel tot, die Freiheit tot » (ou « Etrangler le Spiegel, c'est tuer la liberté ») : cette formule résume bien la place du Spiegel dans la vie publique allemande. Elle date de l'automne 1962. L'hebdomadaire de Hambourg provoqua cette année-là une grave crise gouvernementale en publiant une enquête détaillée sur les capacités opérationnelles de la Bundeswehr, jugées par lui « médiocres ». Les enquêteurs de l'hebdomadaire avaient osé livrer au public des informations relevant du secret d'Etat, provoquant la colère du ministre de la défense de l'époque, Franz-losef Strauss. Poursuivis pour « haute trahison », les journalistes du Spiegel obtinrent un non-lieu trois ans plus tard. L'« affaire du Spiegel » était entrée dans l'histoire, et avec elle une certaine conception, délibérément offen-

sive, du rôle de la presse dans la démocratie. Janvier 1997 : le Spiegel fête ses cinquante ans d'existence. Avec un million d'exemplaires, l'hebdomadaire fondé par Rudolf Augstein continue d'influencer en profondeur l'évolution des événements. Inspiré par Time lors de sa création en janvier 1947, le magazine est rapidement devenu une référence. Il n'existe pas, dans les démocraties occidentales, de semblable officine d'investigation capable de provoquer à intervalles réguliers la chute d'un ministre ou d'un haut dirigeant du monde ¡ part des articles demeurent non signés, la menéconomique ou syndical. Dernier exemple en date: la démission d'un des patrons de Volkswagen, José Lopez, dont le Spiegel avait été le premier à révéler, en 1993, qu'il avait livré des secrets d'entreprise volés à General Motors, son précédent employeur.

Le cinquantième anniversaire du Spiegel vient donc d'être célébré comme un événement national, à peine troublé par la révélation que deux anciens officiers SS avaient rempli de hautes fonctions éditoriales au sein du journal dans le courant des années 50. Mercredi 15 Janvier, au Musée d'histoire de la République fédérale à Bonn, huit cents personnalités du monde politique et de la presse ont assisté à une réception organisée pour l'occasion, accompagnée d'une exposition sur les cinquante ans du magazine. Au même moment a été publié un numéro spécial de 362 pages consacré à cinquante ans d'histoire allemande vus à travers le

L'ABSENCE D'HELMUT KOHL

L'hebdomadaire a profité du cinquantenaire pour faire peau neuve afin de répondre à la concurrence accrue à laquelle il fait face sur le marché allemand. Il se dote d'une nouvelle typographie plus aérée et généralise l'emploi de la photographie en couleurs. Même si la plu-

tion de l'auteur se fait plus fréquente. Lors de la cérémonle au Musée de l'histoire, l'hommage le plus prestigieux a sans doute été prononcé par le président de la République, Roman Herzog: « Le * Spiegel' nous a appris à être des démocrates et pas seulement à parler de démocratie » Mais le magazine de Hambourg, dont l'indépendance est assurée par une structure capitalistique garantissant la majorité des parts aux employés, ne plaît pas à tout le monde. Tous les chanceliers allemands sans exception ont été saisis de rage à la lecture de certains articles du Spiegel. Aujourd'hui, Helmut Kohl est sans doute l'ennemi le plus éminent du titre, qu'il ne cite jamais autrement qu'en le qualifiant avec mépris de « produit de

presse de Hambourg ». En quatorze ans de pouvoir, le chancelier n'a jamais accordé un seul entretien au magazine de Rudolf Augstein, qui l'a pendant longtemps considéré comme un médiocre politicien de province et qui dénonce chaque semaine ou presque son engagement proeuropéen. Le chancelier a d'ailleurs ostensiblement boudé la cérémonie du cinquantième anniversaire, à laquelle participaient pourtant la plupart des ministres du gouvernement.

La liquidation du journal italien « Il Giorno » soulève un tollé politique

de notre correspondant La décision du groupe public ENI (Ente Nazionale Idrocarburil de mettre en liquidation son quotidien Il Giorno, vendredi 17 janvier, suscite des remous politiques. Le deuxième journal de Lombardie, publié à Milan - 120 000 exemplaires tirés en moyenne -, continue de paraître, mais son avenir est menacé, ainsi que cetui de l'imprimerie qui l'édite, Nuova Same, que l'ENI a aussi décidé de fermer.

La Sogedit, filiale de l'ENI pour le secteur de la communication, a estimé que les deux offres de reprise du quotidien, celle de Gianni Locatelli, ancien directeur général de la RAI, et celle d'Andrea Riffeser, édi-

régional Il Resto del Cartino, étalent insuffisantes. L'ENI avait fixé à 58 milliards de lires (190 millions de francs) le maximum des pertes envisageables pour cette privatisatioo. Mais les propositions faites laissaient à la charge du groupe public « une somme nettement supérieure ». « En conséquence, a estimé l'ENI, compte tenu de la situation négative des deux sociétés ainsi que de la décision stratégique de sortir du secteur d'édition et d'imprimerie de austidien, etranger aux activités principales de l'ENI», la liquidation des deux sociétés a été décidée.

Depuix six ans, Il Giorno perd de l'argent: près de 40 milliards de lires en 1996, 22 milliards en 1995 et déja 40 milliards en 1994. En 1993.

sayé de vendre sans succès ce jour- émus de cette décision qualifiée nal créé en 1956. Des mesures de redressement avaient été décidées. Enzo Catania, le directeur, a fait valoir qu'en 1996 la diffusion avait augmenté et que le nombre des journalistes avait été réduit de 170 à 109. Ces derniers ont dénoncé «l'inacceptable coup de main » et ont critiqué « le non-respect des plans de reiance et d'investissement ». Il n'est pas possible de « liquider un titre qui a exercé et exerce un rôle considerable dans le panoramo de la presse, le traitant comme s'il etait une pompe à essence », a jugé de son côté la Fédération nationale de la presse italienne contribution originale au pluralisme

La grande majorité des partis po-

par le Parti de la gauche démocratique (PDS), principale formation de la majorité, « d'erronée et d'incompréhensible ». Le président de la Sogedit, Giacomo Rangheri, a été désigné pour procéder à la liquidation. Longtemps considéré comme le journal de la Démocratie chrétienne, Il Giorno refuse de mourir « pour une différence d'une poignée de milliards », comme le souligne le communiqué de l'assemblée des rédacteurs, qui ajoute: * L'ENI met ainsi seneusement en danger la vie d'une voix libre qui continue de fournir une de l'information dans le pays. »

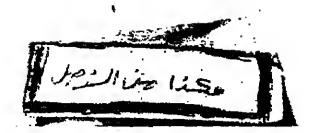
Michel Böle-Richard

■ PUBLICITÉ: les annonceurs prévoient une bausse de 4,9 % de leurs investissements publicitaires dans les médias pour 1997, à hauteur de 31,6 milliards de francs, selon une étude de l'Observatoire du marché publicitaire publiée vendredi 17 janvier par l'hebdomadaire professionnel Stratégies. La télévision devrait voir ses recettes progresser de 7% et la presse magazine de 4,5 %. La radio et la presse quotidienne nationale devraient stagner, tandis que la presse quotidienne régionale et le cinéma augmenteraient respectivement de 2 % et de 5 %.

TÉLÉVISION: Leo Kirch vient de racheter les droits de diffusion en langue allemande du catalogue américain Spelling Entertainment, contrôlé par Viacom. Ce catalogue comprend 20 000 heores de programmes, avec des séries célèbres comme * Beverly Hills 90210 * ou * Dallas * et des films (The Player, Usual Suspects, etc.). L'homme d'affaires allemand a aussi signé un « accord de licence à long terme », sans autre précision de durée, concernant les droits des séries, des téléfilms et des films que produiront Spelling Entertainment et ses filiales. Pour certaines productioos. Leo Kirch disposera des droits télévisés pour l'ensemble de l'Europe.

SATELLITE: Star TV, fillale de News Corp. Ltd. propriété de Rupert Murdoch, va lancer un bouquet de six chaînes de télévision par satellite destiné à des clients du Moyen-Orient. Star Select, lancée par Star TV (Moyen-Orient) Ltd. Orbit Satellite Television et Radio Network, sera accessible pour 20 dollars par mois (environ 104 francs). Ce bouquet devrait notamment comprendre Star Plus International, Star Movies, Star Sports, NBC, CNBC, la chaîne pour enfants Fox Kids.

l'ENI avait, une première fois, eslitiques et des syndicats se sont teur de La Nazione et du quotidien



Deux premières

par Alain Rollat

LA TÉLÉVISION a besoin des bouffons. Les pitreries d'un Chrispas malvenues. Mais il oe suffit pas de faire le pitre pour être un bon polichinelle. Le bouffoo sérieux est celui qui déploie son registre sur toute la gamme de la comédie humaine, en afternant l'aigu et le grave, le rire et la grimace. Christophe Dechavanne. qui falsait samedi son retour à l'antenne, en passant des tréteaux de TF1 a ceux de France 2, avait promis, justement, de s'en tenir désormais aux règles de l'art. L'occasinn était donc belle de voir si cet enfant de la balle télévisuelle était enfin parvenu à trouver le point d'équilibre. N'avait-il pas présenté son nauveau numéro comme « un mélange de sérieux et de déconnade »?

L'exercice s'annonçait d'autant plus périlleux que cette nouvelle émission, baptisée « Télé qua non » par un latiniste de cuisine. s'inscrivait dans une tranche horaire d'avant-snirée plus propice à la rélécouillonnade qu'à la télécivique. Le risque d'un « Télé qua nul » carrément nul était à craindre. On y a pourtant échappé.

Côté « déconnade », Christophe Dechavanne reste égal à luimême. Il trouve encore du plaisir à jeter des boules puantes. Côté « sérieux », en revanche, cette nouvelle « dechavannerie » a eu le mérite de traiter correctement, sous la forme d'un reportage à Nantes, un sujet d'actualité d'une authentique gravité politique : on y a vu comment les militants du Front national étalent l'arsenal de pas une tarte à la crème...

leur propagande à la sortie des lycées. En se faisant d'ailleurs remtophe Dechavanne n'y sont donc barrer par les adolescents qu'ils cherchent à endoctriner. C'était la première fois, à notre connaissance, que ce sujet était mis en images. Et ce boo travail d'information suffisait à justifier que ce premier « Télé qua non » bénéfi-

cle du label du service public. ll y a même été question de philosophie. L'un des comparses de Christophe Dechavanne s'est en effet essayé à faire du Michel Field en passant en revue, à propos de l'antique doctrine péripatéticlenne, les différentes conceptions du désir, de Platon à Rousseau via Descartes et Kant. En la matière, toutefois, il valait mieux partager le « Grain de philo ». beaucoup plus consistant, proposé ce même samedi par France 3.

Programmée en fin de soirée, sans dnute à cause de son caractère subversif, cette seconde nouveauté a tenu ses promesses. C'est une bonne idée de demander à des professeurs de philosophie de passer l'actualité au crible de la morale. Sylviane Agacinski, Alain Etchegoyen et Luc Ferry s'en sont donné à cœur joie sur le thème de la corruption. Ils ont tenu des propos très révolutionnaires, du genre: « On ne fait certes pas un bon comembert sans moisissure, mais, en republique, il doit y avoir de l'incorruptible; sinon, il n'y a plus de république... » C'est sûrement parce qu'il va faire de cette leçon son propre fromage que le président de la République veut nous convaincre sans tarder que sa réforme de la justice ne seta

Beaubourg, dernier inventaire avant rénovation

A quelques jours de la fermeture, pour deux ans, du Centre Georges-Pompidou, Brigitte Cornand fait visiter sur Canal Plus, l'« utopie » devenue réalité

LE CENTRE BEAUBOURG, dit aussi Centre Pompidou, bref, le Centre oational d'art et de culture, tête ses vingt ans et s'apprête à faire peau neuve. Ses 25 000 visiteurs quatidiens devroot, durant deux ans, aller voir ailleurs. Que restera-t-il de ce grand vaisseau ancré au cœur de Paris à l'issue de travaux qui ne font que commencer? Brigitte Cornand, réalisatrice de ce documeotaire en forme d'hammage, laisse la question en suspeos. Elle n'entrera pas davantage dans le débat sur l'opportunité et le montant de la réhabilitation. Ce qui l'intéresse, c'est le retnur sur image, la rétrospective sur une utopie devenue réalité.

Avant même le générique, oo devine le propos. Il s'agit d'écouter plus que de commeoter, de témoigner plus que de critiquer. A l'écran, une succession de plans fixes. Cartes postales d'un Paris hier polémique et pourtant déjà classique, où les panneaux de verre reflètent les pierres des immeubles, tandis que les cracheurs de feu jouent entre des tuyaux d'acler multicolores. Sur la bande-son, pas de commentaire, mais des voix qui se mêlent. Pour l'instant sans visage, elles oe sont pas ideotifiées.

On devine cependant celle du bătisseur, d'un directeur, de tel ou tel personnage oui a « fait » le Ceotre. Peu importe les ooms, d'ailleurs : ce lieu est une cité, c'est-à-dire une communauté. Ce sera donc Beaubourg de l'intérieur, raconté par ceux qui y tra-vaillent. Chacun y va de sa définition, de soo souvenir ému. On

Arte



avance à petits pas. Oo mettra de l'ordre plus tard.

Le plus tard possible, à vrai dire. Car la structure du film s'inspire de l'esprit même de Beaubourg: paradoxal et ouvert. Plusieurs des intervenants rappellent que, en 1977, le Centre fut une vraie révolution. Paris n'en revenait pas de cette brutale intrusino de verre, de métal et de couleurs. Renzo Piano, l'un de ses deux architectes, se souvient d'avoir délibérément voulu tourner en dérision le projet d'un établissement officiel, parodier une technologie encore toute-puissante, jouer avec les concepts et agiter les

M 6

20.45

FX2, EFFETS

TRĚS SPÉCIAUX

un tueur asychopathe.

0.30 Culture pub.

1.00 Jazz 6.

lire (rediff.).

Philippe Adler.

22.40

Film D de Richard Franklin, avec Brian Srown (1991, 115 min). 29

Un spécialiste en maquillage et

effets spéciaux accepte d'aider

un policier à tendre un piège à

Magazine. Quand is telé fait

Magazine présenté par

1.55 Mode 6. Magazine. Jean-Paul Grutter - Givenchy (rediff.), 200 Best of. 3.30 Prégnenstar. Magazine. I Am. A.15 Femmer dessus-dessus. Docu-mentaire (rediff.), 256 Culture pub. Magazine (rediff.), 25 min).

Martial Solal Trio (55 min).

A l'intérieur, les repères étaient également brouillés. Par vocation, pulsque ce lieu était le fils improbable du pragmatisme pompidolien et des rêves solxante-huitards. Il se voulait tout public, espace de réflexion, de recherche, mais aussi invitation à la simple promenade.

BROUILLON ET GÉNÉRIEUX

Se laisser porter par les escalators dans des tubes transparents, ce serait déjà un acte culturel. Au reste, que signifiait la culture, dans ce musée-bibliothèque pas comme les autres, qui abolissait la réconciliait patrimoine avant- mardi 21 janvier à 22 h 25.

garde ? A l'époque, ceta faisait à la fais brauillan et géoéreux. A l'image du film. Brigitte Cornand a enquêté durant plusieurs mois dans le Centre.

Elle en a arpenté les moindres coulnirs, pris tous les ascenseurs, traîné dans les snus-snis, les réserves, la cantine, la sécurité. Elle a glissé sa caméra entre les rayons de la bibliothèque et audessus des bureaux dits paysagers. Un labyrinthe vert pomme. Hier encore, on les trouvait laids, ces « plateaux », et voici qu'nn les regarde d'un autre œil depuis qu'on sait qu'ils vont disparaître...

Que faire de toute cette matière? Comment intégrer les interviews des usagers, des directeurs, des conservateurs, des caissiers, des agents de la sécurité, qui tous célèbrent un moode à part? La réalisatrice se laisse mener par des associations d'idées, des dissonances, des propos décalés. Elle travaille en liberté, sur un sujet qui fut libertaire. On se croyait avec les vigiles qui raccompagnent un zonard, mais on est déjà, sur la bande-son, avec Boulez. Ici et là. les plans sont déformés, les silhouettes s'allongent. On prend du recul, et ces anamorphoses titillent la oostalgie. Telle est la lecon, finalemeot, du film : quelle que soit leur audace, les laboratoires deviennent, un jour où l'autre, des monuments que l'on célèbre.

Jean-Louis André

frootière entre disciplines et * « Beaubourg City », Canal Plus,

Radio

20.45

TF 1

LE SURDOUÉ

Telefilm d'Alain Bonnot, avec Charlotte de Turcidieim, Yves avec Charlotte de Turcidieim, Yves 555285 Un enfont qui bénéficie d'un superieur à la moyenne décide de prendre en charge les problèmes de sa famille.

-22:25

52 SUR LA UNE Magazine. Routières au long cours Portrait de trois femmes routiers

qui se battent pour s'imposer

dans ce milieu. 23.35 Les Dessous de Palm Beach. Série O Les voix de la nuit. 0.25 Les Aventures du bien.

0.30 Championnat d'Europe de pannage de vitesse. 1.05 et 2.05, 2.45 TF 1 mult. 1.15 7 sur 7. Magazine (rediff.). 2.15 Cas de di-vorce. Série. (rediff.). 2.35 Raid contre la Maña. Série. [1/6] (rediff.). 4.30 et 5.10 Histoires naturelles. Documen-

France 2

DU CORDONNIER

20.55

Teléfism of Hervé Basié, avec Andrzej Seweryn. (2/3) (120 min). Pierre vit désormais à la ferme où il est devenu vacher. manque souvent l'école

22.55 CEST À SUIVRE Magazine présenté par Claude

Sérillon dans le cadre des "Lundis de

l'information". Les fonds de pension ; Akai ; Les maîtres auditaires 0.30 Journal, Bourse, Météo. **0.45** Le Cercle de minuit. Magazine, Kafka. (70 min).

2.35 D'un soleil à l'autre (rediff.), 2.55 Uni : avec luzmia et julia en Bofivle, Docu mentaire (rediff.), 3.20 24 heures d'infro. 3.35 Merso 2. 3.48 Py-ramide (rediff.), 4.10 Les Z'anours trediff.), 4.40 Les Z'anours trediff.), 4.40 La Compète. Grands moyers. 5.05 Chip et Charly. Mon-sieur le maire (30 min).

France 3

LA DERNIÈRE SÉANCE Soirée : Audie Murphy.

20.50

20.55 Six Chevaux dans la plaine Film de Harry Keller, avec Dan Duryes (1961, 75 min). 6777049 Une curiosité, ovec Audie Murphy qui avoit été le soldat le plus décoré de la dewäème guerre

mondiale. 22.10 Tex Avery. Uncle's Tom cabana. 22.30 Journal, Météo. 23.05 Le Nettoyeur avec Mari Blanchard

0.40 Tex Avery. Нарру до питту 0.50 Lignes de mire. Magazine (rediff.).

(1954, v.o., 95 min), 1527339

20.45 **BEAUCOUP DE BRUIT**

POUR RIEN Film de Kenneth Branagh, avec Kenneth Branagh, Denze (1992, v.o., 105 min). C'est très beau à regarder, bien interprété, mais assez superficiel.

22.30 Kinorama. 22.40

LA REINE MARGOT Film de Jean Dirhville, avec Jeanne Moreau, Françoise Rosay (1954, 110 min). 4229759

Les amours de Marguerite de Valais, mariée à Henri de Navarre, avec un gentilhamme hugvenot, au moment du massacre de la Saint-Barthélerny. 0.30 Court-circuit. Courts métrages. Fridge, court métrage écossais de Peter Mullan, avec Gary Lewis, Vicki Masson (1995, v.o.,

20 min). Lady Bag, court métrage de Thomas Vincent, avec Marief Guittier, Arnaud Chevrier (1992, N., 19 min) (40 min). 1.10 Asphalte Film de Joe May, avec Gustav Fröhlich (1929, 95 min).

9534421 Rediff. du jeudi 16 janvier.

Canal +

20.35 PARDAILLAN

Jean-Luc Bideau Au XVIII siècle, un jeune chevalier à la recherche de sabien-aimée découvre que son père est lié à la disparition de la jeune femme. 22.00 Flash d'information.

HANG-HU. FEUX DANS LA VILLE Film 11 de Sidney Hayers, avec Everett Chad, Anjanette Comer (1970, **ENTRE PASSION** ET GLOIRE BE

Film de Ronny Yu, avec Lesie Cheung (1993, v.o., 95 min). 8945196 Un homme installé au sommet d'une mantagne refuse de remettre aux messagers de l'empereur une fleur magique qui rend la jeunesse... 23.40 Kiss of Death

Film de B. Schroeder (1994. v.o., 94 min). 1.15 En avoir (ou pas) Film de Lactitla Masson (1995, 85 min). 5631518

Eurosport

20.00 Speedworld. 22.00 Tennis.
Open d'Australie
(les temps forus).
23.00 Eurogoals.

0.00 Snooker.

Voyage

Muzzik

1.00 Tennis. En direct. Open d'Aus

19.55 et 23.25 Chronique

22.00 Super Cities.

22.30 L'Heure de partir

20.00 Olivier Messiaen...

un grand maître.

schoe d'Harry Kupfer, dir. Claudio Abbado (115 min).

21.00 Elektra. Opéra de Strauss. Mise en

22.55 James Carter. Contest enregistré au Festival International de jazz de Montréal 1996

0.00 Concerti Grossi

0.40 Riccardo Chailly

par Goodman.

de Corelli

de Michel Polac. Levez Fencre. 20.00 et 23.30 Suivez le guide.

9" Jour (450 min). 35444228

Le Gorce, Claude Moisy, Jo Finchett, Tribune, Edward Behr. 21.30 Fiction. Vent de plerres et de dires. 22.40 Tolt ouvrant.

France-Culture

20.30 Le Grand Débat. L'Amérique est-elle re

0.05 Du jour au lendesnain. Avec Rabrice Hergott, auteur de Baselitz. 0.48 Musique: Les cinglés du mu-sic-hall. Journée du mardi 10 avri 1945, avec Jean Faustin et son orthestre, et Alix Combelle et sa mu-sique, 7.00 Les Nuits de France Cristure (melist).

 Σm

2.

.

٠,..

Q.

m. 111 F

. .

* * T-2*

France-Musique

20.00 Concert. Control de Patais-Carmier, par l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. James Conlon. Ceuvres de Richard Strauss, Beethouen. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de György Ugeti.

23.07 Entre les lignes. 0.00 La Rose des veuts. Concert donné le 22 novembre 1996 à l'Institut du monde à rabe. Chants et percussions du Maroc: la Daqqa (embléme musical de Marrakech), ds. E-Had) Abdeslam. 1.00 Les Nails de France-Musique.

Radio-Classique 20.40 Les Soirées de Radio-Classique.
Concert enregistré le 30 octobre 1996 à la saile Pieyel, par l'Orchestre de Paris sous la direction de Semyon Bychlov, avec en soliste le violoniste Vadim Repin.

22.30 The Tallis Scholars. Œuvres de Da Palestrina, Jasquin des Près. Comysh, Odeshen, Tallis. 8.00 Les Notes de Radio-Classique.

Chaînes · d'information

Information on continu, avec, en soirée: 21.00 et 23.00 World Bust-tess Today, 20.30 et 22.00, 1.00, 2.00 World News, 21.00 Larry King Live, 22.30 insight, 23.30 World Sport, 0.00 World View (60 min), Euronews

Journaux toures les demi-heures, 2010, en soirée: 19.15 et 22.15 Economia. 19.45 et 21.15 Eurobus - Agri. 2010 et 22.50, 1.20 international. 20.15 No Comment. 20.25 et 22.20, 1.45 Europa. 20.45 et 23.45 90° Est. 21.40 et 0.10, 1.40 Analysis. 21.45 Cinema. 21.50 Media. 23.15 Visc. 23.26 Ecologia. 6.15 Eurobustuses. 0.20 Agrinova (20 min).

LCI

ABONNEZ-VOUS et économisez jusqu'à 294 F

soit 41 numéros gratuits

1 AN - 1890 F

au lieu de 2 184 F*



BULLETIN - RÉPONSE

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : 3 MOIS - 536 F 5 6 MOIS - 1 038 F 5 1 AN - 1 890 F au lieu de 1092 F Je joins mon réglement soit :

🗋 par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde Date de validité Lului Cnde postal: Localité:... Pays:

 Lie Greede = (1785-0000772); es prepiede el deste les S 201 per piere » Li MONDE - 21, has nos Caroles Bernard 75542 Peris Le the Dr. Provinc principale principa hand at Crimmoglain (U.V. U.S. well publications); established (1786-1787). 79607 7000 F ment pendant les vacences, un changement d'adresse, le paigment par automatiques monsuels, le tarifs d'abonnement pour les autres pays

Bulletin è renvoyer accompagné de votre règlement à ; LE MONDE, service Abonstments - 24, avenue du Général-Leclero 50646 Chantilly Cecles.

onez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 a 17 heures du lundi su vendredi

TV 5 20.00 Thalassa. ebot dans le jardin. 21.00 Enjoux le point.

L'enfer des prisons t La main dans le sac. 22.00 fournal (France 2). 22.35 Le Monde est à vous. 0.05 Concert intime. [2/2] Daniel Lavoie

Planète 20.35 Les Aquanautes. 27.25 Ikkyo

(premier principe) 22.20 ▶ Les Bistrots. 23.10 Hindou, une parole libre 23.40 L'Opéra sauvage. [1621] Voyage aux Céttes. 0.30 Les Chemins de fer

australiens [3/7] (55 min). Odyssée 19.50 Les Archives fabuleuses de l'armée française. [24] Soldats d'Indochine. 20.45 Les Hommes du rivage [1/7] Les premiers pas.

21 40 La Camona. 22.40 Le Mystère des pyramides. [2/2]. 23.25 Algérie, le voi de lion. 0.20 Serpents et Dragons en Extreme-Orient

Paris Première

20.00 et 23.55 20 h Paris Première Invité: Roger Planchon. 27.00 L'Assassinat de Trotski

Film de Joseph Losey (1971, 105 min). 47635952 22.45 et 1.45 Paris modes haute couture. En direct

France Supervision 20.30 Hollywood,

Hollywood **S** Fitm de Gene Kelly (1976, N. et couleurs, 115 min). 22.25 Le Monde des spectacles

23.15 Musiques de films Le son de Hollywood. Ciné Cinéfil

20.30 Coeur-sur-Mer Film de Jacques Daniel-Norman 1950, N., 105 min). 1402372 22.15 Secrets

de femmes **III II** Film de Robert Wise .o., 105 min). 0.00 Le Caporal épinglé 🛎 🗷 Film de jean Renoir (1962, N., 105 min). 71969624

Ciné Cinémas 20.30 La Femme publique 🛍 🖿

Film d'Andrzej Zuławski (1983, 110 min), 50 22.20 Yenti # # 0.30 Le Jumeau 🖿

Film d'Yves Robert (1984, 110 min). 52561042 Série Club

20.20 Flipper, le dauphin [1/2] Decision for Bud. 20.45 Le Club. 20.50 La Famille digale 21.40 et 1.30 Le Chevalier de Pardaillan. 22.30 Zéro un Londres 23.00 Au-delà du réel.

l'aventure continue.

Canal Jimmy 20.00 Mister Gun. 20.30 Souvenir. Top & Robert Charleb 3-11-1973.

21.40 New York Police Blues. 22.25 Chronique de la route. 22.30 Good Morning

Vietnam = 0.30 Ouatre en un. 1.00 Marley Magic Live à Ceotral Park. Concert [2/2] 7 juillet 1996 CSS min).

Festival 20.30 J'ai rencontré

le Père Noël film de Christian Gion (1984, 33981846 22.00 Les Magiciens Les Magnetic du mercredi. Télésun de Freddy Charles Roy, Tann Del 23.35 Lucifer

et l'Horloger. Court métrage de Luc Lesebre, avec Julien Guion. (20 mln). Téva 20.30 Tévaroscope.

20.45 Permission de minuit. Telefika d'Anson Williams. 500641730 (90 min). 22.15 Murphy Brown.
[2/3] Lequel des deux? 22.45 XY Elies. de : Pauline Bebe.

23.45 Système Téva.

dirige Moussorgski et janacek. Concert (65 min). 5084808 1.45 et 2.30 Musiques **EMOTIONS, CERS (45 min)**

journaux soutes les demi-heures, avec, en soirée : 19.16 et 29.15 Guillaume Dorand, 19.30 et 20.30, 22.30 le Grand journal, 19.56 et 21.56, 23.12, 1.12 Bourse, 20.13 et 20.45 Le 18-21, 21.30 et 22.12 Le journal du monde, 20.17 et 22.19, 22.44 journal de l'économie, 21.26 Chéna, 21.42 Talk culturel, 22.49 et 23.40 Sports, 0.12 Samé, 0.15 Le Débat (15 min).



markets for a

de after t

A Section 1

-

Secretary of the second

September 1 المفاردان

Section 7.

Augusta de la compansión de la compansió

e i person

TO CHA

Sugar de la

1.50 المستواد والهيو

ومعود تاريخ The second secon

er er er er er er

Topic Time

100 dec .

in the second

.

御神を入む。こう神(りょうななごうつ

Est du Cantre Georges Pompiosis

LES REVALITÉS franco-américaines ne sauraient se limiter au Proche-Orient, à l'OTAN ou même aux grandes batailles commerciales. Elles ont gagné, si l'on en croit une chronique du supplément « Arts et Loisirs » du New York Times, dimanche 19 janvier, un champ de bataille mattendu, celui de la musique classique. La France, selon le quotidien, serait bien inspirée de se montrer plus magnanime à l'égard des Anglo-Saxons : en la

4.5

e e feu le artifica 🚉

- France-Culta

France VIII

The Marie

...

1000

matière, elle leur devrait tout. Passe encore que le chauvinisme français prétende faire pâiir Bruce Springsteen et les Who « à côté de ce géant gaulois du rock and roll qu'est Johnny Hallyday, ou Duke Ellington à côté de Michel Legrand », écrit Bernard Holland, le responsable de la rubrique musique du grand journal américain. Mais dans

le domaine de la musique classique, insiste-t-il, les dirigeants français auraient tort de vouloir guerroyer.

« France, ta musique fout le camp!»

Etats-Unis. Un critique du « New York Times » raille rudement

les prétentions et fiascos artistiques français

Sans les talents d'artistes anglosaxons, estime-t-il, la musique classique n'existerait pas en France aujourd'hui: « France, ta musique fout le camp, mais ne t'inquiète pas: nous sommes là pour t'aider. Le nouvel Opéra de la Bastille est un fiasco artistique, politique et bureaucratique, mais son nouveau chef d'orchestre, l'Américain James Colon, va peut-être y remédier. » Et qui faut-il applaudir pour le renouveau de Popéra baroque? « Ce grand symbole de la supériorité culturelle francaise, William Christie, originaire de South Wales, dans l'Etat de New

Il a fallu un orchestre californien, le Philharmonique de Los Angeles,

action. En fait, les Etats-Unis

cultivent une culture de compro-

mis: leur structure fédérale, Pindé-

pendance et la pugnacité des

contre-pouvoirs (la justice, la

presse, les syndicats, les groupes de

pression, les associations de ci-

toyens, le patronat), la tradition

protestante sans doute, plus prag-

matique et moins rhétorique que

notre débat national, tout cela faci-

■ Le dossier du Crédit foncier est

ATTACES TO SEE THE Ehe Nein Hork Emes

pour rendre hommage à Stravinsky au Châtelet et le précieux concours de chanteurs anglais, gallois ou américains pour remonter le niveau de l'opéra à Paris, indique le critique musical du New York Times. Il reconnaît, certes, queique mérite aux cours donnés par Pierre Bou-

épreuve de force sociale aux consé-

quences incertaines. S'il cède à la

pression des salariés, ce recul aura

pour effet de gravement fragiliser la

place financière de Paris. Entre deux

maux, le gouvernement n'a donc

loisir que d'opter pour le moindre.

Il n'a le choix qu'entre une restruc-

turation injuste, dangereuse socia-

lement, et un recul irresponsable,

L'organisation et la pratique de la

justice en France font apparaître

depuis des lustres sans doute, mais

de manière de plus en plus fla-

grante et de moins en moins accep-

dangereux financièrement.

FRANCE INTER

Pierre Le Marc

lez, l'an dernier, à la Cité de la musique, mais, relève-t-il, « Porchestre était de Cleveland et les cours en anglais ». Et en dehors de Pierre Boulez, du compositeur Henri Dutilleux et de Debussy, le monde musical français « a bien peu à af-

Seul quotidien, avec USA Today, à être distribué dans l'ensemble des Etats-Unis, le prestigieux New York Times n'est pas spécialement coutumier de ce ton très polémique. Mais la France et la vie culturelle européenne en général font l'objet d'une couverture sans faille. La priorité accordée par Paris à la protection du français se traduit ainsi de la part des médias américains, notamment du New York Times, par une vigilance toute particulière...

Sylvie Kauffmann

síbles à son impartialité, à sa sérénité et donc à sa crédibilité. Le secret de l'instruction n'existe plus. Et le pouvoir est soupçonné d'interverrir dans les procédures en fonction de ses propres intérets, par le biais des parquets. Quelles que soient les arrière-pensées du projet de réforme, et de cet engagement présidentiel, il faut admettre qu'il constitue une nouvelle chance de

M 6

17.55 Bugs. Série.

Panique de la navette.

Miss Sucre en poudre.

18.55 Code Quantum, Série.

d'information.

20.00 Papa bricole ! Série. Pêche

SUPER MARIO BROS Film d'Annabel Jankel et Rocky Morton, avec Bob Hoskins, John

eguizamo (1992, 115 min). B59247

Adaptation d'un jeu vidéo, ovec

19.50 et 2.00 Mode 6.

Dior - Chanel 19.54 Six minutes

à la ligne.

20.35 E = M 6 junior.

20.50

perfectionner la démocratie française. A condition que chacun, y compris le pouvoir, joue loyalement le jeu. A condition, aussi, qu'un escamotage des affaires en cours ne vienne pas perturber la sérénité de la réflexion et des décisions auxquelles. Il faut le souhaiter, elles

EN VUE

Après l'enregistrement du « 7 sur 7 » diffusé dimanche 19 janvier par TF 1, Hillary Clinton a charge Anne Sinclair de transmettre au chancelier allemand Helmut Kohl, invité de l'émission le 27 janvier, le message suivant : « Bonjour et une grosse bise. » La première dame des

Etats-Unis s'est aussi intéressée à la situation sociale en France. Anne Sinciair hi a expliqué que, malgré l'admiration que les Français portent aux Etats-Unis pour la manière dont ils ont réduit le chômage, ils ne sont pas disposés à payer le même prix. En bonne libérale, Hillary Clinton a répondu que les sociétés occidentales devront toujours « abandonner quelque chose pour le

Auteur du récent opuscule intime Entre nous, le premier ministre Alam Juppé devait diner, lundi 20 janvier, à l'Hôtel Matignon, avec les éditeurs et les lauréats des prix littéraires.

bien commun de tous ».

■ La demière nouvelle de J.D. Salinger, soixante-dix-huit ans, qui figurait dans le numéro du New Yorker du 19 juin 1965, ressort en livre grace à une petite maison d'édition de Virginie, Orchises Press. C'est une longue lettre de Seymour Glass, le personnage fétiche de l'auteur, qui n'avait plus rien publié de-

■ Le chanteur du groupe britannique East 17, Brian Harvey - actuellement numéro trois des ventes de disques en Grande-Bretagne avec la chanson Hey Child - a été exclu par ses compagnons Tony Mortimer, Terry Coldwell et John Hendy pour avoir vanté les mérites de l'ecstasy lors d'une émission de radio. Il s'était rétracté trop tardivement, après avoir vu que ses disques et ses cassettes étaient détruits publiquement et découvert qu'une quinzaine de radios avaient décidé d'interdire le groupe d'an-

Louis Bayeurte, maire (PCF) et vice-président du conseil général du Val-de-Marne, a élevé René Dumont, quatre-vingtdouze ans, à la dignité de citoyen d'honneur de la ville de Fontenaysous-Bois (Val-de-Marne). L'agronome, qui s'était autoproclamé « citoyen du monde » pendant la campagne pour l'élection présidentielle de 1974, à déclaré qu'il acceptait de porter la médaille de la ville « puisqu'elle n'avait aucun caractère mili-

 Le jeune couturier parisien Ofivier Lapidus vient de lancer la mode des tissus bio. Il intègre désormais des fibres de fruits, de fleurs, de légumes, de céréales et même d'algues aux quatre tissus de base : le lin, la soie, le coton et la laine. Ses recherches sur la matière ont notamment reçu le concours de l'INRA (Institut national de la recherche agronomique). Olivier Lapidus a présenté les premiers modèles le 19 janvier, à Paris.

■ Le grand collier du Condor des Andes sera bientôt passé au cou du président de la République. La Bolivie entend témoigner à Jacques Chirac sa gratitude pour avoir contribué à convaincre la Fédération internationale de football association (FIFA) de revenir sur sa décision d'interdire l'organisation de matches éliminatoires pour le Mondial 98 dans les villes situées à plus de 2 500 m d'altitude, Jacques Chirac recevra la plus hante distinction bolivienne des mains du président Gonzalo Sanchez de Lozada lors de son voyage en Bolivie. prévu du 14 au 16 mars.

REVUE DE PRESSE

EUROPE 1

TF 1

16.15 L'Homme

qui tombe à pic. Série. Plains feux sur les

L'image du jour, Tiercé.

443006

17.10 Melrose Place. Feuilleton.

Affaires politides

L'oiseau blanc.

19.05 L'Or à l'appel, jeu 19.55 et 20.40 Météo.

18.05 K 2000, Série:

20.00 Journal,

20.45

CHÉRIE,

PAI RÉTRÉCI

LES GOSSES

Un inventeur farfelu fabrique

LE MONDE DE LÉA

Magazine présenté par Paul Amar (100 min). 6871

Le glacier noir.

TF 1 quit

Documentains.

0.25 Reportages.

0.05 Les Aventures du bien.

0.10 et 0.50, 1.55, 2.55, 4.40

1.00 et 2.05, 5:10 Histoires naturelles. Documentaire (rediff). 3.05 Raid coure la Maria, Série, O [2/6] (rediff.). 4.50 Musique, Concert (20 min).

Un après-midi au dancing

(rediff., 25 min). 46862

Film de Joe Johnsto avec Rick Moranis (1989, 100 min).

22.25

Alam Duhamel ■ Bill Clinton commence done son second mandat sous le régime d'une cohabitation à l'américaine. Le président réélu est un démocrate, le Congrès élu le même jour demeure républicain. Le Congrès constitue pour Bill Clinton un adversaire redoutable. Ses prérogatives sont beaucoup plus importantes que ce n'est le cas du Parlement français. Le président continue de gouverner en période de cohabitation mais doit passer en permanence des compromis avec un Congrès qui peut paralyser son

un dossier miné. SI le gouvernement privilégie, comme il l'a fait jusqu'à présent, un règlement financier, il hii faudra supporter une

France 2

et des lettres, leu

17.25 Le Prince de Bel Air.

17.55 Matt Honston, Serie.

18.50 Qui est qui ? Jeu. 19.25 et 2.35 Studio Gabriel.

inviré : Eddy Mitcheil. 20.00 Journal, A cheval I, Météo.

NOUS IRONS TOUS

22.50 > Les films qui sortent

le lendemain dans

les salles de cinéma.

AU PARADIS E

16.55 Des chiffres

20.50

23.00

lite les solutions.

LA CHAÎNE INFO

Pierre-Luc Séguillon

tée, des dysfonctionnements nui-

France 3 17.45 Je passe à la télé. Magazine. . 18.20 Questions pour um champion. Jeu.

18.50 Un livre, un jour.

18.55 Le 19-20

de l'information. 19.10 journal régional. 20.00 Météo. 20.05 Fa si la chanter, jeu. 20.35 Tout le sport.

20.50

SPÉCIALE FA, SI, LA... CHANTER.

Emission spéciale à laquelle sont conviées des personnali du spectacle et de la télévision. 22.50 Journal, Météo.

VU DE PRÈS

RADIO CORBEAU Film d'Yves Boisset, avec Claude Brasseur (1988, 95 min). 7117315 de Christophe De Ponfilly et Jean-François Cîré. Do ré mí fa sol la si do les Kummer (35 min). 85630 0.35 Journal, Bourse, Météo. 0.55 Le Cercle de minuit. Actualité cinéma. Une famille où les huit enfants Invités: Bernard Rapp, sont musiciens. Frédéric Mitterrand, 0.20 Cinéma étoiles.

Richard Bohringer, Lucas Magazine (30 min). 39342 Belvaux, Françoise Geissler Beraus, François Cesser (30 min). 2520754
2.15 Hisotres courtes. Court métrage. Un carain goût d'herbe frache. 3.00
Uni. Documentaire. Sauver Braselles (rediff.). 3.2524 beunes d'info. 3.35
Météc. 3.40 Pyramide (rediff.). 4.40
Les 2'amours (rediff.). 4.40 La
Compète. 5.65 Chip et Charly (30 min). 7.20 Capitaine Rufillo. Série. Samou-ral. 2.10 Mossque grafini. Magazine. Musique de chambre. Tal Espégle, de Richard Strauss, par A. Moglia, W. Gutter, N. Jamssen, A. Cazalet, A. Wel-lez (15 min).

MARDI 21 JANVIER La Cinquième

16.55 Jeunesse. 16.55 Cellulo; 17.20 Alf. 17.50 Plapète blanche. Ushusia et le Cap Horn. 18.25 Le Monde des animaux. La compagnie des loups : le dhoie. 18.50 Le Journal du temps.

Arte

19:00 Don Quichotte, Dessin animé. [29/39]. 19.30 7 1/2. L'Allemagne face au terrorisme kurde: 20.00 Archimède. (30 min). 20.30 8 1/2 journal.

20.45

► LA VIE EN FACE: **EXPERIMENTUM CRUCIS** Un pégitender d'enfants au Kazaldistac

et Vladimir Tulkin (50 min). Yiolence et humiliation sont le lot quotidien des enfants d'un pénitencier où, depuis la fin de l'époque soviétique, un pope vient évangéliser et catéchiser. Fipa d'argent 1996.

21.35 COMEDIA: CHRISTOPH MARTHALER

21.40 L'Heure zéro on l'Art de servir. Un stage de commémoration pour cadres dirigeants. Pièce de théâtre de Christoph Marthaler, mise en scène de Christoph Marthales, avec Eva Brumby, Jean-Pierre Comu

0.10 Le Fils étrange du chaos! Documentaire de C. Rainer Ecke (35 mln). 0.45 Portrait d'une jeune fille à la fin des années 60 à Bruxelles. Téléfilm de Chantal Akerman, avec Circé, Julien

Rassam (rediff., 65 min).

1.50 Tracks (redtf., 30 min).

le personnage de Super Mario, qui fut créé por un Japonais. Epreuves, effets spéciaux, univers délirant.

> 22.45 MEURTRE À L'ÉTAGE

311112 Une riche joaillière engage un tueur à gages pour faire disparaître la maîtresse de son mari, baby-sitter de son fils... 0.15 Capital Magazine, Des milliards

sous la neige (rediff.). 2.00 Mode 6. Magazine, Dior - Chanel (rediff.), 2.05 Culture pub. Magazine (rediff.), 2.30 Rest of 100 % Français. A.05 Hot forme, Magazine (rediff., 4.30 Jazz 6. Magazine (rediff., 60 min).

Chaînes

Euronews

CNN

d'information

Information on continu, avec, on sol-rée: 20.00 et 23.00 World Business Today, 20.30 et 22.00, 1.00, 2.00 World News, 27.00 Larry King Live, 22.50 Insight, 23.30 World Sport, 0.00 World View (60 min).

Journaux noutres les demi-heures, avec, en soirée: 19.15 et 22.15, 0.10, 1.50 Economia. 19.45 et 21.15, 0.20 Corres-pondem. 20.08 et 21.15, 0.20 Corres-pondem. 20.08 et 21.40, 0.15, 1.40 Analy-sis, 20.15 No Comment. 20.25 et 22.20, 1.45 Europa. 20.45 et 23.45 Europeos. 21.45 Arissano. 21.50 Media. 22.50 et 1.20 International. 23.15 Eurobusiness.

Canal +

16.15 Kiss of Death # 1 Film de Barbet Schroede (1994, 95 min). 8070288 17.50 ➤ Carland Cross. ➤ En clair Jusqu'à 20.35

18.35 Nulle part ailleurs. Invités : Jean-Paul Gaultier, Ababacar Diop ; Calvin 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35

22.25

NELLY ET M. ARNAUD III III Film de Claude Sautet, avec Emmanuelle Béart, Michel Secrault (1994, 100 min). Les rapports ambigus d'un vieil

fleur. Prox Louis-Delluc 1995.

BEAUBOURG CITY

Le Centre Beaubourg qui fête

son 20° anniversaire ferme ses portes pour deux ans afin

Film de Darnell Martin

Film de Jean-Michel Carré

(1995, 100 min). 7518803

(1994, v.o., 100 min).

je vous aime 🖬

d'effectuer des travaux de

• Lire page 30. 23.25 I Like It Like That

1.05 Visiblement

22.15 Flash d'information.

23.07 Atout cheeur. Les comédiens Harmonists Les Singshonle Comedians The Seingle Singers. Les Double Sis.

20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Friedrich Schiller. 22.40 Les Soirées... (Suite). Friedrich Schiller. CEuvres de Brahms, Smetarus, Lalo, d'Indy. 0.00 Les Nutes de Ra-dio-Classique.

TV 5 20.00 Envoyé spécial. (France 2 du 16/01/97).

21.30 Perfecto. 22.00 Journal (France 2). 22.35 Bouillon de culture. La Chine et ses dissidents (France 2 du 17/01/97).

23.50 Viva. A la recherche des saveurs oubliées. Planète

20.35 Missions aériennes au Vietnam. [3/6]. 21.30 US 20: de Leningrad à Saint-Pétersbourg. 22.20 Une tragédie américaine : la guerre

de Sécession. (2/6). 23.15 Les Aquanautes. 0.10 Ikkyo. (premier principe).

1.00 ► Les Bistrots.

Odyssée 19.55 L'Equilibre de la namme. [24] Le loun.

20.40 Voyager, [1/26]. 21.30 Les Archives fabuleuses de l'armée française. [2/6] Soldats of Indochine 22.30 Les Hommes du rivage. Les Houmes v.—. [1/7] Les premiers pas. 23.26 La Camoura. 0.15 Le Mystère des

Pyramides, [2/2] (55 min).

Paris Première 19.55 Point Bourse.

20.00 et 0.05 20 h Paris Première. 21.00 Jean-Edern's Club. 21.55 Paris modes haute de Christian Lacrob. 22.25 Stella # #

Film de Laurent Heynemann (1963, 100 min). 81892773 France Supervision

20.30 Pecheur d'Islande
Fam de
Pierre Schoendoerffer 75190589 17058, 85 min). 21.55 Arsenic et Vieilles dentelles. Theare, Pièce de Joseph Kestelring. Mise en soène de Jacques. Rosny et Yves Lalonde (125 min). \$15067 31506792 0.00 Raid en Patagonie

Ciné Cinéfil 20.30 La jeune Folle

Film d'Yves Affignet (1952, N., 90 min). 2799266 22.00 julietta 🖺 Film de Marc Allégret (1953, N., 95 mln). 1467063 23.35 ➤ Le Mariage de minuit (Piccolo Mondo Antico) Film de Mario Soldati (1941.

N., No., 105 min). 57029191

Ciné Cinémas 20.30 Quelle heure est-il?

22.05 La Disparue Film de Ceorge Sluizer (1992, v.o., 710 min).

98369792 23.55 La Forêt d'émerande E Film de John Boorman (1985, 110 mm). 98841957 Série Club

Film of Extore Scola (1989, 95 min). 1477668

20-20 Fitpper le dauphin. A Dolphin in Time. 20.45 Le Chib. 20.50 Les Champions. 21.40 et 1.30 Le Chevalier

de Pardaillan. 22.30 Zéro un Londres. 23.00 La Famille Cigale. 23.45 Chapeau melon et Bottes de cuir. Un Steed de trop. 0.40 Le Retour du Saint.

L'arrangement (50 min). Canal Jimmy

21.00 Friends. Celai qui disparate 21.25 Le Fugitif. Les anges saturiques. . 22.15 Chronique de la route. 22.20 Cambouis. 23.15 Star Trek: The Next

L'enfant des fieurs.

0.05 Earth 2.

Generation, Justice (v.o.).

Festival

20.30 Maftres et Valets. 22.15 Sentiments. Teleffirm de Nicolas Rabowski, avec Madeleine Robimson. La récrétion (90 min). 52946537 23.45 La Baby-sittet. Test amans (20 min).

Téva

20.30 Tévaroscope. 20.45 Pour l'amour 20.45 Pour l'amour
d'un enfant.
Teléfim de Richard Michaels,
avec Michele Pfeiffer
(50 min).
500329131
22.15 Murphy Brown.
[34] Lequel des deux ?
22.45 XY Elles.
Invité: Lucie Autrac.
23.45 Système Téuz. 500329131

23.45 Système Téva. les produits big (55 min). Eurosport "

19.00 Patinage artistique. En direct Cramplomans d'Europe Programme court couples (180 min). 18700711 22.00 Tennis. Open d'Australie (les temps fons). 23.30 5 nowboard. Championnats du monde. Sialom géant dames (Italie).

0.00 Equitation. 1.00 Tennis. En direct Open d'Australie (10° jour) (450 min).

8483342

3185071

Voyage 19.55 et 23.25 Chronique de Jacques Lanzmann 20.00 et 23.30 Suivez le guide Parmi les singes - Mid Wales Rajasthan 22.00 Super Cities. Florence (60 min).

Muzzik 20.25 et 0.50 L'Invité. Gavin Bryars. 21.00 Beethoven

par Otto Klemperer. Concert (60 min). 40589 22.00 Récital F.-J. Thiollier. Concert enregistré à fauditorium Saint-Germain(70 min), 9824179 23.10 Cannes jazz 89:

et Ben Sidran. Concert (55 min). 8573421 0.05 Le Choeur du monatère de Zagorsk. 1.20 Les Derniers Quatuors de Beethoven. 2.05 Musiques émotions Clips (235 min).

Journaux toutes les demi-heures, avec en soirée: 19:30 et 20:30, 22:30 le Grand Journal, 19:56 et 21:56, 23:12, 1:12 loures, 20:23 et 20:45 les 18:22 le 30:45 les 18:22 le Journal du monde. 21:17 et 22:19, 22:44 lourest de l'écodomie. 21:46 Comma. 21:42 ETR culturel, 22:48 et 23:40 Sports. 9:12 Samé. 9:15 le Début (15 min).

LCI

O Accord parental souhaitable. A Accord parental indîspensable ou interdit aux moins de 12 ans D Public adulta ou interdit aux mains de 16 ans.

LES CODES DU CSA

Radio

France-Culture 20.30 Archipel Science. 21.32 La Cantine d'Igor, Lily et les autres. 22.40 Nuits magnétiques. De Windsor Mc Ray à Emile Frout: You know what? I'm happy.

0.05 Du jour au lendernain. Roger Judrin (Portrait abécédaire), 0.48 Mu-sique: Les chogés du music-hall Journée du mardi 10 avril 1945, avec Alix Combelle et son orchestre et Count Basie and his orchestra. 1.00 Les Nuits de France Culture (redifi.)

France-Musique

20.00 Concert. U CONDETT.
Fessival Autourd'hui
musiques. Concert donné le
22 novembre 1996 à la
chapete Sainx-Donnique à
Perpignan, par l'ensemble vox
Nova, Valérie Chouanière,
isabelle Soccoja (sopranos),
Armele Orieux
(mezzpaporano). Crisoss de

22.30 Musique piuriel.

0.00 Des notes sur la guitare. Céveres de Rodrigo, Guastavino, Ci-marosa. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Les films sur les chaînes européennes

RTL9

20.30 S.O.S. (antômes. Film d'Ivan Reitman (1984, 110 mm), avec Bill Muray. Comédie. 22.20 Bounte and Civide. Film d'Arthur Perm (1967, 105 mm), avec Warren Beatty. Drame. 0.20 Allemagne année ziro. Film de Roberto Rossellini (1948, 70 min), avec Edmund Weschke. Drame psychologicus.

TMC 20.35 Surcouf, le tigre des sept mers, Film de Sergio Bergonzelli (1966, 95 mint, avec Gérard Barray, Aventures. **TSR**

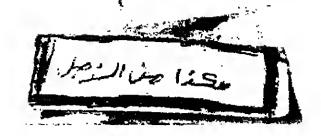
20.35 Deux Drôles d'Oiseaux. Film de Randa Halnes (1993, 125 min], avec Robert Duvall. Comédic dramatique.

Las programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimencha-lundi.

Signification des symboles : Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

To On pout voir. ■ Ne pas manguer. ■ ■ Chaf-d'œuvre ou classique.

♦ Sous-titrage special pour les sourds et les malentendants.



Le Monde

Le bal des « nantis »

par Pierre Georges

CE N'EST PAS encore la Car- cenclement s'annonce. C'est magnole, mais déjà la Capucine. On danse, on danse au siège du Crédit foncier de France, on y danse tous en rond l Jour et muit depuis vendredi. Et il y aurait « une ambiance d'enfer » sous les lambris Napoléon III. Une révolution? Non la biguine, sire.

Une institution n'est pas dirigée. Elle se doit d'être gouvernée. Le gouverneur du CFF qui n'est tout de même pas celui de la Bastille, est sequestré, rue des Capucines. Aimablement certes, mais séquestré. Et au siège de la magnifique banque, garanti d'époque, entre les colmnes de marbre, la colère a pris l'aimable tour d'une révolte à la Julien Duvivier, façon la Belle Equipe.

Est-ce bien raisonnable? Evidemment non. Et les connaisseurs, les exégètes de la chose éconnuique vont même jusqu'à trouver un peu indécents ce bal des nantis, cette révolte des privilégiés. Le CFF serait devenu une aberration économique. Ou pnur rester dans l'ambiance chorégraphique, il ressemblerait à une danseuse qui coûte cher à la nation et au contribuable. Le Foncier, un siècle et demi d'existence, serait en somme ce mortvivant qui ne se résigne pas à faire le deuil de ses privilèges, de ses abus et de ses errements immubiliers.

Mais quand on a dit tout cela, a-t-on dit quelque chose d'autre qu'une froide et comptable évidence?. Le Foncier se meurt, vive le Foncier répliquent les salariés. Car, à supposer qu'ils soient des privilégiés - pulsque le priviléglé c'est toujours l'autre -, ils ne le vivent plus ainsi dès lors que le démantèlefile et que, pour certains, le li-

ainsl. Et c'est humain. Sauf à supposer que le présumé « nanti » dans un bel effort de lucidité et un admirable esprit de sacrifice mette sa tête sur le billot en suppliant : « Allex-y, coupez-moi lo tête je l'ai mérité cent fois ! »

Les salariés du Foncier n'en sont pas là. Et, pour tout dire, l'étonnement de ceux que cette révolte sociale exaspère, étonne un peu. Ces salariés ne se vivent évidemment pas comme des nantis. Mais plus simplement comme des employés d'une famille bancaire au statut chèvrechou, mi-privée, mi-publique, qui n'était pas la plus à plaindre. On naissait Foncier. On vivait Foncier. Et on retraitait Foncier. Une carrière garantie sur statut. C'était ainsi. Avec tous les avantages sociaux et salariaux de tradition dans la famille. L'entrée dans cet établissement n'était pas qu'un début ou un but. Elle était aussi une fin, en ces temps encore proches où l'on pouvait encore imaginer qu'un emploi se conjuguerait sur une vie entière.

Ces temps ne sont plus. Les séismes dans l'immobilier, le désengagement de l'Etat, annoncaient un rude réveil. Et puisque le réveil est rude, la révolte ne peut qu'être dure. Il appartiendra à d'autres, plus qualifiés, de dire si le Crédit Foncier peut encore vivre. Ou s'il doit, comme il est prévu, passer aux mains de l'ennemi héréditaire, le Crédit immobilier de France. Mais une chose paraît évidente. Ce bal des Capucines, ce bal des cols blancs sur un volcan, ou au bord du gouffre, ce bal dos au mur en annonce d'autres. Comme un simple bal social des «debs» immobilier et de la banque.

Bill Clinton souhaite placer son second mandat sous le signe de la réconciliation et du consensus

Le président veut débarrasser la vie politique de son « atmosphère empoisonnée »

de notre correspondant Il est difficile d'imaginer un site plus majestueux et symbolique: c'est sur les marches du Capitole, devant plusieurs milliers d'invités incarnant la diversité de la nation américaine, que Bill Clinton devait prêter serment, lundi 20 janvier. L'événement a beau être quadriennal, il n'en reste pas moins solennel, même sì cette superproduction officielle tient du show hollywoodien. Devant l'estrade monumentale qui a été installée à flanc de colline, s'étendent les pelouses du Mail, où une gigantesque kermesse bon enfant a battu son plein durant le week-end.

Des milliers de badauds, bravant la température glaciale, se sont succédé sur le lieu, manifestant par leur présence un même désir : assister à cette page d'histoire que constituent les cérémonies de la 53º Investiture présidentielle. Dans une ambiance résolument consensuelle, cette fête populaire avait été placée sous le double signe des racines de l'Amérique et de son avenir. De

bué à célébrer la pérennité du « reve américain », cette référence qui s'apparente à un véritable

« PONT VERS LE XXX SIÈCLE »

Plus loin, des dizaines d'ordinateurs étaient mis à la disposition du public, afin que chacun puisse adresser un message électronique aux hôtes de la Maison Blanche, et apporter ainsi sa contribution au * pont vers le XXI siècle », dont Bill Clinton sera le premier président. Pour atteindre cet objectif. le chef de l'exécutif devra faire mentir les politologues qui lui prédisent un mandat écourté sous la pression des scandales. Rarement en effet un président américain aura entamé son mandat sous de tels auspices, le seul précédent étant celui de Richard Nixon, réélu triomphalement en novembre 1972, mais obligé de quitter la

Maison Blanche en août 1974. Il est à cet égard symptomatique que, dans un entretien accordé an Washington Post à l'occasion de snn investiture, Bill Clinton at-

multiples témoignages unt contri- tache une telle importance au climat délétère de ces derniers mois, à commencer par les aspects les moins refuisants de la course aux contributions financières ayant dominé la campagne électorale démocrate. M. Clinton s'efforce de couper court aux nombreuses allégations selon lesquelles il aurait de facto échangé des invitations à passer la mit à la Maison Blanche

dans la Lincoln bedroom (Le Monde du 20 décembre) - contre des donations au Parti démocrate. Il snuligne l'urgence d'une réforme du financement de la vie politique et réaffirme qu'il est prêt à tout faire pour convaincre les républicains d'accepter une législa-

Le chef de la Maison Blanche, qui continue d'avoir une image négative auprès des Américains s'agissant de son intégrité, souhaite débarrasser la vie politique de son * atmosphère empoisonnée ». Il insiste sur sa volonté d'instaurer un esprit de réconciliation et de consensus ; il espère que des accords bipartites pourrout être conclus afin d'éliminer le défi-

cit budgétaire et de réformer les programmes de la social security (les retraites) et de Medicare (l'assurance-maladie des personnes

M. Chaton, qui avait semblé accepter, il y a deux mois, la perspective de voir le Congrès adopter un amendement constitutionnel imposant l'équilibre budgétaire, s'y déclare désormais résolument

Le secrétaire au Trésor, Robert Rubin, avait estimé il y a quelques jours qu'une telle disposition législative représenterait « une menace pour la santé de l'économie ». dans la mesure où elle pomrait «transformer un ralentissement économique en récession » et aggraver une récession en « dépression ». Cette mesure avait été adoptée par la Chambre des représentants en 1996 et repoussée de justesse au Sénat. Le nouvel équilibre des forces politiques au Congrès rend cependant le passage d'un tel amendement tout aussi aléatoire.

Laurent Zecchini

Nouvelle et forte chute à la Bourse de Tokyo

en hausse lundi 20 janvier. En progression de 0,07 % au début des échanges, l'indice CAC 40 gagnait 0,28 % aux alentours de 12 heures à 2 471,98 points.

Quelques heures plus tôt, la Bourse de Tokyo avait terminé la séance sur un nouveau recul, l'indice Nikkei finissant à 609,70 points (3,4 %). Au plus bas, était même tombé à 17 237,27 points, ce qui représentait une chute de plus de 850 points sur son cours de ciôture de vendredi. Le marché, qui avait ouvert en légère bausse, a rapidement glissé dans le rouge sous l'effet de ventes à terme et les pertes ont atteint leur paroxysme peu avant le discours du premier ministre, Ryutaro Hashimoto, devant le Parlement. Bien que le discours

BOURSE

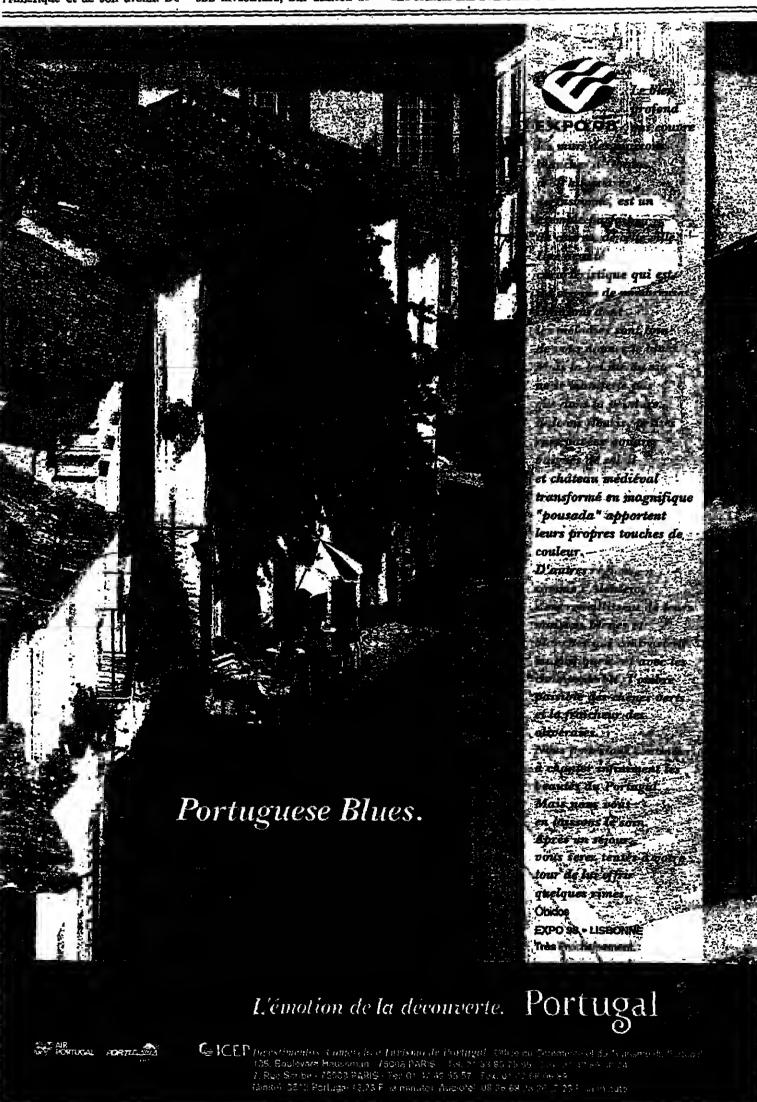
LA BOURSE DE PARIS a ouvert de M. Hashimoto ne contint aucune des mesures de sontien à l'économie espérées par le marché, le Nikkei a pu refaire une partie du terrain perdu en fin de séance.

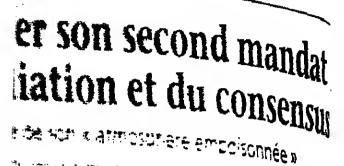
Sur le front des taux, le contrat notinnnel du Matif gagnaît 22 centièmes à 130,70. Du côté des changes, le dollar continuait de gagner du terrain, s'échangeant à 17 480,34 pnints, en baisse de 5,4850 francs et 1,6270 mark (voir

VALEURS LE	S PLUS A	CTIVES
SEANCE, 121-30	2001 Tipres échangés	Capicalisation en ICF
Elf Aquitaine	474952	244893438
Axa	544641	191051376,90
Total	309144	140748084,70
Alcatel Alsthorn	241502	107404686,60
LVMH Most Vuittori	50358	77268780
Carrelous	16907	56550847
Bertrand Faure	236391	55558195,50
Suez	236052	52354284.50
Pinzuit-Printiked	21721	52064147
Dancer	58777	A-1 50006

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 1615 LEMONDE

FERMETURE OES PLACES ASIAT				OUVERTUR DES PLACE		ROPÉEN	NES	
Tokyo Nikkei 11 Honk Kong index 1		0,19	9,71 3,01			Cours au 17/01	Var. en % 16/01	Var. en for 96
Tokyo, Nikk	ei sur	iom E	5	Paris CAC 4	o -	2425,10	+0.72	-4,7
	W 11 2 TV	- 75		Londres FT	100			+5,91
Herta .	W. [.]		7 3	Zurich				+3,16
THE PARTY NAMED IN	-		3 3	Milan MiB				- 0,17
19652			ì	Francion D.	9x 30	3002,41	+0,30	+3,93
		7.1	1 1	Bruvelles				+12,40
-1			* (Suisse \$85				- 0,29
72389.78 1-21 nct.	4.46	20	rest of	Madrid liber			444	+ 5,07
		· : - : - : - : - : - : - : - : - : - :		Amsterdam	CBS			-4,09
Allemagne (100 dm) Ecu	8DF 17/07 337,3200 6,5655	% 1601 0,07 0,03	Actual: 325	Vente 349	FRAI	O: USD	DOLLAR USD/DM Yens DE RÉFÉ	117,47
Etats-Unis (1 usd)	5,4365	-0,48	5,1000	5,7000			Taux	720
Belgique (100 F)	16,3610	-0.05	15,5200	16,9200	TAU	K 17/01	jour le jou	
Pays-Bas (100 ff)	300,3100	- 8.84		124	Fran		3,15	56
Italie (1000 lir.)	3,4735	.+G10	3,2100	3,7100		nagne	3	5,7
Danemark (100 krd)	88,4800	-0,1Z	82,2500				gne 5,88	:14
Irlande (1 iep)	8,8630	+0,46	8,4100	0.500	Marie		7,57	7.3
Gde-Bretagne (1 L)	9,0500	+0,46	8,6000	9,4500	Japo		0,50	2.4
Crece (100 drach.)	2,1645	÷0,05.	1,8500	2,3500	Etab	-Unis	5,25	6.5
Suède (100 krs)	77,2300 390,3400	- 0,25	71	-81 -506	MA	TIF		
Suisse (100 F) Narvege (100 k)	85,5600	+0.71	80	89	Echés	210es 17/0	11 volume	dermi
Autriche (100 sch)	47,9470	-0.06.	46,4500	49,5500		TONNEL		prix
Espagne (100 pes.)		+0.07	3,7400	43403	Mars		141241	. 130.4
Portugal (100 esc.	3,3900	÷0,15 ·	2,9500	3.6536	Jum		1301	128.9
	4,0357	+0.39	3,7200	4,3200	Sept		50	12
Canada I dollacez				4,7400	Dec			11
Canada 1 dollar ca Japon (100 yens)	4,6237	+0.71	4,3900					





Le Mediate (8

to a deposited CAR LEGIS - In the same

W. - C. YEST

The same of the same of

Live

completed from the

Academic to the till

ं अस्तु अस्त । या **भा भा गाउना**

TO ME THE AT LOSS HOLE

I was more and the track

un men in the Court.

my man they me the state

on the real named that 🎮

tillet bis had straken

product the second

mount of the di

HARRY THE PROPERTY OF STREET

1777年1974年1974年

property land

The State of the S

. g with

Portugal

And the second

Must.

e some to retain

101 - 2 100 - 171 d 521

CONJONCTURE Les économistes américains sont divisés sur la vigueur de la croissance en 1997

Nouveaux capitalismes

se Monde ECONOMIE

ENJEUX ET STRATÉGIES

MARDI 21 JANVIER 1997

FORMATION Doctorat en poche, comment aborder le monde de l'entreprise page VI



ANNONCES CLASSÉES pages VII à XIV

La finance » flambe-t-elle?

a machine financière estelle en train de s'emballer? A New York, Paris ou Milan, les Bourses volent de record en record. En tête du hit-parade figure Wall Street, où les actions ont progressé de 56 % en deux ans. Au cours des neuf premiers mois de 1996, 1 195 milliards de dollars (6330 milliards de francs) d'actions et d'obligations ont été émis, un chiffre qualifié de « stupéfiant » par les experts de l'OCDE, dans une étude à paraître sur les tendances des marchés des capitaux. Chaque jour, plus de 1 100 milliards de dollars sont traités sur le marché des changes, totalement décloisonné et doté d'instruments de plus en plus

sophistiqués. A en juger par le comportement du marché ces demiers jours, la tendance ne semble pas vouloir ralentir en 1997. Le Wall Street Journal rapporte, dans son édition du 14 janvier, que Charles Schwab. l'un des principaux courtiers américains, a engrangé dans ses fonds de placements boursiers, depuis le ... début fissantis, une somme dix fois supérieure au total de décembre.

Comment ne pas frémir en songeant aux conséquences d'un éventuel déplacement brutal de telles masses de capitaux? Comment ignorer les risques de la création d'une économie virtuelle déconnectée de l'économie réelle? Devant l'envolée des cours des actifs financiers, les mauvais augures prédisent un effondrement des marthés boursiers. Les autorités monétaires internationales ellesmêmes, d'habitude plus promptes à manifester leur inquiétude en cas de baisse des cours qu'en période de hausse, ont récemment multiplié les mises en garde dans l'espoir de faire retomber la fièvre qui semble s'être emparée des investisseurs. Déjà, à l'occasion de la publication de son rapport trimes-

▼ Fièvre La récente « exubérance irrationnelle » des marchés boursiers inquiète. Zones à risque : les Etats-Unis et l'Europe du Sud

triel, la Banque des règlements internationaux (BRI) - la banque des banques - s'était, à la fin du mois de novembre, « inquiétée d'une certaine euphorie susceptible d'accroître les risques ». Début décembre, le président de la Réserve fédérale des Etats-Unis, Alan Greenspan, évoquait « l'exubérance irrationnelle » dont font parfois preuve les marchés boursiers. Selon le président de la Fed, un tel comportement risque d'« affecter l'économie sééles à travers « la production d'emple et la stabilité des prix ». Ces avertissements n'out guère été suivis d'effets. Wall Street a, depuis, établi de nou-

veaux records. La Bourse de Paris, après avoir enregistré en 1996 une progression de 23,71 % maigré la hausse contimue du chômage, a, de son côté, battu le 13 janvier son record historique de 1994 à 2 361,27 points. Ail-leurs, les obligations d'Etat Italiennes, malgré un endettement public record, ont dégagé en 1996 un rendement de près de 30 %.

Le spectre d'une gigantesque bulle spéculative, éloignée des réa-

A l'Est, des banques aux pieds d'argile

Questions-réponses

● Entretien avec John Mulcahy, directeur général de Wi Cam, Indosuez Capital
 ● La Coface remorce son système de détection des crises financières
 p. II

lités économiques et monétaires, qui risque d'éclater à tout instant provoquant un chute brutale des cours, ressurgit, rappelant les crises d'un passé récent, celles de Wall Street (1987), Tokyo (1990) et Mexico (1994), qui illustrent les trois facettes des dangers d'un em-

ballement incontrôlé. Des crises financières de ce type sont-elles à craindre aujourd'hui? L'extrême souplesse actuelle des polítiques monétaires dans le monde pourrait effectivement créer un environnement propice: au Japon, le taux d'escompte se situe à 0.5 %; en Europe, les taux directeurs des banques centrales atteignent des plus bas niveaux historiques (3 % en Allemagne, 3.15 % en France).

Cette situation, qui permet aux agents financiers et aux particuliers de s'endetter à bon compte pour acheter des actions et des obligations, est potentiellement dangereuse en ce sens qu'elle débouche sur une économie d'emprunts avec les risques qu'elle comporte pour

le système bancaire. Le ficile de forictionnement des marches financiers est égalétoeur un facteur de risques. Contrairement à l'idée reçue, le marché mondial des capitaux n'est pas une entité abstraite et anonyme. Il ré-suite des décisions des gestion-naires de caisses de retraite, de compagnies d'assurances, de sicav, dont la préoccupation n'est pas d'exercer le pouvoir ou de déstabiliser tel ou tel gouvernement, mais de... conserver leur emploi et d'augmenter leur bonus !

Pierre-Antoine Delhommais et Babette Stern . Lire la suite page II

CHRONIQUE

par Sophie Gherardi

L'utopie à 55 ans

On imagine déjà la famille, réunie autour du gigot du dimanche. Il y aura les jeunes, lui et elle, avec le bébé. Etudiants, 25 ans. Il y aura les parents, 55 et 56 ans, tout récents retraités avec 70 % de leur salaire de fin de carrière. Il y aura les grands-parents, 78 et 80 ans. Mamie n'ayant pas longtemps travaillé n'a pas grand-chose de plus que le minimum vieillesse, mais papy, ex-cadre, a une retraite tout ce qu'il y a de confortable (meilleure que

MASCIAM EXEC

celle de son fils). An bout de la table, il y aura l'arrière-grand-mère de 96 ans: toute sa tête, mais elle ne peut plns vivre seule. Heureusement qu'il y a l'allocation dépendance. L'important, en fin de compte, c'est la santé, et là, pas de problème, tout le monde est en pleine forme, touchons du bois. Le seul qui n'a pas l'air dans son assiette, c'est le cousin de 35 ans. Le seul à tra-

vailler et à cotiser. Laissons cette aimable scène se dérouler dans un avenir improbable. Peu de catégories de

Français sont en mesure d'exiger, de façon crédible, la retraite à 55 ans. Celle-ci est pourtant devenue, de-puis peu, revendication officielle du syndicat CGT qui réclame « une loi-cadre sur l'avancement de l'âge de la retraite » Cette nouvelle plate-forme se fonde sur la vox populi, vox dei : selon un sondage BVA, réalisé début janvier pour la radio BFM, 61 % des Français souhaitent la retraite à 55 ans. Mais, fin 1995, selon une enquête publiée par Le Monde, 69 % des Français trouvaient que la protection sociale leur coutait vraiment très cher, 25 % jugeaient l'effort financier « juste comme il faut » et 4 % seulement l'estimaient insuffisant. Un soupçon : et si, an moment du sondage BVA, les amateurs de retraite anticipée n'avaient tout simplement pas réfléchi à l'inten-

Des experts ont prestement « fait tourner » les modèles pour savoir ce qu'une extension du départ à 55 ans signifierait. L'OFCE (Observatoire français des conjonctures économiques), supposant que la moitié de la classe d'âge des 55-59 ans demanderait à partir, soit 740 000 personnes, en déduit un coût à court terme de 94 milliards de francs pour les régimes de retraite, compensé par une baisse de 32 milliards des prestations de chômage, grâce à «l'embauche de 690 000 personnes ». L'OFCE estime que, d'ici à 2040,

patante, cette idée de la retraite à 55 ans. Il faudrait relever de 0,25 à 0,40 point par an le taux global des cotisations sociales. La Caisse nationale d'assurance-vieillesse est plus pessimiste : elle évalue le coût à 117 milliards de francs par an jusqu'en 2015.

Le problème de pareils calculs, c'est qu'ils sont effectués « toutes choses égales par ailleurs », en ne prenant en compte que les évolutions prévisibles, celles de la démographie déjà inscrites dans la pyramide des âges. Mais l'économie - et le social - sont des domaines vivants, réactifs. A système de cotisations in-

changé, l'alourdissement des charges renchérit automatiquement le travail : effet négatif sur l'emploi. A ouverture économique inchangée, la compétitivité des produits français diminue : effet négatif sur la balance commerciale, sur l'investissement en France, sur l'activité nationale, et finalement sur l'emploi. A regles européennes inchangées : fin du projet de monnaie unique pour non-respect des critères de convergence; méfiance des marchés financiers, c'est-à

dire de l'ensemble des Effectifs des générations annuelles (en milliers) gens - Français compris qui prêtent de l'argent à la France, d'où hausse des taux d'intérêt. Effet récessif sur la production, mau-

vais pour l'emploi, cela va sans dire. Essayons d'imaginer l'impact sur la société. 740 000 jeunes retraités de plus, si l'on suppose qu'aucun ne cherchera à travailler au noir, c'est sûrement un vaste marché qui s'ouvre pour les pépiniéristes et les fabricants de nains de jardin. Mais pour la création, pour l'innovation? La fuite des cerveaux n'est pas un vain mot : un jeune actif qualifié aurait tout intérêt à aller subir ailleurs les affres du travail.

Réveillons-nous. « Toutes choses égales par ailleurs », cette revendication est difficilement défendable. SI le peuple français en fait néanmoins sa priorité, il doit être prêt à changer des pans entiers du fonctionnement actuel de la société. Par exemple, faire des économies équivalentes ailleurs : sur la santé, sur le budget de l'Etat. Ou bien jouer sur le seul élément rapidement modifiable du cadre démographique: l'immigration. Les candidats ne manquent pas pour venir cotiser pour nos retraites. Qui osera proposer de les acrueillir à bras ouverts? D'autres solutions économiques sont envisageables. Mais personne ne devrait prôner aujourd'hui l'avancement de l'age de la retraite sans expliquer qu'il s'agit d'un choix de société au sens plein du terme.

Nul ne saurait être competent seu

Experts en systèmes d'information

La meilleure rencontre est celle qu'on fait au bon moment.

Rendez-vous en page XI.

ANDERSEN ONSULTING

ESSEC

IMD EXECUTIVE MAA

Votre entreprise doit innover pour relever les défis de la mondialisation. En misant sur vous pour endosser ce challenge, votre entreprise reconnaît votre potentiel de leader. L'Executive MBA de l'ESSEC a été conçu pour

Informations cles sur l'Executive MBA de l'ESSEC :

- Programme bilingue anglais/français conduisant au diplôme de Master's of Business Administration de
- MBA conçu pour les managers : cours compatibles avec vos responsabilités professionnelles. Groupe de participants comportant
- 12 nationalités différentes. Prochaine rentrée : août 1997.

Contactez Maryvonne DiFazio TeL: 01 46 92 49 22 Fax: 01 46 92 49 91 E-mail: infoessecind@edu.essec.fr ESSEC IMD - CNIT - BP 230 92053 Paris La Défense

Demain, c'est vous qui montrerez le chemin



John Mulcahy, directeur général de WI Carr, Indosuez Capital

« Le principal risque qui menace l'Asie est sa maturité économique »

HONGKONG

correspondance « Quels sont, selon vous, les principaux risques financiers qui menacent l'Asie?

- Ce qui a fait le succes de l'Asie depuis quinze ans est en train de disparaître: à savoir la monnaie compétitive, le haut niveau de productivité avec des couts de main-d'œuvre faibles, et la capacité d'exporter facilement vers les économies développées. Depuis lougtemps, les économies asiatiques utilisaient leur monnaie. liée au dollar américain, pour améliorer leur compétitivité. Or. depuis trois ans, ces monnaies se sont un peu emancipées vis-a-vis du dollar américain. Prenez l'exemple du dollar de Singapour, lié à un panier de monnaies : il s'est beaucoup apprécié vis-à-vis du billet vert depuis trois ans. Un phénomène auquel il faut alouter l'appreciation du dollar contre yen, constatée depuis quelques

» Si la croissance des quinze demières années est due à une génération de pionnlers qui n'avait guère d'exigence en matière de loisirs ni de protection sociale, la génération qui prend la relève est beaucoup plus exigeante. Elle ne veut plus des conditions de travail que connaissaient leurs parents. Résultat : après quinze années de hausse des salaires, Hongkong est deve-

Bibliographie

● La Bourse, de Dominique Gallois (Marabout-Le Monde-Editions, 210 p., 38 F). • One l'argent suit. Capitalisme et alchimie de l'avenir. de François Rachline (Pluriel, 240 p., 58 F). • Le Défi de l'argent, de George Soros (Plon, 205 p., 118 F). Les Marchés financiers américains, d'Antoine Mérieux et Christophe Marchand (La Revue Monde-Editions, 350 p., 180 F). • La Planète capital. Quand les marchés se libèrent, de Lowell Bryan et Diana Farrell (Village mondial, 314 p., 238 F). Les Mouvements internationaux de capitaux. actes du colloque du même nom Jacques Léonard Editeur-

du monde. En outre, les pays occidentaux, qui ont du mai à faire passer leurs réformes dans un contexte de crise économique, sont moins compatissants, donc moins ouverts aux exportations des pays asiatiques. En un mot, le principal risque qui guette la région est un risque de matunté économique.

Croyez-vous que, à l'instar de ce qui s'est passe au Japon, le reste de l'Asie ponrrait connaître l'effet « hulle » ?

- Si la croissance des résultats se ralentit et que la valeur des actifs se met a s'effondrer, sachant que beaucoup de banques ont trop et pas toujours bien prêté, et qu'elles sont souvent surexposées en prêts immobiliers, un cercle vicieux pourrait se déclencher: les banques vont resserrer l'offre de crédit sous l'injonction des banques centrales, les sociétés ne trouveront plus de source de financement, la production baissera. Et les ménages, qui devront rembourser des dettes lourdes sur des actifs dévalorisés, réduiront leur consommation. Mais c'est un scénario extrême, auquel je ne crois pas.

→ Il y a une croissance sous-jacente dans la région qui reste forte, entre 5% et 8% selon les pays, qui lui évitera d'entrer dans un cercle de déflation. Beaucoup de projets ont toutefois été conçus et financés sur des bypothèses de croissance de l'ordre de 10% l'an. Pourront ils toujours honorer le service de leur dette avec une croissance de 7à8% l'an? La question se pose. Il est vrai que dans un contexte de ralentissement de la croissance et de désinflation pouvant entraîner une dépréciation des actifs, auquel s'ajoutent aujourd'hul des taux d'intéret réels positifs, les sociétés très endettées auraient du mal à honorer le service de leur dette.

» C'est ce qui s'est passé en 1996 en Thailande, où il y a tant de stocks immobiliers invendus, finances en large partie par de la dette, que les banques doivent faire face aujourd'hui à un niveau élevé de créances douteuses. Ce n'est pas sans raison que la Bourse a chuté de 35 % en 1996. La Thallande ne va pas échapper à une dévaluation du babt contre

nue une des places les plus chères dollar américain. A court terme, cela devrait avoir un impact fortement déstabilisateur sur les banques qui ont prêlé en monnaie faible, tout en se refinançant en monnaie torte. Mais cela permettrait d'accélérer le rebond de l'économie. La seule question est de savoir si le nouveau gouvernement aura les reins assez solides pour faire accepter une dévaluation de la monnaie locale.

> » La Thailande n'est pas un cas isolé. En Corée du Sud aussi, nous retrouvons le même phénomène, car les groupes y sont très endettés. Les chaebols, ces énormes conglomérats qui dominent l'industrie coréenne, ont trois à cinq fois plus de dettes que de fonds propres. En periode de fort ralentissement, comme c'est le cas actuellement, cela constitue un frein considérable au redémarrage de l'économie. Il faut s'attendre à une dépréciation supplémentaire de la monnaie coréenne. Mais aussi à une libéralisation des taux d'intérêt comme du recours aux marchés financiers pour aider les entreprises qui, aujourd'hui, doivent faire face à des taux d'intérét réels de 7% à 8%! » Il n'est pas exclu, non plus,

phénomène aux Philippines, où il y a actuellement une incroyable apptéciation de la valeur des actifs, notamment de l'immobilier finance sur prêt bancaire. Mais, dans le cycle de développement qui est le leur, les Philippines ont plusieurs années de retard sur le

reste de la région. - Toute la région n'est donc pas affectée des mêmes maux

au même moment? - Non, et c'est la première fois que les économies asiatiques sont autant découplées les unes des autres. Quand la Thailande et la Corée pâtissent aujourd'hui de leurs problèmes de structure, Hongkong et Taiwan s'en tirent bien mieux, car ils ne sont pas au même niveau du cycle. Hongkong et Taiwan sont déjà passés par la phase de correction nécessaire.

- Mals est-ce que Hnngkong n'est pas en train de se transformer en bulle financière?

- Il existe clairement une spectaculaire inflation de la valeur des actifs à Hongkong, en particulier dans l'immohilier. Et, pour la première fois depuis des années, les taux d'intéret réels sont aujourd'hui positifs. Mais la Bourse se paie actuellement à seulement que l'on rencontre un jour ce 12 à 13 fois ses résultats attendus

pour 1997, ce qui est conforme à ses multiples historiques. Nous ne sommes pas encore en situation de buile financière.

- Peut-on dire la même chose de la Bourse de Kuala Lumpur, qui capitalise trois fois la production intérieure brute de la Malaisle?

- Cela a toujours été le cas. Il est normal que, dans les économies de forte croissance, la valeur des sociétés soit très supérieure à la création de richesse, car la valeur boursière est une anticipation des résultats futurs sur un certain nombre d'années, tandis que la production intérieure brute est calculée sur l'année pré-

» Toutefois, la Malaisie pourrait hien faire face à un certain ralentissement: elle bute sur une pénurie de main-d'œuvre, alors qu'll y a déjà trois millions d'étrangers sur une population de seulement 20 millions de persounes.

- L'ouverture progressive de ces économies, dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce, ue risque-t-elle pas de peser sur les marges de leurs entreprises et, partant, sur la valeur des actifs?

- C'est clair. L'ouverture de ces économies entraînera une réduction des profits des entreprises locales. Elles vont devoir faire face à plus de concurrence que par le passé. Les temps vont être plus durs pour les économies asiatiques, d'autant que le reste du monde ne veut plus les subven-

- Raientissement éconnmique, risque de crises bancaires ici et là, risque de dépréciation des actifs et de certaines monnaies, fin des marchés protégés, serait-ce la fin de l'âge d'nr pour l'Asie?

- C'est seulement une ère nouvelle qui est en train de s'ouvrir. Maintenant que les différentes populations asiatiques s'enrichissent progressivement, les nouveaux consommateurs sont ici. N'oublions pas que, aujourd'hui, plus de la moitié des exportations de la zone sont destinées aux pays asiatiques eux-mêmes. Et cette part ne cesse de croître.

» Une chose est sûre : il ne faut pas sous-estimer la capacité de ces pays à s'adapter à une nouvelle donne. *

> Propos recueillis par Valérie Brunschwig

La Coface renforce son système de détection des crises

La crise mexicaine de 1994 aura-t-elle été salutaire? La Coface (Compagnie française d'assurance du commerce extérieur) en a, en tout cas, tiré parti pour l'évaluation des risques politiques et de transfert qu'elle assure pour le compte de l'Etat et pour son compte propre. Depuis quelques mois, une vingtaine de pays sont régulièrement passés au crible d'une nouvelle batterle d'indicateurs, établie par Jenny Clei, responsable des risques-pays de la compagnie.

La première démarche a consisté à établir un diagnostic de la crise mexicaine en Identifiant ses symptômes. Ils sont essentiellement liés à la situation macro-économique du pays: besoins de financement en partie couverts par des capitaux très volatils : forte dépendance extérieure et différentiel important entre le taux d'épargne domestique et le taux d'investissement; faible résistance à la crise du fait d'un niveau de réserves insuffisant pour etidiguer la fuite des capitaux. De ce point de vue, le Mexique a valeur d'exemple : le niveau des capitaux court terme était dix

fois supérieur à celui des réserves au moment de la crise.

Ces observations out permis à la Coface de définir des indicateurs d'alerte - comme le flux et la répartition des investissements de portefeuille et des investissements directs dans le financement du déficit courant du pays, le niveau des réserves, celui de la dette à court terme et de l'endettement total - et de repérer les pays qui sont aujourd'hui susceptibles d'être confrontés à une crise analogue à celle du Mexique. Pour M™ Clei, sur les vingt pays surveillés, trois présentent plus de lui permettre de remédier aux difficultés du risques que les autres: l'Afrique du Sud, la Thailande et la Turquie qui offrent un profil macro-économique proche de celui du Mexique en 1994. Tous les trois ont un endettement à court terme élevé, conjugué à un niveau de réserves très faible pour le premier, à un fort déficit courant pour le second et à d'importants besoins de financement du secteur public pour le troisième.

Pour autant, ces clignotants ne suffisent pas. à eux seuls, pour déclencher une crise. - Tant que la confiance du marché est là. il n'y a pas de tisque », précise Mª Clei. Mesurer cette confiance fait également partie du diagnostic. Les experts scrutent donc la cotation de la dette du pays sur le marché secondaire, l'évolution de ses taux d'intérêt et de son marché boursier et les réserves. Une baisse de l'ensemble de ces éléments est un signal précurseur.

Washington avait mis à disposition de Mexico une ligne de crédit d'urgence de 20 milliards de dollars, le 21 février 1995, pour peso. Le Fonds monétaire international avait octroyé un crédit stand by de 18 milliards de dollars, et la Banque américaine de développement avait apporté 3,5 milliards de dollars. Une partie de ces sommes vient d'être remboursée. La crise mexicaine a coûté cher. Mais la leçou a payé, et le degré de vulnérabilité des pays à une crise financière peut être aujourd'hui mieux détecté.

B. S.

La finance flambe-t-elle?

Economica, 205 p., 125 FJ.

Suite de la page I

Afin de ne pas dégager des performances inférieures à leurs collègues des autres banques, les gérants de portefeuilles sont tentés de prendre, tous au même moment, des positions semblables sur les marchés. Ce tropisme a pour effet d'amplifier les mouvements des cours, avec le nisque de les éloigner durablement de leur valeur théorique correspondant aux données économiques, les fameux « Jondamentaux ». Сe comportement alimente l'envolée actuelle des cours des actifs financiers qui s'accompagne d'une formidable explosion des volumes de transactions. L'industrie financière tourne à plein régime, s'appuyant sur les progrès accomplis dans les technologies de communication et d'informatique dont elle est une consommatrice effrénée.

En 1973, a la fin du régime de changes fixes, le volume quotidien qui se traitait sur le marché des devises se limitait à environ 20 milliards de dollars par jour. En 1986, ce volume était monté à un peu plus de 200 milliards de dollars. En 1995, selon une enquete réalisée par la BRI, il s'établissait à environ l 100 milliards de dollars. Depuis, il n'a fait que croître. Les marches obligataires ont connu la même expansion quasi exponentielle, notamment en raison de la politique d'endettement massif des Etats. En France, le stock de la dette publique négociable est passe de 79.5 milliards de francs en 1975, à. près de 3 000 milliards de francs

Le développement a été encore plus rapide sur le compartiment des produits dérivés. Ces nouveaux instruments financiers (nprions. contrats à terme), utilisés par les

acteurs du marché planétaire des capitaux tentreprises, banques, compagnies d'assurances...) pour abaisser le coût de leurs financements et gérer leur exposition aux variations de taux d'intérêt et de devises, connaissent un succès et un essor spectaculaires. Leur encours atteignait, fin 1995, la somme astronomique de 327 600 milliards de dollars, soit cinquante fois l'équivalent du PIB annuel des Etats-Unis! La variation des cours étant plus forte que sur les marchés classiques, ces produits sont d'un maniement délicat. Ce sont eux qui ont été à l'origine des scandales financiers des dernières années (faillite de la banque britannique Barings et du comte américain d'Orange en Californie, pertes de la maison japonaise Daiwa ou de la société Procter & Camble).

MÉTAMORPHOSE

Pour certains professionnels, ces accidents sont le tribut à payer à la métamorphose des marchés financiers. En quinze ans, on est passe d'une économie financière totalement réglementée, dans laquelle les gouvernements étaient maitres d'œuvre, à une planète totalement libre. L'adaptation des acteurs à cette nouvelle donne est longue et douloureuse. L'apparition de nouveaux instruments attire l'ensemble des opérateurs: tout le monde veut y toucher, quitte à s'y brûler les doigts. Les affaires liées à la spéculation des japonais Sumitomo et Daiwa ou de l'allemand Metallgeselischaft ont permis de purger le marché des intermédiaires imprudents. Elles ont aussi

servi de leçon. Les établissements financiers ont développé des modèles internes d'évaluation des risques, intégrant la probabilité de défaillance, la vanation possible des cours ou des changes, et le montant exact des pertes potentielles encourues, Les banques ont renforce leurs systèmes de contrôle et investi en informatique. Les autorités de marchés sont plus vigilantes.

Ces efforts paient. Le système financier a parfaitement résisté aux divers chocs qu'il a subis au cours des demieres années (krach obligataire de 1994, crise méxicaine, plongeon du billet vert). Aucun de ces accidents de marché n'a entraine la faillite d'établissements financiers, contrairement à la crise immobilière.

Mais cette période de transition entre l'ancien et le nouveau monde est une zone extrêmement dangereuse. Notamment pour les pays émergents : c'est ce que relève le directeur général du FMI, Michel Camdessus, dans un entretien au Financial Times le 10 janvier. Reconnaissant ne pas avoir vu venir la crise mexicaine, M. Camdessus dit en avoir tire les lecons, notamment la nécessité de renforcer les systèmes bancaires dans les pays emergents. « La prochaîne crise sesa une crise baneaire ou aura comme composante importante une faiblesse du système bancaire. Ceux qui sont en charge des normes bancaires – en premier lieu le comité de Bale - doivent définir des règles operutionnelles », estime-t-il.

Géographiquement, où se situent les risques? Les zones qui apparaissent présenter aujourd'hui les risques financiers les plus élevés ne sont pas forcément celles que I'on croit.

Aux yeux des banquiers centraux, deux zones principales sont aujourd'hul à surveiller : les Etats-Unis et l'Europe du Sud, Persuadés que l'Italie et l'Espagne appartiendront dès le ja janvier 1999 à la zone monétaire de l'euro, les investisseurs ont acheté massivement, en 1996, les emprunts de ces deux pays. Or l'entrée de ces nations d'Europe du Sud - « les pays du Club Med - pour reprendre l'expression employée à la Bundesbank - reste très incertaine. Il en résulte un risque majeur sur ces deux marchés, avec des risques de déstabilisation et de contagion sur les autres places financières euro-

Aux Etats-Unis, la montée continue de Wall Street constitue un su-

jet de préoccupation pour les responsables monétaires. Ils s'inquietent moins du niveau atteint par les cours des actions (les modèles ne montrent pas de surévaluation flagrante, l'économie américaine reste très dynamique, les profits des entreprises ne cessent de progresser) que des moteurs de la bausse. De nombreux ménages américains s'endettent à court terme et utilisent le produit de leurs emprunts pour le placer en Bourse comme ils le feraient pour acquérir des biens de consommation. Cette mécanique de gestion est potentiellement déstabilisante. Dans le cas ou la

s'ils progressent fortement, restent sans commune mesure avec ceux qui sont drainés vers les places financières des pays industrialisés. De surcroît, les experts notent une plus grande sélectivité, contrairement au début des années 1990 où la mode des pays émergents conduisait à des investissements aveugles.

Mais les économistes se veulent

rassurants. D'une part, les volumes

investis sur ces marchés, même

C'est ainsi qu'en Thailande, pays confronté à un grave problème de déficit de sa balance des paiements courants et à des incertitudes politiques, la Bourse a reculé de 35 %

Trois coups de semonce

Si le krach boursier d'octobre 1987 a été provoqué par une déconnexinn entre le marché des actions et celui des obligations, au Japon, entre début 1986 et fin 1989, l'Indice Nikkei de la Bourse de Tokyo était monté de 12 000 à 40 000 points, soit une hausse de 233 %. Pour faire éclater cette bulle porteuse de tensions inflationnistes, le gnuvernement Japonais a hrutalement resserré sa politique munétaire. Avec succès. De janvier 1990 à juillet 1995, la Bourse de Tokyn revenalt de 40 000 points à 14 500 points, soit un plongeon de 65 %. Revers de la médaille : le mouvement plongea l'archipel dans un marasme économique d'où il a le plus grand mal à sortir.

Au Mexique, en décembre 1994, la décision du gouvernement de dévaluer le peso provoqua une fuite massive des capitaux étrangers. Ces derniers étaient arrivés au cours des muis précédents, attirés par les rendements à court terme élevés des dépôts proposés à Mexico. Mais cet engouement aveugle des gestionnaires ne tenait pas compte du déficit très élevé de la balance des palements courants mexicaine.

Bourse de New York ne progresserait plus, les ménages ne seraient plus en mesure de rembourser les intérets de leurs emprunts.

Quant aux pays émergents, aire traditionnelle de risques financiers, l'étroitesse des marchés boursiers a toujours pour effet d'accentuer la volatilité des cours. Chacun garde en mémoire les chutes de 1994 ila Bourse de Hongkong avait par exemple perdu 35 %). La hausse vertigineuse de certaines places emergentes en 1996 (+ 132 % au Venezuela, + 170 % en Hongrie) fait songer à une répétition de l'histoire et à des mouvements

en 1996. La place de Séoul a pour sa part cédé 26 %, affectée par la montée des tensions sociales dans ce pays. Malgré l'euphorie de certains marchés, rien ne permet d'affirmer aujourd'hui qu'une gigantesque bulle est en train de se former sur les marchés financiers internationaux: les indices boursiers n'apparaissent pas, dans l'ensemble, surévalués, les marchés obligataires atteignent des niveaux conformes à la faiblesse de l'inflation, le marché des devises fait preuve d'une relative stabilité.

L'expansion des marchés de capitaux, aussi vertigineuse soit-elle. spéculatifs de grande ampleur. ne fail au fond que refléter l'essor de l'épargne financière des ménages. Selon les calculs effectués par deux économistes américaines. Lowell Bryan et Diana Farrell, l'accumulation d'actifs financiers détenns par les ménages dans le monde devrait progresser de 12 000 milliards de dollars entre 1992 et 2002.

Aux Etats-Unis, par exemple, les ménages ne détiennent plus qu'une petite partie de leurs actifs sous forme de dépôts (29 % auiourd'hui contre 51 % en 1973) et consacrent une part croissante à des investissements mieux rémunérés tels que les fonds monétaires d'obligations ou d'actions investis sur les marchés. L'encours des fonds communs de placements (l'équivalent de nos sicav) est ainsi passé de 135 milliards de dollars en 1980 à près de 3 000 milliards de dollars en 1996. Le vieillissement de la population des pays développés se traduit aussi par un déveloopement important des fonds de pension, dont les capitaux sont placés en actions et en obligations. L'essor des marchés financiers possède donc une base plus solide qu'il n'y paraît.

Mais la course à l'innovation et l'imagination sans limite des financiers créent sans cesse de nouveaux instruments dont il est difficile, au moins dans un premier temps, de mesurer les risques réels. C'est l'avis du spéculateur américain George Soros, qui dénonce l'utilisation de certains produits financiers hautement sophistiqués (les options à barrière notamment) et réclame une meilleure coordination internationale des autorités réglementaires. « Le danger actuel est que les marchés financiers sont mondiaux, alors que les réglementations sont le plus souvent nationales », note-t-il.

Les périls financiers sont d'autant plus grands que les gouvernements n'ont pas encore pris la pleine mesure de la globalisation des marchés de capitaux.

Pierre-Antoine Delhonnnais et Babette Stern



sturité économique

Ralle missement econ

... que de rrises le

clia. risque de din

erin's et de tena

north in des marches

viertee la fin de fie

number of the second

127.22%

.

1 2 2

- - - - **)**

. . .

10.00

57

تخذ . .

- 4

Bearing Free !

▼ Les marchés financiers Volume journalier des opérations sur le marché des changes Les résultats des entreprises américaines ▼ Les fonds communs de placement en milliords de dollars gérés - L'indice Dow Jones L'indice de la Bourse 4 000 3 500

eme de détection des crises

9212 2

Barrer --

معربوي

3 40

PROPERTY N

A l'Est, des banques aux pieds d'argile

es Bulgares les appellent - V Les systèmes dit ». Dans un pays en pleine dérnute éconoques mois, grâce aux prêts accormique, ils ont fait fortune en queldés sans garantie d'aucune sorte par des banqoes « amies ». En 1996, une quinzaine de banques, telles la First Private, la Mineral ou la Zemedelski, hier cajolées par le pouvoir, aujourd'hui en faillite ou sous tutelle, ont englouti les fonds de leurs milliers de déposants. La détresse et la colère des Bulgares qui manifestent depuis deux semaines pour réclamer des élections anticipées sont dues à la misère, mais aussi au quasi-effondrement du système bancaire, sept ans après le début de la transition. Si la Bulgarie connaît, à l'heure actuelle, la crise bancaire la plus aigué - avec la probable mise eo place d'un directoire financier par les bailleurs de fonds internationaux -, les autres pays de l'Est ont tous traversé des difficultés de même nature.

La fooctioo première d'une banque commerciale est de collecter des dépôts et d'effectuer des prêts. Or, sous le communisme, ces deux activités étaient gérées séparément, les caisses d'épargne collectant, et le ministère des finances, sous les ordres de la planificatioo centrale, distribuant des fonds aux entreprises. Dès la libéralisation des prix, première étape des bouleversements économiques en Europe de l'Est, les anciennes banques ont tenté de devenir de véritables structures commerciales, tandis que de nouveaux établissements étaient créés.

FAIBLESSE DE L'ÉPARGNE

. Ces transformations se soot heurtées à deux nu trnis problèmes principaux : la nécessité de rembourser les crédits non performants de la fin de l'épuque communiste; la faiblesse de l'épargne induite par les fortes récessions et les phénomènes d'hyper-inflation ; la difficulté de consentir des prêts productifs à des industries en pleine restructuration, qui continuaient souvent à

s'endetter entre elles. « Au-delà du lourd héritage du passe, les banques ont continue à accorder des crédits douteux en 1992-1993, parfois plus tard encore », rappelle Peter Burbank, vice-président de l'agence de nota-

bancaires sont souvent par l'afflux de crédits étrangers sans intermédiation locale

tion financière Thumson Bank-Watch. Pour se plier, au moins eo appareoce, aux nouvelles régulations, les établissements o'unt pas hésité à effectuer des opérations peu claires, s'échangeant entre elles des actifs pour éviter de les provisionner, ou réalisant des prêts factices afin de doper leur bilan.

Dès 1992, la Hongrie et l'Estonie sont confrontées à des crises bancaires majeures, bientôt suivies par les autres pays de la région. Les pays baltes, qui o'avaient pourtant pas tardé à entreprendre des réformes économiques ambitieuses, ont été les plus durement affectés. Fin 1992, la banque centrale d'Estonie mettait fin aux activités de trois des principales banques commerciales, touchées par le gel de leurs crédits à l'ex-URSS et un niveau élevé de prêts non performants. En Lettunie, la faillite, en mai 1995, de Bank Baltika, première banque du pays, a eu des retentissements sur l'ensemble de l'écnonmie, replongeant le pays dans la récessioo au moment où ses voisins retrouvaient le chemin de la croissance. L'établissement avait 400 millions de dullars de dettes, un Lettoo sur cinq y avait des dépôts. L'Etat a choisi de ne pas venir à la rescousse de Bank Baltika, s'efforcant de renforcer la supervisioo de son système ban-

Dans plusieurs pays, surtout en Russie, les banques n'ont pas seulement accumulé des créances douteuses. Elles ont également concentré leur activité, non sur les crédits aux entreprises, mais sur les placements financiers. Les nouveaux banquiers, le plus souvent très jeunes, ont fait preuve d'une capacité impressinnante d'appremissage et d'adaptation à l'environnement nouveau, surtout comparée à la lenteur des transformations de l'industrie.

Jusqu'à l'iostauration d'une marge de fluctuation étroite entre

1995, le marché des changes était sibles. Ainsi que l'affirme Jérome une source d'opérations rémunératrice. Depuis, les établissements, souvent liés aux plus grandes entreprises du pays, se sont toumés vers le marché de la dette pnblique. L'Etat a de plus en plus recours à l'emprunt : à l'intérieur, en émettant en masse des obligations à court terme (GKO), assorties de taux d'intérêt élevés ; à l'extérieur, il est parvenu d'abord à rééchelonner sa dette et, récemment, à placer avec succès un emprunt de 1 milliard de dollars sur le marché international des capitaux.

Le système reste très fragile. Phisieurs grandes banques, comme la Tveruniversalbank, ou Avtovazbank, ont été contraintes à la faillite. Parmi les quelque 2500 établissements subsistants, un grand pombre ont peu de chances de survie. Queiques grands noms, en revanche, comme Ooeximbank, Most Bank, Menatep, ou Stolitchny, ont étendu leur pouvoir jusqu'à la sphère politique, et réussi à obtenir des participatinns dans plusieurs grands groupes industriels et énergétiques.

PRÊYS COURTS

Ce schéma, associant quelques banques surpuissantes et des centaines de petites structures trop faibles pour survivre dans le long terme, existe dans plusieurs pays. En République tcbèque, quatre banques gèrent 70 % des actifs, mais leur situation financière inquiète la plupart des observateurs. Les révélations de dysfinctionnements nu de fraudes multiples ont ébranlé la confiance de la population dans le système bancaire. Le gouvernement est parvenu à éviter toute crise majeure touchant les petits établissements, notamment grâce à des recapitalisations, coûteuses pour le budget. Il cherche aujourd'hui à poursuivre la privatisatino des grandes banques, en nuvrant leur capital à des investisseurs étrangers, et peut-être à fusionner deux des principaux établissements, afin de concurrencer la toute-puissante Komercni Ban-

Quant anx banques occidentales, si elles montent parfois d'intéressants programmes de jumelage (comme la Bank of America en Extrême-Orient russe) et soutiennent les investisseurs étrangers, elles se révèlent aussi des

le dullar et le rouble, eo juillet concurrentes potentiellement nui-Sgard, chercheur au Cepii (Centre d'études prospectives et d'infnrmatinns internationales), les systèmes bancaires Incaux snnt snuvent marginalisés par l'augmeotation des flux de crédits étrangers sans intermédiation locale, qui ont représenté près de la muitié de la progression de l'endettemeot brut des entreprises tchèques, bongroises, ou slovènes en 1994-1995. Ce phénomène, estime-t-il, pourrait provoquer « des problèmes récurrents de solvabilité des banques, une mobilisation insuffisante de l'épargne domestique et une croissance instable du revenu national ».

La croissance rapide enregistrée dans une grande partie de l'Europe ceotrale requiert, pour être durable, des mécanismes de crédits efficaces et bien développés. Mème dans les pays les plus stables et les plus avancés dans la transition, la maturité moyenne des prêts reste courte, nuisant à la solvabilité des établissement. Des efforts majeurs de modernisatino s'impnsent, si les firmes prétendeot s'imposer face à leurs coocurrents de l'Ouest. On observe partout des liens trop étroits entre les établissements bancaires, leurs actionnaires, et leurs clieots, la Russie poussant le mécanisme à

l'extrême. La Berd (Banque européenne pour la reconstructino et le développement) affirme que le secteur financier reste un problème dans l'ensemble de la région. Soo dernier rapport souligne que « les financiers extérieurs sont cruciaux pour la restructuration des entreprises, nun seulement par les investissements qu'ils permettent de financer, mais aussi par la pression qu'ils sont susceptibles d'excercer sur la gestion des entreprises emprunteuses ».

Echaudés par les faillites en série, et poussés par les institutions multilatérales, les pays tentent par ailleurs d'instaurer des mécanismes de supervision bancaires plus stricts. Une plus forte capitalisation, une meilleure protection des épargnants, signifient que de nombreux établissements sout encore voués à disparaître. La crise bancaire à l'Est est loin d'être

Françoise Lazare

PÉRILS FINANCIERS **Questions-réponses**

Ou'est-ce qu'un marché dérivé?

Les marchés dérivés naissent d'un marché de base, décliné de mille et une manières différentes. Chacune de ces déclinaisons devient un empartiment spéculatif du marché. Par exemple, upe aption d'achat sur une action représente un produit dérivé (l'nptinn) à partir d'un bieo réel (l'action). L'intérêt d'un tel mécanisme est son effet de levier. A partir d'un investissement minime, un gain massif peut être engrangé si l'action munte. Mais des pertes, tout aussi massives, peuvent également être réalisées. Les produits dérivés regroupent : les contrats à terme, les aptions, et les swaps nu contrats d'échange.

Y a-t-Il inflation des produits des proud dérivés ?

Ces produits, de plus eo plus sophistiqués, suscitent un tel eogouement que la Bourse fait aujourd'hui l'effet d'une pyramide inversée. La pointe représente ce qui devrait être la base, c'està-dire les produits eux-mêmes. Le reste représente la masse des produits dérivés. On estime que l'encours de la dette publique américaine, dans les mains d'investisseurs privés, est quatre à cinq fois moins important que l'encuurs des produits dérivés construits sur cette même dette.

Comment a explosé 5 la bulle de 1987?

En 1987, la Bourse des pays industrialisés - Wall Street surtout la conduite de Pierre Bérégovoy fait l'effet d'un casino où l'on gagne à tous les coups. Les cours vaste entreprise de libéralisation mootent régulièrement, et de soo système financier : démal'imagination des traders est térialisation des titres, création sans limites. L'économie finan- d'un marché à terme, désencacière finit par perdre toute relation avec l'économie réelle.

consécutives – le relèvement des taux d'intérêt en Allemagne et un très mauvais chiffre du commerce extérieur américain » foot cesser l'enphorie d'uo coup. Tous les acteurs cherchent à se désengager eo même temps. Les prngrammes informatiques de cessioo de titres, mis au point pour entrer en action en functino de seoils de cours calculés à l'avance, se déclenchent et accélèrent la chute des cours. La panique s'en mêle. En l'espace d'une journée, Wall Street perd 22,8 % de sa capitalisation. Au total, les pertes boursières approcheroot les 5 000 milliards de francs aux Etats-Unis et 250 milliards de

Comment a explosé la bulle de 1994? En 1994, c'est un krach obligataire étalé sur plusieurs mois qui

francs eo France.

a contaminé l'ensemble de la sphère financière. Aux Etats-Unis, la crise naît de la crainte d'un retnur de l'inflation, eogendrée par la surchauffe de l'écounmie. Du cnup, les prêteurs augmentent leurs primes de risques sur les marchés obligataires. En Europe, un résultat ldeotique est généré par les déficits budgétaires à répétition. Ayant tenté d'amortir la crise à force de dépenses sociales, les pays européens n'unt pas trouvé dans leur épargne nationale de quni financer leurs excès de dépenses. Ils ont dooc dil augmenter les taux d'intérêt servis pour séduire les investisseurs.

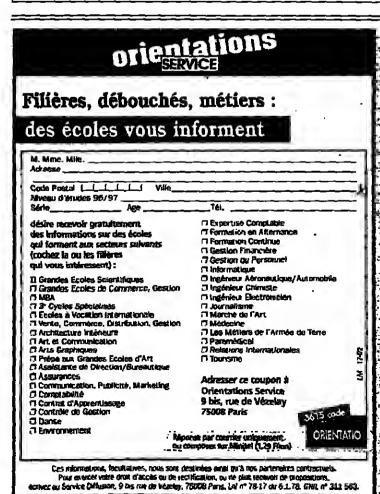
Ce renversement de tendance a pris à contre-pied les investisseurs qui pensaient pouvoir parier sur une baisse régulière des taux d'intérêt. Les taux orientés à la hausse, c'est la valeur des obligations qui s'est alors dirigée à la baisse. En France. le marché obligataire a ainsi perdu 18 %. Cette bausse des taux lnngs a contaminé l'ensemble des marchés financiers et entraîné le désastre de la banque britannique Barings.

Quel a été le rôle des Etats dans la dérèglementation financière?

L'expansioo des marchés financiers s'est brutalement accélérée, an milieo des années 80, avec la déréglemeotation et l'internatinoalisation des mouvements de capitaux. Après la City de Londres et son « big bang » en octobre 1987, qui oe faisait que suivre l'exemple américain, Paris s'est lancé à son tour, sous et d'Edouard Balladur, dans une drement du crédit, réforme des systèmes de cotation, informati-Deux mauvaises nouvelles satino des transactions, fin do monopole des agents de change, accès direct des entreprises an crédit... Cette entreprise fut justifiée par la volooté d'augmenter la mobilité des capitaux.

> La technologie est-elle le melleur ami des flux financiers ?

Les progrès rapides de l'informatique et des mnyens de communication ont joué un rôle décisif dans le développement du marché moodial des capitaux. Ils nnt permis aux investisseurs, en augmentant leur puissance de calcul, d'effectuer des opératioos de plus en plus complexes sur le plan mathématique et d'affiner ainsi leur gestion des risques. Et oot égalemeot offert aux opérateurs une informatioo en temps réel par l'intermédiaire de leurs écrans Reuter. Telerate on Bloomberg, disposés dans les salles de marchés des banques.



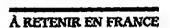
LES INDICATEURS DE L'ÉCON	Eds Unis	ERNATIO Jopon	NALE (done	nèes nationale France	s, OCDE	Roycome Uni	Canada -
Production industrielle (en %) Demier mois connu Cumul sur 12 mais	+0,8 +4,7	nov. =1,9 +4	nov. +3 +3,2	oct -1.2 +0.2	oct. -1.7 -2.3	nov. -0,5 +0,2	sept - 0,2 + 2,0
Toux de chômage (en %) Demier mais connu Un an avant	dec 5,3 5,6	nov. 3,3 3,4	dėc. 10,9 9,9	127 116	oci. 12,2 12,2	6,7 8	dec. 9,7 9,4
Indice des prix (en %) Demier mais connu Sur 12 mais	déc. 0 +32	nov. 0,3 +-0,5	nov -0,1 +1,4	- dec + 0.2 + 1.7	dàc. +0,1 +2,6	+0,1 +3,3	+ 0,4 + 2
Solde commercial (en milliards) Demier mais connu [mannales nationales] Curnul sur 12 mais	od. - 12,7	nov +901,4	od. +9,4	od:	oct. +7262,4	oct. ~0,5	ect +1,5
(monnaies nationales) Cumul sur 12 mais (en dollais)	- 160,2 - 160,2	+ 7072.7 +65.7	+ 95 + 63 ,9	+121.9 +23.5	+659057	-11,8 -18,1	+ 35,2 + 25,8
Croissance du PB (en %) 3º trimestre 1996 (rythme annuel) Sur 12 mais	+2.1 +2.2	+0,4 +3,2	+3,3 +1,9	+37	+2,4 +0,7	+1,B +2,2	+3,3 +1,6
Solde des palements courants en % a 1996 (estimations OCDE)	hu PIS -2,1	+1,4	-0,7	+1.3	+3,5	-0,1	0
Déficit public en % du PB 1997 (pré-isions OCDE) 1996 (estimations OCDE)	- },B - 1,6	-26 -4,1	-3.4 -4.1	32 -41	-3,7 -6,7	-3.7 -4.8	-1,5 -2,7
Dette publique en % du PIB 1996	64,2	87,A	61,3	55,1	124,4	56,1	100,5

LA HAUSSE DU PRIX DU PETROLE RELANCE LES ACHATS DES PAYS DE L'OPEP

La situation économique des pays exportateurs de pétrole s'améliore, grâce à la bonne tenue des prix du brut. Confrontés à une situation financière difficile depuis la fin de la guerre du Golfe, ils avaient adopté des politiques économiques restrictives, qui s'étaient traduites par une quasi-stagnation de leurs importations depuis quatre ans.

L'année 1996 a, au contraire, été marquée par un net redressement des achats à l'étranger des pays de l'OPEP. Ils ont progressé d'environ 6 % en volume au cours des neuf premiers mois de 1996, par rapport à la même période de l'année précédente. La part de ces pays dans les exportations françaises est désormais modeste (3,3 % en 1995 contre 8,9 % en 1980), mais certains secteurs d'activité (produits de luxe, parfumerie, biens d'équipement mécanique...) pourraient profiter de cette embellie.

En collaboration avec le COE de la chambre de commerce et d'industrie de Paris





92

93

Source: OCDE, calcula COE (Centre d'abservation économique

▼ Importations des pays de l'OPEP

en volume, indice 1990 = 100



a prévision économique est un art difficile. En témoignent les évidentes contradictions que la situatinn actuelle de l'économie américaine suscite à la mi-janvier 1997. Les premiers éléments disponibles au cours du dernier trimestre de 1996 ont manifestement surpris les analystes comme les marchés. On a pu constater une remontée sensible des taux à long terme : les bons du Trésor à trente ans étant passés de 6,31 % le 2 décembre à 6,85 % le 13 janvier 1997. Cette réaction a été déclenchée par la publication des chiffres de l'emploi aux Etats-Unis en décembre. les marchés, on le sait, out ces derniers temps une logique inversée: ce qui peut être considéré comme une bonne nouvelle pour le pays est, dans leur raisonnement, transposé comme un élément négatif.

Le bon indicateur d'emploi de décembre, avec 262 000 créations d'emplois, a aussitôt provoqué voir une tensinn supplémentaire gontier les coûts salariaux et donc se répercuter, à brève échéance, sur les prix. Du coup, la Réserve fédérale américaine (Fed) ne pourrait rester insensible à cette pro-

▼ Etats-Unis Les estimations pour l'ensemble de l'année se fondent sur une progression modérée. Mais certains

gression de l'inflation et serait tentée de remonter les taux d'intérêt à court terme pour calmer le jeu et freiner la croissance.

Il n'est pas absurde de se de-

spécialistes minimisent

la portée de la reprise

mander si une croissance excessive d'une économie déjà proche du olein-emploi pourrait relancer l'inflation et provoquer une telle réacting. Le rythme de croissance de l'économie s'est manifestement accéléré au quatrième trimestre de l'année demière, alors que l'on ausur le marché du travail devant rait pu escompter une prolongation de la tendance qui semblait se dessiner auparavant, c'est-à-dire le ralentissement de 3,3 % eo taux 2,1% au troisième trimestre. Une rence Board, qui représente l'en- que l'inflation reparte. Les données

consommating plus active, une demande externe vive et un secteur du logement toujours stimulé par des taux d'intérêt relativement faibles replacent aujourd'bui l'économie sur une tendance probable d'environ 3 %- 3,5 % par an. Cette analyse n'est toutefois pas partagée par tous. Un certain nombre de spécialistes, s'ils reconnaissent la reprise de l'activité, en minimisent la portée.

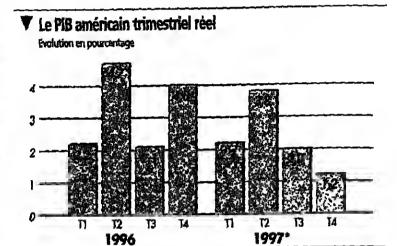
Ils font observer que la croissance de l'emploi, recensée sur une période légèrement plus longue. est plutôt en ralentissement : de septembre à décembre 1996. 162 000 emplois ont été créés en moyenne par mois contre 240 000 sur la période janvier-octobre. Ils soulignent les facteurs spécifiques imputables au seul mnis de décembre, et notamment la donceur du climat favorable à la poursuite

des chantiers en construction. Les chiffres du quatrième trimestre annoncent-ils une tendance nouvelle ou ne sont-ils que de reflet d'une vanation statistique anormale? Les estimations faites par les économistes pour l'ensemble de l'année 1997 sont, jusqu'à présent, fondées sur la perspective d'une économie en mie pourrait soutenir un taux de annuel au premier semestre, à progression modérée. Le Confe-

semble des entreprises, est peutêtre l'un des plus optimistes et considère que les éléments « fondamentaux » de 1996, caractérisés par une croissance solide des revenus des ménages, des taux d'intérêt relativement bas et des prix stables pour les biens de consommation, vont demeurer en 1997. Il table sur une croissance, en 1997. de 2,9 % contre 2,4 % en 1996, avec une hausse des prix à la consommation de 3.6 %.

Numbreux sont ceux qui comptent sur la divergence des conjonctures entre les Etats-Unis et ses principaux partenaires pour contribuer à l'apaisement des tensions internes. La médiocre performance économique attendue en Europe cette année, comme l'incapacité du Japon à rebondir, vont permettre à une économie américaine proche de la surchauffe, et caractérisée par un déficit important de ses échanges extérieurs (l'excès de la croissance de la demande interne sur le PIB est comble par l'importation), de maintenir ce rythme encore assez longtemps, avant qu'il ne trouve sa sanction dans des prix plus élevés.

. Selon ce raisonnement, l'éconocroissance relativement fort sans



Source: Conference Board previsions 1996-1997

de l'inflation pour 1996 vont dans des acteurs a changé. SI certains ce sens. L'indice global des prix à la consommatinn a progressé de 3,3 %, mais celui des prix hors énergie et produits alimentaires reste très modéré : 2,6 %, une des meilleures performances depuis 1965. Cette renexion s'app sur les récentes conclusions du groupe de travail du Congrès sur les statistiques de prix, qui ont montré que l'indice des prix à la consommation avait nettement .. surestimé l'inflation dans un passé récent. Il reste que la psychologie

croyaient encore, il y a peu, que la Fed pourrait assouplir la politique monétaire, la grande majorité des économistes, qui ne s'attendent pas à un changement de cap prochain, considérent que, lorsque le sens d'un resserrement et d'un relèvement des taux pour freiner les tensinns issues d'une surchauffe possible.

> Philippe Adhémar Economiste.

> > * 6,600

77

UN CHIFFRE 175

milliar ds de dollars

L'ENCOURS DES INVESTISSEMENTS

ÉTRANGERS EN CHINE

En 1996, la Chine aura attiré l'équivalent de 40 milliards de dollars d'investissements étrangers (un montant en augmentation de 7% sur l'année précédentel, ce qui porte à quelque 175 milliards le total de ces investissements depuis le début des réformes écono-

miques, il y a dix-huit ans. Lors d'une intervention devant le Forum économique mundial de Hongkong, Zhang Wule, vice-président de la commission économique et commerciale du gouvernement chinnis, a indiqué que son pays avait recu, fin 1995, un total de 155 milliards de dollars d'investissements étrangers directs depuis 1978. Selon des sources chinoises, ces investissements dnnt plus des deux tiers proviennent de Hnagkong et Taiwan - devraient encure progresser de 10 % cette année. alors que certains experts, au contraire, escomptem un «effet plateau » en 1998, voire des

cette année. Pour M. Zhang, cet engouement des investisseurs étrangers s'explique par les performances macro-économiques de la Chine, notamment en termes d'inflatioo (ramenée en dessous de la barre des 10 %) et de croissance (autour de 8 % en

Pour encourager l'afflux de capitaux extérieurs, Pékin entend poursuivre sa politique d'abaissement des tarifs douaniers, d'accélération de la convertibilité du vuan et d'uniformisation de la réglementation relative aux investissements étrangers directs.

Bientôt la sortie du tunnel pour Budapest?

ix ans après le début de **▼** Hongrie la transition, la Hongrie où vient de se rendre Après six ans Jacques Chirac, se trouve par rapport à ses voisins immédiats, dans une position intermédiaire qui traduit des résultats plutôt décevants. Elle n'a certes pas connu d'effondrement économique comme on en observe dans les Balkans nu dans l'ancienne Union soviétique : la récessinn a été beaucoup plus cnurte, l'appauvrissement de la population plus limité, et elle a aujourd'hui des perspectives appréciables de convergence avec

l'Europe de l'Ouest, en termes économiques mais aussi politiques. En revanche, ses performances nnt été généralement mnins bonnes que ceiles de la Pologne, de la Slovénie, de la République tchèque, voire même de la Slovaquie. Ainsi, la croissance cumulée du PIB, entre 1992 et 1996, n'a été que de 2% en Hongrie, contre 28% en Pologne; de même, le salaire industriel moyen exprimé en écus a augmenté sur la même période de 5% dans le premier cas, contre 55% dans le second. Pourquol cet écart de performance, alors que la Hongrie bénéficiait, à bien des égards, de la situation de départ la plus

Une réponse vient immédiatement: dans les pays volsins, la reprise depuis 1992 a eu des bases financières plus sobdes et ne s'est pas accompagnée, comme en Hongrie, d'une dégradation rapide des comptes publics et des paiements extérieurs. Aussi, en 1995, alors que la crnissance s'accélérait dans l'ensemble de la région, le gouvernement de Budapest a-t-il du adopter un programme de stabilisation particulièrement sévère: forte correction budgétaire, resserrement de la politique monétaire. dévaluation de 15% de la monnaie nationale, baisse équivalente des salaires réels. En un mot, de nouveaux sacrifices pour la population et un très gros coup de frein sur la demande interne, qui n'a été que

de transition, les résultats économiques sont moins bons que ceux de la plupart des pays voisins

partiellement compensé par la croissance des exportations. Trois raisons principales peuvent expliquer cette fragilité de la transition hongrnise. La première est assez banale: l'augmentation des revenus et de la consommation a dépassé nettement les capacités d'offre de l'économie pendant trois ans, ce qui explique une bonne part du déficit extérieur. Si cette variable relève du réglage conjoncturel de la demande, les deux suivantes ont, en revanche, un caractère oettement structurel, et pourraient continuer de peser dans les prochaines années.

D'abord, la Hongrie compte parmi les pays les plus endettes du monde. Elle a transféré en moyenne 5% du PBB par an à ses créditeurs étrangers depuis quinze ans, sans restructuration de l'échéancier et sans accident de paiement. Elle semble même avoir refusé, en 1990, une offre informelle de réduction de dette, dans le cadre de l'«initiative Brady», considérant que la défense de sa vertu financière lui assurerait, à long terme, un accès plus facile et mnius coûteux aux marchés de capitaux internationaux.

CRISE BANCAIRE

Aujourd'hui. la sanction infligée aux nombreux pays qui ont fait le choix inverse, v parait minime alors que le prix payé par la Hongrie pour l'éviter a été très élevé : entre 1992 et 1995, un observe un salaires réeis en 1995 s'est traduite lien étroit entre les paiements par un accrolssement massif de

d'intérêts extérieurs, le gomlement du déficit public, la formation d'une dette interne importante et la réduction de l'épargne financière disponible pour les entreprises. Il est donc permis de penser que le jeu n'en valait pas la chandelle.

Le troisième facteur d'affaiblissement de la transition hongroise a été une crise bançaire très grave en 1992, qui a impnsé un double « chọc d'offre » à l'économie. D'un côté, il apparaît qu'un grand nombre d'entreprises a priori solvables n'ont pas tésisté à la conjonction provisoire de taux d'intérêt réels très élevés et d'une quasi-disparition du crédit; le secteur des PME semble avoir été particulièrement atteint, ce qui a réduit les capacités de régénération de l'appareil productif, décisives

dans le contexte de la transition. En nutre, la restructuration ultérieure des banques n'a atteint que partiellement ses objectifs, en dépit de son coût budgétaire considérable : depuis 1992, les taux d'intérêt sont restés de l'ordre de 12 % en termes réels et le stock de crédit réel aux entreprises a baissé continument, imposant une pénurie de crédit sévère à l'éconnmie. Aussi le snutien à la reprise apporté par ce secteur bancaire reste-t-il très limité.

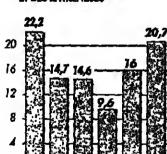
Au total, on peut s'attendre à ce que la vulnérabilité financière du pays, jointe à ces handicaps microéconomiques, pèse sur son développement futur, tout comme ils ont aggravé la dérive des années 1992-1994.

A en juger par les principaux équilibres, l'économie hongroise paraît avoir retrouvé une capacité de croissance stable : le déficit courant en 1996 (1,6 à 1,8 milliard de dollars) ne pose plus de problème au niveau actuel des investissements directs, et le déficit budgétaire, proche de 4% du PIB, reconvre un excédent primaire

(hors interets) equivalent. Par allleurs, la réduction des

Les écueils de la transition en pourcentage du PIB

TAUX D'ÉPARGNE DES MÉNAGES ET DES ENTREPRISES



1990 91 92 93 94 95

l'épargne brute des entreprises, à 11 % du PIB cette année-là, contre 1,4 % en 1993; compte tenn de l'état du système bancaire, un tel transfert était sans doute un préalable à une reprise de l'activité puis de

l'investissement. Enfin, le pays a confirmé sa position de premier receveur d'investissements directs en Europe de l'Est et a obtenu une amélioration appréciable de ses conditions d'accès aux emprunts internatio-

DÉVELOPPEMENT DUALISTE

Les conditions d'une reprise sont donc réunies, mais elles apparaissent moins favorables qu'en Pologne, par exemple, en raison des faiblesses relevées plus haut, qui semblent devoir se traduire par la formation d'une structure productive fortement dualiste.

domestique (hors services publics privatisés) qui a supporté le gros de la crise bancaire, puis de la chute de la demande interne, et dont l'expansion risque d'être bridée à l'avenir par une pression fiscale très forte, un crédit bancaire limité ou mai distribué et, le cas échéant, une demande interne instable.

1990 91 92 93 94 95 96 Source ; Capii et Berd

DÉFICIT BUDGÉTAIRE

En revanche, le secteur exportateur a profité largement de la dévahuatioo de 1995 et a engagé, apparemment, une restructuration profonde. Toutefois il est aussi très largement contrôlé par des entreprises occidentales, qui importent l'essentiel du capital (investissements directs et crédits) et recherchent surtout une maind'œuvre très qualifiée et peu coûteuse, située à proximité immé-

diate du marché ouest-européen. Un développement fortement dualiste n'est certes pas incompatible avec une croissance rapide, surtout si l'économie domestique peut être renforcée par une augmentation de l'épargne intérieure et par les bénéfices budgétaires d'une adhésion prochaine à l'Union européenne: l'expérience récente de l'Irlande est à cet égard un exemple intéressant Toutefois. D'un côté, on observe un secteur il y a aussi des risques sérieux an'une dynamique économique fragile s'accompagne durablement d'une croissance lente des revenus, de contraintes financières très étroites et de tensions sociales

> Jérôme Sgard Economiste au Cepă

LIVRES

TO ME WAS THE WALL OF FORES

Acres 10 Section 1

3

TO SERVE STATES

11.95

> -

्य रस्य

4

get of the ex-

46

Tiene.

14 m

The second

4 3 4 4 -

inter it

Service Service and the A -CHAPTER. ENA

الشافع بالنج

Nouveaux capitalismes par Jean - Gustave Padioleau

n Amérique, au capitalisme managérial triomphant de l'après-guerre a succédé, depuis la fin des années 80, la domination des « investisseurs ». 1965 : les actionnaires indivithels détenaient 84 % des titres des sociétés américaines et les « institutionnels » - assurances, fonds de pensions, etc. - en contrôlaient 16 %. En 1995, les « institutionnels » gèrent 60 % des portefeuilles. Ces nouveaux acteurs sont décrits en détail par Michael Useem, professeur à la Wharton, une business school renommée, dans Investor Capitalism. Cinq ans d'études de terrain à Wall Street, la fréquentation assidue de conseils d'administration et d'assemblées d'actionnaires lui ont permis de réaliser cette grande leçon de sociologie concrète, sans jargon, nourrie d'informations utiles aux dirigeants

d'entreprise. Gourmand de faits, Karl Marx aurait apprécié. Michael Useem perçoit dans l'investor capitalism un phénomène durable. L'arrivée au pouvoir de cohortes de MBA, agiles à manipuler les ratios financiers, permet aux protagonistes de tisser des réseaux de relations et d'intérêts. De plus, l'*Investor Copitalism* ne manque pas de légitimité populaire. L'opinion publique fustige, à l'occasion, les abus de Wall Street, mais les mêmes citoyens attendent de bons dividendes pour financer les études universitaires de leurs enfants et les retraites.

Rappelons que si l'Investor Capitalism fleurit aujourd'hui, c'est, pour une part, grace à la maîtrise des risques, découverte par Louis Bachelier, en 1900, dans une thèse soutenue à la Sorbonne et récompensée par une toute petite mention « honorable »... Dans un livre exceptionnel, Against the Gods, en voie de devenir un best-seller mondial, Peter L. Bernstein peint l'histoire de la conquête des risques financiers. Cette maîtrise obtenue grâce à des recherches universitaires n'exclut pas les pièges des excès de confiance dans les modèles. Les chances de culbutes financières ou boursières demeurent, avertit Peter L. Bernstein, reconnu comme l'un des sages de Wall Street.

En France, l'intelligence des nouveaux capitalismes se développe grace, entre autres, à l'école lyonnaise d'économie sociologique. Christian Thuderoz met à la portée de tous une synthèse originale et rigoureuse de la Sociologie des entreprises. L'ouvrage de l'un de ses collègues lyonnais, Pierre-Yves Gomez, Le Gouvernement de l'entreprise, d'une facture universitaire, est inventif. L'auteur y propose des modèles de gouvernance des entreprises s'écartant du schéma unique de la firme imposée par l'économie politique orthodoxe.

Dans un autre registre, French Resistance, de Michael Johnson, est un petit livre d'un grand intérêt pour l'Elysée. Ancien correspondant de Business Week à Paris, Michael Johnson a été un temps collaborateur de la CEP (le groupe de presse et d'édition qui publie notamment Le Point, L'Express, etc.) où il était chargé d'introduire de nouveaux modes de management. L'ancien patron d'International Management montre l'ampleur de l'inertie hexagonale, débordée par les exigences de la «globalisation». «L'adaptation de la France, conclut-il non sans tristesse, sera lente et douloureuse. »

Ces refus d'une gestion moderniste n'importunent pas des critiques sociaux bien français. Ainsi une argumentation néomarxiste conventionnelle permet-elle à Bernard Floris, maître de conférences à Grenoble, de dénoncer dans La Communication managériale la « nouvelle idéologie de la culture d'entreprise », la venue « d'une ingénierie symbolique des relations sociales » et l'entrée dans « l'ère des relations publiques généralisées ». Un conformisme passéiste fort éloigné de la fougue de certains radicaux.

Une bonne nouvelle : des problématiques concurrentes de la théorie néoclassique de la firme apparaissent. Des deux côtés de l'Atlanrique, des recherches de pointe s'y consacrent. Un livre novateur d'Henry Hansmann, The Ownership of Enterprise, témoigne de l'effervescence du « design institutionnel » à la recherche de nouvelles tormes d'organisation. Selon le professeur de la Yale Law School, les mutuelles, les fondations, les services collectifs, les entreprises familiales activent le dynamisme du capitalisme nord-américain. Sous réserve d'imagination et de volontés individuelles ou collectives.

de Michael Useem Basic Books, New York, 1996, 332 p. **AGAINST THE GODS** de Peter L. Bernstein John Wiley, New York, 1996, 383 p. SOCIOLOGIE DES ENTREPRISES de Christian Thuderoz La Découverte, « Repères », Paris, 1997, 125 p., 48 F (en librairie le 24 janvier). LE GOUVERNEMENT DE L'ENTREPRISE de Pierre-Yves Gomez. InterEditions, Paris, 1996, 272 p., 150 F. FRENCH RESISTANCE de Michael Johnson Cassel, Londres, 1996, 112 p. LA COMMUNICATION MANAGÉRIALE PUG, Grenobie, 1996, 272 p., 130 F. THE OWNERSHIP OF ENTERPRISE de Henry Hansmann Harvard University Press, Cambridge (USA), 1996, 366 p.

PARUTIONS

INVESTOR CAPITALISM

● LE SOCIAL ET LES PARADOXES DU CHAOS. ENTRETIENS AVEC GUITTA-PESSIS PASTERNAK

Face à la brutale mise en cause des certitudes et des croyances, est-il possible de domestiquer le désordre, d'éviter l'atomisation des sociétés? Oui, affirme l'anthropologue Georges Balandier, qui décèle dans les convulsions de la planète l'ébauche d'un nouvel « ordre » encore fluctuant. Assurément, renchérit Jean-René Fourtou, le PDG de Rhône-Poulenc, qui voit dans l'entreprise un élément de restructuration de la vie de la société, un lieu d'engagement personnel et collectif en guise de réponse à la régression des idéologies.

Au premier, on pourrait rétorquer que cette remise en ordre oblige à désigner de nouveaux arbitres pour pallier la démission du pouvoir politique, incapable de réduire une fracture sociale et générationnelle que le progrès technique et économique ne peut résorber à lui seul. Au second, on ferait valoir le décalage entre la vision de l'entreprise légitimée des années 80 et l'image bien peu « citoyenne » - faite d'emplois et d'avenirs confisqués - qui lui colle aujourd'hui à la peau. Raison de plus pour prêter une oreille attentive au dialogue que s'est efforcée de nouer Guitta Pessis-Pasternak, entre penseurs et bâtisseurs. Autour d'une trentaine d'entretiens réunissant des personnalités aussi diverses que les sociologues Edgar Morin, Michel Crozier, Alain Toutaine et Jean Baudrillard, les philosophes Jean-François Lyotard et Gilles Lipovetsky, l'architecte Ricardo Boffil et le démographe Hervé le Bras, Jean-Marie de Carpentries, PDG de Bull, le banquier Bernard Esambert on encore le consultant Michel Villette. Un forum pour idées justes. A l'adresse de sociétés en quête de sens. (Desclée de Brouwer, 280 p., 150 F).

Economistes à vendre et foire aux idées

par Christian Schmidt

uelque quatres milles économistes, vêtus comme des cadres supérieurs, ont conflué de toutes les universités des Etats-Unis vers La Nouvelle-Orléans, entre le 4 et le 6 janvier 1997. Cette migration constitue un rituel bien établi qui rythme, chaque année à date fixe, la vie des économistes américains - seule la ville élue change, selon un principe de rotation subtil Initialement congrès de la seule American Economic Association (AEA), cette rencontre est devenue, an cours des années, celle des Allied Social Science Associations (ASSA) qui regroupe aujourd'hui quarante-neuf associations des plus variées: de l'Association pour l'étude de l'économie cubaine (ASCE) à l'Association des économistes pour la réduction des armements (Ecaar), en passant par diverses associations féministes, sans oublier la merveilleuse Société pour la communication des idées nouvelles (Isini).

Pour comprendre la raison d'être d'un déplacement de cette ampleur, il faut distinguer le côté cour du côté jardin. Sur le devant de la scène, un programme de plus de trois cents sessions qui s'enchaînent avec ponctualité, comme si l'ensemble était réglé par une machine; sans compter les tables rondes et les panels pour lesquels ont été mobilisés sept Prix Nobel, ainsi que tous ceux que l'ont dit « nobélisables » (ou qui se considèrent comme tels).

Par derrière, se déroulent les choses sérieuses. L'ASSA abrite le plus grand marché du monde des économistes. Dans cette gigantesque foire, les universités américaines ont trois jours pour recruter leurs enseignants, et les professeurs pour négocier âprement leur contrat. Entre ces deux usages bien distincts, l'Assa a facilité le développement d'une zone intermédiaire où la vie de l'esprit flirte avec le commerce. En un lieu déterminé ouvert à tous les congressistes, les grands éditeurs universitaires anglo-saxons vendent leurs dernières publications (avec réduction), et traquent leurs prochains auteurs. C'est la qu'on échafaude les projets éditoriaux, tout en soupesant méthodiquement leurs retombées en termes de coûts et de retour.

Quels enseignements peut tirer de ce spectacle à plusieurs entrées un économiste européen convié à y participer à titre de « figuraun certain scepticisme à l'endroit des économistes, dont s'est fait l'écho un intéressant article du New Yorker (The Decline of Economics *, de John Cassidy, 2 décembre 1996), l'analyse économique constitue, aux Etats-Unis, la principale matrice pour appréhender les phénomènes sociaux. Vous désirez étudier la médecine legale, la vie dans les banlieues ou la paix dans le monde, c'est d'abord anx économistes que vous vous adressez ; la multitude des associations qui ont rejoint l'American Economic Association à l'ASSA en té-

Confiance indéfectible dans les vertus de la pensée économique ou lobbying efficace de la profession? NI l'un ni l'autre, à la vérité. Tables rondes, panels et sessions révèlent au contraire les incertitudes, voire le doute, qui s'emparent aujourd'hui de beaucoup d'économistes américains. Le temps n'est plus aux déconvertes tapageuses et aux écoles triomphantes. Mais qu'importe, c'est en langage économique que se formulent interrogations et états d'ame. Et, malgré la diversité et la méfiance réciproque des membres de la communauté, l'économie reste une dimension centrale et bien vivante de la culture américaine.

Au congrès de l'ASSA, pendant trois jours, les professeurs américains les plus illustres, appartenant aux universités les plus prestigieuses, planchent aux côtés de modestes assistants venus souvent d'obscurs collèges

La quantité pe coincide pas nécessairement avec la qualité même si, par l'effet d'échelle, elle y contribue. Un esprit enclin à la sélectivité s'étonnerait sans doute de la disparité de niveau des idées et des papiers présentés. Mais voir les choses ainsi serait ne rien comprendre. An congrès de l'ASSA, on expose, on déploie tout ou presque. Le tri s'effectue en d'autres lieux et en d'autres temps, car la majeure partion intelligente »? C'est l'échelle du tie des textes discutés ne sont jamais publiées. phénomène qui frappe d'abord. Nonobstant En fait, pendant trois jours, les professeurs américains les plus illustres, appartenant aux universités les plus prestigieuses, plancheront aux côtés de modestes assistants venus souvent d'obscurs collèges. Une manière de carnaval des économistes d'où la profession sortira provisoirement « autoconfortée ».

Un pendant exact du congrès de l'ASSA serait difficile à imaginer en Europe, tant les particularismes de recrutement des universités restent puissants d'une nation à l'autre, en dépit de l'incontestable vitalité des organisations qui regroupent les économistes européens (la plus importante est l'European Economic Association). Un abime separe encore ce grand marché intégré des économistes nord-américains de l'univers segmenté nu opèrent nos collègues européens, même si la qualité des communications présentées dans ce genre d'enceinte penche nertement en faveur du Vieux Continent.

L'événement américain est porteur d'informations plus générales. On peut en déduire une cotation des thèmes de recherches fort utile. Au terme du congrès 1997, certaines valeurs classiques restent sures, comme le commerce international, la théorie des cycles et la politique économique, avec une mention particulière pour la fiscalité, à laquelle plus de vingt sessions ont été consacrées. D'autres sont en repli, comme les anticipations rationnelles ou l'analyse des inégalités. Plusieurs tendances se confirment, et quelques thèmes émergent. La dynamique est plus que famais à l'ordre du jour : qu'il s'agisse du chaos en macroéconomie, des idées de Mandelbrot sur les effets de dépendance a long terme en économie financière, ou des modèles de décisions d'inspiration * evolutionnaire » en microéconomie. Quant à la théorie de la firme, elle occupe une place prépondérante avec l'engouement actuel porté au theme de la « gouvernonce ». Au même moment, et sans relations nécessaires entre les deux phénomènes, Marx commence à sortir rimidement de son purgatoire.

De tels indices demeurent fragiles. Le trait le plus saisissant de ce panorama réside dans un regard insistant porté par les économistes sur le passé. Ainsi plusieurs sessions ont délibérément situé leur thème d'étude dans une perspective historique (welfare, théorie des jeux, etc.). Surtout, le panel qui a rencontré le plus large succès concernait un réexamen du plan Marshall. Signes des temps? Face aux incertitudes qui les entourent, les économistes américains prennent soin de méditer les expériences passées, avant de hasarder timidement quelques propositions sur les problèmes du moment (chômage, maitrise de la conjoncture). Avancer à reculons, une démarche qui n'est pas sans évoquer certains crustacés très appréciés à La Nouvelle-Orléans.

Christian Schmidt est professeur à l'université Paris-Dauphine.

Toyota abandonne-t-il le toyotisme?

par Michel Freyssenet et Koichi Shimizu

daires et quotidiens se font l'écho des transformations que Toyota a apporté à son système de production. La question est de savoir si ces transformations sont de simples adaptations aux nouvelles conditions du marché ou bien si. sous couvert de réformes, on assiste à la recherche d'un autre modèle. Les articles de presse, généralement bien documentés sur les changements de l'organisation productive, ne font pas le lien avec la profonde transformation de la relation salariale. Les modifications du système Toyota sont expliquées par la récession, l'appréciation du yen et l'internationalisation de la production, alors que les principaux choix ont été faits dès 1990, au moment où le système paraissait à son apogée. La profonde crise du travail qui a frappé Toyota est passée inaperçue en Europe et en Amérique du Nord.

C'est en réalité cette crise du travail qui est à l'origine des réformes de l'organisation de Toyota. Durant la période dite de la «bulle spéculative » (1987-1991), le marché automobile japonais est passé de 3,2 à 5 millions d'immatriculations par an, la demande se déplaçant dans le même temps vers les modèles de baut de gamme et les véhicules « récréatifs ». Toyota a accru le nombre de ses modèles, mais n'a pu produire le volume demandé. De 44 % du marché intérieur - l'ambition de Toyota était d'atteindre 50 % -, la firme est tombée à 35 % de parts de marché en 1993, et a dû faire assembler une plus grande variété de modèles

sur une même chaftie. Surtout, Toyota n'a pas réussi à recruter ou à retenir le nombre de jeunes nécessaire, ceux-ci se détournant du travail proposé en raison de sa dureté. Les salariés en place ont résisté, à travers le syndicat, à un nouvel accroissement des heures supplémentaires (le temps de travail annuel a atteint 2 315 heures en 1990 chez Toyota pour une durée contractuelle de 1 808 heures). Le recours à des travailleurs ternporaires (10,4 % des ouvriers de fabrication en 1991) a eu pour conséquence d'accroître les dysfonctionnements. Les chefs d'équipe et les contremaîtres, piliers du système, ont été de moins en moins en mesure d'assurer le plan de production, en raison des manques d'effectif et de la trop grande diversité de la production. Il en a été de même chez les fournisseurs.

A force de tendre vers la production « au plus juste », le système s'est privé de toute élasticité. Ce faisant, il a rencontré ses limites d'acceptabilité sociale. Les tensions sur le marché du travail se sont transformées en crise du 1891 heures en 1995. Les chaînes de montage

souvent en pareil cas, il n'était plus possible de faire simplement machine arrière. C'est l'ensemble du système qu'il a fallu repenser en

plein boom de la demande. Un comité conjoint direction-syndicat a été constitué pour « humaniser le travail ». Or plusieurs des mesures adoptées à partir de 1990 ont affecté le cœur du système. Toyota se distinguait des autres constructeurs japonais en incitant les salariés à réduire eux-memes, mois après mois, les temps de travail standards. Le principal inventeur du « juste-à-temps », l'ingénieur de Toyota Taiichi Ohno, a oublié de rappeler dans ses écrits qu'il avait couplé cette méthode de disparition progressive des causes des arrêts du flux avec le système de rémunération : le salaire dépendait à 60 % de l'effort fait mensuellement par chaque équipe pour diminuer ses temps de production, ce qui menaçait à terme son propre effectif.

A force de tendre vers la production « au plus juste », le système s'est privé de toute élasticité, et a rencontré ses limites d'acceptabilité sociale

C'est ce système qui a été remis en cause, bien que l'emploi soit garanti par ailleurs. Il a même été supprimé dans une des filiales d'assemblage de Toyota, Toyota Motor Kyushu, ou sont expérimentées les transformations les plus importantes, au profit d'un système classique fondé sur la qualification et l'ancienneté. Il a été sensiblement modifié dans le reste du groupe, la part du salaire liée à la réduction des temps de production étant ramenée à 20 % de la rémunération mensuelle.

Le système des horaires et la conception de la chaîne de montage ont également été changés, Les deux équipes, une de jour et une de nuit séparées par quatre heures pouvant être utilisées en heures supplémentaires, ont été remplacées par deux équipes de jour, rendant impossible l'allongement de la journée de travail, même si le plan de production n'était pas réalisé. La réduction du temps annuel de travail a été programmée. Cette durée a atteint

epuis quelques mois, hebdoma- collectif de travail au sein de la firme. Comme ont été tronçonnées en minilignes séparées par des stocks tampons, donnant à chaque équipe une certaine autonomie de temps pour faire face, sans stress insupportable, aux imprévus. Chaque miniligne permet aussi aux équipes d'avoir une relative maîtrise de la réalisation d'un produit complet. Ces aménagements ont été explicitement empruntés à Volvo et Mercedes, au moment même où ceux-ci les ont remis en cause pour leur productivité insuffi-

> Le renversement de la conjoncture en 1992 n'a pas empêché les transformations de se poursuivre. Sans doute conscient d'affronter une crise structurelle, Toyota met maintenant l'accent sur la décentralisation, la négociation des objectifs, la légitimité des aspirations individuelles, au détriment de la vaionsation exclusive de l'esprit de groupe. Des recherches sont même entreprises pour mieux impliquer les salariés, en privilégiant l'amélioration des conditions de travail, l'évaluation individuelle et la réduction des coûts par des économies de matière et d'énergie, et par le changement technique. La baisse de rentabilité des la deuxième moitié des années 80 et la contraction de la demande obligent aussi le constructeur à réduire la diversité de ses produits et à diminuer ses coûts de conception.

Les constructeurs européens devraient regarder de près la mutation de Toyota avant de s'engager dans une voie dont on perçoit mieux aujourd'hui les limites. Comment tirer les bénéfices d'une organisation productive sans réunir les conditions sociales qui la rendent efficace? Comment obtenir durablement des salariés qu'ils réduisent in fine le temps de travail nécessaire à une production donnée, sans garantir leur emploi en particulier ni le niveau de l'emploi en général? L'adhésion obtenue des salariés ces dernières années résulte plus de la crainte du chômage et de l'affaiblissement syndicai que d'une acceptation raisonnée et relative du système, comme cela a pu être le cas du personnel de Toyota jusqu'à la fin des années 80. Quand les salariés constatent que leur implication conduit à des réductions incessantes d'effectifs, et non à la construction d'un engagement réciproque sur l'emploi et les salaires, alors les nouvelles organisations peuvent s'écrouler comme des châteaux de cartes, ainsi que le laissent penser certains conflits de ces demiers mois.

Michel Freyssenet est sociologue, directeur de recherche au CNRS. Iresco-CSU. Koichi Shimizu est économiste, professeur à l'université d'Okavama.

e doctorat n'est pas un sésame infaillible pour trouver un emploi et les iennes docteurs ne peuvent pas tous prétendre à une carrière universitaire. Ceux qui n'ont pas de projets profession-nels bien définis, ou qui hésitent entre plusieurs voies au-delà de la thèse, peuvent désormais suivre un séminaire de cinq jours destiné à les aider à identifier leur potentiel et à les sensibiliser à l'entreprise: ce sont les « doctoriales ».

L'idée, lancée par la Direction de la recherche et de la technologie (DRET), est née de plusieurs constats. Le premier est qu'il y a « surproduction » de thésards en France. Environ 10 000 doctorats sont soutenus chaque année et leurs titulaires se heurtent ensuite à un marché de l'emploi étriqué: 2000 à 2500 d'entre eux seulement trouvent un poste dans la recherche et l'enseignement publics, 1000 dans l'industrie privée et, bon an mal an, entre 500 et 1000 dans l'enseignement secondaire.

Pour le reste, « ce n'est pas clair », reconnaît Claude Weisbuch, directeur scientifique de la prises ne recrutent pas assez les

▼Formation

Tous les jeunes diplômés ne peuvent pas prétendre

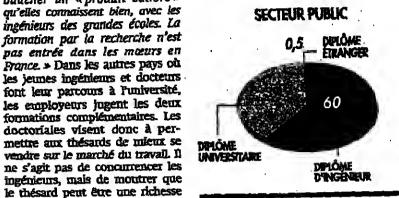
à un poste dans la recherche ou l'enseignement public

DRET et fondateur du projet avec Roland Tixier, son directeur adjoint. Il faut remonter à la fin des années 80, début des années 90, pour comprendre, en partie, l'origine de la situation. « On prédisait alors une pénurie de cadres de niveau 1 et l'on a décidé d'augmenter le nombre des allocations de recherche », explique le directeur scientifique de la DRET. C'est d'ailleurs à la même époque que les filières Descomps, qui visent la formation d'ingénieurs par l'apprentissage, sont lancées.

Denzième constat: les entre-

thésards. Pour Clande Weisbuch, le problème est typiquement hexagonal: « Elles préférent embaucher un «produit calibré» qu'elles connaissent bien, avec les ingénieurs des grandes écoles. La formation par la recherche n'est pas entrée dans les mœurs en France. » Dans les autres pays où les jeunes ingénieurs et docteurs font leur parcours à l'université, les employeurs jugent les deux formations complémentaires. Les doctoriales visent donc à permettre aux thésards de mieux se vendre sur le marché du travail. Il ne s'agit pas de concurrencer les

pour l'entreprise. « L'abjectif n'est pas non plus de détourner les jeunes gens de la recherche, mais de les aider à choisir leur voie, quelle qu'elle soit, en connaissance de cause », précise Roland Tixier. Une telle tritiative existe déjà en Grande-Bretasne depuis 1968, avec une finalité quelque peu différente. Il ne s'agit pas, comme en France, de valoriser la thèse auprès des employeurs, mais d'élargir les débouchés des diplômés à l'économie, la ▼ Répartition des docteurs dans les secteurs public et industriel en pourcentage



SECTEUR INDUSTRIEL DIPLÔME ETRANGER 63 DIPLONE DIPLÔNE D'ENGENEUR

Source : Conférence des grandes écoles (enquête menée auprès de 583 docteurs en mars 1996)

gestion, voire la finance. Si les Anglais le font depuis vingt ans, pourquoi pas nous? s'interroge Claude Weisbuch. Après quelques expériences pilotes menées avec l'Association Bernard-Grégory, qui a pour mission traditionnelle de promouvoir l'insertion professionnelle des jeunes scientifiques possédant un doctorat, trois séminaires se sont succédé depuis la rentrée 1995, concernant au total 240 jeunes.

Les candidats aux doctoriales. sont sélectionnés, non pas sur l'intérêt de leur sujet de recherche, mais sur leurs qualités personnelles, en fin de première : année de thèse ou en début de seconde année. Durant cinq jours, un groupe de 80 ou 100 étudiants. toutes disciplines confondues, sont initiés à l'entreprise et à l'inpovation sous la forme d'études de cas, de travaux en équipe, de visites d'entreprises, etc. Ils apprement à communiquer avec des personnes qui ne sont pas forcément du même milieu scientifique, bref à sortir de leur tour d'ivoire. Un véritable « choc pédagogique», selon les fondateurs des doctoriales, lequel n'est toutefols pas ressenti comme tel par certains des participants qui, avant de faire de la recherche,

l'industrie. Ces séminaires visent également à encourager les jeunes docteurs à développer, d'ici la fin de leur thèse, leurs compétences en vue d'un projet professionnel, comme se créer un réseau sur Internet ou apprendre une langue étrangère.

étaient diplômés d'une école d'in-

énieur, et donc déjà sensibilisés à

Coût de l'opération : environ 5 000 francs par personne dou une moitié est prise en charge par la DRET et l'autre par le laborateur. Ce dernier n'a donc rien à débourser. De plus, à la fin de la thèse est proposée aux diplômés une journée d'initiation aux techniques de recherche d'emploi.

Cette initiation aux entreprises suscite des réticences. « Certains responsables de laboratoires refusent que leurs chercheurs suivent les doctoriales, mais d'autres en envoient plusieurs en même temps, maigré le coût que cela représente. » Le ministère de la recherche a décidé de généraliser le dispositif et un budget de 6 mil-

lions de francs a été voté pour financer 1600 doctoriales en 1997. « Seize universités ont déjà répondu à l'appel d'offres et vont se lancer au premier semestre », signale Roland Tixier, dont le transfert à l'Association Bernard-Grégory, en vue d'encadrer la diffusion des séminaires, est soutenu par le ministère de la recherche.

Il est encore trop tot pour faire le bilan de ces séminaires, mais ils semblent avoir facilité l'insertion professionnelle de certains thésards. D'une manière générale, les doctoriales modifient l'état d'espuit des participants, selon Claude Weisbuch: de retour au laboratoire de recherche, certains jeunes insuffient un dynamisme nouveau, prenant plus d'initiative. proposant des réunions de groupe, etc. «Ils sont aussi moins réticents à l'idée de travailler dans une PME, traditionnellement peu attractive dans le milieu des thésards », ajoute Roland Tixier.

Enfin, le rapprochement avec l'entreprise cherche à favoriser le développement d'emplois nouveaux. Ses promoteurs mettent en avant Pexemple d'un jeune thésard passé par la doctoriale, aujourd'hui ingénieur marketing avant-projet; en clair, il coordonne le service marketing et le département recherche. « C'est ce type d'emplat qui manque à l'écanamie française », conclut Claude Weisbuch

Contact e-mail: http://www. etca. fr. / doctoriales

Clarisse Fabre

File d'attente

De nombreux thésards contiment leurs études par un stage post-doctoral, le « post-doc », le plus souvent à l'étranger. Si certains jeunes chercheurs souhaitent valoriser leur thèse, c'est de plus en plus la difficulté de trouver un emploi dans la recherche publique qui les motive. De fait, le « post-doc » pent garantie d'embauche : déjà, la durée des contrats, au départ lisobre de recherche du jeune doc inflée à un an est en train de teur. Ce demier n'à donc rien à s'allonger à deux ans, voire plus... Surtout, le fait de partir à l'étranger et de couper le cordon avec le laboratoire d'origine peut être fatal au jeune docteur qui, de retour en France, a perdu les contacts susceptibles de lui ouvrir les portes du CNRS. Des initiatives ont été prises pour rompre l'isolement des post-doctorants expatriés, comme celle de l'association Bernard-Gregory qui a lancé un forum sur Internet ainsi qu'un service d'offres d'emplois dénommé Progjobs.

Im

W CHEF DE PROJ

ELPÉRIMENTE M

GENIE THERMIQU

Un chercheur au service du client

pour l'industrie : une étude sur les fibres céramiques pour des moteurs d'avion. Mais pas forcément pour un poste technico-commercial. Ingénieur marketing avant-projet chez un équipementier automobile, Nicolas Hochet, vingt-neuf ans, représente le type même de l'étudiant, puis du chercheur, qui a su gérer sa formation. Un deug A (sciences et structures de la matière), suivi d'une école d'ingénieurs (l'université technologique de Compiègne dans la filière génie mécanique) dont le centre de recherche l'attire au point qu'il se lance dans un DEA (diplôme d'études approfondies), puis dans un doctorat à l'Ecole des mines de Paris.

Soucieux d'élargir son horizon, ce diplômé bac + 8 suit, pendant sa thèse, des cours optionnels comme l'unité de valeur Management de la recherche et de l'innovation, il perfecvrait y avoir un minimum d'enszignement d'ouverture obligatoire en doctorat, quelle que soit Porientation ultérieure du chercheur », estime-

Son sujet de thèse était taillé sur mesure t-il. Comme chaque thésard de la Direction de la recherche et de la technologie (DRET), il est informé de l'existence des « doctoriales » et pose sa candidature. Ne se sent-il pas suffisamment armé sur le marché de l'emploi, son diplôme d'ingénieur en poche ? « En tant qu'ingénieur, l'aurais trouvé du travail, mais en tant que docteur, pas sûr. Régulièrement, on entend dire que les chercheurs ont du mal à s'insérer », explique-t-il.

Le voilà donc en séminaire dans un camp de vacances militaire situé à Fréjus. Durant cinq jours, les conférences, les travaux de groupe, les visites d'entreprises s'enchaînent à un rythme que Nicolas qualifie de « très sautenu », parfois Jusqu'à dix heures du soir ! La ressemblance avec l'armée s'arrête là, puisque des cocktails et des soirées sont également prévus pour favoriser les échanges et détendre l'atmo-

Les intervenants au séminaire réussissent assez bien à le convaincre que ses compétences peuvent intéresser l'industrie. Mais « surtout,

les témoignages de jeunes chercheurs employés en entreprise nous ont permis de mieux identifier les trajectoires possibles », estime Nicolas.

Il est embauché depuis deux mois dans un poste qu'il découvre tous les jours et apprend « sur le tas », mais bien encadré. En tant ou ingénieur marketing avant-projet, il travaille en amont du lancement d'un produit sur le marché - queiques mois avant - et sert d'interface entre la recherche et les dients qui sont des constructeurs automobiles.

« L'objectif est de réagir le plus vite possible aux besoins du client et d'adapter le produit en conséquence, expilque-t-il. De plus en plus, la production résulte d'une navette entre la recherche et développement et le marketing », poursuit-il. Difficile de savoir dans quelle mesure le passage par la « doctoriale » l'a aidé à décrocher ce poste. « Je me suis senti plus sûr à l'issue du séminaire », conclut Nicolas Hochet. Disons qu'il joue le rôle, loin d'être geable, d'éclaireur.

COURRIER

Le dassier « L'ivresse du pessi- au moins, reste stable, tandis que le misme », publié le 14 janvier, a suscité de vives réactions.

LES VRAIES QUESTIONS

Vous avez certainement prévu des réactions des «fans » de Viviane Forrester à vos articles consacrés à son livre, L'Horreur économique.

Bien qu'admiratif pour la démarche de cet auteur brillant et réfléchi, je pense ne pas faire preuve de partialité en vous disant que vous n'avez vraiment pas éclairé le lecteur du Monde. Certes, le « phénomène de société » que représente la mobilisation d'une partie de la population contre la présentation habituelle de l'économie est intéressant, mais il ne constitue que l'aspect « mondain » de l'affaire. A force de relativiser les théories, on oublie les faits qui les sous-tendent. Oui ou non, le nombre d'heures travaillées diminue-t-il ou,

nombre de travailleurs potentiels augmente? Oti ou non, assiste-t-on à une destruction du travail rémuné-

Vous ne répondez pas à cette question | Vous préférez parler de pessimisme ou de naissance d'une famille de pensée I (...) Forrester nous fait progresser parce qu'elle pose les vraies questions. Elle n'est ni la première ni la seule (pourquoi ne citez-vous pas le livre plus technique de Rocard, Les Moyens d'en sortir, il va pourtant assez loin et c'est quand même un vrai praticien de l'économie, non ?); mais elle frappe fort. Paul Stieglitz

LA FORCE DES CHOSES

Viviane Forrester a une idée. Avoir une idée n'est pas si mal. Beaucoup n'en ont aucune et s'en contentent. L'idée de M™ Forrester, unique mais

vigoureuse, est à l'opposé de la « pensée unique » qu'elle combat de la plume alerte du pamphiétaire. Le travail, terme noble aujourd'hui dégradé en emploi, est le fondement de notre société (...). Or les hommes ont si bien perfectionné les outils, la télématique a tant multiplié la puissance de leurs bras et de leur cerveau que peu d'entre eux suffisent désonnais à produire nécessaire et superflu. Voilà le travali sens dessus dessous et branlante la société qu'il fondait. Mais nous sommes si habitués à l'ordre ancien et si mai préparés à sa disparition que, pour échapper aux « épouvantes de la vacuité », nous nous refusons de voir la vérité en face, cependant que nos gouver-nants déploient de charitables efforts pour camoufier la catastrophe et prolonger la vie d'un

concept agonisant (...). On l'aura compris, si l'idée est forte, le ton polémique l'affaiblit. L'agressivité rejoint le pousse-aucrime, tant sont méchants les méchants et pitoyables les victimes (...). On est aimé que Mª Fourester s'en tint à son idée : il était plus fa-cile, jusqu'au milieu du siècle, de lutter contre les patrons qu'il ne l'est aujourd'hui de résister à la

Extrait d'un article de Claude Le Borgne à paraître dans la revue « Défense nationale »

Le point de vue de Rémy Prud'homme, « Le véritable poids des prélèvements obligatoires », paru le 17 décembre, a suscité un courrier abondant.

CLIVAGE GAUCHE-DROTTE (...) M. Prud'homme nous dit que M. Juppé estimerait que les prelèvements obligatoires seraient trop lourds et qu'il faudrait les diminner... ce qui serait la politique traditionnelle de la droite dans le débat droite-gauche. Faut-il rappeler que le gouvernement de M. Juppé tout comme le précédent auquel il participait y ont fait exactement le contraire ?

Et M. Prud'homme continue : la gauche a toujours augmenté et augmentera toujours les prélèvements obligatoires. La gauche, ditil, veut les augmenter. Cela est faux ; cela est contraire à ce que la

gauche annonce ; cela est contraire à ce que la gauche a fait dans les der-nières périodes (...).

Philippe Ferradou (Fontenay-aux-Roses)

LE POIDS DES PRÉLÈVEMENTS

OBLIGATOIRES (...) Quel est le poids des prélève-ments publics ? Il suffit de regarder autour de nous, d'établir une sorte de « compte d'exploitation fiscal consolidé » parménage et par entreprise pour voir que, manifestement, nous ne consacrons pas 63 % de nos revenus réels aux prélèvements obligatoires. Comme dans toute opération de mesure, il faut garder à l'esprit les ordres de grandeur « manifestes », pour éviter de s'égarer dans des erreurs aussi ridicules que les hypothèses dont elles dé-

Le bon chiffre est-il de 44,2 %? Nous pouvons bien évidemment laisser tomber la virgule, même pour mesurer les simples variations. Malgré le talent des comptables et des statisticiens, la marge d'erreur est largement supérieure. Mais c'est un ordre de grandeur utilisé pour les comparaisons internationales, et il vaut mieux garder un baromètre imparfait qu'en changer continuelle-

Je voudrais (...) ajouter deux observations:

- La première est que le PIB est, par définition, une notion de valeur ajoutée, alors que les prélèvements obligatoires, même consolidés, constituent au contraire un « chiffre d'affaires » (bien que négatif). Donc les deux notions ne sont pas directement comparables (...).

- La deuxième est que, si le PIB, en intégrant le secteur non marchand, est devenu, légèrement, moins sensible aux structures socio-économiques, le numérateur des prélèvements obligatoires, lui, dépend doublement de l'extension du secteur administratif. Ainsi, selon que le système éducatif est principalement public on principalement privé, son financement (y compris l'essentiel du financement de l'école privée en Prance I) entre ou non dans les prélèvements obligatoires (...).

Jacques Graindorge Président de Finances Méditerranée

FORUM ENSAE Ce Monde **CONFÉRENCE-DÉBAT**

UNESCO, 125, avenue de Suffren - Salle II lundi 27 janvier 1997 à 18 heures

LE TRAVAIL DEMAIN

Travailler moins? Travailler autrement? Travailler plus nombreux?



Avec la participation de :

Pierre CAHUC, professeur en sciences économiques à l'université Paris-l Robert CASTEL, sociologue, directeur d'études à l'EHESS Dominique DE CALAN, délégué général adjoint de l'UMM Becnard PERRET, rapporteur général du Conseil-scientifique de l'évaluation Débat animé par Alain LEBAUBE, Le Monde

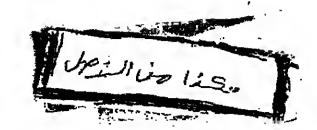
Avec le soutien de l'ASTEC, association des anciens élèves de l'ENSAE

ENTRÉE SUR INVITATION à retirer auprès du FORUM ENSAE (01-41-17-64-98)

LE FUTUR MIEUX VAUT CONNAÎTRE LE PRÉSENT MONDE L'analyse de 174 pays et des 22 régions françai Un véritable atlas économique et social du monde d'aujourd'hui Une publication du **Monde** EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 200 PAGES - 50 F

POUR COMPRENDRE





装CTU接 NOUSTRE



REPRODUCTION INTERDITE

A 1 2 3

....

22.2

* Giostfente

一一一一一一一一一

the section of the professional

to a second and

the transport of the

ರ್ಷ-೧೯೬೩ ವಿಚಿತ್ರಗಳು 1 to the contrasting

general constants a

the state of the s

计,选择企业的企业基

in the state of the state of

and the second second

The second section of the second

10 T. 10 K. 10 K. T. C. T. The second to the second green from die de la distribit LE MONDE / MARDI 21 JANVIER 1997 / VII

Ingénieurs Commerciaux



Le Groupe CAP GEMINI est leader européen du conseil et des services en informatique et telécommunications. Sa Division INFORMATIQUE HOSPITALIÈRE connaît un fort developpement, lié aux nouveaux enjeux du secteur hospitalier, en profonde mutation. Notre offre très innovante couvre l'ensemble des besoins fonctionnels de l'Hôpital. Nous renforçous notre structure commerciale sur PARIS-RP:

INGÉNIEUR COMMERCIAL SENIOR Progiciels intégrés Systèmes d'information hospitaliers

Une mission commerciale globale : Véritable "Chef d'Orchestre", vous saurez qualifier les besoins des utilisateurs, proposer des solutions adaptées, négocier à haut niveau amprès d'interlocuteurs multiples et surtour conclure des affaires d'envergure (10 à 20 MF par opération) Votre profil : A 30/40 ans environ, de formation supérieure (ingénieur, ESC, médecin ou aurres formations médicales), vous possédez une solide expérience de la vente de projets ou de solutions rechnologiques complexes. Vous évoluez par exemple en SSII, chez un éditeur de progiciels ou un constructeur. La connaissance du secreur médical ev/ou public est un atout. Nous serons aussi ouverts à des candidats maltrisant moins l'informatique mais rompus aux négociations a haut niveau en milieu hospitalier (blocs opératoires, équipements lourds, ...). Notre proposition : une réelle opportunité sur un marché à très fon potentiel » l'ambition et les ressources du Groupe CAP GEMINI • une rémunération très motivante • un poste évolutif,

Pour un premier entretien avec notre Directeur Commercial, merci d'adresser votre dossier (lettre, CV, photo, rémunération actuelle) à notre Conseil MERCURI URVAL, 14 bis rue Daru, 75378 Paris cedex 08, sous la ref. 59.4958/LM portée sur lettre et enveloppe.

RESPONSABLE GRANDS COMPTES

CWC Inc. est leader dans le domaine de la vente assistée par ordinateur auprès des équipes commerciales des plus importantes entreprises mondiales. Le siège est situé dans le Minnesota aux Etais-Unis et nous sommes présents en Allemagne, France, Suède, Pays-Bas, Japon et Corée. Pour nos clients, ces solutions sont d'une importance stratégique. De plus, notre réputation d'écoune et notre capacité à devancer leurs besoins nous ont permis de conquérir nos marchés et de nous développer depuis notre création en 1983. Notre politique ambitieuse de développement en Europe nous permet d'offrir une opportunité exceptionnelle à un Responsable Grands Comptes, afin de coordonner et de faire progresser nos ventes en France et en Europe du Sud.

Après une période de formation aux USA, vous serez basé à Paris ou Lyon. En liaison avec le Directeur Commercial Europe, vous serez chargé du management et du développement des Grands Comptes existants ainsi que de la recherche de nouveaux clients. Vous travaillerez en partenariat commercial étroit avec les plus importantes entreprises mondiales de services

De formation supérieure (Grande Ecole d'Ingéneur ou de Gestion, MBA...), vous possédez une expérience terrain de la vente auprès des Grands Comptes, de produits High-Tech, de biens d'équipement on de services. La connaissance des systèmes d'information, en priorité sur le marché trançais est un atout. Homme on femme de communication, vous avez l'expérience des négociations à haut niveau. Vous parlez parfaitement l'anglais, le français et si possible une autre langue.

Si vous pensez posséder les compétences pour relever ce défi, adressez-nous avant le 3 Février 97, vos lettre et CV en anglais, avec une photo récente, sous réf. 6854 à CURRICULUM 6 passage Lathuile 7588 l Paris cedex 18 qui nous transmettra en toute confidentialité.



CWC is a registred trademark of Clear With Computers, Inc.

Le Monde Economie le lundi * Le Monde Emploi le mardi **

compte tenu de notre développement actuel et fatur.

Deux rendez-vous à ne pas manquer pour vos opportunités de carrière

daté mardì daté mercredi Société US de 200 millions de \$ lender mondial dans les systèmes de vision industrielle recherche un

Ingénieur Commercial Senior

Votre mission consiste à développer nos activités dans le secteur de l'industrie. Vous entretenez des relations suivies avec les responsables de production et méthode afin que les solutions de vision soient prises en compte dans le développement des process de fabrication.

Agé de 30/35 ans, de formation de préférence Ingénieur, vous avez une expérience significative de la vente de biens d'équipements à valeur ajoutée dans l'industrie. Votre anglais est opérationnel et vous permettra d'évoluer

Contacter Arnaud Bioul au 01.40.89.15.03 ou adresser CV + photo + n° de tél + rém. actuelle à Michael Page informatique, 3 bd Bineau 92594 Levallois-Perret Cedex ou taper votre CV sur 3617 code MPage (Comes Lettres) Sous ref. ABL14901

Michael Page France Le spécialiste du recrutement

Secteurs de Pointe

CONTERENCE-DÉBAT

LE TRAVAIL DEMAN

CLEMESSY

Le Groupe CLEMESSY, 4 600 collaborateurs, 3 milliards de CA, qui se situe parmi les leaders de l'équipement électrique et des automatismes industriels,

UN CHEF DE PROJET EXPÉRIMENTÉ EN GÉNIE THERMIQUE

DANS LE CADRE DE L'EXPANSION DE SON ACTIVITÉ D'ENSEMBLIER EN ÉQUIPEMENTS ET RÉSEAUX DE FLUIDES DANS LE DOMAINE DE LA PRODUCTION D'ÉNERGE.

M ACTIVITÉS :

- Définir des solutions techniques. Mettre en forme des offres technico-commerciales. Conduire des projets de 20 à 50 MF en France et à l'exportation dans le domaine d'installation d'ensembles clés en main (centrales diesel, TAG, TAV, chaudières, cogénération...).

3

- Vous êtes Ingénieur en Génie Thermique ou Mécanique de formation (AM, ENSAIS, ENJ...) et justifiez de 5 à 10 ans d'expérience dans le domaine d'activité. · La pratique de l'anglais est indispensable.

Envoyer lettre de candidature, CV, photo à CLEMESSY S.A. Francine SCHOEPCHEN, 18 rue de Thann BP 2499 - 68057 MULHOUSE Cedex.

BioMérieux, 1er groupe français de dimension internationale sur le marché du diagnostic biologique (3 200 personnes, 2,6 Milliards de CA dont 70 % à l'international, 20 filiales). Nous concavons et lalisons des systèmes (instruments et réactifs) destinés aux laboratoires d'analyses médicales.

Ingénieur en Propriété Industrielle

- Rédaction de brevets et de procédures de délivrance en France et à
- Gestion du portefauille de brevets
- Analyse des brevets déposés par d'autres sociétés et relations avec certains Cabinets spécialisés en Propriété Industrielle

Ce poste implique des contacts permanants avec la Département Juridique et routes les Directions Opérationnelles du Groupe.

De formation supérieure en biologie (DESS, Doctoret ou Ingénieur), avec de bonnes connaissances en biologie moléculaire, vous avez impérativement une formation complémentaire en Propriété Industriella (CEIPI ou équivalent) at una pramiéra axpérience (environ 5 ans) acquisa en Cabinet ou en Entraprisa.

Doté d'un bon sens relationnel, vous parlez anglais couramment et êtes autonome en micro-informatique. Le poste est basé en région lyonnaise.

Merci d'envoyer dossier complet (avec salaire actuel) sous réf. IPI à : bioMérieux - Direction des Ressources Humaines · Philippe DONIKIAN 69280 MARCY L'ETOILE.



Ingénieurs Support aux Offres

- France Phiesen Transpar: Opérateur de Réseaux et de Spalemer de Communication (au sein de la Division Servicus et Réseaux de Dobrées de la Branche Enferrises, réchemble pour sa Unication Empirerciale et Marketing à PARIS des
- ingenieure Support aus Offres Conception de Réseaux Transcel et Transceux
- En étralis cullaboration avec les ingénieurs d'Alianes vous analysarez les besons des clients, réaliserez l'ingénière de l'offre séparticiperez à l'élaboration de la proposition et à sa pégaciation
- De formation supélieure, étables d'ingénieurs souspossédez une explorante deux le domaine de l'infercenteauni de réseaux locaux et/ou des néseaux multiplisses et malinsez les protocoles lées à ces téchnologies.
- La praidue de Fanciais est indiscensable.
- Adressez lettre manuscrite et CV sous ref. CRP & notre Conseil en recomment SM Conseil 3, nie litelitari /5086/948S



Secteurs de Pointe

Chef de projet informatique Un pilote plus qu'un expert



850 personnes, 1,2 Md de F de CA, renominées : Biscottes Heudebort, Cracotte, Grany, Pelletier, Ptit Grille...

sur leur marché.

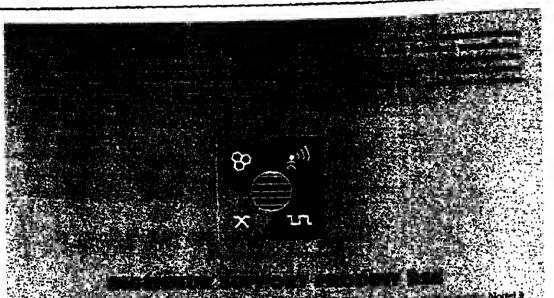
Au sein d'une structure courte, rattaché au responsable informatique. vous êtes l'interlocuteur privilégié des services industriel/achats. qualité, marketing et force de vente. Vous assurez le développement. la mise en place et la maintenance de leurs applications informatiques. Vous êtes avant tout à l'écoute de leurs besoins, pour optimiser votre rôle de « faire faire » auprès des sous-traitants. Vous pilotez la réalisation et la mise en exploitation de chacune des solutions retenues, ainsi qu'un projet innovant de Gronpware.

De formation supérieure bac + S, vous avez acquis une expérience de 3 années dans le secteur informatique/ organisation, qui vous a familiarisé avec l'environnement réseau AS400, sans pour autant ètre devegu un expert. Vous avez développé vos aptitudes relationnelles et d'organisacion; au-delà de vos compétences techniques, c'est votre capacité à mener un projet qui fera la différence.

Poste basé à Athis-Mons (91).

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite et photo sous référence CP/M197 à Eric Payan, Heudebert, 4/6 rue Edouard-Vaillant. 91207 Athis-Mons.

UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE DANONE



NORTEL MATRA CELLULAR





INGÉNIEUR MÉTALLURGISTE R&D

TREFIMETAUX, 3 900 MF de CA, 2 000 collaborateurs,

est la filiale française du Groupe KM EUROPA METAL, numéro un mondial de le transformation

du cuivre et de ses allieges. Aujourd'hui, pour notre Centre de Recherche.

(80 km de Paris, 1/2 heure de Cergy-Pontoise), nous recherchons

situé dans l'Oise

Diplômé(e) d'une Grande Ecole d'Ingénieurs, vous êtes titulaire d'un doctorat, si possible dens le domaine de la mise en forme des allieges métalliques. Votre thèse et/ou une première expérience vous ont permis d'acquérir des compétences en treitements thermomécaniques, solidification, méologie, modélisation et micro-informatique (program-

Adjoint eu Chef du Service, à la tête d'une quipe de 6 techniciens, vous réeliserez différents projets de recharche en lieison avac les sites de fabrication en France et à l'étranger. Vous serez ensuite responsable du trensfert des nouveaux procédés et des améliorations dans les eteliers concernés. Vous agirez en véritable conseil auprès des opérationnels en

Vos qualités relationnelles et votre sens de la décision vous permettront de mieux introduire les innovations et les changements

Vous pratiquez l'englais couremment, 'ellemend ou l'italien serait un plus.

Merci d'edresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence IM, à TREFIMETAUX, DRH, 11 bis rue de l'Hôtel de Ville, 92411 Courbevoie



Entrez dans la dimension cuivre!



CA de 2 mrds d'ECU - 22 000 personnes - 26 établissements dans le monde dont 9 en France Dans le cadre d'un de nos plus importants axes stratégiques de développement identifiés dans le monde d'ici l'an 2000, nous CREONS les 3 postes

au siège à PARIS. M° Esplanade de la Défense (transféré début 97 à StOuen M° Mairie de StOuen)

Chef Produits Rame automotrice à traction diesel

Chef Produits Métro

Relevant du Directeur Développement Produits - Groupe Opérationnel Passagers - vous bénéficierez d'une LARGE AUTONOMIE et serez assisté de 2 personnes. Vous serez responsable notamment de :

• définir et proposer la politique produits de l'ensemble de votre ligne dons le Groupe Opérationnel Passagers pour tous marchés dans le monde • analyser les marchés et concurrences pour nouvrir la stratègie ; la mettre en oeuvre en animant les démarches R&D appropriées comme CHEF DE PROJET avec une au des équipes en Europe » pour chaque appel d'offre, élaborer la stratégie produits - prix cibles à proposer au client.

DEPLACEMENTS A L'ETRANGER

PERSPECTIVES CERTAINES D'EVOLUTION DANS LE GROUPE.

30 ons minimum, de formation supérieure, vous avez une expérience industrielle (outomobile, aéronautique, poids lourds, tous équipements de transport, etc.) d'ensemblier technique ou de BE amont ou d'ingénierie ou de management de projet ou de validation du process d'un système (avant sa mise en service). Vaus ovez une excellente connaissance écrite et parlée de l'anglais.

réf. GEC/CH.PRDT.PASS./81LM

Responsable Marketing Produits et Argumentaires

Relevant du Directeur Développement Produits - Graupe Opérationnel Passagers - vous bénéficierez d'une LARGE AUTONOMIE et serez assisté de 2 personnes. Vous serez responsable notamment de :

· analyser sur tous les plans tous praduits de la concurrence dans le monde · rechercher toute documentation, la diffuser et la promouvoir ouprès des Chefs Produits et BE concernés · élaborer toutes communications et argumentaires sur nos produits pour tous interlocuteurs (clients, commerciaux, chefs

NOMBREUX DEPLACEMENTS A L'ETRANGER

PERSPECTIVES CERTAINES D'EVOLUTION DANS LE GROUPE.

29 ans minimum, de formation supérieure, vous avez une expérience analogue industrielle de produits techniques dans le commercial au marketing ou BE amant. Vos capacités "d'impulsion" et d'initiative sont aussi importantes que celles d'analyse. Vous avez une excellente connaissance ècrite et parlée de l'anglais. ref. GEC/MKTG.PRDT.PASS./82LM

GEC ALSTHOM

Merci d'écrire sous référence choisie en indiquant votre salaire actuel à notre CONSEIL : Richard Bénatouti -GROSBES BC = 1 bis place de Valois - 75001 Paris. Discrétion absolve et répanse assurées.

TRANSPORT

Impartante Entreprise

Industrielle de

CHARGÉ D'AFFAIRES

Saane et Loire,

recherche

Vous avez pour mission de pilater la réalisation de contrats de produits industriels de houte technologie (30 à 300 MF sur 1 à 3 ans) : élaborer et maîtriser le déroulement des offaires confiées, pilater les mayers internes et externes et prendre les décisions nécessaires, valider les résultats prévisionnels, bâtir et faire respecter des objectifs de coûts, délais, qualité, performance, animer l'équipe de direction d'affaires (5 à 10 personnes).

Merci d'adresser votre dossier de candidature à CMB Conseils - Résidence Saint Nicolas 6 Boulevard Clémenceau - 21000 DUON.

l'anglois et vous possèdez de préférence une expérience de la gestion d'affaires.

Diplôme d'une grande école de commerce ou d'une école d'ingénieur, vous maîtrisez

Ingénieurs logiciels

nouvelles dans les domaines suivants : - Informatique industrielle Temps Réel (réf. IL1)

Traitements graphiques (réf. IL3)

Ingénieur

Expérimenté

(liaisons LAN-LAN)

- l'administration E.Mall

- l'Intranet et la visioconférence

l'accès à Internet

Débutants ou forts d'une première expérience de 3 à 5 ans, vous participerez à un projet de très grande envergure destiné à introduire des références

Réseaux locaux, Télécoms (réf. IL2)
 Une spécialisation confirmée en informatique allée à une bonne sensibilité électronique numérique, sont indispensables pour exceller dans ces deux postes.

La performance, la rigueur et les qualités relationnelles qui vous

caractérisent, vous permettront d'évoluer dans une direction technique

Dans un environnement UNIX et Windows NT (réseaux de WS et PC), vous serez le responsable Réseaux de l'unité et prendrez en charge

De tormation Ingénieur Bac + 5, vous justifiez d'une expérience réussie d'au moins 3 ans. Disponible, méthodique et rigoureux, vous avez le sens du

Votre fort potentiel favorisera votre évolution au sein de notre Groupe.

RÉSEAUX

TÉLÉCOMS

Architectures distribuées : DSA/SNA

Interconnexion : ponts et routeurs

Groupware: Lotus Notes, MS MAIL

Plates formes d'administration :

Commutation, Administration, Déploiement de réseaux

hertziens, Propagation, CEM

· ingénierie Cellulaire

Commutateurs : X25, Ethernet

Protocoles: TCP/IP, NOVELL, FRAME RELAY, ATM

HP Operview, Netview, Sunnet/Manager ...

Protocoles d'administration : CMLP, SNIMP ...

Normes: GSM, DCS-1800, DECT, PCN 1900 ...

Multiplexage votx/données, Faisceaux

Stations mobiles, couplage d'antennes

sarez le responsante l'escaux locaux - l'architecture des réseaux locaux - la définition et la mise en place conjointe de liaisons internationales

- Développement d'applications ou de drivers Unix/Windows (réf. IL4)

Qualité du logiciel et support méthodologique (réf. IL5)

Réseaux et Systèmes

la sécurisation des accès et des données

Nul ne

saurait être

compétent

seu.

De formation bac+5, fort d'une expérience de 4/5 ans dans la conception en électronique numérique, vous prendrez en charge le développement de nos systèmes digitaux. À ce titre, vous participerez à la définition des architectures des contrôleurs et serez responsable de la réalisation de contrôleurs, d'interfaces et d'accélérateurs au sein d'une équipe projet.

Votre évolution sera à la hauteur de votre savoir-faire et de vos ambitions.

ous êtes entrepreneur et désirez accroître vos responsabilités après une

expérience réussie d'au moins 4 ans en développement, dans le monde

Votre challenge aujourd'hui : accéder à une fonction qui fait appel tant à votre savoir-faire technique qu'à vos qualités personnelles, relationnelles et humaines.

Au carrefour des technologies, des méthodes et des outils d'une part, du

nu carrerour des tecnnologies, des methodes et des outils d'une part, du marché, des clients et de la concurrence d'autre part, vous définirez la stratégie de développement appropriée et ses composantes (plan, planning, ressources...). Vous conduirez sa mise en œuvre en vous appuyant sur nos collaborateurs que vous saurez motiver avec des objectifs ambitieux, en favorisant leurs conditions de travail afin de répondre aux challenges de demain. (réf. COA)

L'ensemble de ces postes requiert une parfaite connaissance de la langue anglaise et une grande disponibilité.

Si vous êtes disposés à partager une culture d'entreprise forte et à donner la pleine mesure de votre talent, écrivez sous la référence choisie à Annick DUNN - Océ-Industries S.A. - Direction des Ressources Humaines - 1, rue Jean Lemoine - 94003 Créteil Cédex.

réseaux / télécoms

Société Européenne de conseil en pleine croissance, parientaire

des grandes entreprises bancaires, des assurances et adminis

trations, et des opérateurs et constructeurs Telécoms, renforce

aujourd'hui sea equipes réseaux et télécoms, ingénieurs à fort

potentiel, vous souhaitez donner une pleina mesure à vos talents

Si évoluer dans un environnement technologique de haut niveau

et travailler sur de grands projets vous motivant, merci d'envoyer

votre dossier de candidature, en précisant ser l'enveloppe la

référence AN 322 EMP; à notre conseil Communique, 50/54 rue

dans un contexte professionnel porteur

de Silly, 92513 Boulogne-Billancourt Cedex

Devenez le Coach d'une de nos équipes techniques.

génieurs Electroniciens

mouvant de l'informatique.

développement français du groupe Oce. I'un des leaders mondiaux de l'impression.

du groupe, notre excellence

dispositifs d'impression et

Constamment à l'écoute du

marché, vous evoluerez

dans un environgement technique valorisant : C+-OMT, UNIX X11 MOTIF.

WINDOWS NT. VX.WORKS. architecture de systèmes

d'impression distribués, logiciei embarque.

industriel dans les matériaux de construction, leader de la laine de roche sur le merché de l'Isolation thermo-acoustique et de la protection incendie des bâtiments et industries, nous renforçons notre équipe informatique en recrutant un(e)

CHEF PROJET

INFORMATIQUE

Paris

Rattaché(e) eu responsable du Département Informatique et

au sein d'une équipe de 9 personnes, vous prendrez en

charge l'encadrement et la gestion de projets informatiques

novateurs et vous assurerez la maintenance d'applicatifs

Diplômė(e) d'une école nationale d'Ingénieurs, vous bénéficierez idéalement d'une formation MBA, IAE ou d'une

spécialisation en informatique. Une première expérience de

développement de type cilent/serveur ainsi qu'une bonne

connaissance de l'environnement AS 400 vous aideront à maîtriser les différents aspects de votre activité. Votre anglals

Votre rôle au sein de notre équipe exige des qualités de

communication et d'organisation. Responsabilité, autonomie

et énergie seront les atouts pour réussir dans ce poste. C'est

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) sous la référence CP10 à

Laurent HUET 111, rue du Château des Rentiers 75013 PARIS.

permettront d'évoluer vers de nouvelles fonctions.

et energie seroni les alculs pour les qualités qui vous bien sûr la reconnaissance de ces qualités qui vous

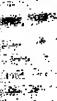
Informatique Réseaux Télécommunications























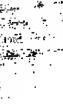






















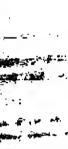
inte

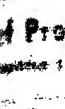


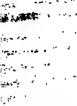




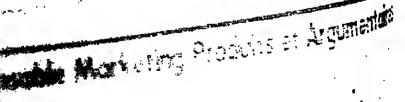


































Filiale française d'un groupe international spécialisé dans le secteur des parfums et cosmétiques recherche son

The state of the s

Coordinateur Logistique

Région Parisienne

Rattaché au Directeur du Service Clientèle, vous assurez un rôle essentiel de coordination entre les services Marketing, Commercial et la Production. Vous ètes le représentant de la filiale française auprès des unités de production (usines

européennes, sous-traitants) et de notre centrale de distribution. Votre objectif est d'assurer une qualité de service maximale tout en maintenant un stock

produit fini optimum. Vous planifiez la production et les approvisionnements sur plusieurs sites, vous vous assurez de la qualité des matières premières et produits finis, vous suivez les lancements de produits nouveaux et contrôlez les prix de revient.

A 28/35 ans. de formation supérieure, vous possédez une expérience de 3 à 7 ans de planification, approvisionnement et de logistique de grande distribution.

Vous êtes rigoureux, autonome et possédez de vraies qualités de négociateur. Vous avez une expérience de la micro-informatique et une bonne connaissance de la gestion informatique des stocks.

Vous parlez couramment anglais et un bon niveau d'espagnol est vivement souhaité.

Merci d'adresser CV + photo + lettre de motivation + n° de tél + rémunération actuelle à Christophe Rosset, Michael Page Ingénieurs & Production, 3 boulevard Bineau 92594 Levallois-Perret Cedex ou de taper votre CV sur 3617 MPage (Consider LANFAMin) sous ref. CR15658

Michael Page Ingénieurs & Production Le spécialiste du recrutement pour l'Industrie

Filiale industrielle (700 personnes) d'un important groupe français, nous bénéficions d'une avance technologique qui nous place aa premier rang européen sur nos marchés. Pour l'une de nos divisions (certifiée ISO 9002) qui réalise 50 % de son CA à l'export, nous recherchous un responsable de production.

Dirigez notre production

Rattaché au directeur de la division, vous Par votre conviction, vos qualités d'animation prenez en charge l'ensemble de la production de l'une de nos usines (180 personnes, secteur electromécanique). Vous supervisez la fabrication, les méthodes, l'ordonnancement-lancement, les stocks... A ce titre, vous êtes garant de la production de vos ateliers en quantité, qualité, délai. Vous êtes responsable de leur gestion et de leurs résultats conformement

aux engagements budgétaires. A 30/35 ans, ingénieur généraliste (Centrale, Mines, A.M. ...), vous justifiez d'une expérience industrielle d'au minimum 5 ans, au cours de laquelle vous avez assuré une fonction d'encadrement. Vous êtes motivé par le management et les responsabilités.

et d'innovation, l'écoute constante de nos clients, vous conduisez nos équipes dans une démarche d'amélioration continue. Le dynamisme et la dimension internationale de notre activité, comme de notre groupe, ouvrent des possibilités d'évolution à un candidat de valeur. Cet environnement implique une bonne connaissance de la langue anglaise. Localisation : 120 km au nord de Paris.

Merci d'odresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, phato et prétentions), sous réf. 38952, ō Press Emploi, 26 rue Salomon-de-Rothschild, 92150 Suresnes, qui transmettra en

Plastic OMNIUM (6,4 milliards de F

de CA dont 50% hors de France, 8 700 personnes)

un des leaders matières plastiques

> et écuipementier automobile d'envergure

internationale recherche pour la direction technique

de sa Division

PLASTIC OMNIUM

Responsable de groupe moyens

Vous serez responsable d'une dizame de techniciens, chargés de la conception jusqu'à la mise en place, sur les sites de production, des moyens d'assemblage et de conditionnement. Votre équipe de spécialistes travaillera pour les groupes de projet développement et s'appuiera fortement sur les fournisseurs de biens d'équipement. Audelà de l'aspect qualité/coût/délai, vous garantirez une flexibilité accrue de nos moyens par l'évalution des processus et des technologies.

Ingérieur généraliste avec spécialité électromécanique (ENSAM, Centrale, INSA...), vous maîtrisez les techniques et les processus d'assemblage. Une première expérience reussie d'environ ang ans dans un environnement industriel de grandes sénes (production, méthodes) est indispensable. Vos qualités de manager ne sont plus à

Vous parlez couramment anglais, et si possible une autre langue. Poste basé à Oyonnax (01), évolutif en France et à l'étranger. Ref. MOY/M

Responsable de groupe hureau d'études

Vous serez chargé de l'animation de chefs de projet études et de techniciens CAO. Vous garantirez le respect des contrats (qualite/cout/délai) entre les chefs de projet véhicules et les membres de voure équipe, tout en contribuant à l'évolution des méthodes de travail du bureau d'études. Vous vous impliquerez personnellement dans les phases exploratoires, en tant que représentant du métier études, afin d'en assurer les bonnes

Ingénieur mécanioen, avec si possible une spécialisation en plasturgie, vous disposez de solides connaissances en conception de systèmes et de produits (calculs, CAO, outils AMDEC, analyse de la valeur...). Vous avez une première expérience en bureau d'études d'environ ang ans, chez un équipementier automobile. Vos excellentes capacités relazionnelles vous permettront à la fois d'assurer des contacts réguliers avec nos clients français et étrangers, et d'animer avec succès votre équipe.

Vous parlez couramment anglas, et si possible une autre langue. Poste basé à Langres (52), évolutif en France et à l'étranger.

impérativement en tête de votre courrier la référence choisie.

Merci de transmettre votre dossier de candidature à Pierre Fontaney. PLASTIC OMNIUM, I rue du Parc, 92593 LEVALLOIS Cedex, en précisant



Le Groupe CAP GEMINI, leader européen dans le domaine du conseil, de l'ingénierie et des services en informatique et télécommunications, recherche sur PARIS - RP, pour sa Division INDUSTRIE (500 personnes) en fort développement, plusieurs professionnels à três fort potentiel :

Responsables d'affaires Directeurs de Projets

En avant-vente, vous intervenez en lien étroit avec nos responsables commerciaux. Après qualification, vous proposez les solutions les mieux adaptées aux besoins des clients. Vous constituez et conduisez des équipes de réponse (appels d'offres ou propositions spontanées) en vériable maître d'œuvre de la proposition (jusqu'à plusieurs dizaines de MF). Vous participez activement à la négociation, à l'établissement du contrat et su monage du projet. Vous assurez ensuite la direction du projet des son démartage ou supervisez phisieurs projets en parallèle. Interlocuteur privilégié du client, vous êtes le garant de sa totale satisfaction, dans le respect de nos engagements couts/délais/qualité. En fonction de votre expérience, vous encadrez 10 à 50 personnes. Vous êtes capable de gérer des sous-traitants et des projets d'intégration de systèmes. Avant tout, vous savez matriser, manager et développer une affaire dans sa globalité.

Diplôme Grande Ecole (X, Centrale, Misses, ENST...), vous possedez 5 à 15 aus d'expérience de la conduite de grands projets de systèmes d'information, acquise en SSI, chez un intégrateur, un constructeur ou un trifficateur. L'expérience du secteur industriel est un atout, sans être indispensable. De bonnes compétences en intégration de progiciels seront également appréciées. Votre potentiel et vos capacités d'encadrement vous permettront d'évoluer rapidement au sein de CAP GEMINI, en France comme à l'international.

Merci d'adresser votre dossier (lettre, CV, rémunération actuelle) à notre Conseil MERCURI URVAL. 14 bis rue Daru, 75378 Paris cedex 08, sous la référence 59.4957/LM pariée sur lettre et enveloppe.

Notre société intervient dans le conseil et l'ingénierie de systèmes électroniques et informatiques pour le secteur du transport. Notre croissance rapide nous amène à renforcer nos équipes.

Ingénieur commercial

Rattaché au Directeur Général, vous avez pour mission de développer notre présence auprès des grands comptes des domaines du transport et de l'industrie. Vous prenez en charge la prospection et l'ensemble de la relation clientèle pour offrir les compétences de nos consultants aux maîtres d'ouvrage : étude de besoins, architecture de systèmes, élaboration de cahiers des charges, suivi

De formation ingénieur, à 30 ans environ, vous avez exercé la fonction de chef de projet, en entreprise industricile ou SSII. et avez développé un courant d'affaires significatif de prestations de services. Votre connaissance du milieu des transports est un atout décisif.

Pour ce poste basé en proche banlieue parisienne, nous vous remercions d'envoyer votre candidature, sous ref. IC/LM, a notre Conseil SPH, 9 rue Royale, Galerie Royale 2, 75008 Paris, qui traitera votre dossier en toute confidentialité.



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE CHARTRES ET DE L'EURE ET LOIR

recrute

UN CONSEILLER EN DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Conseiller les entreprises dans les domaines suivants : production organisation

• transfert de technologie innovation

30 ans environ, de formation ingénieur généraliste (AM, ...) avec complément en gestion (IAE, ICG, ...)

UN CONSEILLER EN DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL

- · informer les entreprises sur les formatifés, les procédures, les normes et les aides relatives à l'export.
- les conseiller et les accompagner dans leur développement à l'international

30 ans environ, formation ESC ou equivalent, anglais, espagnal et portugais courant, et une expérience des marchés de l'Amérique du Sud et de l'ASEAN.

> Envoyer lettre de motivation, photo et CV à la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Eure et Loir Direction Développement Economique et International 1, rue de l'Etroit Degré - BP 62 28002 CHARTRES Cedex

menocents de t cibier tour

directe. Des pass un Chiffre d'Affaires de 360 MF en 96...

cadre d'une ambience d'antreprise propice à l'investissement, l'initiative et la responsabilisation. Rejoignez-les !

qui associent leure

compétences dans le

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. Pl&D/PT à Service du Récrutement 15 Bd du Gal de Gaulle 52126 Montrouge Cedex. La Direction Développement recrute un

Responsable Développement en cartographie

Rattaché au Directeur du Développement, vous définissez et assurez la mise en oeuvre et la conduite de notre Programme Développement dans le domaine de la Cartographie (tonds de cartes, géocodage, sectorisation, référentiel géographique,...).

Vous êtes assisté dane votre mission d'un Ingénieur et d'un Technicien.

Vos qualités relationnelles, votre expérience d'animation vous permettront de réussir et de contribuér au développement de l'entreprise.

Diplômé d'une grande école (Ensae, Isup. X, Mines, Centrale...), vous avez une expérience de conduite de projets cartographiques.

Informatique - Réseaux Télécommunications



Ingénieurs informatique ?

Rendez-vous en rubrique "Secteurs de pointe"



54 magasins, 1000 collabora-Groupe GPS (PhotoService,

1

e plattente

. - - freue thater

or one state program

er er grær allfæl

and the state of the state of

er or notice also

* . * : * p. ::-121*

大学 1887年11日日

A CONTRACTOR AND ADMINISTRAL

. a . . arr

2017年 1918年 **西**斯斯斯

يتشاندون المداري الماسية

VCE-DEBAI

in the New Assessment Color of Continue 2

The same of the same of the

. . . harman

d'Optique, PhotoStation, teurs, une des sociétés du Solaris) plus de 3000 collaborateurs, CA 2 milliards de frs.

CHEF DE PROJET



Ingénieur + 2/3 ans expérience développement, chef de projet Micro, si possible dans la distribution ou structure répartie multisite. Dans un environnement très convivial et très orienté

utilisateurs, avec de nombreux contacts, il (elle) sera chargé(e) de maintenir les logiciels existants, d'accompagner et de superviser les projets du futur (analyses, mise en place, formations, suivis). C'est un poste d'avenir (fort développement de l'informatique, forte expansion de la société et du Groupe) dans un secteur professionnel très tonique. Lieu de travail : au siège, à la Détense.

Envoyer lettre manuscrite, CV détaillé, références et rémunération sous réf. GDO/I à Cabinet J.N. TRINH consultants, 1 rue des Roches - 27930 BROSVILLE Tél: 02 32 34 36 44 Fax: 02 32 34 34 41



ll y a un moment où Andersen Consulting s'impose...

Andersen Consulting est le leader mondial du conseil avec plus de 42 000 collaborateurs dans 47 pays. La très torte croissance que nous prévoyons dans . les 5 prochaines années. notamment au niveeu de nos activités liées aux systèmes d'Information, nous amène à recruter des coffaborateurs expérimentés.

> ANDERSEN CONSULTING

Consultants expérimentés en systèmes d'information

3 à 7 années d'expérience en tant qu'ingénieur ou chef de projet informatique.

De la conception à la réalisation de systèmes d'information, vous interviendrez dans des environnements à forte dominante technologique auprès de clients de premier plan, sur des missions alliant stratégie informatique et mise en place de solutions nouvelles. Ingénieux, rigoureux, vous bénéficiez en outre d'excellentes qualités de communication et d'écoute. Vous maîtrisez parfaitement l'anglais (l'allemand serait également apprécié) et possédez une première expérience de l'encadrement d'équipe. Totalement mobile, vous souhaitez donner une orientation internationale à votre carrière.

En nous rejoignant, vous bénéficierez de formations personnalisées en France et à l'étranger. Vous travaillerez au sein d'équipes de haut niveau dans un contexte valorisant vous offrant de réelles perspectives d'évolution liées à vos performances et à la forte croissance

Nous vous remercions de bien vouloir adresser votre candidature (CV, photo et lettre de motivation) à Sophie Audiat, Andersen Consulting, 55 avenue George V, 75379 Paris Cedex 08, sous la référence EXP/M/1.

Visez juste, voyez loin et vivez fort. Andersen Consulting vous offre les projets de vos ambitions.

http://www.ac.com

DIRECTEUR INFORMATIQUE.

Important établissement hospitalier à but non lucratif participant au service public, notre vocation n'exclut pas une gestion rigoureuse. L'informatique doit y contribuer largement.

Dans un environnement culturel de haut niveau, nous vous proposons de gérer l'ensemble de nos systèmes d'information, tant sur le plan médical que sur celui de la gestion. Vous accompagnerez ainsi la réalisation de notre projet d'établissement. Cette approche globale sera, bien sûr, déclinée en actions concrètes dont vous serez le moteur.

De formation supérieure, vous avez défini et réalisé des projets ambitieux dans un environnement exigeant où votre légitimité technique et votre hauteur de vue ont été appréciées. Pour ce poste basé à Paris, merci d'écrire sous référence 139 215LM à notre conseil Claude dos Reis, Sirca, 20, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

ANTICIPES 14 SEUSSITE

Collectionner les clients, c'est bien.



Partenaire de la Caisse des dépôts, de CNP-Assurances et du Crédit local de France. INFORMATIQUE CDC anticipe leurs besolus et contribue à optimiser leurs performances. Parec que la qualité de notre service est primordiale, nous veillons an professionnalisme de nos équipes et consacrons 8 % de la masse salariale à la formation. C'est evec la même exigence que nos 1 200 Ingégieurs et techniciens utilisent les technologies les plus novarices pour conceroir, développer et gérer les gystèmes d'information de nos pertensires. Si vous partagez ces valeurs, rejoiquez ENFORMATIQUE CDC.

autre vision

Consultant Télécom

lotégré à la Direction Technique, vous menez, au niveau du Groupe de la Caisse des Dépôts, des études et projets dans les domaines suivants : architecture de réseaux LAN et WAN, sécurisation réseau, internet et intranet, communication électronique, administration de réseaux...

De formation ingénieur, vous avez une expérience de 5 aos minimum dans un poste et un environcement technique similaires. Vous avez développé de réelles qualités rédactionnelles et relationnellies.Réf. M/20/01/1

Consultant

Dans un environnement de nouvelles rechnologies, vous intégrez le service qui gère l'informatique des structures fédérales de la Calsse des Dépôts et d'Informatique CDC. Ses activités recouvrent le périmètre de la gestion des ressources humaines, de la comptabilité et du contrôle de gestion. l'ous intégrez la cellule Architecture et Supports et, dans ce cadre, vous assurez l'assistance auprès des services études pour la définition des architectures applicatives des projets. Yous aidez à la définition et à l'intégration des composants d'architecture. Yous veillez également au maintien de la cohérence globale des orientations techniques du service.

De formation bac + 5, vous avez une réelle expérience des architectures clicot/serveur (Unix, bases de données, réseau, Internet) Réf. M/20/01/2

Adresses votre candidature avec la référence du poste à : INFORMATIQUE CDC, Secret Mobilité/Recruiement 4 rue Berthollet, 94114 Arcueil Cedex.



manufacture of the secondary.

THE PRINTERS OF PERSONS

Marin Managery States A A PARTON

II(

· Are Carpage ्रेक्टर प्रदेश हो है है कर <mark>असीता है</mark> कह

7: :-

بهاسيها ويوال يعالى والاسل W. Beerteste

के पार्ट हैं जि**ल्लाड जार्ट** Ser war " all . Flight

XII / LE MONDE / MARDI 21 JANVIER 1997

REPRODUCTION INTERDITE

Informatique Réseaux Télécommunications

Un des leaders français de la logistique recherche un

Directeur Informatique

Nous avons décidé que l'ingénierie informatique devait être davantage au coeur de notre métier de logisticien et des nonveaux projets. Pour ce faire, il est prévu que notre Direction Informatique devienne une société de services interne à l'entreprise.

Vous êtes un manager reconnu. Vous savez animer des équipes (plus d'une cinquantaine de personnes) en les fédérant et les motivant sur des objectifs ambitieux. Vous êtes le garant de la fiabilité et de la cohérence technique et fonctionnelle de notre système d'information. Véritable force de proposition, vous proposez des solutions pertinentes à nos Directions Opérationnelles dans la mise en place de nouveaux concepts logistiques. Vous définissez dans le cadre d'un schéma directeur les axes d'évolutions à moyen terme afin que l'informatique reste un avantage concurrentiel pour l'entreprise.

De formation ingénieure, âgé de 30/40 ans, vous avez eu une expérience significative comme Directeur de Projet dans une société de services ou de conseil. Vous avez travaillé dans la logistique. Votre culture industrielle vous permettra d'apporter les solutions des plus efficientes à nos clients. Vous maîtrisez évidenment les techniques client-serveur (UNIX, Micro, SGBDR, LAN, WAN...).

Vous parlez couramment anglais.

Cette mission à forte valeur ajoutée offre des réelles perspectives d'évolution pour un

Merci d'adresser CV + photo + n° de tél + rém. actuelle à Arnaud Bioul, Michael Page Informatique, 3 bd Bineau 92594 Levallois-Perret Cedex ou taper votre CV sur 3617 code MPage comme tomore sous ref. ABL 15042

Michael Page Informatique Le Specialiste du recrutement Informatique

tedustriet

du domaina

Bharmaceuildue. Nous recherchans

noire fatur

 Rattaché au Responsable du Domaine GPAO et Logistique et en liaison avec les autres Chefs de Projets de l'entreprise, vous prendrez en charge l'ensemble des applications logistiques, de l'entrepôt de matières premières à la distribution des

Chef de Projet

Logistique

SUD-OUEST

Merci d'adresser ettre de motivation. CY complet et prétentions sous la référence 395E, à notre conseil :

10 avenue Matignon, 75008 PARIS.

produits finis.

 A 28 ans minimum, diplômé Bac + 4, vous possèdez une première expérience de la mise en oeuvre d'applications logistiques et/ou entrepôt, de préférence dans des produits de grande consommation. La connaissance d'Unix, ainsi que la pratique de l'anglais secont des atouts



capitaux français

recrute pour

formation informatique (Ecole d'Ingénieur ou équivalent) et une expérience de plus de 5 ans, parapétrolier. Vous assisterez le responsable informatique

l'exploitation pétrolière de l'informatique. Une connaissance approfondie des systèmes

Merci de nous adresser lettre manuscrite. CV, photo et prétentions sous réf. AIP à PERENCO - Direction du Personnel - 21, av. Victor-Hugo - 75116 PARIS

Vous utiliserez l'anglais au quotidien et vous ferez preuve d'une grande disponibilité.

(1 et 2). Novell (3.12) et de la bureautique est ndispensable pour la réussite de votre mission.

Une expérience de Windows NT, Internet,

Messagerie d'entreprise et du matériel

correspondant serait un avantage

Le Monde Économie

Le Monde Emploi 01-44-43-76-03

Pour insérer votre annonce dans

Fax: 01-44-43-77-32

eram^a

6 milliards de Francs de C.A., 8 800 salariés, 1er producteur européen de chaussures, un des leaders français de la distribution de chaussures et textile, avec 1 550 magasins dans différents réseaux spécialisés.

DIRECTEUR DES SYSTEMES D'INFORMATION H/F

Agé d'environ 35 ans, de formation supérieure de type grande école d'ingénieurs ou de commerce, vous avez acquis une parfaite maîtrise de tous les métiers de l'informatique et du management d'équipes au sein de SSII ou d'entreprises alliant les métiers de la production et de la distribution.

Vous avez déjà la responsabilité d'un site informatique conséquent et performant, reposant sur des architectures complexes : systèmes MVS, A5400. Unix et Windows; moniteurs de télétraitement CICS, Tuxedo; Bases de données Datacom, Oracle, Progress; Réseaux LAN, WAN, Ethernet, Token ring, TCP-IP, Novell, X25; Administration C.A., Unicenter.

Vous serez Responsable de la stratégie informatique, gérerez les ressources matérielles, humaines et logicielles nécessaires à sa bonne réalisation et serez en charge du budget correspondant. Rattaché à la Direction Générale, vous êtes Responsable de la Division Informatique Centrale (60 personnes dans les services Etudes, Exploitation et Support) et de la Division Informatique Distribuée à base de T.P.V. (40 personnes dans les services Etudes, Production, Installation et Maintenance).

Ce poste de manager de haut niveau, rattaché à la Direction Générale, s'adresse à un candidat ayant une véritable force de propositions, alliant rigueur, méthode et pragmatisme, et dont les qualités personnelles d'écoute et de dialogue lui permettront de mener à bien sa mission au service de

> Merci d'adressser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV + photo et prétentions) à ERAM. Direction du Personnel, BP 10, 49110 St-Pierre-Mondimart.

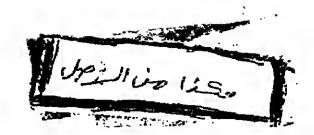
Sciences et Santé

IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE recherche pour

Principales mission: En collaboration avec le Directeur de la P.I., participation à la gestion d'un important portefeuille de brevets ; rédaction de brevets, études de prevetabilité et de liberté d'exploitation ; suivi des litiges. À l'intérieur des filiales, consell et assistance aux différents

Profil: 28/35 ans. Autonome, dynamique, souple mais rigoureux, sachent ailer à l'essentiel, homme de communication, ayant le sens du management, doté d'une excellente alsance relationnelle. le candidat possède en outre une bonne capacité de traveil. Pour ce poste, une expérience est exigée en entreprise ou en cabinet de Propriété industrielle d'au minimum deux années. Formation : Ecole Supérieure de Chimie de Paris, Strasbourg ou Lyon - CEIPL.

Adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions sous la référence IBC 2910 à notre Conseil : EGGO Consells - 10, rue de Pouy - 75013 PARIS - Discrétion totale assurée.



cations

REPRODUCTION INTERDIT

REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE / MARDI 21 JANVIER 1997 / XIII

Informatique Réseaux **Télécommunications**

Carrières Internationales

ZIM OUES!

nces et Santé

HI Brevets

Importante entreprise du secteur tertiaire engagée dans la mise en oeuvre de son nouveau système d'information recherche

RESPONSABLE D'EXPLOITATION

Vous piloterez l'évolution de l'exploitation (IBM MVS) vers l'administration des environnements client/serveur (caractéristiques : Unix, Oracle, Netware, Windows) en adaptant les structures, outils, procédures.

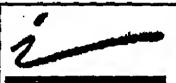
Interlocuteur des Directions internes, vous serez le garant de la qualité de service en matière d'équipement et d'assistance aux utilisateurs.

A 35 ans environ, un diplôme d'ingénieur, une solide expérience en tant que responsable d'exploitation (dans un environnement MVS et Unix) vous ont permis de développer des connaissances techniques, des qualités de manager et de fédérateur.

Votre réussite dans ce poste dépendre de votre aptitude à conduire, avec vos collaborateurs responsables d'équipes (100 personnes), une démarche de fort changement qui implique également riqueur et capacité d'anticipation dans la gestion de projet.

Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite + CV), sous ref. B7 01 03, à notre Conseil Béatrice GALIEVSKY FAVEREAU CONSULTANTS.

52, RUE DE LA FÉDÉRATION - 75015 PARIS



La solution intelligente pour la gestion de la chaîne logistique globale

Premier foranisseur mondial de solutions logicielles intelligentes pour la gestion de la chaîne industrielle et logistique, i2 est une société américaine possédant déjà une présence européenne dans 5 pays. Notre technologie avancée d'aide à la décision est mise en œuvre par un grand nombre de sociétés dans le monde entier pour améliorer les performances de leurs chaînes industrielles et logistiques. Notre objectif à long terme est, d'une part, de permettre aux clients qui utilisent notre logiciel d'épargner 50 milliards de dollars avant 2005 et, d'autre part, d'atteindre un chiffre d'affaires d'un milliard de dollars pour l'en 2000. Pour nos bureaux européens au Royaume-Uni (M4 contidor), en Belgique (Bruxelles), France (Paris), Allemagne (Munich) et au Danemark (Copenhague), nous sommes actuellement à la recherche de collaborateurs désireux de nous aider à sourenir notre fone croissance dans toute l'Europe.

Consultants fonctionnels

(sénior & junior) Fonction: Nous aider à communiquer la valeur de notre solution logicielle aux prospects et clients, ainsi qu'à transformer notre vision en réalité.

Le consultant fonctionnel constitue l'interface entre nos clients et nos services de développement internes, permettant ainsi à la société d'augmenter ses connaissances du secteur sur le terrain. Les consultants séniors sont engages dans des activités d'analyse commerciale, de conception de solution et de gestion de projets auprès de nos clients.

Vous êtes titulaire d'un diplôme universitaire : Ingénieur et/ou Licence en informatique d'une université réputée et possèdez une solide expérience informatique. Vous avez également acquis, idéalement, une expérience dans des systèmes de planification ou de simulation évolués ou dans d'autres systèmes de production client-serveur.

Consultants mise en oeuvre (sénior & junior)

Fonction : Nous aider à mettre en oeuvre les architectures logicielles techniques avancées sur lesquelles nos solution sont basées.

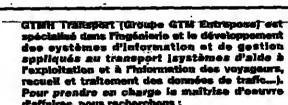
Nos consultants mise en oeuvre conçoivent et développent des projets d'intégration et des bases de données pour nos applications. Il conçoivent en outre des interfaces utilisateur et des concepts de flux d'activités pour nos applications de planification. Les consultants séniors gèrent nos projets au niveau de la conception technique de l'architecture qui sous-tend nos projets; data warehouse, intégration et architectures de réseau. La comaissance des systèmes de messagerie électronique et de contrôle de transactions constitue un plus.

Vous êtes titulaire d'un diplôme universitaire : Ingénieur ou Licence en informatique ou disposez d'une expérience équivalente ainsi qu'une connaissance approfondie d'Unix et/ou de NT. La technologie client-serveur et la conception de bases de données n'ont plus de secrets pour vous et les langages de programmation structurée ne vous sont pas inconnus. La connaissance des outils CASE, des méthodologies de mise en ocuvre et une expérience de développement dans un environmement RAD constituent un plus.

Pour les postes de "consultants séniors", une expérience de 5 ans sera au minimum acquise dans la gestion de projets dans un environnement semblable. Toutes ces fonctions exigent de votre part un réel désir de voyager. La connaissance pratique de langues européennes et une expérience dans les secteurs de la métallurgie, de la haute technologie, de l'automobile ou des biens de grande consommation constituent un avantage décisif.

Transmettez votre CV par courrier électronique (e-mail) ou par courrier à : Marc Escande, i2 Technologies, C.N.I.T., 2 Place de la Défense, B.P. 240, 92053 Paris La Défense, France. E-mail: marc escande@i2.com

www.i2.com



Deux Chefs de Projet

Achères (78) - Proche RER A

pus conduirez des projets dans leur globalité 🛴 ie l'analyse fonctionnelle aux recettes) en ant fonctionnellement des équipes en charge de développements éléctroniques, aues et télécoms.

Vous avez 27/35 ans, êtes diplôme(e) dun ale d'ingénieur - option automatismes que elécommunications - et possédez une expérience de la conduite de projets dans un énvironnement de systèmes électroniques Nous recherchans un profil "junior" et un profil "senior" pour prendre en charge des projets d'envergures différentes. Si vous correspondez à l'un de ces profils, envoyez votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV) sous référence 283 A à notre Conseil : PSYNERGIE - Nathalie LOUETTE - 2, rue

PSYNERGIE

St Thomas d'Aquin - 75007 Paris.

Formation Professionnelle

UNE FORMATION SPÉCIALISÉE compatible avec l'exercice d'une activité professionnelle ADMINISTRATEUR DE ÉSEAUX 13 semaines réparties sur une année Avril 97 - Avril 98 Une qualification professionnelle immédiate La maîtrise des technologies émergentes



I.S.E.P

POUR EN SAVOIR PLUS : Tél.: 01 41 13 11 21 CENTRALIEN DES TECHNOLOGIE ET DU MANAGEMENT

Cotherne CANTAN Tèl.: 01 45 48 35 89 FORMATION CONTINUE 21, rue of Assos 75270 PARS CEDEX 06



Chaque semane, retronvez la rubrique "FORMATION PROFESSIONNELLE" Poin ves annonces publicitaires, contactez Michèle FERNANDEZ au # 01 ALA3.76.17 - (Fax : 01.44.43.77.32)

Pour insérer votre annonce dans Le Monde Économie et Le Monde Emploi Appelez Le Monde Publicité au 01-44-43-76-03 - Fax : 01-44-43-77-32

XIV/LE MONDE/MARDI 21 JANVIER 1997

REPRODUCTION INTERDITE

Managers/

expérimentés

312

Chefs de projets

Secteurs de Pointe



Dans notre approche SAP, il y a votre

valeur ajoutée.

onsulting

Partagez-vous-cette

vision

Expert de l'audit et du conseil présent dans 125 pays avec 63 500 collaborateurs, la matière grise est à la source de notre valeur ajoutée. Force d'analyse et de réflexion, elle fait vivre notre maitris

Deloitte & Touche, c'est aussi:

• un des leaders mondiaux de la mise en place de systèmes d'information SAP

(plus de 2 000 spécialistes dans le monde entier); • une offre de services pour des secteurs diversifiés : industries, acteurs de la grande

consommation, secteur public ...; • un partenariat avec SAP depuis 1993;

• une activité Technologie et Systèmes d'Information en forte croissance pour répondre au besoin de réorganisation d'une clientèle internationale à fort potentiel.

Professionnel SAP, diplômé(e) d'une grande école ou de l'université,

votre expérience réussie repose sur : ■ la maîtrise de l'intégration de SAP R/3 - expérience d'au minimum 18 mois - (R/2 accepté);

la pratique du conseil;

• le management de grands projets ;

la parfaite maitrise de l'anglais et une forte mobilité.

Forméte)s à nos outils et méthodologies, vous prendrez la responsabilité ou participerez à :

des missions grands comptes ;

 des projets d'envergure en France ou à l'international (postes basés à Paris).

Si vous partagez notre vision, merci d'adresser votre candidature (CV, lettre de motivation, rémunération actuelle), sous réf. M20/01, à Deloitte & Touche, Direction des Ressources Humzines, 185, avenue Charles-de-Gaulle, BP 136, 92200 Neuilly-sur-Seine Cedex.

> **Deloitte & Touche Consulting** Group



Filiale du Groupe ASSYSTEM, Actionel (20MF de CA) créée en 1991, connait 50% de croissance

> Nos activités se déclinent en deux volets:

depuis deux ans.

 évolution de l'organisation et du système d'information (refonte de processus, conduite du changement, conception d'architecture fonctionnelle, assistance à la maîtrise d'ouvrage),

 accompagnement des projets techniques à travers des études de modélisation (analyse fonctionnelle, simulation, maquette numérique,...).

> Dans le cadre de notre expansion nous recherchons:

2 Consultants Juniors en organisation et système d'information (Réf. C] 02)

Ingénieur ou Bac + 5, débutant ou première expérience.

2 Consultants Confirmés en organisation et système d'information (Réf. CC 02)

Ingénieur ou Bac + 5 (MIAGE/DESS) avec une expérience de 5 à 8 ans en Cabinet Conseil dans les domaines suivants : Diagnostic du Système d'information, Conception de systèmes, Assistance MOA.

1 Architecte Système d'information (Réf. AS 02)

Ingénieur ou Universitaire avec une expérience en conseil, expression des besoins, élaboration des scenari, management d'équipes et disposant de compétences techniques : Client/Serveur, bases de données et environnements applicatifs.

Pour notre filiale data proxima

1 Spécialiste en Data Mining, études d'optimisation de traitement de données stockées (Réf. DM 02)

Ingénieur ou Universitaire avec 5 ou 10 ans d'expérience en développement de systèmes d'information et de logiciels de traitement de données et disposant de compêtences techniques : ORACLE, SYBASE, DB2, OBJECT STORE, POWER BUILDER, BUSINESS OBJECT. Une expérience dans le domaine tertiaire serait un plus.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature en précisant la reference à :

Giovanna CLAIRVAL, ACTIONEL, 31 Place Ronde, 92986 Paris la Déiense

Notre rubrique d'offres d'emplois du vendredi*

Le Monde

INITIATIVES LOCALES

est le rendez-vous hebdomadaire des cadres de l'administration.

Contactez Sacha LAUZANNE au 01.44.43.77.34

daté samedi.